

CATÉCHISME BIBLIQUE

DU
DIOCÈSE DE SION



Médiathèque VS Mediathek



1010706239

CATÉCHISME BIBLIQUE

à l'usage du
DIOCÈSE DE SION

LES TRADUCTIONS MENTIONNÉES CI-DESSOUS AINSI QUE
LA PRÉSENTE ÉDITION ONT ÉTÉ ÉTABLIES D'APRÈS LE
TEXTE ALLEMAND ORIGINAL DU « KATHOLISCHER
KATECHISMUS DER BISTUMER DEUTSCHLANDS », PUBLIÉ
PAR HERDER, FREIBURG, 9^e TIRAGE, 1957.
ILLUSTRATIONS DE ALBERT BURKART.

A CATHOLIC CATECHISM

THIRD IMPRESSION PUBLISHED 1958 BY HERDER AND HERDER,
INC., 17 EAST 45th STREET, NEW YORK 17, N. Y.

CATECISMO CATOLICO

EDITORIAL HERDER, AVENIDA JOSE ANTONIO, 591
BARCELONA, ESPAGNE.

IL CATECHISMO DELLA DOTTRINA CATTOLICA

CASA EDITRICE HERDER, VIA MACEDONIA N. 92
ROMA, ITALIE.

ÉDITION JAPONAISE

HERDER AGENT, 3, KOJIMACHI, 6, CHOME, CHIYODAKU
TOKYO, JAPON

DES TRADUCTIONS EN HOLLANDAIS,
PORTUGAIS, POLONAIS, ETC., ONT ÉTÉ PUBLIÉES
OU SONT EN PRÉPARATION.

CATÉCHISME BIBLIQUE

à l'usage du
DIOCÈSE DE SION



ÉDITIONS DU CERF
PARIS

ÉDITIONS HERDER
BALE

1959

TA 21.306



66/1812

NIHIL OBSTAT :
Paris, le 4 février 1957
CH. V. HÉRIS, o. p.

IMPRIMATUR :
Paris, le 26 février 1957
P. GIRARD, p. s. s.
vic. gén.



INTRODUCTION

C'est pour nous un grand bonheur que d'être chrétiens : la grâce de Dieu nous comble de sa richesse, nous savons vers quoi nous allons sur la terre et quelle fin magnifique nous attend.

I. LA RICHESSE DE NOTRE VOCATION ET NOTRE DEVOIR SUR LA TERRE

Avant le baptême, le prêtre demande au futur baptisé : « Que demandes-tu à l'Église de Dieu ? » Le futur baptisé répond : « La Foi ». Le prêtre demande : « Que te procure la Foi ? » Le futur baptisé répond : « La vie éternelle ». Le prêtre exhorte le futur baptisé : « Si donc tu veux posséder la vie éternelle, observe les commandements : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ; et ton prochain comme toi-même ».

*

Lorsque nous avons été portés au baptême, le prêtre nous a reçus au nom de l'Église de Dieu. Par le prêtre, toute la communauté des croyants nous a souhaité la bienvenue et, avec elle, la légion innombrable des saints, ainsi que Jésus-Christ, notre Rédempteur et Seigneur, qui par l'Esprit-Saint veut nous conduire vers le Père.

Le baptême nous a ouvert les trésors de l'Église de Dieu : la Foi, que le Christ nous a apportée ; les sacrements, par lesquels il nous donne la vie divine ; les commandements et son saint exemple, par lesquels il nous montre le chemin du ciel.

Au baptême, nous avons, par nos parrain et marraine, proclamé la Foi, nous avons rejeté le démon et le péché, et nous avons promis de vivre en enfants de Dieu.

Maintenant, nous devons remplir notre devoir sur la terre, en enfants de Dieu : découvrir Dieu et apprendre à le connaître toujours mieux, à l'aimer de tout notre cœur, à l'adorer et à le servir de toutes nos forces.

Si nous sommes les enfants de Dieu sur la terre, et si nous accomplissons sa volonté, nous vivrons un jour éternellement près de lui.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qui nous a reçus quand nous avons été amenés au baptême ? 2. Quels trésors le baptême nous a-t-il ouverts ? 3. Qu'ont fait, à notre place, nos parrain et marraine à notre baptême ?

1. Pourquoi sommes-nous sur la terre ?

Nous sommes sur la terre pour connaître Dieu, l'aimer, le servir et vivre un jour éternellement près de lui.

METS CECI EN PRATIQUE : Je serai continuellement reconnaissant envers Dieu de ce que je suis chrétien. Je me demanderai souvent : « Qu'est-ce que Dieu veut de moi ? »

PAROLE DE DIEU : « Vous vous êtes approchés de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, et de myriades d'anges, réunion de fête, et de l'assemblée des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux, d'un Dieu Juge universel, et des esprits des justes qui ont été rendus parfaits, de Jésus médiateur d'une alliance nouvelle » (Hébreux, 12, 22-24). — « Combats le bon combat

de la foi. Conquiers la vie éternelle à laquelle tu as été appelé, et en vue de laquelle tu as fait ta belle profession de foi en présence de nombreux témoins » (I Timothée, 6, 12). — « Il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, c'est à lui seul que tu rendras un culte » (Matthieu, 4, 10).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « L'homme est créé pour louer Dieu, son Seigneur, pour l'honorer et le servir, et de cette façon sauver son âme » (saint Ignace de Loyola).

DEVOIRS : 1. En quelles circonstances renouvelle-t-on la profession de Foi solennelle du baptême ? 2. Comment exprimerais-tu ta reconnaissance envers Dieu de t'avoir donné la Foi ?

2. L'ÉGLISE EST LA GARDIENNE DE NOTRE FOI, C'EST ELLE QUI L'ENSEIGNE

Un jour, le Seigneur désigna soixante-douze disciples et les envoya deux par deux en avant de lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait se rendre. Il leur dit : « Qui vous écoute m'écoute, qui vous rejette me rejette, et qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé » (d'après saint Luc, 10, 1-16).



C'est la sainte Église catholique qui nous instruit dans la Foi que nous avons reçue au baptême. L'Église est la gardienne de notre sainte Foi ; c'est elle qui l'enseigne. Elle nous envoie des prêtres et des maîtres qui, en son nom, nous annoncent la Foi. Elle nous met en mains les livres qui nous aident à apprendre à connaître toujours mieux notre Foi : la Bible et le catéchisme, le missel, etc.

Le Christ, Fils de Dieu, a transmis à l'Église le pouvoir de nous enseigner. Il a dit aux apôtres : « Allez par le monde



entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création» (Marc, 16, 15). Par la bouche de l'Église, c'est le Christ lui-même qui nous enseigne, lui notre céleste Seigneur et Maître. Il a dit: « Qui vous écoute, m'écoute » (Luc, 10, 16).

L'Église a rassemblé brièvement dans le Symbole des Apôtres (Je crois en Dieu), les enseignements les plus importants de notre Foi.

Dieu veut que nous écoutions l'Église. Nous devons croire ce qu'elle croit et nous enseigne à croire. Alors nous marchons sur le chemin de la vérité, et, un jour, nous gagnerons la vie éternelle.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qui nous enseigne au nom de l'Église ? 2. Cite des livres que l'Église nous met en mains ? 3. Qui a donné à l'Église le pouvoir de nous enseigner ? 4. Dans quoi l'Église a-t-elle résumé brièvement sa foi ?

2. *Qui est la gardienne de notre Foi ? qui nous l'enseigne ?*

La gardienne de notre Foi est la sainte Église catholique ; c'est elle qui l'enseigne.

3. *Qui nous enseigne par la bouche de l'Église ?*

Par la bouche de l'Église, c'est le Christ notre Seigneur du ciel qui nous enseigne.

4. *Quel est le texte du Symbole des apôtres ?*

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,

et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli,
est descendu aux enfers, est ressuscité des morts le troisième jour,
est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois au Saint-Esprit,
la sainte Église catholique, la communion des saints,
la rémission des péchés,
la résurrection de la chair,
la vie éternelle.

Amen.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux vivre et mourir dans la foi de l'Église.

PAROLE DE DIEU : « *Si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !* » (Galates, I, 9).

VIE DE L'ÉGLISE : Depuis les origines du christianisme, l'enseignement de l'Église s'appelle « catéchèse » ; celui qui enseigne la foi s'appelle « catéchiste ». Le livre qu'on utilise maintenant pour cet enseignement s'appelle « catéchisme ».

LE SIGNE DE CROIX : Notre Foi est très brièvement résumée dans le signe de croix. Quand nous faisons le signe de croix, nous proclamons par là notre foi en Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, et en notre rédemption par la mort du Seigneur sur la croix.

3. LA BONNE NOUVELLE DU ROYAUME DE DIEU

« Il en va du Royaume des Cieux comme d'un roi qui fit un festin de noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs convier les invités à la noce : « Voyez, j'ai apprêté mon banquet, venez aux noces ». Mais eux, n'en ayant cure, s'en allèrent. Alors il dit à ses serviteurs : « Allez donc aux départs des chemins et conviez aux noces tous ceux que vous pourrez trouver ». Ces serviteurs s'en allèrent par les chemins et ramassèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, et la salle de noce fut remplie de convives » (Matthieu, 22, 2-10).



Dieu, au dernier Jour, ne restera pas inaccessible mais nous montrera sans voile sa puissance et son amour. Il glorifiera le Christ, son Fils, devant le monde entier, et de tous les peuples et de tous les temps rassemblera autour de lui ses enfants. Il les rendra éternellement heureux dans son amour et remplira le monde entier d'une gloire céleste. Alors le royaume de Dieu sera parvenu à sa pleine gloire. Il ressemblera à une noce : Dieu sera le roi ; le Christ, le fiancé ; l'humanité rachetée sera la fiancée et la création nouvelle sera la salle de noces.

Dieu veut que nous participions tous à ce royaume. C'est pourquoi il a envoyé dans le monde son fils Jésus-Christ. Jésus nous a annoncé le royaume de Dieu ; il nous a rachetés et a fait de nous les enfants de Dieu.

Par le Christ, le royaume de Dieu est dès maintenant venu à nous : Dieu règne sur nous en Père bienveillant et nous donne sa grâce ; le Christ, le fiancé céleste, est au milieu de nous. Dans la sainte Eucharistie, nous prenons part dès maintenant à l'éternel repas de noces. Mais la gloire du royaume de Dieu est encore cachée.

Lorsque au dernier Jour, le Christ reviendra, nous contem-



plerons le royaume de Dieu dans sa pleine gloire. Les ennemis de Dieu seront alors exclus du repas des noces célestes ; les enfants de Dieu, au contraire, « resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (Matthieu, 13, 43) et célébreront éternellement « les noces de l'Agneau » (Apocalypse, 19, 7).

Le royaume de Dieu n'est pas seulement un don que Dieu nous fait, mais aussi un devoir qu'il nous propose. L'homme qui, comme chrétien, est appelé au royaume de Dieu, doit, toujours davantage, tendre de toutes ses forces au développement du royaume de Dieu en nous et dans le monde : « Que votre règne arrive ».

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Que fera Dieu au dernier Jour ? 2. Qui, au repas des noces célestes, sera le roi, qui sera le fiancé, qui sera la fiancée, quelle sera la salle de noces ? 3. Qu'a fait Dieu pour que nous participions à son royaume ? 4. Pourquoi pouvons-nous dire : le royaume

de Dieu est déjà venu à nous ? 5. Que se passera-t-il lorsque le royaume de Dieu viendra dans sa pleine gloire ?

5. Quand le royaume de Dieu viendra-t-il dans sa pleine gloire ?

Le royaume de Dieu viendra dans sa pleine gloire au dernier Jour.

6. Par qui le royaume de Dieu est-il venu dès maintenant parmi nous ?

Le royaume de Dieu est venu dès maintenant parmi nous par Jésus-Christ, mais sa gloire est encore cachée.

METS CECI EN PRATIQUE : Le royaume de Dieu doit avoir pour moi plus d'importance que tous les trésors du monde.

PAROLE DE DIEU : « *Le Seigneur sera roi sur toute la terre* » (Zacharie, 14, 9). — *Lors de la réalisation du royaume de Dieu au dernier jour, les saints du ciel chanteront : « Alleluia ! Car il a pris possession de son règne, le Seigneur, le Dieu maître de tout. Soyons dans l'allégresse et dans la joie, rendons gloire à Dieu, car voici les noces de l'Agneau »* (Apocalypse, 19, 6-7). — « *Le royaume des Cieux est semblable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme vient à trouver : il le recache, s'en va ravi de joie vendre tout ce qu'il possède et achète ce champ* » (Matthieu, 13, 44).

DEVOIRS : 1. Dans quelle prière demandons-nous que le règne de Dieu arrive ? 2. Que devons-nous faire pour que le règne de Dieu se développe toujours plus ? 3. Quel est le temps de l'année liturgique où l'Église nous rappelle avec le plus d'insistance que le royaume de Dieu arrive ? 4. Quelles sont les paraboles où Jésus a parlé du royaume de Dieu ?

PREMIÈRE PARTIE

DIEU ET NOTRE RÉDEMPTION



DIEU NOTRE PÈRE DU CIEL

Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant,
créateur du ciel et de la terre »
(1^{er} article du Je crois en Dieu).

Les chemins par lesquels Dieu nous conduit à son royaume éternel sont merveilleux. Si nous regardons ces chemins, nous apprendrons à toujours mieux connaître Dieu et à l'aimer toujours plus intimement.



4. DIEU NOUS PARLE

Au temps où Moïse gardait ses brebis dans le désert, il arriva un jour au mont Horeb (Sinai). Là, le Seigneur lui apparut dans un brasier qui crépitait dans un buisson d'épines. Pendant que Moïse s'approchait, le Seigneur l'appela du buisson : « Moïse ! Moïse ! » « Me voici ! » répondit-il. Alors le Seigneur dit : « N'approche pas d'ici ! Ote tes sandales de tes pieds, car

le lieu que tu foules est une terre sainte ». Dieu dit encore : « C'est moi le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ». Moïse alors se voila la face, dans la crainte que son regard ne se fixât sur Dieu (d'après l'Exode, 3, 1-6).

Dans son amour, Dieu grand et saint s'est penché vers nous autres hommes et nous a parlé. Au temps de l'Ancienne Alliance, il nous a parlé par les patriarches et par les prophètes. Au temps de la Nouvelle Alliance, par son Fils Jésus-Christ, et par les apôtres : « Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils » (Hébreux, 1, 1-2).

Dieu nous a parlé pour nous dire qui il est et ce qu'il fait, qui nous sommes et ce que nous devons faire. Il nous a appris des vérités qui autrement nous seraient restées cachées pour toujours. Dieu s'est révélé.

Ce que Dieu a révélé, il nous le fait proclamer par l'Église. Par l'Église, il nous répète sans arrêt la Parole qu'il a dite un jour. Il nous éclaire et nous fortifie aussi, pour que nous accueillions sa Parole, la comprenions et la suivions.

Si Dieu nous parle, nous voyons tout dans une lumière nouvelle : Dieu lui-même, notre vie, et le monde entier. Bien que nous ne puissions pas les pénétrer, les secrets de Dieu remplissent notre cœur de respect et de reconnaissance, en même temps que de joie et de force.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pour quelle raison Dieu nous a-t-il parlé ? 2. Qu'appelle-t-on « révéler » ? 3. Qu'est-ce que Dieu nous a révélé ? 4. Par qui Dieu nous fait-il proclamer sa Révélation ? 5. Quels bienfaits recevons-nous quand Dieu nous parle ?

7. Par qui Dieu s'est-il révélé à nous ?

Dieu s'est révélé à nous dans l'Ancienne Alliance par les patriarches et les prophètes, dans la Nouvelle Alliance par Jésus-Christ et les apôtres.

METS CECI EN PRATIQUE : Ce que Dieu dit, je le crois, bien que beaucoup de gens pensent autrement.

PAROLE DE DIEU : « *Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route* » (Psaume 118, 105). — *Lorsque Dieu appela Samuel, celui-ci répondit : « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute »* (I Samuel, 3, 10).

5. DIEU EST VRAI ET FIDÈLE, ÉTERNEL ET SANS CHANGEMENT

« *Dieu n'est pas un homme, pour qu'il mente, ni fils d'Adam, pour qu'il se rétracte. Est-ce lui qui dit et ne fait pas, qui parle et n'accomplit pas ?* » (Nombres, 23, 19).

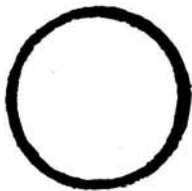
*

Dieu dit toujours la vérité. Les hommes peuvent se tromper et mentir aux autres. Mais Dieu ne peut ni se tromper ni mentir. « Dieu est lumière ; en lui, point de ténèbres » (I Jean, 1, 5). Dieu est vrai.

Dieu tient ses promesses. Il a envoyé le Rédempteur qu'il avait promis dans l'Ancienne Alliance. Il tiendra aussi les promesses qu'il nous a faites. Dieu est fidèle.

Dieu met ses menaces à exécution, si les hommes ne veulent pas l'écouter. Il avait menacé du déluge, des plaies d'Égypte et d'autres punitions, qu'il a infligés aux hommes qui ne s'étaient pas convertis. Il nous punira de même si nous péchons et si nous ne faisons pas pénitence. « On ne se moque pas de Dieu » (Galates, 6, 7).

Il y eut un temps où le monde et les hommes n'existaient pas. Mais toujours Dieu existe. Il a toujours été, et sera toujours. Il n'a aucun commencement, ni aucune fin. Pour lui il n'y a aucun hier, ni aucun demain. Dieu est éternel. « Avant que les montagnes fussent nées, enfantés la terre et le monde, de toujours à toujours tu es Dieu » (Psaume 89, 2).



Le monde et les hommes changent. Dieu, lui, demeure toujours le même : il ne vieillit pas, il ne change pas. Il est sans changement. « Ciel et terre périssent, Toi tu restes. Tous, comme un vêtement ils s'usent ; comme un habit qu'on change, Tu les changes ; mais Toi, le même, sans fin sont tes années » (Psaume 101, 27-28).

RÉFLÉCHIS A CECI : Quel mot employons-nous pour dire que Dieu reste toujours le même ?

8. *Pourquoi disons-nous : « Dieu est vrai » ?*

Nous disons : « Dieu est vrai », parce qu'il dit toujours la vérité ; il ne peut se tromper ni mentir.

9. *Pourquoi disons-nous : « Dieu est fidèle » ?*

Nous disons : « Dieu est fidèle », parce qu'il tient ses promesses.

10. *Pourquoi disons-nous : « Dieu est éternel » ?*

Nous disons : « Dieu est éternel », parce qu'il a toujours été et sera toujours. Dieu n'a aucun commencement ni aucune fin.

METS CECI EN PRATIQUE : Je dirai toujours la vérité et je tiendrai mes promesses, parce que Dieu, mon Père du ciel, est vrai et fidèle.

PAROLE DE DIEU : « *Devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour* » (II Pierre, 3, 8). — « *Dieu est le Père des lumières, chez qui n'existe aucun changement ni l'ombre d'une variation* » (Jacques, 1, 17).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Réfléchis bien comme tous les hommes changent vite, et comme on peut rarement compter sur eux. Pour cela fixe-toi en Dieu qui ne varie pas » (Thérèse d'Avila).

DEVOIRS : 1. Cherche dans la Bible des exemples de ce qui suit : a) de promesses faites par Dieu qu'il a tenues ; b) de menaces qu'il a faites et mises à exécution. 2. Quelles sont les prières de la messe qui parlent de Dieu éternel ?



6. DIEU SE FAIT AUSSI CONNAITRE PAR LE MONDE CRÉÉ

Dans le livre de la Sagesse nous lisons : « Oui, foncièrement vains tous les hommes qui ont ignoré Dieu, et qui, par les biens visibles, n'ont pas été capables de connaître Celui-qui-est et n'ont pas reconnu l'Artisan en considérant les œuvres... Que si, charmés de leur beauté, ils y ont vu des dieux, qu'ils apprennent combien leur Maître est supérieur, car c'est l'Auteur même de la beauté qui les a créés. Et si leur puissance et leur activité les ont frappés d'admiration, qu'ils en déduisent combien est plus puissant Celui qui les a formés, car la grandeur et la beauté des créatures font, par analogie, contempler leur Auteur » (Sagesse, 13, 1, 3-5).

*

Regardons la nature, les étoiles du ciel, toutes les choses et les êtres de la terre. Nous nous étonnons de l'ordre merveil-

leux qui règne partout. Toutes les choses et tous les êtres ont leur place déterminée dans le grand royaume de la nature. Il doit y avoir quelqu'un qui a imaginé et réalisé cet ordre : un créateur très sage et tout-puissant doit avoir créé tout cela.

Chaque être vivant pris en lui-même est une œuvre d'art. Plantes et animaux sont si intelligemment organisés qu'ils vivent, grandissent et se reproduisent. Le corps humain, lui aussi, est adapté et merveilleusement constitué. Ce ne sont pas les êtres vivants qui se sont donné à eux-mêmes cet organisme si intelligent. Un Dieu très sage et tout-puissant doit le leur avoir donné.

En nous, il y a la voix de la conscience. Elle nous dit ce qui est bon et ce qui est mal. Notre conscience nous parle, que nous le voulions ou non. Nous ne nous sommes pas donné à nous-mêmes notre conscience : nous ne l'avons pas non plus reçue des autres hommes. Un saint législateur et un juste juge a dû la mettre dans notre cœur.

Toutefois, les choses créées ne peuvent pas nous faire connaître la vie intime de Dieu et son plan pour notre salut : ces secrets divins, nous ne les connaissons que par la Révélation.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. De quelle façon pouvons-nous connaître Dieu : a) par l'ordre merveilleux de la nature, b) par l'adaptation des êtres vivants, c) par la voix de notre conscience ? 2. Qu'y a-t-il que nous ne puissions connaître que par la Révélation ?

11. Par qui Dieu se fait-il connaître ?

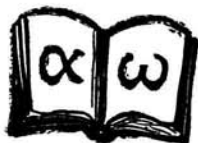
Dieu se fait connaître :

1. autour de nous, par le monde visible;
2. en nous, par notre conscience;
3. mais surtout, par la Révélation.

METS CECI EN PRATIQUE : Si je regarde une belle fleur ou le vaste ciel, je me dirai : « O Dieu, tu es encore infiniment plus beau et plus grand que tout ce que je vois ».

PAROLE DE DIEU : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce* » (Psaume 18, 2). — « *Interroge pourtant le bétail pour t'instruire, les oiseaux du ciel pour t'informer. Les reptiles du sol te donneront des leçons, ils te renseigneront, les poissons des mers. Car lequel ignore, parmi eux tous, que la main de Dieu a fait tout cela?* » (Job, 12, 7-9). — Les païens « *montrent la réalité de cette loi inscrite en leur cœur, à preuve le témoignage de leur conscience* » (Romains, 2, 15). — « *L'insensé a dit en son cœur : « Plus de Dieu! »* » (Psaume 13, 1).

DEVOIRS : Cite des exemples dans la nature qui te montrent clairement qu'un créateur très sage a tout créé.



7. DIEU PREND SOIN DE NOUS



Lorsque les Israélites furent sortis d'Égypte, le Seigneur les précéda sous la forme d'une colonne de nuée pour leur indiquer la route. Il les conduisit à travers la Mer Rouge et les sauva de l'armée de Pharaon. Après quoi Dieu les mena pendant de longues années à travers le désert. S'ils devaient camper, la nuée s'abaissait. S'ils devaient lever le camp, elle s'élevait. Dieu nourrissait les Israélites de la manne et leur donnait à boire de l'eau du rocher. Ainsi

les conduisit-il dans le pays qu'il avait un jour promis à Abraham et à sa descendance (d'après l'Exode, chapitres 13-17).

*

Comme Dieu a pris soin des Israélites pendant leur exode vers le pays promis, ainsi Dieu prend soin de nous sur la route vers le pays du ciel. Il nous éclaire et nous sanctifie, il nous protège contre l'ennemi mauvais et il nous nourrit du pain du ciel. Dieu nous conduit amoureusement et nous donne tout ce dont nous avons besoin pour la route du ciel.

Dieu nous donne aussi les choses terrestres. La nourriture et le vêtement, la santé et les autres dons, tout vient de sa main paternelle. Aussi les choses terrestres doivent-elles servir à notre salut éternel.

Nous sommes dans la main de Dieu. Aussi a-t-il prévu

le moindre événement de notre vie et a-t-il tout réglé pour notre salut. « Dieu prend soin de chacun de nous, autant que s'il était seul ; et il prend soin de tous autant que de chacun » (saint Augustin). Ce soin que Dieu prend de nous, nous l'appelons la providence divine.

Dieu est bon envers toutes ses créatures. Il n'en dédaigne aucune ; il prend soin d'elles et leur procure ses bienfaits innombrables. Dieu est plein de bonté.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment Dieu prend-il soin de nous sur la route du ciel ? 2. Explique l'expression « providence divine ».

12. Pourquoi disons-nous : « Dieu est plein de bonté » ?

Nous disons : « Dieu est plein de bonté », parce qu'il prend soin de toutes ses créatures et leur procure des bienfaits innombrables.

13. Comment Dieu prend-il soin de nous ?

Dieu nous conduit amoureusement et nous donne ce dont nous avons besoin pour la route du ciel.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux me confier chaque jour à la conduite de Dieu pleine de bonté et regarder toutes les bonnes choses du monde comme un don que Dieu nous fait.

PAROLE DE DIEU : *Le Christ a dit : « Ne vous inquiétez donc pas en disant : Qu'allons-nous manger ? Qu'allons-nous boire ? De quoi allons-nous nous vêtir ? Or, votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît » (Matthieu, 6, 31-33). — « Et moi, je m'assure en toi, Seigneur, mes temps*

sont dans ta main » (Psaume 30, 15-16). — « *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien* » (Psaume 22, 1).

DEVOIRS : 1. Comment Dieu a-t-il pris soin de Joseph en Égypte ? 2. Comment le Père du ciel a-t-il pris soin de l'enfant Jésus ? 3. Invente une prière dans laquelle tu remercieras Dieu des bienfaits qu'il t'a accordés. 4. Invente une prière dans laquelle tu exprimeras ta confiance dans le secours de Dieu. 5. Quelles sont les prières et les chants dans lesquels nous demandons avant tout ce dont nous avons besoin pour notre vie ? 6. Quels sont les prières et les chants dans lesquels nous remercions Dieu de ses dons ?

8. DIEU EST PRÉSENT PARTOUT ET IL SAIT TOUT

Quand fut achevé le travail que fit le roi Salomon pour le temple du Seigneur, Salomon y apporta l'Arche d'Alliance en une procession solennelle. Quand les prêtres apportèrent l'Arche dans le sanctuaire, la nuée remplit le Temple du Seigneur. Salomon étendit les mains vers le ciel et dit : « Seigneur, Dieu d'Israël, voici que les cieux ne te peuvent contenir, moins encore cette maison que j'ai construite. Toi, écoute du lieu où tu résides, au ciel, écoute et pardonne à tous ceux qui prient en cet endroit. » Le Seigneur apparut à Salomon et lui dit : « Mes yeux et mon cœur seront toujours dans cette maison » (d'après I Rois, 7, 51-9, 3).

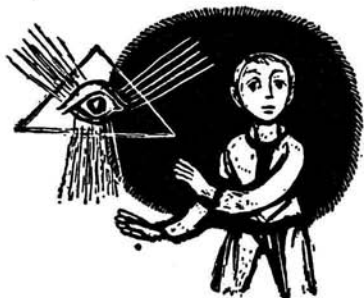


Dieu n'est pas seulement dans le ciel ; il est aussi sur la terre et en tous lieux. Partout Dieu est près de nous. C'est en Lui « que nous avons la vie, le mouvement et l'être » (Actes des Apôtres, 17, 28). Dieu est présent partout.

Il y a quelques lieux où Dieu est spécialement présent. Ainsi, notre âme est devenue par le baptême la demeure de Dieu-Trinité.

Dieu emplit toute la création et cependant il n'est lié à aucun lieu et n'est enfermé dans aucun espace. Le ciel et la terre ne peuvent pas le contenir. Dieu est infiniment grand.

Dieu voit tout et entend tout. Avec un amour extraordinaire il nous considère, nous les hommes, et il entend notre prière. Il ne nous regarde pas seulement le visage, mais aussi le cœur. Il n'écoute pas seulement nos paroles, mais aussi nos supplications les plus secrètes.



Dieu sait tout. Il sait le passé, le présent et l'avenir ; il connaît même nos pensées et nos désirs les plus secrets « Tout est nu et découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte » (Hébreux, 4, 13). Dieu sait tout.

RÉFLÉCHIS A CECI : Où Dieu est-il spécialement présent sur la terre ?

14. Pourquoi disons-nous : « Dieu est présent partout » ?

Nous disons : « Dieu est présent partout », parce qu'il est présent au ciel, sur la terre et en tous lieux.

15. Pourquoi disons-nous : « Dieu est infiniment grand » ?

Nous disons : « Dieu est infiniment grand », parce que le ciel et la terre ne peuvent pas le contenir.

16. Pourquoi disons-nous : « Dieu sait tout » ?

Nous disons : « Dieu sait tout », parce qu'il

connaît le passé, le présent, et l'avenir, et même nos pensées les plus secrètes.

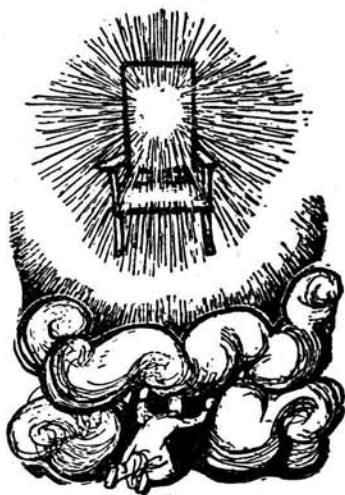
METS CECI EN PRATIQUE : Où que je sois et quoi que je fasse, Dieu, mon Père, me voit.

PAROLE DE DIEU : « Où irai-je loin de ton esprit, où fuirai-je loin de ta face? Si j'escalade les cieux, tu es là, qu'aux enfers je me couche, te voici. Je prends les ailes de l'aurore, je me loge au plus loin de la mer, même là ta main me conduit, ta droite me saisit » (Psaume 138, 7-10). — Jésus dit à ses disciples : « Et vous donc! vos cheveux mêmes sont tous comptés! » (Matthieu, 10, 30). — « Votre Père sait bien ce qu'il vous faut, avant que vous le lui demandiez » (Matthieu, 6, 8).

DEVOIRS : En quelles circonstances devons-nous penser plus spécialement que Dieu sait et voit tout ?

9. DIEU EST SAINT ET JUSTE

Lorsque Isaïe fut appelé pour être prophète, il contempla la Majesté de Dieu. Il écrivit : « Je vis le Seigneur assis sur un trône élevé ; sa traîne remplissait le sanctuaire ; des Séraphins se tenaient au-dessus de lui et se criaient l'un à l'autre ces paroles : « Saint, saint, saint est le Seigneur des forces célestes, sa gloire remplit toute la terre ». Les gonds du seuil vibraient à la voix de celui qui criait et le Temple se remplissait de fumée. Je dis : « Malheur à moi, je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur des forces célestes » (d'après Isaïe, 6, 1-5).



*

Dieu est élevé infiniment au-dessus de toute la création. « Il habite une lumière inaccessible » (I Timothée, 6, 16). Aucune créature ne peut contempler Dieu, si Dieu ne se montre pas à elle ; personne ne peut approcher Dieu, si Dieu ne l'élève vers lui. Dieu est saint. C'est pourquoi il est digne et juste que les anges et les hommes l'adorent.

Dieu est aussi infiniment au-dessus de tout mal. Il aime toujours le bien parce qu'il est lui-même bon et parfait. Il hait et déteste tout mal parce que le mal est en contradiction avec sa nature divine.

Parce que Dieu est saint, il veut que nous aussi, nous soyons des saints. C'est pourquoi il se penche de bonne grâce vers nous, il nous purifie de nos péchés et nous remplit de la vie sainte qui est en lui. C'est pourquoi il exige que nous aussi nous aimions le bien et haïssions le mal. Toute sainteté au ciel et sur la terre vient de lui.

Au dernier Jour, Dieu montrera sa sainteté infinie au monde entier. Dans sa lumière sera révélé tout bien et tout mal. A son jugement aucun homme ne pourra échapper. Dieu rejettera les mauvais en enfer pour l'éternité. Mais les bons seront admis à contempler éternellement son saint visage. Dieu récompensera ou punira ainsi chacun comme il le mérite. « Il rendra à chacun selon ses œuvres » (Romains, 2, 6). Dieu est infiniment juste.

Dieu récompense et punit déjà en ce monde : aux bons il donne paix intérieure et joie intérieure ; aux mauvais il fait ressentir inquiétude et mauvaise conscience. Dieu récompense aussi par des biens extérieurs et punit de maux extérieurs et de souffrances. Mais souvent, en ce monde, il arrive du mal aux bons et du bien aux méchants. Cependant dès cette vie aucun impie n'est tout à fait heureux, ni aucun juste tout à fait malheureux. Mais Dieu ne donnera que dans l'autre vie pleine récompense ou pleine punition. Là seulement nous pourrons savoir combien Dieu est juste.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Que signifie la phrase : « Dieu habite une lumière inaccessible » ? 2. Pourquoi Dieu aime-t-il toujours le bien ? 3. Pourquoi Dieu hait-il tout mal ? 4. Que fait Dieu pour que nous soyons nous aussi des saints ? 5. Qu'arrivera-t-il quand Dieu, au dernier Jour, montrera au monde entier sa sainteté infinie ? 6. Comment Dieu nous récompense-t-il déjà en ce monde ? 7. Comment Dieu nous punit-il déjà en ce monde ? 8. Quand les hommes seront-ils pleinement récompensés et pleinement punis ?

17. Pourquoi disons-nous : « Dieu est saint » ?

Nous disons : « Dieu est saint »,

1. parce qu'il est infiniment au-dessus de toute la création,
2. parce que toujours il aime le bien et déteste le mal.

18. Pourquoi disons-nous : « Dieu est juste » ?

Nous disons : « Dieu est juste », parce qu'il récompense le bien et punit le mal selon le mérite de chacun.

METS CECI EN PRATIQUE : Parce que Dieu est saint et qu'il a fait de moi aussi un saint, je veux aimer ce que Dieu aime et détester ce qu'il déteste.

PAROLE DE DIEU : « O homme ! vraiment, qui es-tu pour disputer avec Dieu ? » (Romains, 9, 20). — « Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint » (Lévitique, 19, 2). — « Voici quelle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification » (I Thessaloniens, 4, 3).

VIE DE L'ÉGLISE : A chaque messe il nous est permis de mêler nos voix au chant des anges : « Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des forces célestes. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux ! »

DEVOIRS : 1. Comment prêtre et fidèles expriment-ils à la messe leur respect de la sainteté de Dieu ? 2. Quels récits de la Bible nous racontent comment Dieu a montré sa sainteté aux hommes ? 3. Dans quels récits de la Bible lisons-nous que Dieu a récompensé le bien ? qu'il a puni le mal ? 4. Dans quelles demandes du « Notre Père » prions-nous pour que Dieu soit honoré et que sa volonté sainte soit faite ?

10. DIEU TIRE LE BIEN DU MAL

Quand le patriarche Jacob fut mort, les frères de Joseph craignirent que leur frère ne leur rendît alors le mal qu'ils lui avaient fait autrefois. Mais Joseph leur dit : « Ne craignez point. Le mal que vous aviez dessein de me faire, le dessein de Dieu l'a tourné en bien » (d'après Genèse, 50, 15-20).

*



De par la volonté de Dieu, notre vie est un temps où nous devons faire nos preuves. Nous devons, sur la terre, nous décider librement pour lui. Dieu nous exhorte au bien, nous met en garde contre le mal et nous donne sa grâce, pour que nous puissions faire nos preuves. Mais puisque nous ne le contemplons pas encore face à face, il peut arriver

que nous abusions de notre liberté et que nous péchions contre lui. Dieu nous laisse commettre le péché.

Les péchés semblent abîmer les plans de Dieu ou même les faire échouer. Mais en vérité Dieu sait aussi tirer le bien du mal. Il règne sur le monde de telle sorte que le mal doive servir à ses plans. Ainsi, à la mort de son Fils sur la croix, le péché et le démon semblaient avoir la victoire ; mais, en réalité, le démon était vaincu, et le monde, racheté du péché et de la mort éternelle.



Le mystère du péché restera pour nous incompréhensible

aussi longtemps que nous vivrons sur la terre. Mais au dernier Jour, tout étonnés, nous reconnaitrons comment tout le mal du monde devait servir les plans de Dieu.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Que fait Dieu pour que nous fassions le bien? 2. Pourquoi est-il possible que nous péchions sur la terre? 3. Pourquoi les péchés ne peuvent-ils pas abîmer ni faire échouer les plans de Dieu? 4. Comment la mort de Jésus sur la croix montre-t-elle que Dieu tire le bien du mal?

19. Pourquoi Dieu nous laisse-t-il commettre le péché?

Dieu nous laisse faire le péché :

1. parce qu'il veut que nous nous décidions librement pour lui,
2. et aussi parce qu'il sait tirer le bien du mal.

METS CECI EN PRATIQUE : Quand je vois du mal dans le monde, je veux ne pas douter de Dieu ni me décourager, mais je veux avoir la ferme confiance que Dieu tirera le bien du mal. Jésus est vainqueur même du péché et du démon.

PAROLE DE DIEU : « *Pourquoi ces nations en tumulte, ce vain grondement de peuples? Celui qui siège dans les cieux s'en amuse, le Seigneur les tourne en dérision* » (Psaume 2, 1-4).

DEVOIRS : Comment Dieu a-t-il tiré le bien : a) de l'injustice des fils de Jacob envers leur frère Joseph, b) de la lapidation de saint Étienne, c) de la persécution des chrétiens de Jérusalem?

II. DIEU NOUS MÈNE AU SALUT PAR LA SOUFFRANCE

Quand les Israélites ne voulaient pas écouter les avertissements des prophètes, Dieu les abandonnait à de grandes souffrances. Le roi Nabuchodonosor prit Jérusalem, détruisit la ville, brûla

le Temple de fond en comble et emmena prisonniers à Babylone les habitants du pays. Pendant la captivité de Babylone, les Israélites rentrèrent en eux-mêmes et firent pénitence. Leur foi au seul vrai Dieu fut fortifiée, et leur nostalgie du rédempteur promis s'éveilla de nouveau. En même temps les païens au milieu desquels vivaient les Israélites les entendirent parler du vrai Dieu et du Rédempteur qui devait venir dans le monde. Ainsi la punition que Dieu leur avait envoyée devint-elle le salut des Israélites et des païens.

*



Dieu n'éprouve aucune joie à la souffrance et à la mort. « Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de la perte des vivants » (Sagesse, I, 13). C'est à cause du péché que la souffrance et la mort sont entrées dans le monde. Nos propres péchés, eux aussi, nous apportent de la souffrance ainsi qu'à ceux qui nous entourent.

Dieu laisse venir sur nous la souffrance pour nous amener au salut. En tout ce qui arrive il y a, de la part de Dieu, une intention sainte, même si nous ne la comprenons pas.

Dieu veut, par la souffrance, nous amener à nous détourner du mal. La souffrance peut être une punition salutaire qui doit nous amener à reconnaître notre culpabilité. Dieu nous envoie la souffrance pour nous purifier, comme le feu

purifie l'or. Par la maladie, la pauvreté et les autres peines, il veut nous purifier de nos fautes et de nos imperfections.

Dieu laisse encore venir sur nous la souffrance pour que nous fassions nos preuves dans le bien. La souffrance est en quelque sorte une preuve : nous devons montrer que, même dans la souffrance, nous accomplissons la sainte volonté de Dieu. Si nous supportons la souffrance avec soumission à Dieu, nous devenons semblables au Christ. Celui qui doit souffrir doit, parce qu'il est chrétien, penser à la parole du Christ : « Heureux êtes-vous si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux » (d'après saint Matthieu, 5, 11-12).

Le Christ, par sa souffrance et par sa mort, a expié les péchés du monde. Par la souffrance, Dieu nous donne l'occasion d'expié avec le Christ.

Si nous souffrons dans cette vie avec le Christ, nous serons un jour glorifiés avec lui dans le ciel. Toute souffrance que nous aurons supportée pour obéir à Dieu, obtiendra une récompense éternelle.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. D'où viennent la souffrance et la mort ? 2. Explique comment Dieu nous conduit au salut par la souffrance ? 3. Quand la souffrance nous rend-elle semblables au Christ ? 4. Que fera Dieu si nous supportons la souffrance avec soumission ?

20. Comment la souffrance et la mort sont-elles entrées dans le monde ?

La souffrance et la mort sont entrées dans le monde par le péché.

21. Pourquoi Dieu laisse-t-il venir sur nous la souffrance ?

Dieu laisse venir sur nous la souffrance parce qu'il veut, par la souffrance, nous conduire au salut.

METS CECI EN PRATIQUE : S'il m'arrive un coup dur, je veux prier comme Jésus : « Que votre volonté soit faite ! » Si je dois souffrir, je veux penser à mon Sauveur crucifié.

PAROLE DE DIEU : « *Avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien* » (Romains, 8, 28). — « *Les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous* » (Romains, 8, 18).

RÈGLE DE VIE : Ne demande pas : « Pourquoi Dieu me laisse-t-il souffrir ? » Demande plutôt : « Comment puis-je utiliser au mieux cette épreuve ? »

DEVOIRS : 1. Cherche des chants et des proverbes qui nous exhortent à supporter patiemment la souffrance.

12. DIEU EST TRÈS SAGE ET TOUT-PUISSANT

Saint Paul parle, dans sa lettre aux Romains, de la manière dont Dieu conduit merveilleusement ses plans. Après quoi, il écrit : « O abîme de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses décrets sont insondables et ses voies incompréhensibles ! Qui en effet a jamais connu la pensée du Seigneur ? Qui en fut jamais le conseiller ? Ou bien qui l'a prévenu de ses dons pour devoir être payé de retour ? Car tout est de lui et par lui et pour lui. A lui soit la gloire éternellement ! Amen » (Romains, II, 33-36).

*

Quand Dieu créa le monde, il l'établit dans un ordre merveilleux. C'est par le démon et par les péchés des hommes que le désordre est entré dans le monde. Mais Dieu sait tout disposer pour réaliser ses intentions saintes. Dieu est très sage.

Dieu dirige aussi la vie de chacun de nous selon ses saintes intentions. C'est parce que Dieu avait organisé les choses avec sagesse qu'un jour le Pharaon éleva Joseph au rang

suprême et que Moïse enfant échappa à la mort. Là où nous pouvons le plus merveilleusement remarquer la sagesse de Dieu, c'est dans la manière dont il nous conduit au ciel. Tant que nous vivons sur terre, évidemment, nous ne pouvons pas souvent comprendre ses desseins. Dieu a dit :

« Vos pensées ne sont pas mes pensées et mes voies ne sont pas vos voies. Haut est le ciel au-dessus de la terre, aussi hautes sont mes voies au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Isaïe, 55, 8-9).

Dieu conduit son plan avec sa puissance divine. Il a créé de rien le monde par son vouloir divin. Il tient le monde entier dans sa main et il mène toutes choses avec fermeté et avec tendresse à la fois. C'est par les miracles que nous connaissons le plus clairement la toute-puissance de Dieu, surtout par la résurrection de son Fils. Il révélera toute sa puissance au dernier Jour, quand il aura façonné un monde nouveau. « Rien n'est impossible à Dieu » (Luc, 1, 37). Il peut tout ce qu'il veut. Dieu est tout-puissant.

La nature, elle aussi, nous montre comment Dieu est sage et puissant. Le ciel étoilé et les créatures de la terre, les animaux et les plantes, et notre corps avec sa merveilleuse constitution et le jeu de ses forces, tout cela manifeste la sagesse et la toute-puissance de Dieu.



RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment Dieu montre-t-il sa sagesse : a) dans le gouvernement du monde, b) dans la vie de chacun d'entre nous ?
2. De quelle manière Dieu montre-t-il sa puissance ?

22. Pourquoi disons-nous : « Dieu est très sage » ?

Nous disons : « Dieu est très sage », parce qu'il sait tout disposer de façon à réaliser ses intentions saintes.

23. Pourquoi disons-nous : « Dieu est tout-puissant » ?

Nous disons : « Dieu est tout-puissant », parce qu'il peut tout ce qu'il veut.

METS CECI EN PRATIQUE : Dieu très sage et tout-puissant est mon Père. Je puis donc vivre joyeux, et sans souci !

PAROLE DE DIEU : « *Que tes œuvres sont nombreuses, Seigneur, toutes avec sagesse tu les fis* » (Psaume 103, 24). — « *Tout ce qui plaît au Seigneur, il le fait au ciel et sur la terre, dans les mers et tous les abîmes* » (Psaume 134, 6).

13. DIEU A PITIÉ DES PÉCHEURS

Un jour Jésus raconta aux pharisiens cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune réclama sa part d'héritage et partit pour un pays lointain. Il y dissipa son bien et commença à sentir la privation. Rentrant alors en lui-même, il repartit et s'en retourna vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié : il courut se jeter à son cou et l'embrassa longuement. Et il dit à ses serviteurs : « Vite, apportez la plus belle robe et mettez-la lui, passez lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé ! » (d'après saint Luc, 15, 11-24).

*

Dieu veut sauver le pécheur : « Par ma vie, dit le Seigneur, je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, mais au retour

du méchant qui change de voie pour avoir la vie » (Ezéchiel, 33, 11). Il a envoyé son propre fils dans le monde, pour « chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc, 19, 10).

Dieu appelle le pécheur à la conversion. Il le laisse reconnaître ses péchés et il réveille en lui la nostalgie de la maison de son Père du ciel.

Dieu a de la patience avec nous, pauvres hommes. C'est pourquoi il laisse souvent beaucoup de temps au pécheur pour se convertir et se repentir de ses péchés. Dieu l'attend comme le père attendait son fils prodigue. Dieu est patient.

Si le pécheur se repent, Dieu lui pardonne. Avec un grand amour il se penche vers le pécheur et le reçoit de nouveau comme son enfant. Aucun homme ne peut avoir dans le cœur autant de pitié et pardonner aussi généreusement que notre Père du ciel. C'est pourquoi le plus grand pécheur lui-même ne doit pas désespérer. Dieu est miséricordieux.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. De quelle manière Dieu a-t-il le plus clairement montré qu'il voulait sauver les pécheurs ? 2. Que fait Dieu pour que les pécheurs se convertissent ? 3. Que fait Dieu si un homme se repent de ses péchés ?

24. Pourquoi disons-nous : « Dieu est miséricordieux » ?

Nous disons : « Dieu est miséricordieux », parce qu'il appelle le pécheur à la pénitence et lui pardonne volontiers s'il se convertit.

25. Pourquoi disons-nous : « Dieu est patient » ?

Nous disons : « Dieu est patient », parce qu'il laisse souvent beaucoup de temps au pécheur pour se convertir.

METS CECI EN PRATIQUE : Puisque Dieu est miséricordieux, je veux, moi aussi, être miséricordieux. Puisque Dieu est patient envers moi, je veux, moi aussi, être patient envers les autres.



PAROLE DE DIEU : « *Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits. Lui qui pardonne toutes tes offenses, qui te guérit de toute maladie, qui rachète à la fosse ta vie, qui te couronne d'amour et de tendresse... Comme est la tendresse d'un père pour ses fils, tendre est le Seigneur pour qui le craint* » (Psaume 102, 2-4, 13). — « *Quand vos péchés seraient comme l'écarlate,*

comme neige ils blanchiront » (Isaïe, 1, 8). — « *Le Seigneur use de patience envers vous, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir* » (2 Pierre, 3, 9).

DEVOIRS : 1. Cherche dans la Bible des exemples de la miséricorde et de la patience de Dieu. 2. Que nous enseigne Jésus dans la parabole du serviteur impitoyable ?

14. DIEU EST AMOUR

Saint Jean écrit : « En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui... Dieu est Amour, celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui » (I Jean, 4, 9-16).

*

Dieu nous aime de toute éternité ; il nous aimait déjà avant que nous puissions l'aimer. Il a dit : « D'un amour éternel, je t'ai aimé » (Jérémie, 31, 3). Par amour, il nous a créés, son Fils nous a sauvés et il a fait de nous ses enfants. Par amour, il nous exhorte, nous punit et nous pardonne. Dieu est amour.

Parce que Dieu nous aime, nous avons la possibilité de l'aimer nous aussi. Il veut que nous l'appelions notre Père et que nous ayons en lui une confiance filiale. Nous n'avons pas besoin de le craindre comme des serviteurs, nous avons, au contraire, la possibilité de l'aimer comme ses enfants.

L'amour de Dieu a souvent bouleversé les saints comme une tempête. Ils reconnaissaient que personne ne pouvait rassasier leur cœur que Dieu seul. C'est pour cela qu'ils ne désiraient rien tant

que d'aimer Dieu toujours davantage. Et Dieu leur révélait les richesses toujours nouvelles de son amour.

En conséquence, Dieu désire passionnément que nous soyons un jour complètement unis à lui. Il veut que nous parvenions à lui, dans le ciel, et que nous vivions éternellement dans son amour.



RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment Dieu nous a-t-il montré son amour ? 2. Comment devons-nous répondre à l'amour de Dieu ? 3. L'amour de Dieu a poussé les saints à quoi faire ?

26. *Que dit saint Jean de l'amour de Dieu ?*

« Dieu est amour, celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. »

METS CECI EN PRATIQUE : Puisque Dieu fait tout par amour, je veux m'efforcer en conséquence de tout faire par amour.

PAROLE DE DIEU : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle* » (Jean, 3, 16).

15. DIEU EST INFINIMENT PARFAIT

Après la dernière Cène, Jésus leva les yeux au ciel et pria son Père. Il dit alors ces mots : « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu ; et ton envoyé, Jésus-Christ » (Jean, 17, 3).



Il n'y a qu'un seul Dieu. « Tous les peuples de la terre sauront que le Seigneur seul est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre » (I Rois, 8, 60).

Dieu est le « Dieu vivant » (Jérémie, 10, 10). Il est la vie et le donateur de toute vie. Nous, ses enfants, il nous laisse prendre part à sa propre vie divine.

La vie de Dieu est infiniment plus riche et plus haute que la vie des créatures. Dieu a une intelligence qui pénètre tout, une volonté qui porte et qui dirige tout. Mais Dieu n'a pas de corps comme nous, qui sommes des hommes mortels. Dieu est un esprit. — Si l'Écriture Sainte parle des yeux et des mains de Dieu, elle désigne par là sa science et sa puissance. Elle parle de Dieu en images.

Dieu est plus glorieux et plus saint que nous ne pourrions jamais le penser ou le dire ; tout bien est en lui. Nous autres, créatures, nous sommes imparfaits et limités. Mais Dieu n'a aucune limite ni la plus petite imperfection. Il est infiniment parfait.

Dieu nous a aussi révélé le secret de sa vie intime. Par la Révélation, nous savons qu'il y a trois personnes dans le Dieu unique : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. C'est en trois personnes que Dieu vit dans un bonheur immense, d'éternité en éternité.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi appelle-t-on également Dieu le « Dieu vivant » ? 2. Que veut dire l'Écriture Sainte quand elle parle des yeux et des mains de Dieu ? 3. Quel est le mystère le plus intime de Dieu ?

27. *Pourquoi disons-nous : « Dieu est infiniment parfait » ?*

Nous disons : « Dieu est infiniment parfait », parce qu'il possède toutes les vertus sans limites.

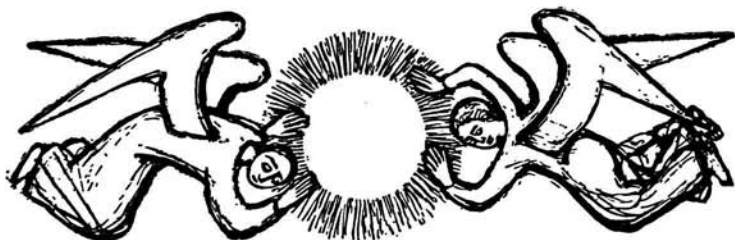
28. *Pourquoi disons-nous « Dieu est un esprit » ?*

Nous disons : « Dieu est un esprit », parce qu'il a une intelligence et une volonté mais qu'il n'a pas de corps.

METS CECI EN PRATIQUE : Dieu est un mystère insaisissable et radieux. C'est pourquoi je ne dois parler de Dieu et ne penser à lui qu'avec un profond respect.

PAROLE DE DIEU : « *Le Seigneur est le vrai Dieu. Il est le Dieu vivant et le Roi éternel* » (Jérémie, 10, 10). — « *Dieu est esprit* » (Jean, 4, 24). — « *Au Roi des siècles, Dieu incorruptible, invisible, unique, honneur et gloire dans les siècles des siècles ! Amen* » (I Timothée, 1, 17).

DEVOIRS : Écris toutes les qualités de Dieu que tu connais.



CRÉATION DU MONDE, CHUTE DU PREMIER HOMME ET PROMESSE DE LA RÉDEMPTION

La première des choses que Dieu ait faite pour exécuter ses plans fut la création du monde. L'histoire du monde et des hommes a commencé avec ce grand acte de Dieu.

16. DIEU A CRÉÉ LE MONDE



Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Il créa la lumière et le firmament, la terre ferme et la mer, les étoiles du ciel et toutes les créatures qui sont sur la terre. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait : c'était très bon (d'après la Genèse, chapitre 1).

*

Le monde n'a pas toujours existé ; il a eu un commencement. Il ne s'est pas fait non plus tout seul. Il vient de Dieu : Dieu a fait le ciel et la terre.

Quand Dieu créa le monde, il n'a eu besoin d'aucun matériau de construction, d'aucun instrument ni d'aucune aide. Il l'a créé de rien. « Il parle et ceci est, il commande, ceci existe » (Psaume 32, 9). Par sa seule volonté toute-puissante il a tout appelé à l'existence. C'est pourquoi nous disons : « Dieu a créé le monde ».

Dieu n'avait pas besoin de créer le monde, il était déjà infiniment riche et heureux sans le monde.

Dieu a créé le monde pour révéler et partager son immense bonté. L'univers entier doit refléter sa gloire, et toutes les créatures doivent tout recevoir de sa bonté. En outre, les créatures intelligentes peuvent le connaître et l'aimer, le glorifier et le servir, et, par là, devenir heureuses et sauvées pour l'éternité. Dieu a créé le monde pour son honneur et pour le plus grand bien des créatures.

Dieu aime le monde qu'il a créé. Il ne veut pas qu'il retourne au néant. Il veille à ce qu'il continue d'exister. Dieu conserve le monde.

Dieu agit continuellement dans sa création par sa toute-puissance, sa sagesse et sa bonté. Il dirige le cours du monde, la destinée des peuples et la vie de chacun des hommes. Il conduit avec sûreté sa création à son but éternel. Dieu gouverne le monde.

Parce que Dieu a tout créé, tout est sa propriété. Tous les êtres et toutes les choses sont là pour lui et sont tous placés sous sa protection divine.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Que signifie : Dieu a « créé » le monde ? 2. Pourquoi Dieu n'avait-il pas besoin de créer le monde ? 3. Pourquoi Dieu a-t-il créé le monde ? 4. Pourquoi Dieu conserve-t-il le monde ? 5. Comment Dieu gouverne-t-il le monde ? 6. Que résulte-t-il pour nous du fait que Dieu a tout créé ?

29. D'où vient le monde ?

Le monde vient de Dieu. C'est lui qui a créé le ciel et la terre.

30. Pourquoi Dieu a-t-il créé le monde ?

Dieu a créé le monde pour sa gloire et pour le plus grand bien des créatures.

METS CECI EN PRATIQUE : Quand je me réjouis du bel univers que Dieu a fait, je n'oublierai pas de remercier Dieu, puisque c'est Dieu qui l'a créé.

PAROLE DE DIEU : « *Notre secours est dans le nom du Seigneur qui a fait ciel et terre* » (Psaume 123, 8).

LE RÉCIT DE LA CRÉATION DANS LA BIBLE : Par ce récit, Dieu veut nous apprendre ce qui est important pour notre salut : Dieu a créé toutes choses, il a créé l'homme. Les lois qui régissent la nature et la vie des hommes nous viennent de Dieu. Ces vérités divines sont exprimées dans la Genèse d'une façon qui correspond aux idées du temps où ce livre fut écrit.

DEVOIRS : 1. Récite en faisant ta prière le cantique des trois jeunes gens dans la fournaise. 2. Récite le psaume 103. 3. Quels êtres et quelles choses créés sont énumérés dans ces deux prières ?

17. DIEU A CRÉÉ LES ANGES

*Le Seigneur a mis son trône dans les cieux,
par-dessus tout sa royauté domine.*

*Bénissez le Seigneur, tous ses anges,
héros puissants, ouvriers de sa parole,
attentifs au son de sa parole.*

*Bénissez le Seigneur, toutes ses armées,
serviteurs, ouvriers de son désir* (Psaume 102, 19-21).

*

Dieu a aussi créé des êtres puissants, purement spirituels : les anges. Les anges ont une intelligence et une volonté libre, mais n'ont pas de corps. C'est pour cela que nous ne pouvons pas les voir.

Dieu, dans son amour, avait créé les anges pour qu'à la fois ils le contemplent et vivent éternellement près de lui. Les anges n'en étaient pas capables par leurs seules forces. C'est pourquoi Dieu leur fit partager sa propre vie divine.

Avant de pouvoir contempler Dieu, les anges devaient subir une épreuve. Une partie des anges ne triompha pas de cette épreuve, mais, au contraire, se révolta contre Dieu. En punition, ils furent précipités en enfer. On les appelle les esprits mauvais. Leur chef est Satan (mot hébreu qui signifie adversaire). Les esprits mauvais haïssent Dieu et nous-mêmes, et ils cherchent à nuire à notre corps et à notre âme.

Les anges restés fidèles contemplent maintenant Dieu, l'adorent et le glorifient dans un bonheur éternel. Ils aiment Dieu, le servent et luttent pour son règne. Ils nous font connaître la volonté de Dieu, protègent notre corps et notre âme, et prient Dieu pour nous.

La Sainte Écriture cite différents chœurs d'anges, par exemple les Chérubins et les Séraphins. Nous honorons l'archange saint Michel comme chef des bons anges dans le combat que ceux-ci livrèrent contre Satan et les esprits mauvais.

Dans son amour, Dieu a placé à côté de chacun de nous un ange : notre saint ange gardien. Notre ange gardien nous aime, nous garde dans la tentation et le danger, il nous exhorte au bien et nous accompagne sur notre route vers la maison de notre Père du ciel.



RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi Dieu a-t-il créé les anges ? 2. Comment Dieu les a-t-il créés ? 3. Qu'a exigé Dieu des anges avant de les admettre à le contempler ? 4. Pourquoi une partie des anges fut-elle précipitée en enfer ? 5. Que font les anges restés fidèles ?

31. *Que sont les anges ?*

Les anges sont des êtres purement spirituels qui adorent Dieu, l'aiment et remplissent les missions qu'il leur confie.

32. *Que font pour nous les anges gardiens ?*

Les anges gardiens protègent notre corps et notre âme, ils prient pour nous et nous exhortent au bien.

33. *Que sont les esprits mauvais ?*

Les esprits mauvais sont des anges tombés qui haïssent Dieu et cherchent à corrompre notre corps et notre âme.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux aimer mon ange gardien, l'invoquer avec piété tous les jours, suivre fidèlement ses exhortations et penser qu'il me voit partout.

PAROLE DE DIEU : « Dieu a, pour toi, donné ordre à ses anges de te garder en toutes tes voies. Eux, sur leurs mains te porteront pour qu'à la pierre ton pied ne heurte » (Psaume 90, 11-12). — Le Christ a dit : « Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits : car, je vous le dis, leurs anges aux cieux se tiennent constamment en présence de mon Père qui est aux cieux » (Matthieu, 18, 10). — Jésus parle ainsi du démon : « Dès l'origine, ce fut un homicide », « menteur et père du mensonge », « prince de ce monde » (Jean 8, 44 et 14, 30).

VIE DE L'ÉGLISE : L'Église célèbre le 24 mars la fête de l'archange Gabriel, la fête de l'archange Michel le 29 septembre, la fête des anges gardiens le 2 octobre et la fête de l'archange Raphaël le 24 octobre.

DEVOIRS : 1. A quel endroit la Bible parle-t-elle des anges : a) dans l'Ancien Testament ? b) dans le Nouveau Testament ? 2. Que signifient les ailes qu'on met la plupart du temps aux anges quand on veut les représenter ?

18. DIEU A CRÉÉ LES HOMMES

« Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance ». Dieu créa l'homme à son image. Il modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie. Il mit l'homme dans un jardin beau et plantureux pour le cultiver et le garder. Et Dieu fit à l'homme ce commandement : « Tu peux manger de tous les arbres du jardin. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement » (d'après la Genèse 1, 26-2, 15).



*

Dieu a modelé le corps de l'homme en matière terrestre. Il a créé son âme de rien. C'est par l'âme qu'il a donné au corps sa vie humaine. Les premiers êtres humains étaient Adam et Ève. C'est d'eux que sont issus tous les hommes. (On les appelle nos premiers parents.)

L'âme de l'homme est quelque chose de spirituel. Elle a une intelligence et elle peut connaître ; elle a une volonté

et elle peut se décider librement. Parce que l'âme est quelque chose de spirituel, elle est immortelle. Par son âme spirituelle, l'homme ressemble à Dieu, esprit infiniment parfait, et il est supérieur à toutes les autres créatures de la terre.

Dieu a créé les hommes aussi par amour, pour qu'ils le contemplent un jour et vivent éternellement près de lui. C'est pour cela que Dieu les fait prendre part à sa propre vie divine. Ce don si grand que nous ne méritons pas, nous l'appelons « vie de la grâce » ou bien « grâce sanctifiante ». Par la vie de la grâce, les premiers êtres humains étaient les enfants de Dieu et ressemblaient à Dieu d'une façon extraordinaire.

Dieu a fait encore aux premiers êtres humains d'autres dons magnifiques. Ils pouvaient vivre au paradis. Ils y vivaient dans une proximité extraordinaire de Dieu. Dieu éclairait leur intelligence d'une lumière extraordinaire et fortifiait leur volonté d'une force extraordinaire. Leurs désirs et leurs aspirations étaient complètement tendus vers le bien. Les premiers hommes (Adam et Ève) étaient libres de toute tendance au mal, et ils vivaient heureux en présence de Dieu. Le travail ne leur pesait nullement. Ils étaient libres de douleur, de maladie et de tout mal, et ils devaient aussi demeurer préservés de la mort. Nous appelons tous ces dons les dons extraordinaires des temps paradisiaques.

Les grâces que Dieu avait données aux premiers hommes (Adam et Ève) devaient être transmises par eux à tous les hommes. Tous les hommes devaient, avec leur vie corporelle, hériter aussi d'Adam la vie de la grâce et les dons extraordinaires des temps paradisiaques (grâce originelle).

Adam et Ève devaient faire leur preuve comme les anges. C'est pourquoi Dieu leur donna un commandement. S'ils l'observaient, ils devaient conserver, pour eux et pour leurs descendants, la vie de la grâce et tous les dons des temps paradisiaques. S'ils transgressaient ce commandement, ils devaient perdre ces grâces et les dons de Dieu, pour eux et pour leurs descendants.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Que signifie : « Dieu modela l'homme de la glaise du sol » ? 2. Comment Dieu a-t-il donné la vie au corps de l'homme ? 3. Quelles aptitudes possède l'âme de l'homme ? 4. Pourquoi l'âme est-elle immortelle ? 5. A qui ressemble l'âme de l'homme ? 6. En quoi Adam et Ève ressemblaient-ils à Dieu d'une façon extraordinaire ? 7. Quels étaient les dons extraordinaires des temps paradisiaques ? 8. Comment Dieu mit-il Adam et Ève à l'épreuve ? 9. Que devait-il arriver, s'ils subissaient cette épreuve avec succès ? 10. Que devait-il arriver s'ils ne subissaient pas cette épreuve avec succès ?

34. Comment Dieu a-t-il créé l'homme ?

« Dieu créa l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie. »

35. Quel était le don le plus précieux que Dieu avait fait à Adam et Ève ?

Le don le plus précieux que Dieu avait fait à Adam et Ève était la vie de la grâce.

36. De quoi tous les hommes devaient-ils hériter d'Adam en plus de la vie corporelle ?

En plus de la vie corporelle, tous les hommes devaient hériter d'Adam la vie de la grâce et les dons extraordinaires des temps paradisiaques.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux estimer chaque homme, parce qu'il est une image de Dieu.

DEVOIRS : 1. En quoi l'homme se distingue-t-il de l'animal ? 2. En quoi le corps se distingue-t-il de l'âme ? 3. En quoi l'âme ressemble-t-elle à Dieu ? 4. En quoi l'âme se distingue-t-elle de Dieu ?

19. ADAM ET ÈVE ONT PÉCHÉ

« Le serpent dit à la femme : « Alors Dieu a dit : « Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? » La femme répondit au serpent : « Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas sous peine de mort. » Le serpent répliqua à la femme : « Pas du tout, vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal. » La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir. Elle prit de son fruit et mangea. Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il mangea » (Genèse, 3, 1-6).

A l'heure de la tentation Adam et Ève n'écoutèrent pas Dieu, mais suivirent le démon et mangèrent du fruit : ils voulaient être comme Dieu. Adam et Ève savaient parfaitement qu'ils enfreignaient le saint commandement de Dieu, et ils le firent en toute liberté. Ils ont péché gravement contre Dieu. Ce péché d'Adam et d'Ève, nous l'appelons « péché originel ».

Par ce péché commis au paradis, Adam et Ève cessèrent d'être enfants de Dieu : ils perdirent la vie de la grâce et ils ne purent plus parvenir au ciel. Ce fut la conséquence la plus grave de leur péché.

Par leur péché, ils perdirent aussi tous les dons extraordinaires des temps paradisiaques. Ils ne purent plus vivre en cette extraordinaire proximité de Dieu et ils durent quitter le paradis. Leur connaissance s'obscurcit ; leur volonté fut affaiblie ; ils eurent désormais un penchant au mal. Aussi durent-ils beaucoup souffrir, gagner par un travail pénible leur pain quotidien et finalement subir la mort. Par le péché d'Adam et Ève, le démon a acquis un pouvoir sur nous.

Bien qu'Adam et Ève aient si gravement péché, Dieu eut pitié d'eux. En raison du Rédempteur qui devait venir, il leur donna la grâce de reconnaître leur péché et de s'en repentir, et il leur pardonna leur offense. Mais les hommes devraient, comme pénitence, supporter les peines de la vie sur la terre.

RÉCHÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi le péché originel fut-il un péché si grave ? 2. Quelle fut, pour Adam et Ève, la pire conséquence du péché originel ? 3. Qu'ont perdu Adam et Ève en même temps que la vie de la grâce ? 4. Comment Dieu a-t-il eu pitié d'Adam et Ève ?

37. Quel péché ont commis Adam et Ève ?

Adam et Ève ont voulu être semblables à Dieu et pour cela ont mangé du fruit défendu.

38. Que perdirent Adam et Ève par le péché originel ?

Par le péché originel, Adam et Ève ont perdu la vie de la grâce et les dons extraordinaires des temps paradisiaques.



METS CECI EN PRATIQUE : Le péché d'Adam me montre que le péché mortel est le plus grand malheur. J'aimerais mieux tout perdre que de commettre un péché mortel.

20. CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ ORIGINEL POUR TOUS LES HOMMES

« De même que par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché, la mort ; ainsi la mort a passé en tous les hommes, du fait que tous (en Adam) ont péché » (Romains, 5, 12).

*

Parce qu'Adam, comme chef de l'humanité entière, a péché, la culpabilité d'Adam se transmet à tous ses descendants (péché originel). A cause du péché d'Adam nous sommes nés sans la vie de la grâce que nous aurions dû hériter d'Adam, selon l'intention de Dieu. Seule la mère de Dieu, la T. S. Vierge Marie, par le privilège d'une grâce particulière, est demeurée exempte du péché originel.

Ainsi les funestes conséquences du péché d'Adam se sont-elles transmises à tous les hommes. De là vient qu'en nous il y a un penchant vers le péché, vers le mauvais désir. Ce penchant se manifeste par une envie désordonnée des choses terrestres : par exemple du plaisir, de la possession, de l'honneur, et de la considération. De plus, les hommes vivent maintenant dans de multiples peines et souffrances et doivent finalement mourir. Par le péché originel, le démon a reçu pouvoir sur le monde.

Si Dieu n'avait pas eu pitié des hommes pécheurs, aucun homme ne pourrait atteindre son but éternel ; car personne ne peut se sauver soi-même.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi la culpabilité d'Adam se transmet-elle à tous les hommes ? 2. Explique le mot « péché originel ». 3. Quelle est la seule créature humaine qui soit demeurée exempte du péché originel ? 4. Quelles sont les conséquences du péché originel ?

39. *Quel malheur le péché d'Adam a-t-il apporté à tous les hommes ?*

Tous les hommes héritent d'Adam le péché originel et ses funestes conséquences.

40. *En quoi consiste le péché originel ?*

Le péché originel consiste en ce que, à cause du péché d'Adam, nous venons au monde sans la vie de la grâce que nous devons hériter d'Adam, selon l'intention de Dieu.

METS CECI EN PRATIQUE : Que de malheurs a donc apportés à tous les hommes l'unique péché d'Adam ! Par là je peux voir comme le péché est funeste.

PAROLE DE DIEU : « *Les desseins du cœur de l'homme sont mauvais dès son enfance* » (Genèse, 8, 21). — Saint Jean dit de notre désir du mal : « *Ce qui est dans le monde : la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la richesse, ne vient pas du Père* » (I Jean, 2, 16).

LES MAUVAIS PENCHANTS : On distingue principalement sept mauvais penchants : l'orgueil, l'avarice, l'impureté, l'envie, la gourmandise dans le boire et le manger, la colère, la paresse. Ils sont appelés aussi péchés capitaux ou racines des autres péchés, parce que de nombreux autres péchés en sont la conséquence.

ENTRETIENS SUR LA FOI : Certains disent : « Il n'y a pas de péché originel. En effet on n'en remarque rien. » Nous répondons : « Bien que nous ne remarquions pas le péché originel, nous remarquons bien ses funestes conséquences. Nous remarquons des mauvais penchants en

nous-mêmes : notre cœur ne se tourne pas de lui-même vers Dieu. Malgré toutes nos bonnes intentions nous recommençons toujours à pécher. Nous remarquons aussi les conséquences du péché originel dans le désordre du monde extérieur : malgré tous les efforts des bons, ce sont sans arrêt l'injustice, la guerre et tous les maux possibles qui dominent. — Certains disent : « Dieu est injuste, parce qu'à cause du péché d'Adam

il laisse souffrir tous les hommes. »

Nous répondons : « Dieu est juste, parce qu'il ne doit à personne la vie de la grâce et les dons extraordinaires des temps paradisiaques. Mais aussi Dieu est miséricordieux : ce qu'Adam a perdu, tous les hommes peuvent l'acquérir à nouveau par le Christ; et pour la souffrance, que nous supportons avec résignation, Dieu nous donne la plus glorieuse des récompenses. »



21. DIEU A PROMIS LA RÉDEMPTION

Après le péché d'Adam et d'Ève, Dieu dit au serpent : « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon » (Genèse, 3, 15).



Après le péché d'Adam et d'Ève, Dieu a fait cette promesse : Un jour le démon sera vaincu. Un rédempteur naîtra du genre humain. Ce rédempteur rachètera les hommes du péché et de ses funestes conséquences.

Plus tard, par les patriarches et les prophètes, Dieu a prédit ceci de la Rédemption : le Rédempteur naîtra, à Bethléem, d'une vierge. Il sera un prophète puissant et fera de grands miracles. Il sera prêtre, il souffrira beaucoup et mourra pour les hommes. Finalement, il sera élevé au rang de roi et de

juge de tous les peuples. Dans l'Ancienne Alliance, prêtres et rois étaient oints d'huile, c'est pourquoi on les appelait « oints ». Puisque le rédempteur promis devait être en même temps prêtre et roi, on l'appela « l'Oint » (en hébreu : Messie ; en grec : Christ).

Le dernier messenger de Dieu dans l'Ancienne Alliance fut Jean-Baptiste. Il fut le précurseur du Rédempteur.

Beaucoup de promesses que Dieu avait faites dans l'Ancienne Alliance ont eu leur accomplissement dans le Christ. Beaucoup s'accomplissent sans cesse dans son Église. Au dernier Jour, tout ce que Dieu a promis sera accompli.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qu'a promis Dieu aussitôt après la chute du premier homme ? 2. Par qui Dieu a-t-il prédit, plus tard, la rédemption à venir ? 3. Qu'a fait annoncer Dieu au sujet du Rédempteur ? 4. Que signifie le mot « Messie » ? 5. Pourquoi le futur Rédempteur fut-il appelé « Messie » ? 6. Quelle fut la tâche de Jean-Baptiste ? 7. Que sais-tu de l'accomplissement des promesses divines ?

41. En quels termes Dieu a-t-il promis aux premiers hommes la Rédemption ?

Dieu dit au serpent : « Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon. »

METS CECI EN PRATIQUE : Dieu n'a pas repoussé les hommes pour toujours comme les anges qui ont péché ; il a eu au contraire pitié d'eux de bonne grâce. Je veux l'en remercier.

PAROLE DE DIEU : I. Prophéties sur le salut à venir : « *Joie au ciel ! Exulte la terre !... à la face du Seigneur, car il vient pour juger la terre ; il jugera le monde en justice et les peuples en sa vérité* » (Psaume 95, 11-13). — « *Voici venir des jours, dit le Seigneur, où je conclurai avec la maison d'Israël une alliance nouvelle... Je serai leur Dieu et eux seront mon peuple* » (Jérémie, 31, 31-33). — « *La terre entière se souviendra et reviendra*



vers le Seigneur ; toutes les familles des nations se prosterneront devant lui. Au Seigneur la royauté, au maître des nations ! Devant lui se prosterneront tous les puissants de la terre » (Psaume 21, 28-30).

2. Prophéties sur le Rédempteur : « Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de chef d'entre ses pieds jusqu'à la venue de celui à qui il est, à qui obéiront les peuples » (Genèse,

49, 10). — « Un rejeton sort de la souche de Jessé, un surgeon pousse de ses racines » (Isaïe, 11, 1). — « Voici : la jeune fille est enceinte et va enfanter un fils qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire « Dieu avec nous ») » (Isaïe, 7, 14 ; Matthieu, 1, 23). — « Toi Bethléem, le moindre des clans de Juda, c'est de toi que me naîtra celui qui doit régner sur Israël » (Michée, 5, 1 ; Matthieu, 2, 6). — « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu l'empire sur les épaules, on lui donne ce nom : « Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père éternel, Prince de la Paix » (Isaïe, 9, 5). — « L'Esprit du Seigneur est sur moi, car le Seigneur m'a oint. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, panser les cœurs meurtris ; annoncer aux captifs l'ammistie et aux prisonniers la liberté ; annoncer une année de grâce de la part du Seigneur, un jour de vengeance pour notre Dieu » (Isaïe, 61, 1-2 ; Luc, 4, 18-19). — « Voyez ! c'est votre Dieu qui vient vous sauver. Alors les yeux des aveugles se dessilleront, les oreilles des sourds s'ouvriront, alors le boiteux

bondira comme un cerf et la langue du muet criera de joie » (Isaïe, 35, 4-6 ; Matthieu, 11, 5). — « *Tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech !* » (Psaume 109, 4 ; Hébreux, 5, 6). « *Il n'ouvrait pas la bouche, comme un agneau conduit à la boucherie, comme devant les tondeurs une brebis muette »* (Isaïe, 53, 7 ; Apocalypse, 8, 32). — « *Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement »* (Psaume, 21, 19 ; Jean, 19, 24). — « *Tu ne peux abandonner mon âme aux enfers, ni laisser ton ami voir la corruption »* (Psaume 15, 10 ; Actes des Apôtres, 2, 27). — « *Je contemplais, dans les visions de la nuit. Voici, venant sur les nuées du ciel, comme un Fils d'homme. Il s'avança jusqu'à l'Ancien et fut conduit en sa présence. A lui fut conféré empire, honneur et royaume, et tous peuples, nations et langues le servirent. Son empire est empire à jamais, qui ne passera point, et son royaume ne sera point détruit »* (Daniel, 7, 13-14 ; Matthieu, 26, 64).

DEVOIRS : 1. Que disent les prophètes : a) de la venue du Rédempteur, b) de sa tâche et de son action, c) de ses souffrances, d) de son règne ? 2. Quelles promesses sont déjà accomplies ? 3. Pourquoi célébrons-nous encore chaque année l'Avent, bien que le Rédempteur soit déjà venu ?

JÉSUS-CHRIST, NOTRE SEIGNEUR

Aux jours où Jean baptisait au bord du Jourdain, se présenta le Rédempteur promis : Jésus-Christ, le fils unique de Dieu, notre Seigneur. C'est en lui que nous devons croire, pour entrer dans le royaume de Dieu.

22. JÉSUS-CHRIST A PROCLAMÉ LE ROYAUME DE DIEU

Après le baptême dans le Jourdain Jésus alla dans le désert ; là, il jeûna et pria pendant quarante jours. Après quoi il se rendit en Galilée et proclama : « Les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle » (d'après saint Marc, I, 12-25).



Jésus traversa tout le pays et, messenger de son Père du ciel, proclama la Bonne Nouvelle : le royaume de Dieu est proche. Les prophètes avaient promis le royaume de Dieu, les hommes religieux le désiraient ardemment, les docteurs de la loi et les pharisiens en parlaient. Jésus, lui, proclamait : « Les temps sont là ; le royaume de Dieu arrive. »

Jésus montra par de grands miracles que le royaume de Dieu était proche. Il guérit les malades, chassa les esprits mauvais, ressuscita les morts, et nourrit merveilleusement la foule dans le désert. Il disait : « Si c'est par l'Esprit de Dieu

que j'expulse les démons, c'est qu'alors le Royaume de Dieu est arrivé pour vous » (Matthieu, 12, 28). Alors les gens s'écriaient : « Dieu a visité son peuple » (Luc, 7, 16).

En même temps, par ses paroles et par ses grands miracles Jésus se révéla comme le Messie promis de Dieu. Lorsque Jean-Baptiste lui fit demander par ses disciples : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous



entendez et voyez : les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont guéris et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ; et heureux celui pour qui je ne serai pas occasion de chute ! » (Matthieu, 11, 3-6).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. De qui Jésus avait-il reçu la mission de prêcher la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu ? 2. Par quoi sa prédication se distingua-t-elle de la prédication des prophètes ? 3. Par quoi Jésus montrait-il que le Royaume de Dieu était proche ? 4. Que pouvaient connaître les hommes de Jésus lui-même, par ses paroles et ses miracles ?

42. *Qu'a prêché Jésus après son baptême dans le Jourdain ?*

Après son baptême dans le Jourdain Jésus a prêché : « Les temps sont accomplis et le royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ! »

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux aider à ce que d'autres apprennent aussi la Bonne Nouvelle et en vivent.

PAROLE DE DIEU : *Jésus a dit : « Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît » (Matthieu, 6, 33). — « Les œuvres que je fais au nom de mon Père me rendent témoignage » (Jean, 10, 25).*

DEVOIRS : 1. Quels miracles de Jésus trouves-tu dans l'Évangile?
2. Que peux-tu faire pour que d'autres apprennent aussi à connaître la Bonne Nouvelle de Jésus ?

23. JÉSUS-CHRIST A ENSEIGNÉ LES HOMMES

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples vinrent auprès de lui. Et prenant la parole, il se mit à les enseigner. Et il arriva, quand Jésus eut achevé son discours, que les foules étaient vivement frappées de son enseignement : c'est qu'il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes (d'après Matthieu, 5, 1-2 ; 7, 28-29).

*

Jésus a enseigné partout : dans le temple et dans les synagogues, dans les villes et les villages, sur les montagnes, dans le désert et au bord du lac de Génésareth.



Jésus enseignait avec une assurance infaillible. Il n'avait besoin de recourir à personne d'autre. Il connaissait le Père et il savait le chemin qui conduit vers lui, parce qu'il était venu du Père.

Jésus connaissait les hommes et trouvait pour tous le mot juste. Pour le peuple, il prêchait surtout en paraboles. Il introduisait ses disciples plus profondément dans son enseignement ; il parlait avec bonté aux malades et aux pécheurs, mais il blâmait sévèrement l'hypocrisie des pharisiens.

Jésus-Christ est le Maître qui enseigne à tous les peuples et à travers tous les temps. Il enseigne les hommes par son Église et les illumine par le Saint-Esprit. Sa parole a une valeur éternelle. Il a dit : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Matthieu, 24, 35).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Où Jésus a-t-il enseigné ? 2. Pourquoi Jésus a-t-il pu enseigner avec une assurance infaillible ? 3. Qu'est-ce qui nous montre que Jésus trouvait pour chaque homme le mot juste ? 4. Par qui Jésus nous parle-t-il ?

43. *Que dit Jésus de son enseignement ?*

Jésus dit : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point ».

METS CECI EN PRATIQUE : Quand on lira l'Évangile, je me mettrai debout et ferai attention : Jésus me parle.

PAROLE DE DIEU : « Vous n'avez qu'un maître, le Christ » (Matthieu, 23, 10). — « Quiconque écoute mes paroles et les met en pratique peut se comparer à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc... En revanche, quiconque entend mes paroles et ne les met pas en pratique peut se comparer à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable » (Matthieu, 7, 24-26).

DEVOIRS : 1. Cite des vérités que Jésus nous a enseignées. 2. Cite des lieux où Jésus a enseigné. 3. Cite des hommes avec lesquels Jésus a parlé.

24. JÉSUS A VÉCU ENTIÈREMENT POUR SON PÈRE



Un jour, Jésus, fatigué par la route, s'était assis près du puits de Jacob, près de la ville de Sichar en Samarie. Ses disciples s'en étaient allés à la ville acheter des provisions. Entre-temps vint une Samaritaine et Jésus lui parla de la Rédemption à venir. Lorsque les disciples revinrent, ils dirent : « Maître, mange ! » Alors Jésus leur dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre » (d'après saint Jean, 4, 5-34).

*

Jésus a toujours pensé au Père. S'il regardait les oiseaux du ciel ou les lis du champ, s'il était parmi le peuple, auprès des disciples ou auprès des pécheurs, toujours il avait le Père devant les yeux.

Jésus a aimé son Père du ciel par-dessus tout. Toujours son cœur brûlait d'amour pour lui ; nul cœur d'homme n'a jamais tant aimé le Père qui est dans le ciel.

L'amour poussait Jésus à prier le Père. Souvent il quittait les hommes pour parler avec son Père dans le silence ; parfois il pria toute la nuit. La flamme de la prière brûlait toujours dans son cœur.

L'amour de Jésus pour son Père se montrait avant tout en ce qu'il accomplissait la volonté du Père. Obéissant, il faisait ce que le Père lui ordonnait ; soumis, il acceptait

ce que le Père lui envoyait. Infatigable, il travaillait pour l'honneur de son Père. Jésus réalisait la parole : « Le zèle pour ta maison me dévorera » (Jean, 2, 17).

Jésus était toujours obéissant au Père. Le démon ne pouvait pas séduire Jésus bien qu'il y employât tout son pouvoir. Jésus était absolument sans péché. Il est le plus saint de tous les hommes.

RÉFLÉCHIS A CECI : A quoi voyons-nous que Jésus a vécu entièrement pour le Père ?

44. *Qu'a dit Jésus de son obéissance à la volonté du Père ?*

Jésus a dit : « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé ».

METS CECI EN PRATIQUE : Jésus est mon maître. A son exemple, je veux, moi aussi, aimer le Père qui est dans le ciel, parler volontiers avec lui et faire joyeusement sa volonté.

DEVOIRS : 1. A quels endroits la Sainte Écriture rapporte-t-elle que Jésus a prié ? 2. Note de courtes prières de Jésus, qui sont rapportées dans les évangiles.

25. JÉSUS-CHRIST A EU PITIÉ DES HOMMES

Un jour que Jésus traversait Jéricho, il vit un chef de douaniers, Zachée, monté sur un sycomore, près du chemin. Alors il s'écria : « Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi ». Et vite Zachée descendit et le reçut avec joie. Ce que voyant, tous murmuraient et disaient : « Il est



allé loger chez un pécheur ! » Mais Jésus dit : « Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (d'après saint Luc, 19, 1-10).

*

Jésus a eu pitié des hommes qu'il aimait de tout son cœur. Il disait : « J'ai pitié de cette foule » (Matthieu, 15, 32). Il ne pensait pas à lui-même, mais à eux, que le Père lui avait confiés. Jésus disait : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir » (saint Marc, 10, 45).

Avec un grand amour Jésus avait pitié des petites gens et de ceux qui se trouvaient dans le besoin. Il laissait venir à lui les enfants, guérissait les malades, nourrissait ceux qui avaient faim et prêchait l'Évangile aux pauvres. Il disait : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai » (Matthieu, 11, 28).

Avec un extraordinaire amour, Jésus prenait soin des pécheurs. Il les suivait comme le berger suit la brebis perdue ; il les exhortait à la conversion et leur pardonnait leurs offenses. Même lorsqu'il les menaçait du jugement, il le faisait par amour. Il pleura sur Jérusalem impénitente. Par amour il donna même sa vie pour les pécheurs.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qu'est-ce qui nous montre l'amour de Jésus pour les hommes ? 2. Comment Jésus a-t-il pris soin des petites gens et de ceux qui souffraient dans le besoin ? 3. Qu'est-ce qui nous montre l'amour de Jésus pour les pécheurs ?

45. Par quelles paroles Jésus appelle-t-il tous les hommes à lui ?

Jésus a dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai ».

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux suivre le mot de saint Paul : « Soyez accueillants les uns pour les autres, comme le Christ le fut pour vous à la gloire de Dieu » (Romains, 15, 7).

PAROLE DE DIEU : *Jésus a dit : « Je ne suis pas venu pour condamner le monde, mais pour sauver le monde » (Jean, 12, 47). — « Il a passé en faisant le bien » (Actes des Apôtres, 10, 38). — Après le lavement des pieds Jésus a dit : « Je vous ai donné l'exemple, pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous » (Jean, 13, 15).*

VIE DE L'ÉGLISE : L'Église vénère le Sacré Cœur de Jésus. Elle contemple l'amour de Jésus pour son Père et pour nous les hommes, et elle nous appelle à l'expiation de nos péchés. Le vendredi qui suit le deuxième dimanche après la Pentecôte elle célèbre la fête du Sacré Cœur de Jésus. Elle vénère en outre le Sacré Cœur de Jésus chaque premier vendredi du mois.

DEVOIRS : 1. Quels hommes peux-tu aider, toi aussi ? 2. Comment peux-tu les aider ?

26. JÉSUS-CHRIST EST LE FILS DE DIEU ET IL EST VRAI DIEU

A la fête de la dédicace du temple de Jérusalem, Jésus a dit : « Le Père et moi, nous sommes un ». Les Juifs prirent aussitôt des pierres pour le lapider. Il lui reprochèrent de blasphémer Dieu : « Toi, tu n'es qu'un homme, et tu te fais Dieu ! » Jésus leur répondit : « Comment pouvez-vous dire : Tu blasphèmes, parce que j'ai dit : « Je suis le Fils de Dieu » ? Croyez-en mes œuvres et sachez une bonne fois que le Père est en moi et que moi je suis dans le Père » (d'après saint Jean, 10, 22-38).



Le Père du ciel a révélé que Jésus est le fils de Dieu. Au baptême dans le Jourdain sa voix retentit du ciel : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur » (Matthieu, 3, 17). A la transfiguration de Jésus sur la montagne, le Père a dit les mêmes paroles.

Jésus lui-même a dit qu'il était le Fils de Dieu. Il s'appelait « le Fils » (Matthieu, 11, 27) ; il a dit : « Le Père et moi, nous sommes un » (Jean, 10, 30). Il est le fils unique de Dieu. — Un jour Jésus demanda aux apôtres : « Pour vous, qui suis-je ? » Pierre déclara : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant ». Jésus confirma cette déclaration par ces mots : « Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car cette révélation t'est venue, non de la chair ni du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux » (d'après saint Matthieu, 16, 15-17). — Le Grand Prêtre dit à Jésus : « Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Messie, le Fils de Dieu ». Jésus lui répondit : « Tu l'as dit » (Matthieu, 26, 63-64). — Jésus a confirmé ses paroles par ses miracles et par la sainteté de sa vie. Il a confirmé ses paroles en allant, pour les confirmer, jusqu'à la mort.

Les apôtres, eux aussi, ont témoigné que Jésus est le Fils de Dieu, et ils ont donné leur vie pour ce témoignage. Saint Paul a écrit : « Dieu n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous » (Romains, 8, 32). Saint Jean a dit : « En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui » (I Jean, 4, 9).

Parce que Jésus est le Fils unique de Dieu, il est aussi vrai Dieu comme le Père. Saint Thomas a déclaré : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jean, 20, 28). Saint Jean a écrit : « Celui-ci est le Dieu véritable » (I Jean, 5, 20). Saint Paul a appelé Jésus : « Dieu béni éternellement » (Romains, 9, 5). Jésus possède avec le Père un seul être divin, il est « Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, Dieu vrai né du Dieu vrai ; consubstantiel au Père » (profession de Foi de la Messe).

Il agit en tout en union avec le Père. Il est adoré et glorifié de la même façon que le Père.

Dès le temps des apôtres, l'Église tout entière a enseigné et déclaré que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et est vrai Dieu. Elle a défendu cette Foi contre les hérétiques et les incroyants. D'innombrables martyrs l'ont scellée de leur sang. Des papes et des évêques, des prêtres et des fidèles, des savants et des ignorants, nos pères et nos ancêtres, tous ont vécu et sont morts dans cette Foi.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. En quelles circonstances le Père du ciel a-t-il témoigné que Jésus était son Fils ? 2. En quels termes Jésus a-t-il dit qu'il était le Fils de Dieu ? 3. Qu'a déclaré Pierre quand Jésus lui a demandé : « Pour vous, qui suis-je ? » 4. Que répondit Jésus au Grand Prêtre ? 5. De quelle manière Jésus a-t-il confirmé ses paroles ? 6. En quels termes les apôtres ont-ils témoigné que Jésus est le Fils de Dieu et est vrai Dieu ? 7. En quoi Jésus est-il égal au Père ?

46. Qui nous témoigne que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et est vrai Dieu ?

Ce sont :

1. le Père du ciel,
2. Jésus-Christ lui-même,
3. les apôtres et la sainte Église tout entière, qui nous témoignent que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et est vrai Dieu.

METS CECI EN PRATIQUE : Je croirai fermement et proclamerai sans peur devant les hommes : « Jésus-Christ est le Fils de Dieu ».

PAROLE DE DIEU : *Jésus a dit : « Qui croit au Fils de Dieu n'est pas condamné ; qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu » (Jean, 3, 18).*

INCARNATION, SOUFFRANCE ET GLORIFICATION DU RÉDEMPTEUR

Pour que nous apprenions à mieux connaître notre Rédempteur et l'œuvre de la Rédemption, nous allons considérer maintenant son incarnation et ses souffrances, sa résurrection, son ascension et son retour à la fin du monde. Alors nous pourrons voir comment il nous a aimés, combien il a dû souffrir pour nous et comment il en a été merveilleusement glorifié par son Père.

27. LE FILS DE DIEU EST DEvenu HOMME

« ... et en Jésus-Christ son Fils unique,
notre Seigneur »

(2^e article du Je crois en Dieu).



L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu à une vierge dans une ville de Galilée, appelée Nazareth. Le nom de la vierge était Marie. L'Ange lui dit : « Voici que tu concevras et enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et on l'appellera le Fils du Très-Haut » (d'après saint Luc , 1, 26-38).

Le Fils de Dieu vit depuis toute éternité avec le Père et le Saint-Esprit dans une gloire divine et dans un amour infini. C'est pourquoi Jésus a dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis » (Jean, 8, 58).

Le Fils de Dieu vient du Père depuis toute éternité. C'est pourquoi nous déclarons dans la profession de Foi de la Messe : « Il est né du Père avant tous les siècles ». Il vient du Père comme la pensée et la parole naissent de l'esprit de l'homme ; c'est pourquoi le Fils de Dieu est aussi appelé « le Verbe » (c'est-à-dire « la Parole »).

Lorsque le temps fut accompli, l'Ange du Seigneur apporta à Marie le message, et le Saint-Esprit descendit sur elle. Alors le Fils de Dieu prit chair de Marie et devint homme. C'est à ce mystère incompréhensible que nous pensons, quand nous prononçons les paroles : « Et le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous » (Jean, 1, 14).

Le Fils de Dieu est devenu homme véritable avec de la chair et du sang, avec un corps et une âme. Il a éprouvé, comme nous, faim et soif, joie et tristesse, douleur et affres de la mort. Il est devenu en tout semblable à nous, excepté le péché (d'après Hébreux, 4, 15). Il est resté homme même après sa glorification et restera homme dans l'éternité.

Jésus est Dieu et homme en même temps. Il est Dieu depuis toute éternité, il est devenu homme à un moment donné. Il a la nature divine et il a une nature humaine. Il est l'Homme-Dieu.

Le Fils de Dieu est devenu homme pour exécuter le plan de son Père : il devait proclamer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et nous montrer le chemin vers le Père, par sa parole et son exemple. Il devait nous racheter du péché et refaire de nous les enfants de Dieu.

- RÉFLÉCHIS A CECI :** 1. Où vit le Fils de Dieu depuis toute éternité ?
 2. Que voulons-nous dire par ces paroles : « Il est né du Père avant tous les siècles » ? 3. Pourquoi le Fils de Dieu est-il appelé aussi « le Verbe » ?
 4. Qu'est-ce qui nous montre que le Fils de Dieu est devenu vrai homme ?

47. *Qui est Jésus-Christ ?*

Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu, qui, pour nous, est devenu homme.

48. *Pourquoi le Fils de Dieu est-il devenu homme ?*

Le Fils de Dieu est devenu homme :

1. pour nous proclamer le royaume de Dieu et pour nous montrer le chemin vers le Père,
2. pour nous délivrer du péché et refaire de nous les enfants de Dieu.

METS CECI EN PRATIQUE : Trois fois par jour les cloches sonnent « l'Angélus ». Je veux alors penser que le Fils de Dieu s'est fait homme pour moi, et dire pieusement « l'Angélus ».

VIE DE L'ÉGLISE : L'Église célèbre le 25 mars la fête de l'Annonciation de Marie. Elle célèbre le 25 décembre la fête de la naissance du Seigneur (Noël).

Les lettres I H S sont une abréviation du nom de « Jésus » en écriture grecque. Les lettres X P sont les premières lettres du mot « Christ » en grec. Nous les trouvons le plus souvent entrelacées dans les signes

✠ ou ✙.

DEVOIRS : 1. Quelles sont les paroles de « l'Angélus » ? 2. Quels chants de Noël connais-tu ? 3. En quels termes parle-t-on du mystère de l'Incarnation dans les chants de l'Avent et de Noël ? 4. Fais des dessins ou des peintures représentant l'Annonciation et la naissance du Seigneur. 5. Si nous sommes chrétiens, comment devons-nous nous préparer à la fête de Noël ? 6. Comment devons-nous célébrer la veillée de Noël ? 7. Que signifient les bougies allumées dans l'arbre de Noël ? 8. Pourquoi faisons-nous des cadeaux à Noël ? 9. Construis une crèche.

28. LA MÈRE DU RÉDEMPTEUR EST LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

Lorsque Jésus fut né, voici que des mages vinrent d'Orient à Bethléem. Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie sa mère, et tombant à genoux, se prosternèrent devant lui (d'après saint Matthieu, 2, 1-II).

*

La mère du Rédempteur est la bienheureuse Vierge Marie. De toute éternité, Dieu l'a choisie pour qu'elle devienne la mère de son Fils ; parce que son Fils est vrai Dieu, elle est mère de Dieu. En lui conférant cette dignité, Dieu a élevé Marie au-dessus de tous les anges et de tous les hommes.

Bien que mère, Marie resta vierge. Saint Joseph n'était pas le père réel, mais le père nourricier, le père adoptif de Jésus. Il fut averti en songe par un ange que Marie était devenue mère du Rédempteur, de par le Saint-Esprit.

Puisque Marie avait été choisie pour devenir la mère du Fils de Dieu, elle ne devait, à aucun moment de sa vie, être sous la domination du péché. C'est pourquoi Dieu l'a préservée du péché originel et lui a donné la vie de la grâce, dès le premier instant de son existence. Elle n'a pas eu la tache du péché et était remplie de grâce quand sa mère l'a conçue.



C'est pourquoi nous disons de Marie qu'elle fut conçue sans péché. Cette grande grâce de Marie, Jésus l'a méritée par sa mort sur la croix.

Dieu a donné à Marie des grâces si riches qu'elle faisait toujours la volonté de Dieu. Elle est aussi restée exempte de tous péchés personnels. Marie est la plus pure et la plus sainte de toutes les femmes.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qui est saint Joseph? 2. Pourquoi disons-nous de Marie qu'elle fut conçue sans péché? 3. Pourquoi Dieu a-t-il préservé Marie du péché originel? 4. Pourquoi Marie est-elle la plus pure et la plus sainte de toutes les femmes?

49. Par quels privilèges se distingue Marie ?

Marie est :

1. restée exempte du péché originel et de tout péché personnel,
2. Elle est la Mère de Dieu et en même temps la plus pure des vierges.

50. Pourquoi appelons-nous Marie, mère de Dieu ?

Nous appelons Marie, Mère de Dieu, parce que son fils est vrai Dieu.

METS CECI EN PRATIQUE : Pas de jour sans « Je vous salue, Marie ».

VIE DE L'ÉGLISE : L'Église célèbre le 8 décembre la fête de l'Immaculée-Conception de Marie. Le 8 décembre 1854, ce privilège de la grâce reçue par la mère de Dieu a été proclamé article de Foi par le pape Pie IX.

Parce que saint Joseph a protégé sur la terre l'enfant Jésus et sa mère, l'Église l'honore comme son saint patron. Elle célèbre le 19 mars la fête de saint Joseph, le 3^e dimanche après Pâques la fête du patronage de saint Joseph, et le 1^{er} mai la fête de saint Joseph artisan.

Le dimanche après l'Épiphanie du Seigneur est la fête de la sainte Famille.

DEVOIRS : 1. Cite les cinq mystères joyeux du rosaire. 2. Cherche dans la leçon 21 les prophéties concernant la mère du Rédempteur.

Nous vous saluons, mère très sainte, car vous avez mis au monde le Roi qui gouverne pour toujours le ciel et la terre.

(d'une messe de la Sainte Vierge).

29. LE FILS DE DIEU A ÉTÉ REJETÉ PAR LES CHEFS DU PEUPLE QUE DIEU AVAIT CHOISI

Quand Jésus déclara solennellement devant le Sanhédrin qu'il était le Fils de Dieu et qu'il reviendrait un jour sur les nuées du ciel, le grand prêtre déchira ses vêtements en disant : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Là, vous venez d'entendre le blasphème ! Qu'en pensez-vous ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort ». Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent (d'après saint Matthieu, 26, 63-67).

*

Le peuple choisi par Dieu avait entendu les paroles de Jésus et il avait vu ses miracles et sa vie sainte. Malgré cela, beaucoup n'acceptaient pas le message de Jésus. Les chefs excitèrent le peuple contre lui, et ils condamnèrent à mort le Fils de Dieu. Aussi beaucoup de ses disciples se détournèrent-ils de lui, et Judas, l'un des Douze, le trahit. Saint



Jean dit : « Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu » (Jean, I, II).

C'est le démon qui a poussé les hommes à commettre un tel péché. Il voyait venir la fin de son pouvoir, si les hommes croyaient en Jésus et le suivaient. C'est pourquoi il déploya tout son pouvoir pour que les hommes refusent la Bonne Nouvelle et mettent Jésus à mort.

Que les hommes aient rejeté le Fils de Dieu, c'est un terrible et obscur mystère. Dans ce fait se révèle parfaitement le penchant au péché et la faiblesse du cœur de l'homme. Nous voyons là quel malheur le péché a provoqué en l'homme.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Explique la phrase : « Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu ». 2. Comment se comportèrent les apôtres envers Jésus la nuit où il a souffert la Passion ? 3. Pourquoi le démon a-t-il tout fait pour inciter les hommes à refuser la Bonne Nouvelle de Jésus et à le mettre à mort ? 4. Que devons-nous conclure du fait que les hommes ont rejeté le Fils de Dieu ?

51. Par quelles paroles saint Jean dit-il que les hommes ont refusé le Fils de Dieu ?

Saint Jean dit : « Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu ».

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux ne pas prendre mes péchés à la légère ; car ils ont aussi contribué à la Passion du Seigneur.

PAROLE DE DIEU : *Jésus s'est plaint de Jérusalem qui n'a pas voulu faire pénitence : « Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes..., et vous n'avez pas voulu ! » (Matthieu, 23, 37). — Saint Paul dit des pécheurs qu'ils « crucifient pour leur compte le Fils de Dieu et le bafouent publiquement » (Hébreux, 6, 6).*

VIE DE L'ÉGLISE : Le Vendredi Saint l'Église chante les plaintes du Sauveur sur l'ingratitude de son peuple et de toute l'humanité. Elles commencent ainsi : « Mon peuple, que t'ai-je fait ? Et en quoi t'ai-je chagriné ? Réponds-moi ! Je t'ai fait sortir de la terre d'Égypte, mais toi, tu as préparé une croix pour ton Sauveur ».

DEVOIRS : Comment, dans le récit de la Passion, la culpabilité et la faiblesse de l'homme apparaissent-elles : a) chez les chefs du peuple, b) dans le peuple, c) chez Ponce Pilate, d) chez Judas, e) chez Pierre, f) chez les autres apôtres ?



30. JÉSUS-CHRIST A ACCEPTÉ LE SUPPLICE DE LA CROIX.

« ... a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli »
(4^e article du Je crois en Dieu).



Dès que Jésus eut été condamné à mort, ils l'emmenèrent pour être crucifié. Jésus portait lui-même sa croix et allait vers l'endroit appelé « lieu du crâne » — en hébreu Golgotha. Là, ils le crucifièrent. Mais Jésus dit : « Mon Père, pardonne-leur : ils ne savent ce qu'ils font ». A la neuvième heure Jésus dit : « Tout est achevé », et il dit dans un grand cri : « Père, je remets mon esprit entre tes mains ». Alors il baissa la tête et remit son esprit.

*

Jésus savait que ses ennemis le condamneraient et le crucifieraient. Mais il savait aussi qu'il devait, selon la volonté du Père, prendre pour lui la souffrance et la mort, pour racheter les hommes. Jésus a librement accepté la mort sur la croix. Il a dit : « Personne ne m'ôte la vie, de moi-même je la donne. J'ai pouvoir de la donner et pouvoir de la reprendre » (Jean, 10, 18).

Jésus a accompli la volonté du Père jusqu'à la mort. Bien que son cœur reculât d'effroi devant cette amère souffrance et cette mort, Jésus a été « obéissant jusqu'à la mort, et à la

mort sur une croix » (Philippiens, 2, 8). Il a dit : « Il faut que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis comme le Père me l'a ordonné » (Jean, 14, 30).

Ainsi, Jésus nous a aimés, nous les hommes, jusqu'à la mort. « Lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte, souffrant ne menaçait pas » (I Pierre, 2, 23). Sur la Croix, il pria même pour ses ennemis. Jésus a donné sa vie par amour pour nous, hommes pécheurs.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Que savait Jésus de la fin de sa vie terrestre? 2. Pourquoi était-ce difficile, même pour Jésus, d'accomplir la volonté du Père? 3. Pour qui Jésus a-t-il donné sa vie?

52. *Dans quels sentiments Jésus a-t-il donné sa vie?*

Jésus a donné sa vie par obéissance au Père du ciel et par amour pour nous, hommes pécheurs.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux contempler le Sauveur souffrant en m'associant à lui dans mon cœur. Je veux lui demander de m'aider à faire toujours, moi aussi, la volonté de Dieu.

PAROLE DE DIEU : *Au mont des Oliviers Jésus pria ainsi : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne! » (Saint Luc, 22, 42). — « Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean, 15, 13).*

VIE DE L'ÉGLISE : Nous nous souvenons de la Passion et de la mort de Jésus spécialement durant la Semaine Sainte, surtout le Vendredi Saint. Les vendredis ordinaires de l'année sont, eux aussi, consacrés à la mémoire de la Passion de Jésus. C'est pour cela que le vendredi nous nous abstenons de viande. En beaucoup de pays on sonne les cloches le jeudi soir en souvenir de l'agonie de Jésus et le vendredi en souvenir de sa mort.

Nous vénérons les souffrances du Seigneur quand nous suivons le chemin de croix, ou quand nous méditons les mystères douloureux du Rosaire ou la prière aux cinq plaies sacrées, ou bien quand nous visitons le reposoir le Jeudi Saint.

SENTENCE : Sur certaines croix au bord des routes on trouve l'inscription : « Voici ce que j'ai fait pour toi ! Que fais-tu pour moi ? »

DEVOIRS : 1. En quels termes Jésus a-t-il prédit sa Passion et sa mort? 2. Note les paroles que Jésus a dites : a) au Jardin des Oliviers, b) devant le tribunal, c) sur le chemin de la croix et sur la croix. 3. Cherche dans ton livre de chants des chants sur les souffrances de Jésus. 4. Cite les quatorze stations du chemin de croix. 5. Cite les cinq mystères douloureux du Rosaire. 6. En quelles circonstances de la vie est-il particulièrement important de penser à la passion et à la mort de Jésus? 7. Où y a-t-il des croix ou d'autres images de la passion de Jésus dans notre église paroissiale? 8. Fais des dessins ou des peintures représentant la Passion du Seigneur.



31. JÉSUS-CHRIST NOUS A RACHETÉS PAR SA MORT

« Dieu nous a arrachés à l'empire des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés » (Colossiens, I, 13-14).

*

Par son obéissance jusqu'à la mort, Jésus a expié la désobéissance d'Adam et de ses descendants. Par son amère Passion et par sa mort, il nous a rachetés du péché originel, de nos péchés personnels et de la damnation éternelle. Sa Passion et sa mort avaient une valeur infinie parce qu'il est le Fils de Dieu.

Par sa mort sur la croix, Jésus a vaincu le démon. Il a détruit le pouvoir du démon et il nous a délivrés de sa domination. « Il n'y a donc plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus » (Romains, 8, 1).

Par sa mort, Jésus nous a reconquis la vie éternelle. Il nous a précédés chez son Père ; nous devons le suivre et vivre avec lui éternellement près du Père. Toute la gloire du royaume de Dieu qui doit venir, le Christ nous l'a méritée par sa mort.

Jésus nous a aussi mérité toutes les grâces. Nous devons à l'amour de notre Rédempteur qui est mort pour nous



d'être les enfants de Dieu et de pouvoir vivre en enfants de Dieu. Toute la vie sainte qui remplit l'Église coule en torrents du cœur ouvert de notre Seigneur et Sauveur.

REFLÉCHIS A CECI : 1. Qu'a expié le Christ par sa mort? 2. Par quoi Jésus nous a-t-il libérés de la domination du démon? 3. Quelles grâces nous a méritées Jésus?

53. *De quoi nous a rachetés Jésus ?*

Jésus nous a rachetés du péché et de la damnation éternelle.

54. *Que nous a mérité Jésus ?*

Jésus nous a mérité la grâce de Dieu et la vie éternelle.

METS CECI EN PRATIQUE : Quand je passerai devant une croix, je saluerai mon Rédempteur : « Nous vous adorons, Seigneur Jésus-Christ, et nous vous bénissons, parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix ». — Dans notre demeure, un beau crucifix doit être accroché à la place d'honneur.

PAROLE DE DIEU : « *Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude* » (Marc, 10, 45). — « *Il a été transpercé à cause de nos péchés, écrasé à cause de nos crimes. Le châtimement qui nous rend la paix est sur lui et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris* » (Isaïe, 53, 5). — « *Comme, en effet, par la désobéissance d'un seul homme la multitude a été constituée pécheresse, ainsi par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle constituée juste* » (Romains, 5, 19).

VIE DE L'ÉGLISE : Avant la communion nous prions ainsi : « Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous ! »

Le Jeudi Saint on chante à la messe l'Introït suivant : « Nous devons nous glorifier dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. En lui nous

avons le salut, la vie et la résurrection. Par lui nous sommes sauvés et rachetés ».

Le Vendredi Saint le prêtre dévoile la sainte Croix en chantant trois fois : « Voici le bois de la croix auquel a été suspendu le salut du monde ». Tous se mettent alors à genoux et chantent : « Venez, adorons-le ».

32. JÉSUS A OFFERT SUR LA CROIX UN SACRIFICE D'UNE VALEUR INFINIE

« Le Christ nous a aimés et s'est livré pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur » (Épître aux Éphésiens, 5, 2).

*

De tous temps les hommes ont offert des sacrifices. Ils ont fait, en priant, l'offrande à Dieu de dons visibles pour l'honorer comme Seigneur suprême. Par leurs sacrifices, les hommes exprimaient qu'ils voulaient se donner eux-mêmes à Dieu. Ils offraient aussi des sacrifices pour remercier Dieu, pour implorer sa bienveillance ou pour expier leurs péchés. Dans l'Ancienne Alliance, de tels sacrifices ont été ordonnés par Dieu lui-même.



Les sacrifices de l'Ancienne Alliance ont trouvé leur achèvement dans le sacrifice de la Croix. Sur la Croix, Jésus s'est offert pour nous au Père. Son sacrifice était le sacrifice de la Nouvelle Alliance.

La souffrance et la mort de Jésus étaient un sacrifice d'une valeur infinie. Dans ce sacrifice, le Fils de Dieu devenu homme était en même temps le prêtre et l'offrande du sacri-

fice. Il s'offrait à son Père du ciel dans un amour parfait et dans le plus pur dévouement.

Le Christ est le grand prêtre de l'humanité tout entière. Il a offert son sacrifice pour tous les hommes et pour tous les temps. C'est pourquoi il n'y a plus dans la Nouvelle Alliance qu'un seul sacrifice : le sacrifice de notre Seigneur Jésus-Christ. Ce sacrifice unique nous est rendu présent à chaque messe.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi le sacrifice de Jésus a-t-il une valeur infinie ? 2. A qui Jésus s'est-il offert en sacrifice ? 3. Pour qui Jésus s'est-il offert en sacrifice ? 4. Pourquoi n'y a-t-il plus dans la Nouvelle Alliance qu'un seul sacrifice ? 5. Quand le sacrifice de la Croix nous est-il rendu présent ?

55. Que signifie offrir en sacrifice ?

Offrir en sacrifice signifie offrir à Dieu un don visible, pour l'honorer comme le Seigneur suprême.

56. Quel est le sacrifice de la Nouvelle Alliance ?

Le sacrifice de la Nouvelle Alliance est le sacrifice de Jésus-Christ sur la croix, qui nous est rendu présent à chaque messe.

57. Pourquoi la mort de Jésus sur la croix est-elle un sacrifice ?

La mort de Jésus sur la Croix est un sacrifice, parce que Jésus s'est offert au Père pour nous sur la croix.

METS CECI EN PRATIQUE : A chaque messe, je veux m'unir au sacrifice du Christ et me donner tout entier au Père.

PAROLE DE DIEU : A la dernière Cène (c'est-à-dire au grand dîner du Jeudi Saint) Jésus a dit : « Pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés en vérité » (Jean, 17, 19). — « Notre Pâque, le Christ, a été immolé »

(I Corinthiens, 5, 7). — *Il a offert pour les péchés un unique sacrifice : car par une oblation unique il a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il sanctifie* (d'après Hébreux, 10, 12, 14.)

VIE DE L'ÉGLISE : La croix de l'autel nous rappelle qu'à l'autel le sacrifice du Christ nous est rendu présent.

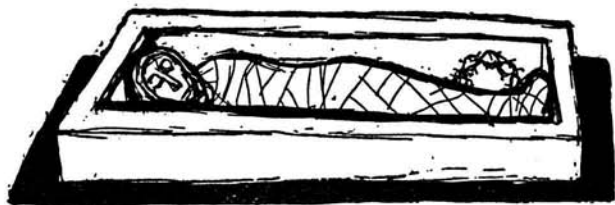
33. JÉSUS-CHRIST EST DESCENDU CHEZ LES MORTS

« ... est descendu aux enfers »
(5^e article du Je crois en Dieu).

Quand Jésus fut mort, Joseph d'Arimathie se rendit chez Pilate et lui demanda le corps de Jésus. Il le prit, l'enveloppa dans un linceul propre et le plaça dans un tombeau tout neuf qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Mais les grands prêtres et les Pharisiens s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre et en postant une garde (d'après saint Matthieu, 27, 57-66).

A la mort de Jésus son âme se sépara de son corps. Mais sa divinité resta unie à son corps et à son âme.

L'âme de Jésus se rendit auprès des âmes des justes qui étaient morts et qui attendaient leur rédemption. Parmi elles se trouvaient les âmes d'Adam et d'Ève, des patriarches et des prophètes et de Jean-Baptiste. Elles n'étaient pas encore entrées dans le ciel parce que le ciel avait été fermé dès le péché d'Adam. Jésus leur annonçait maintenant la Rédemption.



Le « Je crois en Dieu » appelle le lieu où se trouvaient les âmes des justes qui étaient morts : les enfers. Ce qui le distingue du lieu où sont les damnés, que nous appelons l'enfer (au singulier).

Le corps de Jésus resta au tombeau jusqu'au troisième jour, froid et rigide. Mais il fut préservé de la corruption. Ainsi s'accomplissait cette parole : « Tu ne peux laisser ton ami voir la corruption » (Psaume 15, 10).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qui était dans les enfers ? 2. Pourquoi personne ne pouvait-il entrer au ciel avant la mort de Jésus ? 3. Qu'annonça Jésus aux âmes des justes qui étaient morts ? 4. De quoi fut préservé le corps de Jésus ?

58. Où l'âme de Jésus se rendit-elle après sa mort ?

Après la mort de Jésus son âme se rendit aux enfers où se trouvaient les âmes des justes qui étaient morts.

METS CECI EN PRATIQUE : Chaque tombe doit me rappeler que tous, nous devons mourir un jour ; mais aussi, que nous ressusciterons un jour.

34. JÉSUS-CHRIST EST RESSUSCITÉ DES MORTS

« ... le troisième jour est ressuscité des morts »

(5^e article du Je crois en Dieu).

A l'aube du premier jour de la semaine, l'Ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre, sur laquelle il s'assit. Il dit aux femmes : « Ne craignez point, vous ; vous cherchez Jésus, le crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit » (d'après saint Matthieu, 28, 1-6).



*

Au matin du troisième jour, Jésus est glorieusement ressuscité des morts. Son corps et son âme furent désormais réunis pour toujours et remplis de la gloire du ciel. Son corps se transfigura, son âme ressentit une immense joie. Il apparut à ses apôtres, mais ne demeura plus parmi eux, comme auparavant durant sa vie mortelle.

Jésus-Christ est ressuscité des morts par sa propre puissance, car il est le Fils de Dieu et il a une puissance divine. Mais il est aussi homme véritable ; c'est pourquoi la Sainte Écriture dit en beaucoup d'endroits, qu'il fut « réveillé » d'entre les morts.

Par sa résurrection, Jésus a brisé les chaînes de la mort. Maintenant il ne souffre ni ne meurt plus : « La mort n'exerce plus de pouvoir sur lui » (Romains, 6, 9). Le Christ a vaincu la mort.

Par sa résurrection, Jésus a été glorifié. Ses ennemis l'avaient rejeté et exécuté comme blasphémateur. Mais la résurrection nous montre qu'il est en vérité le Rédempteur promis et le Fils de Dieu.

« Le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis » (I Corinthiens, 15, 20). Sa résurrection nous donne la certitude que, nous aussi, nous ressusciterons. « Il transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire » (Philippiens, 3, 21). Sa résurrection est le commencement de la nouvelle création.

Dans le baptême, le Christ notre Seigneur ressuscité nous réveille de la mort du péché et nous donne part à sa vie divine. Bien que sa vie soit encore cachée en nous, elle sera révélée un jour, quand il reviendra.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment était Jésus après sa résurrection? 2. Pourquoi Jésus pouvait-il, par sa propre puissance, ressusciter des morts? 3. Pourquoi peut-on dire aussi : « Jésus fut réveillé »? 4. Pourquoi pouvons-nous dire : « Jésus a vaincu la mort »? 5. Que signifie l'expression « premier-né d'entre les morts »? 6. Par quoi Jésus nous donne-t-il part à sa vie?

59. Quel miracle a fait Jésus le troisième jour après sa mort ?

Le troisième jour après sa mort Jésus a réuni à nouveau son âme et son corps et est glorieusement ressuscité des morts.

60. Que nous enseigne la résurrection de Jésus ?

La résurrection de Jésus nous enseigne :

1. que Jésus est véritablement le Fils de Dieu,
2. que nous ressusciterons nous aussi.

METS CECI EN PRATIQUE : Dans le baptême, je suis passé de la mort à la vie, de la nuit à la lumière; maintenant, je veux vivre en enfant de la lumière.

PAROLE DE DIEU : « *La mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. De même, en effet, que tous meurent en Adam, tous aussi revivront dans le Christ* » (I Corinthiens, 15, 21-22). — « *Celui qui a ressuscité le Seigneur nous ressuscitera nous aussi avec Jésus* » (II Corinthiens, 4, 14).

VIE DE L'ÉGLISE : L'Église célèbre la résurrection du Seigneur à Pâques. La liturgie de la nuit pascalle est la liturgie la plus solennelle de l'année liturgique. La célébration de cette sainte nuit est toute débordante de joie parce que le Christ est ressuscité et que, nous aussi, nous sommes ressuscités avec lui par le baptême. Le cierge pascal allumé est l'image du Ressuscité. Les fidèles allument leur cierge au cierge pascal pour montrer par là que c'est du Christ que nous avons tous reçu a vie.

Chaque dimanche est un jour où nous commémorons la résurrection, une petite Pâque.

DEVOIRS : 1. Fais silencieusement une prière au Sauveur ressuscité. 2. Pourquoi bénit-on l'eau de baptême dans la nuit de Pâques? 3. Pourquoi renouvelons-nous la profession de Foi de notre baptême dans la nuit de Pâques? 4. Quels chants de Pâques connais-tu? 5. Pourquoi bénit-on les aliments le jour de Pâques?

« Par sa mort il a détruit notre mort, et par sa résurrection il nous a procuré une vie nouvelle » (Préface de Pâques).

35. LA RÉSURRECTION DE JÉSUS NOUS EST ATTESTÉE AVEC CERTITUDE

Thomas, l'un des Douze, n'avait pas cru que Jésus était ressuscité et qu'il était apparu aux autres apôtres. Huit jours après la résurrection, les disciples se trouvaient à nouveau rassemblés et Thomas était avec eux. Jésus vint, toutes portes closes, et se tint au milieu d'eux : « Paix soit à vous ! » dit-il. Puis il dit à Thomas : « Mets ton doigt ici : voici mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté et ne sois plus incrédule,



mais croyant ». Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui croiront sans avoir vu ! » (d'après saint Jean, 20, 24-29).

*

Après sa résurrection, Jésus s'est montré « non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis d'avance » (Actes des Apôtres, 10, 41), aux apôtres et aux disciples. Ils l'ont vu à plusieurs reprises, l'ont touché, ils ont parlé et mangé avec lui. Plus tard, Jésus est apparu aussi à Saul, parce que lui aussi devait devenir apôtre.

Les ennemis de Jésus ne pouvaient pas nier sa résurrection. Mais pour tromper le peuple ils donnèrent aux soldats de l'argent en leur disant : « Vous direz ceci : Ses disciples sont venus durant la nuit et l'ont dérobé tandis que nous dormions » (d'après saint Matthieu, 28, 11-15). C'était un mensonge : celui qui dort ne peut pas voir ce qui se passe pendant ce temps-là.

Les apôtres ont prêché partout la résurrection de Jésus comme vérité fondamentale de la Foi. Saint Paul a dit : « Si le Christ n'est pas ressuscité, alors notre prédication est vaine, vaine aussi notre Foi » (I Corinthiens, 15, 14). Les apôtres ont été « témoins de sa résurrection » (Actes des Apôtres, 1, 22) et ils ont été mis à mort à cause de leur témoignage.

Jésus a confirmé le témoignage des apôtres par des miracles et il le confirme continuellement par son action puissante dans l'Église. Il fait en sorte que l'Église ne périsse pas, mais grandisse et porte des fruits. A cela nous reconnaissons que le Christ n'est pas mort, mais qu'il vit et règne.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. A qui s'est montré Jésus après sa résurrection? 2. Que firent les ennemis de Jésus, quand les soldats revinrent du tombeau? 3. Pourquoi les apôtres ont-ils prêché partout la résurrection de Jésus? 4. Comment Jésus a-t-il confirmé le témoignage des apôtres? 5. A quoi pouvons-nous reconnaître encore aujourd'hui, que le Christ vit et règne?

61. Pourquoi les apôtres pouvaient-ils témoigner avec certitude de la résurrection de Jésus ?

Les apôtres ont vu le Ressuscité de leurs propres yeux, ils l'ont touché et ont parlé avec lui.

62. Comment les apôtres ont-ils témoigné de la résurrection de Jésus ?

Les apôtres ont prêché partout la résurrection de Jésus et ont été mis à mort à cause de leur témoignage.

METS CECI EN PRATIQUE : Moi aussi, je veux croire avec joie au Sauveur ressuscité.

LES APPARITIONS DU RESSUSCITÉ : Jésus est apparu après la résurrection à Marie-Madeleine (Marc, 16, 9; Jean, 20, 16), aux femmes pieuses sur le chemin (Matthieu, 28, 9), à Pierre (Luc, 24, 34; 1 Corinthiens, 15, 5), aux deux disciples d'Emmaüs (Luc, 24, 13-32), aux disciples à Jérusalem, en l'absence de Thomas (Luc, 24, 36-43; Jean, 20, 19-23), huit jours après avec Thomas (Jean, 20, 26-29), aux disciples pêchant sur le lac de Tibériade (Jean, 21, 1-23), à plus de cinq cents disciples en même temps (1 Corinthiens, 15, 6), à l'apôtre Jacques (1 Corinthiens, 15, 7), à tous les Apôtres avant l'Ascension (Marc, 16, 19; Actes des Apôtres, 1, 9), finalement à Saul (Actes des Apôtres, 9, 1-6; 1 Corinthiens, 15, 8).

36. JÉSUS-CHRIST EST MONTÉ AU CIEL

« ... est monté aux cieux »

(6^e article du Je crois en Dieu).



Après sa résurrection, Jésus demeura encore quarante jours sur la terre. Pendant ce temps, il avait entretenu les Apôtres du Royaume de Dieu. Le quarantième jour, il les conduisit sur le mont des Oliviers et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il fut, sous leurs yeux, emporté au ciel, et une nuée vint le soustraire à leurs regards (d'après saint Luc, 24, 50-53 ; Actes des Apôtres, 1, 3-9).

*

Le quarantième jour après sa résurrection le Christ, par ses propres forces, s'est élevé au ciel. Il a laissé « les siens, qui étaient dans le monde » (Jean, 13, 1), et s'en est allé dans la gloire du ciel près de son Père. De là, il reviendra pour achever la Rédemption.

L'ascension de Jésus fut une entrée triomphale. Il s'éleva victorieusement au-dessus de tous ses ennemis. En triomphe, il conduisit avec lui les légions de rachetés qu'il avait libérés des enfers.

Au ciel, Jésus siège sur un trône, à la droite du Père. Ce qui veut dire qu'il a pris, également en tant qu'homme, possession de la puissance et de la gloire qu'il possédait en tant que Fils de Dieu de toute éternité. Jésus était roi

dès sa naissance, parce qu'il est le Fils de Dieu. Mais il a mérité également cette royauté en donnant sa vie pour nous.

Jésus nous a précédés au ciel. Il a dit : « Il y a beaucoup de demeures dans la maison du Père. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que, là où je suis, vous soyez, vous aussi » (d'après saint Jean, 14, 2-3).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi l'ascension de Jésus fut-elle une entrée triomphale? 2. Que signifient ces paroles : « Jésus siège sur un trône à la droite du Père »? 3. Quelles sont les deux raisons pour lesquelles Jésus est roi? 4. Pourquoi le Christ nous a-t-il préparé une demeure au ciel?

63. Que fit Jésus le quarantième jour après sa résurrection ?

Le quarantième jour après sa résurrection Jésus est monté aux cieux par sa propre puissance.

64. En quels termes Jésus a-t-il rassuré les apôtres avant de leur dire adieu ?

Jésus a dit aux apôtres : « Il y a beaucoup de demeures dans la maison du Père. Je vais vous préparer une place. Puis, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que, là où je suis, vous soyez, vous aussi ».

METS CECI EN PRATIQUE : « Je veux tout faire pour mériter la place que le Christ m'a préparée au ciel. »

PAROLE DE DIEU : « Vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez donc les choses d'en-haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu » (Colossiens, 3, 1). — Le Christ fut « obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom » (Philippiens, 2, 8-9).

VIE DE L'ÉGLISE : Quarante jours après Pâques, l'Église célèbre la fête de l'ascension du Christ. Ce jour-là, après l'Évangile, on éteint le cierge pascal, pour signifier que, depuis son ascension, le Christ ne demeure plus visiblement parmi nous.

37. JÉSUS-CHRIST EST NOTRE SEIGNEUR

« ... est assis à la droite de Dieu
le Père tout-puissant »

(6^e article du Je crois en Dieu).



*« Tout, au nom de Jésus,
s'agenouille, au plus haut
des cieux, sur la terre et
dans les enfers, et toute
langue proclame de Jésus-
Christ qu'il est Seigneur,
à la gloire de Dieu le Père »
(Philippiens, 2, 10-11).*

*

Depuis que Jésus est
monté au ciel, il règne
sur nous avec le Père.
Jésus-Christ est notre
Seigneur. Il prend part,

également en tant qu'homme, à la puissance et à la gloire
du Père du ciel. C'est ce que nous déclarons dans le Symbole
des Apôtres par ces paroles : « ... est assis à la droite de
Dieu, le Père tout-puissant ». Du ciel, le Christ prolonge,
avec sa puissance divine, l'œuvre de rédemption qu'il a
commencée sur la terre.

Le Christ, notre Seigneur, nous enseigne continuellement
par son Église. Il appelle des hommes à son service et les

envoie proclamer sa parole. Son message se répand dans le monde entier. Il est notre maître suprême.

Le Christ, notre Seigneur, se sacrifie à la messe, il agit dans les sacrements, il offre nos prières au Père et intercède continuellement pour nous. Toutes les grâces nous viennent en partage des mérites de sa passion et de sa mort. Il est notre grand prêtre.

Le Christ, notre Seigneur, nous conduit avec sagesse et amour vers notre but éternel. Il nous guide par les successeurs des apôtres et dirige nos cœurs par l'Esprit-Saint. Il agit en tous les hommes. Il est le pasteur et le roi de tous les hommes, mais surtout de ceux qui croient en lui.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi appelons-nous le Christ : notre Seigneur ? 2. Que fait le Christ en tant que notre maître suprême ? 3. Que fait le Christ en tant que notre grand prêtre du ciel ? 4. Comment le Christ nous conduit-il vers le ciel ?

65. *Que déclarons-nous par ces paroles : « ... est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant » ?*

Nous déclarons ainsi que Jésus prend part, également en tant qu'homme, à la puissance et à la gloire du Père du ciel.

66. *Quelles sont les trois fonctions du Christ-Seigneur ?*

Le Christ-Seigneur est notre maître suprême, il est prêtre et pasteur.

METS CECI EN PRATIQUE : Le Christ doit être le Seigneur de ma vie. Chaque matin, je veux lui consacrer toutes les activités de ma journée.

VIE DE L'ÉGLISE : Au Gloria de la messe nous acclamons le Christ : « Vous êtes le seul Seigneur ! »

L'Église prie le Père du ciel par le Christ ; c'est pourquoi elle termine en général ses prières en ces termes : « Par notre Seigneur Jésus-Christ,

votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité de l'Esprit-Saint, Dieu, pour tous les siècles des siècles. Amen ».

L'Église rend hommage au Christ, comme à son roi, par exemple au cours de la procession du dimanche des Rameaux et dans la vénération de la sainte croix le Vendredi-Saint. Le dernier dimanche d'octobre, elle célèbre la fête du Christ-Roi.

COUTUME CHRÉTIENNE : Beaucoup de chrétiens portent une petite croix ou un signe du Christ. Les jeunes de l'Action catholique et les scouts chrétiens portent un insigne avec une croix dessus. La croix dans notre chambre montre que nous appartenons au Christ. Les peuples catholiques érigent des croix au bord des routes et au sommet des montagnes, pour proclamer que le Christ est le Seigneur de la création.

DEVOIRS : 1. Comment le Christ agit-il dans notre vie : a) en tant que maître, b) en tant que grand prêtre, c) en tant que pasteur? 2. Compose des litanies du Christ dans lesquelles se trouveront tous les noms et tous les titres que tu connais, par exemple Sauveur, Maître, Ressuscité, etc. 3. Quels chants au Christ connais-tu? 4. Que dit du Christ, notre Seigneur, la préface de la fête du Christ-Roi? 5. Fais un dessin ou une peinture représentant le Seigneur glorifié.

38. JÉSUS-CHRIST REVIENDRA

« ... d'où il viendra juger les vivants
et les morts. »

(7^e article du Je crois en Dieu).

Comme les apôtres étaient là, les yeux fixés au ciel pendant qu'il s'en allait, voici que leur apparurent deux hommes vêtus de blanc, qui leur dirent : « Celui qui vous a été enlevé, ce même Jésus, viendra comme cela, de la même manière dont vous l'avez vu partir vers le ciel » (d'après les Actes des apôtres, I, 10-11).

*

Au dernier jour, le Christ, entouré de ses anges, reviendra avec une grande puissance et une grande gloire.



Lors de son retour le Christ appellera tous les hommes devant sa face, bons et mauvais, vivants et morts. Les morts ressusciteront et tous suivront sa voix.

Alors le Christ jugera tous les hommes. Ceux qui auront été fidèles à

sa grâce pourront être désormais éternellement près de lui ; ceux qui se seront fermés à sa grâce, il les repoussera loin de lui pour l'éternité.

Après le jugement, le Christ enlèvera au démon tout pouvoir, il bannira du monde la souffrance et la mort et remplira tout de sa gloire.

Alors le Christ aura achevé l'œuvre de la rédemption qu'il a commencée sur la terre. Tout lui sera soumis. Il régnera comme roi sur le monde entier.

Lorsque tout lui sera soumis, le Christ offrira au Père la création rachetée, et le Père du ciel régnera éternellement sur elle, dans une immense gloire.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quand le Christ reviendra-t-il ? 2. Qui le Christ appellera-t-il alors devant lui ? 3. Sur quoi le jugement du Christ se fondera-t-il ? 4. Que fera le Christ après le jugement ? 5. Que fera le Christ après avoir achevé l'œuvre de la rédemption ?

67. Pourquoi Jésus reviendra-t-il au dernier jour ?

Jésus reviendra au dernier jour pour juger tous les hommes et pour achever la rédemption.

METS CECI EN PRATIQUE : Le Christ reviendra. Je veux vivre de manière à pouvoir toujours penser avec joie au jour de sa venue.

PAROLE DE DIEU : « *Quand le Christ sera manifesté, lui qui est votre vie, alors vous aussi vous serez manifestés avec lui pleins de gloire* » (Colossiens, 3, 4). — « *Il faut que nous tous soyons mis à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun retrouve ce qu'il aura fait pendant qu'il était dans son corps, soit en bien, soit en mal* » (2 Corinthiens, 5, 10). — « *Ce sera la fin, quand le Christ remettra la royauté à Dieu le Père, après avoir détruit toute principauté, domination et puissance* » (1 Corinthiens, 15, 24). — « *Oui, mon retour est proche!* » — « *Oh oui, viens, Seigneur Jésus!* » (Apocalypse, 22, 20).

VIE DE L'ÉGLISE : Souvent, particulièrement les derniers dimanches de l'année liturgique et pendant l'Avent, l'Église nous rappelle le retour du Christ et nous exhorte à nous préparer à sa venue.



L'ESPRIT-SAINT ET SON ACTION

« Je crois au Saint-Esprit »
(8^e article du Je crois en Dieu).

Quand le Christ notre Seigneur entra dans la gloire du Père, il ne voulut pas nous laisser seuls après lui. C'est pourquoi il nous a envoyé, d'auprès du Père, l'Esprit-Saint, pour qu'il reste près de nous toujours.

39. L'ESPRIT-SAINT EST DESCENDU SUR LES APÔTRES

Le jour de la Pentecôte, les apôtres se trouvaient tous ensemble avec Marie, mère de Jésus, et avec les disciples, dans le cénacle, à Jérusalem. Tout à coup vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu ; elles se divisaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit-Saint (d'après les Actes des apôtres, 2, 1-4).

L'Esprit-Saint illumina les apôtres et les disciples. L'Esprit-Saint leur enseigna et leur rappela tout ce que Jésus leur avait dit. Il leur inspira les mots justes pour proclamer le message de leur Seigneur aux juifs et aux païens.

L'Esprit-Saint fortifia les apôtres et les disciples. L'Esprit-Saint éloigna de leur cœur la petitesse de leur Foi et leur respect humain, il les consola dans la persécution et leur accorda la patience dans la souffrance. Il leur donna la force d'aller jusqu'à donner leur vie pour leur Foi.

L'Esprit-Saint sanctifia les apôtres et les disciples. L'Esprit-Saint entra dans leur cœur avec ses dons et ses grâces afin d'y demeurer pour toujours.

Déjà dans l'Ancienne Alliance, l'Esprit-Saint était venu sur les patriarches et les prophètes. Mais à la Pentecôte, c'est la plénitude de l'Esprit-Saint qui se répandit sur les apôtres et les disciples. Alors s'accomplit la parole du prophète : « Il se fera dans les derniers jours, dit le Seigneur, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair » (Joël, 3, 1 ; Actes des apôtres, 2, 17).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qu'est-ce qui nous montre que l'Esprit-Saint a illuminé les apôtres et les disciples ? 2. Qu'est-ce qui nous montre qu'il les a fortifiés ? 3. Comment l'Esprit-Saint les a-t-il sanctifiés ? 4. Qu'avait prédit Dieu dans l'Ancienne Alliance sur la venue de l'Esprit-Saint ?

68. Comment l'Esprit-Saint a-t-il agi dans les apôtres ?

L'Esprit-Saint a illuminé, fortifié et sanctifié les apôtres.

METS CECI EN PRATIQUE : En moi aussi demeure l'Esprit-Saint qui, un jour, a envahi les apôtres et les disciples. Moi aussi, je dois être un apôtre du Christ.

VIE DE L'ÉGLISE : Nous célébrons la descente de l'Esprit-Saint sur les apôtres et sur l'Église à la Pentecôte, quarante jours après Pâques, dix jours après l'ascension du Christ.

DEVOIRS : 1. Que nous disent de l'Esprit-Saint les signes suivants : a) le violent coup de vent, b) le feu, c) les langues ? 2. De quelle couleur est la chasuble du prêtre aux messes dites en l'honneur de l'Esprit-Saint ? 3. Que nous rappelle cette couleur ?

40. L'ESPRIT-SAINT EST DIEU COMME LE PÈRE ET LE FILS

Avant que Jésus ne prit congé de ses disciples il leur dit : « Je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour être avec vous à jamais, l'Esprit de Vérité... Et le Paraclet, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean, 14, 16, 26).



*

L'Esprit-Saint qui est descendu à la Pentecôte sur les apôtres et sur les disciples est vrai Dieu comme le Père et le Fils. C'est pourquoi il est adoré et glorifié de la même façon que le Père et le Fils.

De toute éternité l'Esprit-Saint vient du Père et du Fils. Il est la troisième personne divine. Le Père et le Fils s'aiment l'un l'autre d'un amour infini. L'Esprit-Saint est la flamme vivante de cet amour entre le Père et le Fils.

Le Père et le Fils nous ont envoyé l'Esprit-Saint pour qu'il nous relie au Père et au Fils et pour qu'il allume en nous le feu de l'amour divin.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi adorons-nous l'Esprit-Saint ? 2. De qui vient l'Esprit-Saint ? 3. Pourquoi appelons-nous l'Esprit-Saint : flamme vivante de l'amour entre le Père et le Fils ?

69. *Qui est l'Esprit-Saint ?*

L'Esprit-Saint est la troisième personne divine ; il est vrai Dieu comme le Père et le Fils.

70. *Que déclarons-nous de l'Esprit-Saint dans le Credo de la messe ?*

Nous déclarons : « Je crois en l'Esprit-Saint, Seigneur vivifiant, procédant du Père et du Fils ; qui, ensemble avec le Père et le Fils, est adoré et glorifié, et a parlé par les prophètes ».

METS CECI EN PRATIQUE : Je ferai souvent cette prière : « Venez, Esprit-Saint, remplissez le cœur de ceux qui croient en vous et allumez en eux le feu de votre amour ».

DEVOIRS : 1. En quelles occasions devons-nous prier l'Esprit-Saint ?
2. Cherche dans ton livre de prières des chants et des prières au Saint-Esprit.

41. LE SAINT-ESPRIT AGIT DANS L'ÉGLISE DE MULTIPLES FAÇONS

« Réjouissons-nous en l'honneur du Saint-Esprit, qui sanctifie toute l'Église catholique et remplit chacune de nos âmes, qui inspire la Foi, qui enseigne la science, qui est la source de l'amour, le sceau de la chasteté et l'origine de toute vertu »
(saint Léon le Grand, dans un sermon de Pentecôte).

*

Le Saint-Esprit reste toujours dans l'Église et agit en elle. Il l'illumine pour qu'elle ne s'écarte jamais de la vérité. Il la sanctifie en la remplissant continuellement de grâces. Il la guide vers son but éternel à travers toutes les persécutions et tous les dangers.

A chacun de nous le Saint-Esprit donne ses grâces et ses dons. Il fait de nous les enfants de Dieu et nous aide à vivre en enfants de Dieu. Il verse en nos cœurs l'amour de Dieu et nous donne ses sept dons : sagesse et intelligence, conseil et force, science et piété, et le don de crainte de Dieu (d'après Isaïe, II, 2).



Pour des tâches particulières le Saint-Esprit nous donne des grâces particulières. Il rend les pasteurs et ceux qui enseignent dans l'Église aptes à bien exercer leur fonction. Il fortifie les martyrs et ceux qui font profession de la Foi, pour qu'ils proclament fermement leur Foi. Il remplit de son amour tous ceux qui peinent pour le salut des âmes ou la guérison des malades. Quelquefois le Saint-Esprit accorde aussi des dons extraordinaires, par exemple le don de connaître le fond des cœurs ou de faire des miracles.



Nous appelons grâce chaque don intérieur et surnaturel que Dieu nous donne pour notre salut éternel. Le Christ nous a mérité toutes grâces. Il nous les communique par le Saint-Esprit.

Nous ne pouvons pas atteindre notre salut sans la grâce. Aucune créature ne peut contempler Dieu par sa propre force ni même faire la moindre chose pour atteindre ce but. La grâce nous est nécessaire pour croire, vivre en enfant de Dieu et pouvoir arriver au ciel.



RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Que fait le Saint-Esprit dans l'Église? 2. Que fait le Saint-Esprit en nous? 3. Comment appelle-t-on les sept dons du Saint-Esprit? 4. Cite des tâches pour lesquelles le Saint-Esprit accorde des grâces extraordinaires.

71. Qu'appelons-nous grâce ?

Nous appelons grâce chaque don intérieur et surnaturel que Dieu nous accorde pour notre salut éternel.

72. Pourquoi la grâce de Dieu est-elle nécessaire ?

La grâce de Dieu est nécessaire parce que, sans elle, nous ne pourrions rien faire pour notre salut.

METS CECI EN PRATIQUE : Quelle richesse le Saint-Esprit est pour l'Église ! Je remercierai Dieu pour les trésors que m'ouvre l'Église.

PAROLE DE DIEU : « *Il y a certes diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit* » (I Corinthiens, 12,4). — « *Le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi* » (Galates, 5, 22-23).

DEVOIRS : 1. Lis lentement : a) la Séquence de la messe de la Pentecôte : « Venez, Esprit de sainteté », b) l'hymne : « Venez, Esprit Créateur ». 2. Cherche les noms que l'Écriture Sainte, les prières et les chants de l'Église donnent au Saint-Esprit. 3. Note ce que ces chants disent de l'action du Saint-Esprit.

42. LE SAINT-ESPRIT NOUS ILLUMINE ET NOUS FORTIFIE

Dans les Actes des Apôtres nous lisons sur le début de la mission de saint Paul à Philippiques : « Le jour du sabbat nous nous rendîmes en dehors des portes, sur les bords d'un cours d'eau, où l'on avait l'habitude de faire la prière. Nous étant assis, nous adressâmes la parole aux femmes qui s'étaient réunies.

L'une d'elles, nommée Lydie, nous écoutait. C'était une négociante en pourpre. Le Seigneur lui ouvrit le cœur de sorte qu'elle s'attacha aux paroles de Paul » (d'après les Actes des apôtres, 16, 13-14).

*

Le Saint-Esprit nous illumine. Il nous ouvre le cœur pour que nous croyions la vérité divine et reconnaissons la sainte volonté de Dieu.

Le Saint-Esprit également nous fortifie. Il meut notre cœur pour que nous vivions selon la foi et que nous accomplissions la volonté de Dieu. Il nous donne le désir du bien et la force de l'accomplir. Il nous fortifie dans la tentation et nous remplit de dégoût pour le mal. Il nous console dans la souffrance et nous aide à rester fidèles jusqu'à la mort.

Par de telles grâces, Dieu nous aide à atteindre notre but éternel. C'est pourquoi nous les appelons « grâces actuelles ». Sans elles, nous ne pourrions ni commencer, ni continuer, ni terminer la moindre chose pour notre salut. « Dieu est là qui opère en vous à la fois le vouloir et l'opération même » (Philippiens, 2, 13). C'est pourquoi nous devons prier souvent pour demander la grâce de Dieu.

Dieu donne à chaque homme au moins les grâces qui lui sont nécessaires pour qu'il puisse devenir bienheureux. Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés » (I Timothée, 2, 4). Personne ne sera perdu éternellement sans que ce soit gravement de sa propre faute.

Dieu ne donne pas à tous les hommes les mêmes grâces. Il nous conduit par des chemins différents à notre but éternel. Dieu ne donne pas non plus autant de grâces à tous les hommes. Dieu nous donne, par exemple, sa grâce plus largement, quand nous le prions souvent, quand nous recevons souvent les sacrements et quand nous nous laissons guider par lui. Également Dieu nous donne sa grâce avec une largesse particulière en cas de difficultés.



La grâce de Dieu ne contribue à notre salut que si nous collaborons à cette grâce. Même dans les petites choses, nous devons suivre, avec empressement, les impulsions que Dieu nous donne.

La grâce de Dieu ne nous contraint pas. C'est pourquoi il nous est possible d'y résister. C'est donc par notre faute

qu'elle ne contribue pas alors à notre salut. Saint Paul écrit : « Nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu » (2 Corinthiens, 6, 1).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Dans quel but le Saint-Esprit nous illumine-t-il? 2. Dans quel but le Saint-Esprit nous fortifie-t-il? 3. Comment appelons-nous les grâces qui nous illuminent et nous fortifient? 4. Pourquoi devons-nous souvent prier pour obtenir la grâce de Dieu? 5. Quand Dieu nous donne-t-il sa grâce avec une largesse particulière?

73. *Comment Dieu agit-il en nous par la grâce actuelle?*

Dieu nous illumine et nous fortifie pour que nous vivions et mourions en enfants de Dieu.

74. *Combien de grâces chaque homme reçoit-il de Dieu ?*

Chaque homme reçoit de Dieu au moins les grâces qui lui sont nécessaires pour qu'il puisse devenir bienheureux.

75. *Que devons-nous faire quand Dieu nous donne sa grâce ?*

Nous devons collaborer à la grâce de Dieu et nous devons ne pas lui résister.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux prier souvent le Saint-Esprit de m'éclairer, spécialement avant mon examen de conscience ou avant mes décisions importantes.

PAROLE DE DIEU : *Jésus a dit : « Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean, 6, 44). — « Qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire » (Jean, 15, 5). — « Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Romains, 8, 14).*

43. LE SAINT-ESPRIT FAIT DE NOUS DES SAINTS

Saint Paul écrit dans sa lettre aux Galates : « Quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, ... afin de nous conférer l'adoption filiale. Et la preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : « Abba, Père ! » Aussi n'es-tu plus esclave mais fils ; fils, et donc héritier de par Dieu » (Galates, 4, 4-7).

*

Par le Saint-Esprit nous prenons part à la vie de Dieu infiniment saint. Par là nous devenons enfants de Dieu, frères et sœurs du Christ et héritiers de la vie éternelle. Nous appelons ce don magnifique, vie de la grâce. La vie de la grâce surpasse de loin toute vie naturelle. C'est pourquoi on l'appelle aussi vie surnaturelle.



Le Saint-Esprit habite dans le cœur des enfants de Dieu. Il est le souffle de la vie divine. Il est la garantie vivante que nous vivrons un jour éternellement près du Père.

Avec le Saint-Esprit, le Père et le Fils demeurent aussi en nous. Le Christ a dit : « Nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure » (Jean, 14, 23). C'est pourquoi saint Paul nous exhorte en ces termes : « Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (I Corinthiens, 3, 16).

La vie de la grâce nous lie très intimement au Dieu saint, source de toutes grâces, et par là nous sommes nous-mêmes sanctifiés. C'est pourquoi nous appelons encore la vie de la grâce, grâce sanctifiante.

« Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse aussi agir ! » (Galates, 5, 25). Si nous sommes enfants de Dieu, nous devons aussi vivre comme ses enfants : nous devons l'aimer, le glorifier, recevoir les sacrements et accomplir sa sainte volonté. Alors, nous acceptons la grâce et nous portons beaucoup de fruit pour la vie éternelle.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quelle vie nous donne le Saint-Esprit ? 2. Pourquoi la vie de la grâce s'appelle-t-elle aussi vie surnaturelle ? 3. Qui demeure dans le cœur des enfants de Dieu ? 4. Pourquoi la vie de la grâce s'appelle-t-elle aussi grâce sanctifiante ? 5. Que devons-nous faire puisque nous sommes enfants de Dieu ?

76. Comment agit en nous la vie de la grâce ?

La vie de la grâce fait de nous les enfants de Dieu, les frères du Christ et les héritiers de la vie éternelle.

METS CECI EN PRATIQUE : Le bien le plus précieux que j'ai sur la terre, c'est la vie de la grâce. Une seule chose est importante : vivre en enfant de Dieu. Une seule chose est effrayante : se séparer de Dieu, mourir sans la grâce et se perdre pour l'éternité.

PAROLE DE DIEU : « *Voyez quel grand amour nous a donné le Père, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu, car nous le sommes* » (I Jean, 3, 1).

LE MYSTÈRE DE LA TRINITÉ DE DIEU

Quand nous considérons l'œuvre de notre rédemption, nous reconnaissons ce que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont fait pour nous. Nous pouvons jeter un regard sur le plus profond mystère de notre Foi, le mystère d'un seul Dieu en trois Personnes.

44. LA TRÈS SAINTE TRINITÉ



Avant que Jésus ne monte au ciel, il dit à ses apôtres : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu, 28, 18-20).

*

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont trois personnes. Déjà, au baptême de Jésus, elles se sont fait connaître. Le Père a envoyé le Fils dans le monde. Le Fils est devenu homme et nous a rachetés. Le Saint-Esprit est descendu sur l'Église et nous sanctifie. C'est au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, que nous sommes baptisés.

Chacune des trois Personnes est vrai Dieu. Tout comme le

Père, le Fils et le Saint-Esprit sont infiniment saints et parfaits, ils savent tout, sont tout-puissants et éternels. C'est pourquoi le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont adorés et glorifiés de la même manière.

¶ Mais les trois Personnes divines ne sont qu'un seul Dieu. Elles ont une seule connaissance divine, un seul vouloir divin et une seule vie divine dans un immense bonheur. Ce Dieu unique en trois Personnes, nous l'appelons la très sainte Trinité.



La vérité d'un seul Dieu en trois Personnes est le plus grand mystère de notre Foi. Nous ne pouvons pas le comprendre, il nous faudrait l'intelligence de Dieu. Notre intelligence ne comprend même pas toutes les choses visibles et créées. Elle peut encore moins comprendre Dieu. Nous ne saurions même pas qu'il

y a trois Personnes en Dieu, si le Christ ne nous avait pas révélé ce mystère.

Tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons, nous l'avons reçu de Dieu saint en trois Personnes. C'est pourquoi nous devons dire sans cesse au Dieu Trinité nos louanges et nos remerciements. Nous remercions spécialement le Père de nous avoir créés et de nous avoir appelés à la vie éternelle ; le Fils, de nous avoir rachetés ; le Saint-Esprit, de nous sanctifier.

REFLÉCHIS A CECI : 1. Quand les trois Personnes divines se sont-elles fait connaître à nous ? 2. Pourquoi les trois Personnes divines sont-elles adorées et glorifiées de la même manière ? 3. En quoi les trois Personnes divines sont-elles « un » ? 4. Comment appelons-nous un seul Dieu en trois Personnes ? 5. Pourquoi ne pouvons-nous pas comprendre cette vérité d'un seul Dieu en trois Personnes ?

77. *Que dit notre Foi de la très sainte Trinité?*

Il y a trois personnes en Dieu : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit. Ces trois Personnes sont un seul Dieu.

78. *Quels bienfaits devons-nous aux trois Personnes divines ?*

Dieu le Père nous a créés, Dieu le Fils nous a rachetés, Dieu le Saint-Esprit nous sanctifie.

METS CECI EN PRATIQUE : Quand je dis les paroles du signe de la croix : « Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit », je dois penser : « J'appartiens au Dieu Trinité ».

PAROLE DE DIEU : « *Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous* » (2 Corinthiens, 13, 13).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Mon Dieu, que tu serais petit, si mon intelligence pouvait te comprendre » (Saint François de Sales). — « Vouloir toucher le fond de ce mystère, c'est témérité ; y croire, c'est bonheur divin ; le connaître un jour, c'est la vie éternelle » (Saint Bernard).

VIE DE L'ÉGLISE : Le premier dimanche après la Pentecôte l'Église célèbre la fête de la très sainte Trinité.

PRIÈRE : « Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit, comme elle était à l'origine elle est maintenant et sera toujours, pour tous les siècles de siècles. Amen. »

DEVOIRS : 1. Dans quels récits bibliques les trois Personnes divines sont-elles nommées ? 2. Quels chants à la très sainte Trinité trouve-t-on dans le livre de cantiques ? 3. Quelles représentations et quels symboles de la très sainte Trinité connais-tu ?

SECONDE PARTIE

L'ÉGLISE ET LES SACREMENTS



FONDATION ET ORGANISATION DE L'ÉGLISE

« ... la sainte Église catholique,
la communion des saints »
(9^e article du Je crois en Dieu).

Dans le royaume éternel de Dieu, les hommes de tous les temps et de tous les pays doivent se rassembler près de Dieu. Dieu sera pour toujours leur roi, et ils seront son peuple. Pour se créer ce peuple, déjà, sur la terre, Dieu a fondé l'Église, par son fils Jésus-Christ.

45. JÉSUS-CHRIST A COMMENCÉ LA FONDATION DE L'ÉGLISE PENDANT SA VIE PUBLIQUE

Le pape Pie XII, en 1943, a publié une encyclique sur l'Église, corps mystique du Christ. Il y écrit : « Le divin Rédempteur a commencé la construction du temple mystique de son Église, le jour où il a prêché et promulgué ses commandements. Il a choisi les apôtres et les a envoyés ainsi qu'il avait été lui-même envoyé par le Père, comme maîtres, comme bergers et comme distributeurs de la sainteté parmi les croyants. Il a

désigné son remplaçant sur la terre et lui a révélé tout ce qu'il avait entendu du Père. »



Quand Jésus annonça le message du royaume de Dieu à venir, beaucoup crurent et devinrent ses disciples. C'est ainsi que Jésus a rassemblé autour de lui le peuple avec lequel Dieu voulait conclure la Nouvelle Alliance.

Dans le groupe des disciples, Jésus choisit douze hommes qui devaient rester toujours avec lui. Ils devaient être, pour ainsi dire, les ancêtres du nouveau peuple de Dieu. Comme il voulait les envoyer en mission, il les appela apôtres (c'est-à-dire envoyés).

Jésus a fait de Simon, fils de Jonas, le premier des apôtres et l'a désigné pour être son remplaçant sur la terre. Jésus lui a dit : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'Enfer ne tiendront pas contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié » (Matthieu, 16, 18-19).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment Jésus a-t-il rassemblé autour de lui le peuple avec lequel Dieu voulait conclure la Nouvelle Alliance ? 2. Dans quel but Jésus a-t-il choisi les apôtres ? 3. Que signifie le mot apôtre ? 4. A quoi Jésus destinait-il Simon, fils de Jonas ?

79. Comment Jésus a-t-il commencé la fondation de l'Église ?

Jésus a rassemblé autour de lui des disciples. Parmi ceux-ci, il a choisi douze apôtres et il a désigné Pierre pour être son remplaçant sur la terre.

80. *En quels termes Jésus a-t-il désigné Pierre pour être son remplaçant sur la terre ?*

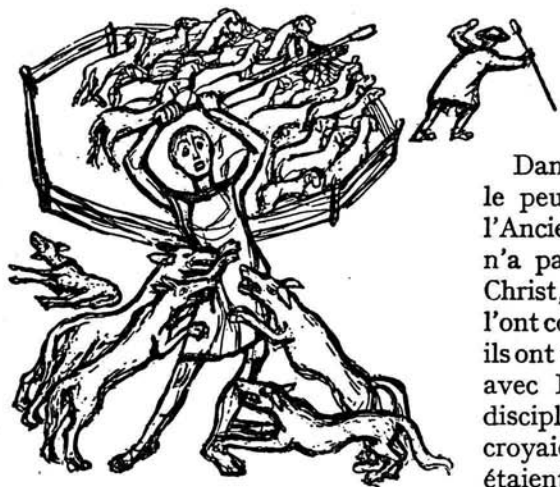
Jésus a dit à Pierre : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'Enfer ne tiendront pas contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié. »

METS CECI EN PRATIQUE : J'ai le grand bonheur d'appartenir au peuple de Dieu. Dans la communauté des croyants, je servirai avec joie mon roi du ciel.

DEVOIRS : 1. Dans quels récits bibliques nous est-il rapporté : a) que les hommes se rassemblaient autour de Jésus; b) que Jésus a appelé quelques-uns d'entre eux pour être ses disciples; c) que Jésus a envoyé en mission des disciples ? 2. En quelles occasions, pendant la vie publique de Jésus, Pierre s'est-il distingué comme le premier des apôtres ?

46. PAR SA MORT, JÉSUS-CHRIST
A ACQUIS LA VIE A L'ÉGLISE

« Lorsque le Christ était en croix, il réalisait la construction du temple mystique de son Église. Par son sang répandu sur la croix, il calmait la colère divine et agissait de telle manière que tous les dons célestes, spécialement les sacrements de la Nouvelle et éternelle Alliance, pouvaient couler de la source qu'est le Rédempteur pour le salut des hommes. C'est sur l'arbre de la croix qu'il s'est acquis son Église, c'est-à-dire tous les membres de son corps mystique » (Encyclique du pape Pie XII sur le corps mystique du Christ).



Dans son ensemble, le peuple de Dieu de l'Ancienne Alliance n'a pas cru en Jésus-Christ, et ses chefs l'ont condamné à mort : ils ont rompu l'Alliance avec Dieu. Même les disciples, eux qui croyaient en Jésus, étaient faibles et pleins de défauts. Tous les

hommes étaient souillés par le péché. Ils n'étaient pas dignes d'être le peuple de Dieu.

Jésus a donné sa vie pour ses disciples, pour son peuple infidèle et pour tous les hommes, afin de les racheter du péché et d'en faire un peuple saint pour Dieu. « Il s'est livré pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de purifier un peuple qui lui appartienne en propre, zélé pour le bien » (Tite, 2, 14).

Dans le sang de Jésus, Dieu a conclu avec nous une Alliance Nouvelle et éternelle. Par le Saint-Esprit, il a fait du petit groupe des disciples un saint peuple de Dieu : c'est notre sainte Église. En elle, grandit le peuple éternel de Dieu, peuple que Dieu rassemble pour lui, de tous les temps et de tous les peuples.

Quand fut conclue l'Ancienne Alliance, on sacrifia des animaux. La Nouvelle et Éternelle Alliance a été conclue par le sacrifice de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. Son sang est « le sang de la Nouvelle et Éternelle Alliance ».

Un jour, de la côte d'Adam fut tirée Ève, la mère de l'humain.

nité pécheresse. De la blessure du Rédempteur mourant est née l'Église, la mère de l'humanité rachetée. De Jésus mort, elle a reçu la vie.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi les hommes n'étaient-ils pas dignes que Dieu fasse d'eux son peuple ? 2. Qu'a fait Jésus pour que les hommes deviennent un peuple saint pour Dieu ? 3. Qu'a voulu faire de nous Dieu eu égard au sang de Jésus ? 4. Compare la naissance de l'Église et la création d'Ève.

81. Qu'a fait Jésus pour son Église par sa mort sur la croix ?

Par sa mort sur la croix, Jésus a acquis la vie à son Église.

METS CECI EN PRATIQUE : Le Christ a racheté l'Église au prix de son sang. C'est pourquoi je lui suis reconnaissant d'appartenir à l'Église.

PAROLE DE DIEU : « *Le Christ a aimé l'Église ; il s'est livré pour elle afin de la sanctifier* » (Éphésiens, 5, 25, 26). — « *Seigneur, tu rachetas pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toutes races, langues, peuples et nations ; tu as fait d'eux pour notre Dieu, une royauté de prêtres régnant sur la terre* » (Apocalypse, 5, 9, 10).

DEVOIRS : 1. Lis le récit biblique de la conclusion de l'Alliance sur le Sinaï. 2. Écris sur une feuille en haut à gauche : Ancienne Alliance ; en haut à droite : Nouvelle Alliance. Dans ces deux colonnes réponds aux questions suivantes : a) où Dieu a-t-il conclu l'Ancienne Alliance — la Nouvelle Alliance ? b) avec qui a-t-il conclu l'Ancienne ? — la Nouvelle ? c) quel fut le médiateur de l'Ancienne — de la Nouvelle ? d) qu'a-t-on sacrifié quand fut conclue l'Ancienne Alliance ? qui fut l'offrande de la Nouvelle Alliance ? 3. Dans quelle célébration liturgique prenons-nous part au sacrifice de la Nouvelle Alliance ?

47. JÉSUS-CHRIST A ACHEVÉ LA FONDATION DE SON ÉGLISE APRÈS SA RÉSURRECTION

Après sa résurrection, Jésus apparut pendant quarante jours à ses apôtres et à ses disciples, et leur parla du royaume de Dieu. Il leur enjoignit de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis. Il leur dit : « Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit-Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux confins de la terre » (d'après les Actes des apôtres, I, 3-8).

*



Après sa résurrection, Jésus a dit aux apôtres : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jean, 20, 21). Il leur a transmis la tâche qu'il avait reçue du Père. L'Église doit glorifier Dieu et conduire les hommes au salut éternel.

Avant de remonter au ciel, Jésus dit aux apôtres : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu, 28, 18-20). Par ces paroles, Jésus donnait aux apôtres et à leurs successeurs, l'ordre solennel d'enseigner tous les hommes, de les sanctifier et de les guider. Il a transmis à son Église la fonction de Maître, de prêtre et de pasteur.





Jésus dit à Pierre : « Pais mes agneaux. Pais mes brebis » (Jean, 21, 15-17). Par ces paroles, il a fait de Pierre son remplaçant sur la terre et le chef visible de l'Église ; il lui a donné, à lui et à ses successeurs, le pouvoir de guider tout le troupeau jusqu'à ce qu'il revienne.

Depuis l'Ascension, le Christ trône à droite du Père, comme Seigneur de son Église. Il agit en elle jusqu'à son retour au dernier Jour, comme son maître du ciel, son grand prêtre et son berger. Le Christ est le chef invisible de l'Église.

Le jour de la Pentecôte, le Christ a envoyé du Père à son Église, le Saint-Esprit. Par le Saint-Esprit, il a rempli l'Église de la vie divine et lui a conféré la force de remplir la tâche qu'il lui a transmise.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. De qui Jésus avait-il reçu la tâche qu'il a transmise à son Église ? 2. Qui Jésus a-t-il fait le chef visible de son Église ? 3. Qui est le chef invisible de l'Église ? 4. Qu'a fait Jésus pour son Église, le jour de la Pentecôte ?

82. Dans quel but Jésus a-t-il fondé son Église ?

Jésus a fondé son Église pour qu'elle glorifie Dieu et conduise les hommes vers le salut éternel.

83. *En quels termes a-t-il envoyé les apôtres dans le monde ?*

Jésus a dit aux apôtres : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde. »

84. *Quelles sont les trois fonctions que Jésus a transmises à son Église ?*

Jésus a transmis à son Église la fonction de Maître, de prêtre et de pasteur.

85. *En quels termes Jésus a-t-il fait de Pierre le pasteur suprême de l'Église ?*

Jésus a dit à Pierre : « Pais mes agneaux, pais mes brebis. »

86. *Par quoi Jésus a-t-il achevé la fondation de son Église ?*

Jésus a achevé la fondation de son Église en lui envoyant le Saint-Esprit.

METS CECI EN PRATIQUE : La communauté rassemblée pour rendre un culte à Dieu est quelque chose de saint : elle est le peuple de Dieu ; le Christ est au milieu d'elle ; le Saint-Esprit la remplit.

PAROLE DE DIEU : « Que deux ou trois soient réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux » (Matthieu, 18, 20).

DEVOIRS : 1. Quel est l'apôtre qui mourut avant la Pentecôte ? 2. Qui avait pris sa place ? 3. Quels apôtres se joignirent plus tard aux autres ? 4. Comment Pierre se distingua-t-il comme chef de l'Église : a) lors de l'élection de l'apôtre Mathias ? b) le jour de la Pentecôte ? c) au concile des apôtres à Jérusalem ? 5. Que dit la Bible de la vie des premiers chrétiens ? 6. Cite des grâces et des dons particuliers que le Saint-Esprit a faits aux premiers chrétiens.

48. L'ÉGLISE EST LE CORPS MYSTIQUE DU CHRIST

Saint Paul a écrit : « De même que notre corps, en son unité, possède plus d'un membre et que ces membres n'ont pas tous la même fonction, ainsi nous, à plusieurs, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, étant membres les uns des autres » (Romains, 12, 4, 5)



*

Les membres de l'Église sont liés entre eux comme les membres d'un corps. C'est pourquoi saint Paul appelle l'Église un corps.

La tête de ce corps est le Christ, notre Seigneur du ciel. C'est lui qui donne sa cohésion au corps tout entier, le dirige et le remplit de vie. C'est pourquoi saint Paul appelle encore l'Église, le corps du Christ.

La force de vie qui pénètre ce corps, c'est le Saint-Esprit. Elle se répand, du Christ qui est la tête, dans les membres. Elle relie les membres à la tête et les relie entre eux. Le Saint-Esprit est pour ainsi dire l'âme de l'Église.

Les membres de ce corps sont les croyants. Tous doivent aimer le Christ comme leur tête, et les autres chrétiens comme leurs membres. Ils doivent être reliés à la tête et aux membres par la prière et le sacrifice. Chaque membre

doit aussi se donner la peine de connaître sa tâche particulière et de la remplir fidèlement.

Par le baptême, nous avons été incorporés au corps mystique du Christ, nous sommes devenus membres de l'Église.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi appelons-nous l'Église un corps ? 2. Pourquoi appelons-nous le Christ, tête de ce corps ? 3. Pourquoi appelons-nous le Saint-Esprit, âme de l'Église ? 4. Quelles sont les tâches des membres du corps du Christ ? 5. Qu'est-ce qui nous a incorporés au corps mystique du Christ ?

87. *Que nous enseigne saint Paul sur l'Église ?*

Saint Paul enseigne que l'Église est le corps du Christ : le Christ en est la tête, nous en sommes les membres.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux ne pas vivre seulement pour moi, mais pour tous les membres du corps du Christ.

PAROLE DE DIEU : « *Il est la tête, le Christ, dont le corps tout entier reçoit concorde et cohésion* » (Éphésiens, 4, 15, 16).

VIE DE L'ÉGLISE : En 1943, dans une encyclique, le pape Pie XII a traité de la doctrine du corps mystique du Christ.

DEVOIRS : 1. Comment les membres du corps du Christ agissent-ils en union avec la tête : a) dans la célébration de la messe ? b) pour la conversion des païens ? 2. Quels sont les fidèles qui ont une tâche spéciale dans la communauté paroissiale ? 3. Imagine une prière de remerciement et de demande sur le sujet traité dans ce chapitre.

49. L'ORGANISATION SAINTE DE L'ÉGLISE

Après la Pentecôte, les apôtres partirent prêcher l'Évangile et fonder des communautés. Ils choisirent des hommes capables, leur imposèrent les mains et les instituèrent évêques. Ainsi Timothée fut institué par saint Paul évêque d'Éphèse, Tite,

évêque de Crête (d'après I Timothée, 1, 3 ; Tite, 1, 5). — Saint Pierre, dans ses voyages de mission, vint à Rome et devint le premier évêque de cette ville. Il y mourut martyr, vers l'an 67. Au-dessus de sa tombe s'élève, aujourd'hui, la majestueuse église de Saint-Pierre.

*

Dans le corps mystique du Christ, les membres n'ont pas tous la même tâche ; il y a ceux qui dirigent et les subordonnés. Les premiers dirigeants furent Pierre et les autres apôtres.

Le Christ a voulu que son Église dure jusqu'à la fin du monde. C'est pourquoi les fonctions qu'il a transmises à Pierre et aux apôtres doivent aussi continuer. Le Christ veut que son Église soit continuellement guidée par ceux qui la dirigent.



Ceux qui dirigent l'Église sont le pape et les évêques de l'Église catholique. Ils sont les successeurs des apôtres. Ils remplissent au nom du Christ la fonction d'enseigner, la fonction de prêtre et de berger. — Quelquefois, les évêques du monde entier se réunissent sous la conduite du pape pour délibérer sur les questions importantes et prendre une décision à leur sujet. Une telle assemblée s'appelle concile œcuménique ou concile général.

Le pape est le chef suprême visible de toute l'Église. Il est le successeur de saint Pierre dans les fonctions suprêmes d'enseignement et de berger. Comme Pierre est mort évêque de Rome, l'évêque de Rome est son successeur légitime. Tous les évêques, prêtres et croyants sont sous sa conduite.



L'évêque dirige une partie de l'Église ; cette partie s'appelle évêché ou diocèse. Les évêchés sont divisés en paroisses. A la tête de chaque paroisse, l'évêque met un curé. Le curé est le père spirituel de ses paroissiens.

Les laïcs doivent aussi avoir part aux tâches de l'Église sous la conduite de ceux qui les dirigent. Ils doivent s'engager pour l'honneur de Dieu et le salut de leur prochain, dans leurs familles, dans leur milieu de travail et la vie publique (action catholique et apostolat des laïcs).

REFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi l'Église est-elle guidée par ses dirigeants? 2. Quels sont les dirigeants de l'Église? 3. Qu'est-ce qu'un concile général? 4. Qu'est-ce qu'un évêché ou un diocèse? 5. Qui est à la tête d'une paroisse? 6. Comment les laïcs doivent-ils coopérer aux tâches de l'Église?

88. *Qui est-ce qui dirige l'Église ?*

Ceux qui dirigent l'Église sont le pape et les évêques.

89. *Quelle dignité possède le pape ?*

Le pape est le successeur de saint Pierre, le remplaçant du Christ sur la terre et le chef suprême visible de l'Église.

90. *Que sont les évêques de l'Église catholique ?*

Les évêques de l'Église catholique sont les successeurs des apôtres.

METS CECI EN PRATIQUE : En la personne du pape je veux aimer le remplaçant du Christ sur la terre, je veux prier pour lui et lui rester toujours fidèle.

PAROLE DE DIEU : « Obéissez à vos dirigeants et soyez-leur dociles, car ils veillent sur vos âmes, comme devant en rendre compte ; afin qu'ils le fassent avec joie et non en gémissant, ce qui vous serait dommageable » (Hébreux, 13, 17).

EXPLICATION DE MOTS : L'Église s'appelle « l'Église catholique romaine » parce que son chef suprême est l'évêque légitime de Rome. — Le mot pape signifie : père. On appelle encore le pape « Saint-Père » parce qu'il a la sainte fonction de guider l'Église comme un père.



Autres fonctions dans l'Église : les cardinaux aident le pape dans le gouvernement de l'Église. Après la mort du pape, ils élisent le nouveau pape. Le vicaire général et les membres du chapitre de la cathédrale aident l'évêque dans la direction de son diocèse. Dans quelques évêchés il y a des évêques coadjuteurs ou auxiliaires qui, par délégation de l'évêque, font les consécérations et les confirmations. Les vicaires (ou les aumôniers) aident les curés.

Plusieurs paroisses forment ensemble un doyenné ou un archiprêtré à la tête desquels il y a un doyen ou un archiprêtre. Plusieurs évêchés forment en général une province ecclésiastique à la tête de laquelle se trouve un archevêque.

DEVOIRS : 1. Comment s'appelle le pape actuel? 2. Où habite-t-il? 3. Comment s'appelle notre évêque? 4. Où habite-t-il? 5. Quelle est notre église cathédrale? 6. Comment s'appelle notre curé? 7. Quels prêtres, en plus de monsieur le curé, sont en activité dans notre paroisse? 8. Qui, encore, aide notre curé dans son travail pour la paroisse? 9. Comment s'appellent les paroisses voisines? 10. A quel doyenné appartient notre paroisse? 11. Dessine une mitre, une crosse, une croix pectorale et un anneau d'évêque. 12. De quelles couleurs sont : a) les vêtements du pape, b) ceux des cardinaux, c) ceux des évêques, d) ceux des prêtres? 13. Fais un schéma représentant l'organisation de l'Église.

L'ACTION DE L'ÉGLISE

L'Église remplit la mission du Christ dans le monde entier. Elle exerce la fonction d'enseignement en proclamant l'Évangile et en enseignant les hommes. Elle exerce la fonction de prêtre en glorifiant Dieu dans le culte divin, et en nous distribuant les grâces de Dieu. Elle exerce la fonction de berger en nous conduisant au Ciel.

50. L'ÉGLISE PROCLAME ET ENSEIGNE

Saint Pierre, au cours de l'un de ses voyages missionnaires, fut appelé près du centurion Corneille, un « craignant Dieu ». Il y alla et lui prêcha, ainsi qu'à toute sa maison, le Christ crucifié qui est ressuscité et qui reviendra comme juge. Pierre parlait encore quand l'Esprit-Saint tomba sur tous ceux qui écoutaient la parole. Alors Pierre ordonna de les baptiser au nom de Jésus-Christ (d'après les Actes des apôtres, 10).



L'Église proclame partout la Bonne Nouvelle et elle nous l'enseigne. Elle nous instruit par sa prédication et son enseignement et nous introduit toujours plus profondément dans les mystères de la Foi par sa liturgie.

Le Christ nous parle par l'Église. C'est sa Parole que l'Église proclame. C'est en raison de la mission reçue de lui qu'elle enseigne, c'est le Saint-Esprit qui l'illumine.

La fonction d'enseignement de l'Église est remplie par le pape et les évêques qui se tiennent en communion avec lui. Ce sont eux qui ont la tâche de garder inaltéré et de proclamer infailliblement l'enseignement du Christ. Quand le pape et les évêques unanimes proclament quelque chose comme enseignement de foi, ils sont infaillibles, parce que le Christ, par l'Esprit-Saint, garde son Église de toute erreur. Dans un concile général, le pape et les évêques décident ensemble si un enseignement est révélé par Dieu ou non, s'il est vrai ou faux.



Le premier enseignant de l'Église est le pape. Sans lui, aucun concile ne peut prendre une décision infaillible. Toutefois le pape peut prendre seul une décision infaillible. Il est infaillible quand il prend une décision concernant la Foi ou la morale et qu'il ordonne à l'Église entière de l'accepter. Le Christ a dit à Pierre : « J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, affermis tes frères » (Luc, 22, 32).

L'évêque enseigne les croyants de son diocèse surtout par le livre du catéchisme prescrit par lui, par sa prédication et ses lettres pastorales. C'est en raison de la mission reçue de lui que les prêtres prêchent et enseignent.

Les laïcs ont le devoir, par leurs paroles et leurs exemples, d'aider leur prochain à connaître la vraie Foi et à grandir en elle. A cela sont spécialement appelés les parents, les professeurs et les catéchistes laïcs.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment l'Église nous instruit-elle? 2. Pourquoi pouvons-nous dire : « Quand l'Église enseigne, c'est le Christ qui nous parle »? 3. Qu'est-ce qui nous montre que le pape est le premier enseignant de l'Église? 4. Comment l'évêque nous enseigne-t-il? 5. Quels laïcs sont spécialement appelés à enseigner la Foi aux autres?

91. *Pourquoi l'Église est-elle infaillible ?*

L'Église est infaillible parce que le Christ, par l'Esprit-Saint, la garde de toute erreur.

92. *Qui remplit la fonction d'enseignement dans l'Église ?*

La fonction d'enseignement dans l'Église est remplie par le pape et les évêques qui se tiennent en communion avec lui.

93. *Quel devoir a l'Église dans sa fonction d'enseignement ?*

Dans sa fonction d'enseignement l'Église a le devoir de conserver l'enseignement du Christ et de le proclamer infailliblement.

94. *En quel cas le pape est-il infaillible ?*

Le pape est infaillible quand il prend une décision concernant la foi ou la morale et qu'il ordonne à l'Église entière de l'accepter.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux écouter avec un profond respect le pape et mon évêque, particulièrement quand ils s'adressent à nous dans leurs encycliques et leurs lettres pastorales. Leur voix est la voix du Christ.

PAROLE DE DIEU : *Jésus a dit à ses apôtres : « Qui vous, écoute m'écoute, qui vous rejette me rejette, et qui me rejette rejette Celui qui m'a envoyé » (Luc, 10, 16). — Avant son adieu, il a dit : « Je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour être avec vous à jamais, l'Esprit de vérité. Il vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean, 14, 16, 17, 26). — Saint Paul appelle l'Église « colonne et support de la vérité » (I Timothée, 3, 15).*

VIE DE L'ÉGLISE : Jusqu'à présent se sont tenus vingt conciles œcuméniques. Les deux derniers sont le concile de Trente (1545-1563) et le concile du Vatican (1869-1870). Le concile du Vatican a proclamé solennellement la doctrine de l'infaillibilité du pape comme proposition de Foi.

PAROLE D'UN CONVERTI : « Je ne trouve que dans l'Église catholique la solution claire des questions les plus importantes de la vie. C'est pour cela que je suis devenu catholique » (Chesterton).

OBJECTION : Certains disent : « Le pape n'est pas infaillible, car tout homme peut pécher et se tromper. » — Nous répondrons : « Bien sûr, le pape peut pécher, il peut aussi se tromper s'il donne son opinion personnelle. Mais quand il prend, comme premier enseignant de l'Église, une décision solennelle concernant la Foi ou la vie chrétienne, il est infaillible, parce qu'alors le Saint-Esprit le garde de l'erreur. »

DEVOIRS : 1. De quels moyens l'Église dispose-t-elle pour proclamer la Foi? 2. De quels soins entoure-t-on la proclamation de la Foi : a) à l'église? b) à l'école? c) en famille? d) dans les groupements de jeunes? 3. Comment puis-je aider les autres à mieux connaître la Foi catholique?

51. L'ÉGLISE PUISE SON ENSEIGNEMENT DANS L'ÉCRITURE SAINTE ET DANS LA TRADITION ORALE

L'apôtre saint Paul exhortait ainsi les croyants : « Frères tenez bon, gardez fermement les traditions que vous avez apprises de nous, de vive voix ou par lettre » (2 Thessaloniens, 2, 15).

*

Ce que l'Église nous enseigne vient de Dieu, source de toute vérité. Elle nous transmet ce que Dieu a révélé, ce qui, dans l'Église, a été, depuis le début, enseigné et cru. Saint Paul a dit « Je vous ai donc transmis tout d'abord ce que j'avais moi-même reçu » (I Corinthiens, 15, 3). Sous la conduite de l'Esprit-Saint, l'Église, au cours des temps, a exprimé avec plus de précisions certaines vérités, surtout

quand ces vérités ont été attaquées. Le Christ lui a promis : « L'Esprit de Vérité vous conduira vers la vérité tout entière » (Jean, 16, 13).

Dieu a fait mettre par écrit, dans les Livres Saints, beaucoup de ce qu'il a révélé. Il a, par le Saint-Esprit, poussé à écrire les auteurs de ces écrits et les a assistés dans leur travail, de telle sorte qu'ils notaient avec une infaillible vérité tout ce que Dieu voulait nous y communiquer. Ces écrits s'appellent l'Écriture Sainte ou la Bible (c'est-à-dire le Livre). Puisque l'Écriture Sainte a été inspirée par Dieu, elle a Dieu pour premier auteur. Elle est la Parole de Dieu.

La partie de l'Écriture Sainte qui a été écrite avant le Christ s'appelle l'Ancien Testament ; la partie qui a été écrite après le Christ s'appelle le Nouveau Testament.



L'Église conserve l'Écriture Sainte comme un précieux trésor. C'est grâce à l'assistance du Saint-Esprit qu'elle nous propose l'Écriture Sainte et nous l'explique. L'Église désire que nous écoutions la Parole de Dieu avec ferveur et que nous lisions volontiers l'Écriture Sainte. C'est pourquoi chaque foyer chrétien doit posséder une Bible ou au moins un Nouveau Testament. Nous ne devons toutefois nous servir que

de traductions de l'Écriture Sainte approuvées par l'Église.

Les vérités que Dieu a révélées n'ont pas toutes été mises par écrit dans l'Écriture Sainte. Certaines ont été seulement prêchées par les apôtres et ont alors été transmises par l'Église comme un précieux héritage. Nous les appelons tradition orale ou enseignement héréditaire de l'Église. La plupart de ces vérités ont été mises par écrit dès l'époque qui suivit immédiatement celle des apôtres, par des hommes saints et instruits (les Pères de l'Église).

L'Écriture Sainte et la tradition orale sont les deux sources de la Foi. C'est grâce à l'assistance du Saint-Esprit que l'Église les conserve inaltérées et y puise son enseignement.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. D'où vient l'enseignement de l'Église ? 2. Pourquoi l'Écriture Sainte est-elle la Parole de Dieu ? 3. Pourquoi ne suffit-il pas de croire seulement ce qu'il y a dans l'Écriture Sainte ? 4. Comment s'appellent les vérités qui ont été prêchées par les apôtres sans avoir été écrites ?

95. Où l'Église puise-t-elle son enseignement ?

L'Église puise son enseignement dans l'Écriture Sainte et la tradition orale.

96. Quels genres de livres contient l'Ancien Testament ?

L'Ancien Testament contient des livres historiques, des livres d'enseignement et des livres prophétiques.

97. Quels écrits contient le Nouveau Testament ?

Le Nouveau Testament contient les quatre évangiles, les Actes des apôtres, les épîtres des apôtres et l'Apocalypse de saint Jean.

98. Comment s'appellent les quatre évangélistes ?

Les quatre évangélistes s'appellent : saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean.

METS CECI EN PRATIQUE : Je n'ouvrirai l'Écriture Sainte qu'avec respect. Avant de la lire, je prierai Dieu de m'aider à bien comprendre sa Parole et à lui obéir. Je veux me procurer un Nouveau Testament ou m'en faire offrir un. Il doit être le compagnon de toute ma vie.

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Quand tu pries, c'est toi qui parles à Dieu. Quand tu lis l'Écriture Sainte, c'est Dieu qui te parle » (saint Augustin). — « Celui qui ne connaît pas l'Écriture Sainte ne connaît pas le Christ » (saint Jérôme).

IMPRIMATUR : On reconnaît qu'une édition de la Bible ou d'un autre livre religieux est approuvée par l'Église, à ce qu'elle porte un permis d'imprimer de l'Église (Imprimatur).

OBJECTION : Certains disent : « La Bible seule suffit ». — Nous répondons : « Premièrement, la Bible ne contient pas tout ce que Dieu a révélé. Saint Jean a écrit : « Jésus a accompli encore bien d'autres actions. Si on les relatait en détail, le monde même ne suffirait pas, je pense, à contenir les livres qu'on en écrirait » (Jean, 21, 25). Saint Paul a écrit : « Gardez fermement les traditions que vous avez apprises de nous, de vive voix ou par lettre » (2 Thessaloniens, 2, 15). — Deuxièmement, la Bible ne nous dit pas de quels livres elle est composée. Nous ne le savons que par la Tradition ».

LIVRES DE L'ANCIEN TESTAMENT : 1. Livres historiques : les plus importants sont : les cinq livres de Moïse appelés Pentateuque, le livre de Josué, le livre des Juges, les livres des Rois et les livres des Macchabées. 2. Livres d'enseignement : les plus importants sont : le livre de Job, le livre des Psaumes, et le livre de la Sagesse. 3. Livres prophétiques : les plus importants sont les livres des quatre grands prophètes Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et Daniel.

LIVRES DU NOUVEAU TESTAMENT : 1. Les quatre évangiles, et les Actes des apôtres de saint Luc. 2. Les quatorze lettres de saint Paul et les sept lettres des autres apôtres (saint Jacques, saint Pierre, saint Jean, saint Jude). 3. L'Apocalypse de saint Jean.

52. LA MISSION MONDIALE DE L'ÉGLISE

Avant son Ascension, Jésus a dit aux apôtres : « Allez par le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas, sera condamné » (Marc, 16, 15-16).

La mission est une des tâches les plus importantes de l'Église. Des millions et des millions d'hommes attendent encore la Bonne Nouvelle. Par ailleurs, l'incroyance pénètre aujourd'hui jusque dans les pays les plus lointains et arrache aux hommes même le peu qu'ils savent de Dieu. L'amour du Christ doit nous pousser à tout faire pour que les païens, eux aussi, connaissent la vérité et parviennent à la Foi.

Dans les pays de mission travaillent des prêtres, des religieux, des religieuses, des catéchistes, des professeurs, des médecins et d'autres personnes qui les aident. Beaucoup de missionnaires viennent des pays chrétiens, d'autres sont originaires des pays de mission eux-mêmes. Ils cherchent par la prédication et l'enseignement, par la prière et la liturgie, par l'éducation de la jeunesse et le soin des malades, à gagner les hommes au Christ.

Nous devons tous aider à remplir la tâche missionnaire du Seigneur. Missionnaires et nouveaux convertis (néophytes) attendent notre aide. Nous les aiderons avant tout par nos prières et nos sacrifices. Sans grâce, en effet, aucun homme ne peut aller au Christ. Nous pouvons et devons encore soutenir le travail missionnaire en offrant de l'argent et autres dons, en nous abonnant aux revues missionnaires et en les diffusant, en recueillant de l'argent et en faisant de la propagande pour les missions. Cet argent sert à construire des églises,



des écoles, et des hôpitaux, à entretenir les missionnaires et à installer de nouvelles missions.

Celui qui veut aller en mission doit éprouver de la joie à collaborer à l'extension du règne du Christ. Il doit, de plus, être en bonne santé et suffisamment doué. C'est une grande grâce d'être appelé par Dieu en mission. Celui qui ressent en lui l'appel de Dieu à être missionnaire doit suivre cet appel avec joie.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi la mission est-elle une des tâches les plus importantes de l'Eglise? 2. Qui travaille dans les missions? 3. Comment les missionnaires cherchent-ils à conduire les hommes vers le Christ? 4. A quoi sert l'argent qui est recueilli pour les missions? 5. Quelles qualités doit-on avoir quand on veut aller en mission?

99. Comment tous les chrétiens peuvent-ils aider les messagers de la Foi dans les missions ?

Tous les chrétiens peuvent aider les messagers de la foi, par la prière, les dons et la propagande pour les missions.

METS CECI EN PRATIQUE : Comme je devrais avoir honte si j'abandonnais les missionnaires ! Je prierai chaque jour pour les missionnaires et les aiderai régulièrement par des dons en argent.

VIE DE L'EGLISE : L'avant-dernier dimanche d'octobre est le jour des missions dans le monde. C'est la fête de la Sainte Enfance ou dimanche des missions pour les enfants (jour mondial de la Sainte Enfance). Les Saints protecteurs des missions dans le monde entier sont saint François Xavier et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

QUELQUES CHIFFRES SUR LES MISSIONS : Plus des deux tiers de l'humanité ne sont pas encore chrétiens. Chaque année viennent au monde environ 17 millions d'enfants qui ne seront pas baptisés. En 1950 travaillaient dans les missions plus de 26.000 prêtres, plus de 9.000 reli-

gieux non prêtres et plus de 61.000 religieuses. Déjà environ la moitié d'entre eux sont originaires des pays de mission. En 1950 deux millions et demi de catéchumènes se préparaient au baptême.

CEUVRES MISSIONNAIRES : Pour aider les missions, il existe des œuvres missionnaires. Les plus importantes sont : « L'œuvre pontificale de la Sainte-Enfance », « L'œuvre pontificale de la Propagation de la Foi » et « L'œuvre pontificale de saint Pierre apôtre pour la formation du clergé indigène ». Le Saint Père désire que chaque enfant catholique appartienne à « L'œuvre de la Sainte Enfance ». Les membres de cette œuvre disent chaque jour un « Je vous salue Marie » avec l'invocation « Sainte Vierge Marie, priez pour nous et pour les enfants païens ! » En outre, ils donnent chaque mois une petite somme pour les missions. La devise de « l'Œuvre pontificale de la Sainte Enfance » est : « Tous les enfants de la terre doivent devenir enfants de Dieu ».

DEVOIRS : 1. Quels grands missionnaires en pays païen connais-tu? 2. Où ont-ils annoncé la Foi? 3. Quels sont les messagers de la Foi qui ont travaillé dans notre contrée? 4. Quelles revues missionnaires connais-tu? 5. Quels ordres missionnaires connais-tu? 6. Que peut faire notre classe pour les missions?

53. L'ÉGLISE REND UN CULTES A DIEU

Dans les Actes des apôtres, nous lisons sur la vie des premiers chrétiens : « Jour après jour, d'un seul cœur, ils fréquentaient assidûment le temple et rompaient le pain dans leurs maisons, prenant leur nourriture avec joie et simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple » (Actes des apôtres, 2, 46-47).

*

Rendre un culte à Dieu est le devoir le plus sacré de l'Église. Par le culte qu'elle rend à Dieu, l'Église loue et glorifie Dieu,

le remercie de sa bonté, nous réconcilie avec lui, et lui demande ses dons. Le plus haut culte rendu à Dieu est la célébration de la sainte Eucharistie.

Quand nous sommes rassemblés pour rendre le culte à Dieu, le Christ est au milieu de nous. Il est notre grand prêtre. Le prêtre à l'autel n'est que son remplaçant. Puisque le Christ est notre grand prêtre, nous prions et nous offrons « par Jésus-Christ, notre Seigneur ».

Dans le culte que rend l'Église, nous sommes remplis de la grâce du ciel. Même les hommes qui n'appartiennent pas à l'Église implorent la lumière et la grâce par la prière de l'Église.

Les croyants doivent participer à la célébration du culte divin en priant et en offrant leur sacrifice, tous ensemble. Ils y ont été appelés et en sont devenus capables par le baptême. Dieu est d'autant mieux glorifié et chacun reçoit de lui d'autant plus de grâces, que tous participent plus parfaitement au culte rendu à Dieu.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Que fait l'Église en rendant un culte à Dieu? 2. Comment les croyants doivent-ils coopérer au culte divin? 3. Par qui l'Église prie-t-elle Dieu? 4. Quel avantage tirons-nous du culte que nous rendons à Dieu?

100. Quel est le devoir le plus sacré de l'Église ?

Le devoir le plus sacré de l'Église est de rendre un culte à Dieu.

METS CECI EN PRATIQUE : Je participerai avec ardeur au culte divin dans notre communauté paroissiale. J'irai à la messe avec un missel

PAROLE DE DIEU : « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis pour annoncer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (I Pierre, 2, 9).

ENSEIGNEMENT DES PAPES : « Les croyants ne doivent pas être des spectateurs étrangers et muets, mais être pris intérieurement par la beauté de la sainte liturgie, et ainsi suivre les gestes sacrés, et élever la voix dans le chant alterné du prêtre et du chœur » (Pie XI).

PROCESSIONS ET PÈLERINAGES : A certains jours, par exemple aux Rogations et à la Fête-Dieu, nous traversons les rues et les champs pour déclarer publiquement notre Foi, pour louer Dieu ensemble et pour implorer sa bénédiction. Nous appelons ces cortèges, processions. Depuis l'Antiquité, les croyants vont en pèlerinage aux lieux saints, par exemple à Rome ou à Jérusalem ou en d'autres lieux où Dieu a exaucé, d'une manière particulièrement visible, la prière des fidèles. Ils font des pèlerinages.

DEVOIRS : 1. Quels sont les offices liturgiques que tu connais? 2. Comment coopèrent à la sainte messe : a) le prêtre? b) les servants de messe? c) le lecteur? d) les chantres? e) l'organiste? f) les fidèles? 3. Que doivent faire les fidèles : a) à l'Évangile? b) au Dominus vobiscum? c) pendant l'oraison? d) pendant qu'un lecteur lit l'Épître et l'Évangile? e) pendant les chants? f) pendant que le prêtre chante la Préface et le Pater? 4. Dessine les objets, les vêtements, etc. dont on se sert pour la liturgie.



54. L'ÉGLISE DONNE LES SACREMENTS

Saint Paul trouva à Éphèse des disciples qui n'avaient pas encore entendu parlé du Saint-Esprit. Il leur demanda : « Quel baptême avez-vous donc reçu? » — « Le baptême de Jean », répondirent-ils. Paul dit alors : « Jean a baptisé d'un baptême de repentance, en disant au peuple de croire en Celui qui viendrait après lui, c'est-à-dire en Jésus ». A ces mots, ils se firent

baptiser au nom du Seigneur ; et quand Paul leur eut imposé les mains, l'Esprit-Saint vint sur eux » (d'après les Actes des apôtres, 19, 3-6).

*



L'Eglise nous donne les sept sacrements pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons en plénitude. Elle nous baptise pour que nous soyons libérés du péché et devenions enfants de Dieu. Elle nous confirme pour que nous soyons fortifiés par le Saint-Esprit. Elle nous nourrit du pain de la vie dans la sainte Eucharistie. Dans le sacrement de pénitence; elle nous absout de nos péchés. Aux malades elle donne l'onction des malades pour que leur corps et leur âme soient fortifiés. Par l'ordination, elle accorde les pouvoirs de prêtre et la grâce de vivre et d'agir en prêtre. Dans le sacrement de mariage, elle unit les époux dans une sainte communauté de vie.

A chaque sacrement appartient un signe extérieur, par exemple au baptême l'eau qui lave et les paroles prononcées en même temps. Par ce signe extérieur, une grâce intérieure précise est en même temps signifiée et communiquée. Ces signes sacrés qui donnent la grâce ont été institués par le Christ.

Le Christ notre grand prêtre agit dans les sacrements. Les hommes qui transmettent les sacrements ne sont que ses instruments. Le Christ, dans les sacrements, nous fait part de la grâce qu'il nous a méritée sur la croix.

Certains sacrements impriment en notre âme une marque ineffaçable. Dans le baptême, nous recevons la marque de

disciple du Christ ; dans la confirmation, la marque de militant du Christ ; dans l'ordination sacerdotale, la marque de prêtre du Christ. C'est pourquoi ces sacrements ne peuvent être reçus qu'une seule fois.

Nous devons être dignes de recevoir les sacrements. Celui qui veut recevoir le baptême ou le sacrement de pénitence doit regretter ses péchés. On ne peut recevoir les autres sacrements que si l'on y est préparé par la vie de la grâce. Celui qui reçoit un sacrement indignement ne reçoit pas la grâce intérieure, mais commet un péché mortel, un sacrilège. Mais celui qui reçoit les sacrements dignement puise, à la source du Rédempteur, la vie éternelle. Plus est grand l'amour, plus est riche la grâce.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quelles grâces recevons-nous dans les différents sacrements? 2. Qui agit dans les sacrements? 3. Que signifient les signes extérieurs? 4. Quels sont les sacrements que l'on ne peut recevoir qu'une fois? 5. Pourquoi ne peut-on les recevoir qu'une fois? 6. Qu'exige-t-on de celui qui veut recevoir le baptême ou le sacrement de pénitence? 7. Qu'est-ce qui est nécessaire pour recevoir les autres sacrements?

101. Quels sont les sept sacrements ?

Les sept sacrements sont : 1. le baptême, 2. la confirmation, 3. la sainte eucharistie, 4. la pénitence, 5. l'onction des malades, 6. l'ordination des prêtres, 7. le mariage.

102. Qu'y a-t-il dans tout sacrement ?

Dans tout sacrement il y a :

1. un signe extérieur,
2. une grâce intérieure,
3. l'institution par Jésus-Christ.

METS CECI EN PRATIQUE : Le Christ m'offre ses sacrements avec un si grand amour que je ne veux pas blesser son amour par mon indifférence, mais au contraire je veux recevoir les sacrements avec reconnaissance.

LES RITES : Aux signes prescrits par le Christ, l'Eglise a ajouté encore d'autres gestes symboliques, par exemple la remise du vêtement blanc et du cierge allumé au baptême. Ces rites ont pour but de nous faire comprendre encore plus clairement les effets des sacrements et d'augmenter notre piété.

DEVOIRS : 1. Quels sont les trois sacrements qui dans l'antiquité étaient donnés le même jour aux nouveaux convertis? 2. Quels sont les deux sacrements qui confèrent un rang particulier dans l'Eglise? 3. Dessine des signes symboliques pour les différents sacrements.

55. L'ÉGLISE BÉNIT ET CONSACRE

Un jour, des mères présentèrent à Jésus leurs petits enfants pour qu'il leur imposât les mains en priant pour eux. Mais les disciples les rabrouèrent. Jésus dit alors : « Laissez les petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi ; car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume des Cieux. » Puis il les embrassa et les bénit en leur imposant les mains (d'après saint Matthieu, 19, 13-15 ; et saint Marc, 10, 16).



Sur l'ordre de Jésus, l'Eglise appelle la bénédiction de Dieu sur nous et sur les choses que nous utilisons. Elle bénit les enfants, les mères, les malades, l'épouse pendant la célébration du mariage et les fidèles à la fin de la messe. Elle bénit les maisons et les foyers, la nourriture et la boisson, les champs et les prés, les animaux et les étables, les ateliers et les outils, les routes et les ponts, les chemins de fer, les autos et les avions.

Certains hommes et certains objets sont, par une bénédiction spéciale de l'Église, voués entièrement à Dieu et à son culte saint : ils sont consacrés. Avec de telles bénédictions l'Église consacre ainsi l'abbé d'un monastère, les moines et les moniales. Elle consacre la maison de Dieu, l'autel, le calice et la patène. Elle bénit les nappes d'autel et les vêtements liturgiques, l'eau et les cierges, les crucifix et les tableaux, les médailles et les rosaires, les orgues, les cloches et les cimetières. Nous devons traiter avec un respect particulier les personnes et les choses consacrées ou bénites.

L'Église prononce quelquefois des formules d'exorcisme sur des hommes ou des choses pour les soustraire à l'influence du démon, par exemple sur les futurs baptisés et sur des hommes qui sont possédés par des esprits mauvais, ainsi que sur l'eau à la bénédiction de l'eau baptismale et de l'eau bénite.

Quand l'Église bénit ou consacre, elle fait le signe sacré de la croix : c'est le signe de notre rédemption. Le plus souvent, elle emploie également de l'eau bénite.

Bénédictions, consécrations et choses consacrées ont quelque ressemblance avec les sacrements ; c'est pourquoi elles s'appellent sacramentaux. Mais elles n'ont pas été, comme les sacrements, instituées par le Christ, mais par l'Église. Elles n'agissent pas, comme les sacrements, par une force accordée par Dieu, mais par l'intercession de l'Église.

Quand l'Église bénit ou consacre, elle implore de Dieu, le plus souvent, le bien de l'âme et du corps, ainsi que la protection de Dieu contre l'Ennemi mauvais. Les sacramentaux sont faits pour nous aider à vivre saintement en ce monde et à nous servir des choses pour la gloire de Dieu et pour notre salut.

Quand nous recevons une bénédiction ou quand nous nous servons de choses bénites, nous devons avoir confiance en la bonté de Dieu et en la prière de l'Église. Celui qui en attendrait une aide, non pas venant de Dieu, mais venant seulement des signes extérieurs, celui-là pécherait par superstition. — Plus notre piété est grande pour recevoir les béné-

diction de l'Église ou user de choses bénites, et plus nous recevons la grâce de Dieu.

Les fidèles aussi peuvent bénir. Les parents bénissent leurs enfants. Le père de famille bénit la table. C'est également un usage chrétien de faire le signe de croix sur certains objets, par exemple sur le pain avant de l'entamer. Nous pouvons aussi nous bénir nous-mêmes en faisant sur nous le signe de la croix.



RÉFLÉCHIS A CECI : 1. De qui l'Église tient-elle le pouvoir de consacrer, de bénir et d'exorciser? 2. Que bénit l'Église? 3. Que consacre l'Église? 4. Dans quel but l'Église prononce-t-elle des exorcismes? 5. De quoi se sert-elle ordinairement pour les bénédictions et les consécérations? 6. Comment appelle-t-on les bénédictions et les consécérations en raison de leur ressemblance avec les sacrements? 7. Par quoi se distinguent-elles des sacrements?

103. Qu'implore de Dieu l'Église quand elle bénit ou consacre ?

Quand l'Église bénit ou consacre, elle implore de Dieu le bien de l'âme et du corps, ainsi que la protection de Dieu contre l'Ennemi mauvais.

METS CECI EN PRATIQUE : Le matin, en me levant, et le soir en me couchant, je prendrai de l'eau bénite et ferai mon signe de croix.

VIE DE L'ÉGLISE : « Pour chaque allée et venue, pour nous habiller, pour faire notre toilette, pour le repas et le coucher et pour tout ce que nous faisons, nous nous marquons le front du signe de la croix » (Tertullien).

DEVOIRS : 1. Quelles choses bénites doit-on trouver dans les demeures chrétiennes? 2. Que consacre ou que bénit l'Église : a) le mercredi des Cendres? b) le dimanche des Rameaux? c) la nuit de Pâques? d) à la Chandeleur? e) à l'Assomption? 3. Quand bénit-on les maisons? 4. A quoi sert l'eau bénite? 5. Tu peux avoir dans ta chambre un petit bénitier. Tu peux avoir des cierges bénits à la maison.

56. L'ÉGLISE REMPLIT UNE TÂCHE PASTORALE

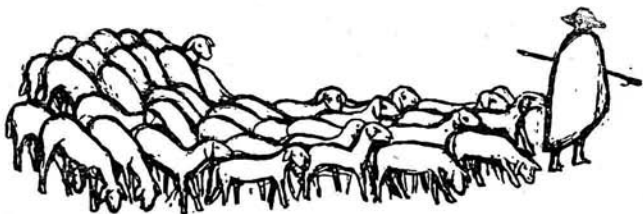
Quand saint Paul revint de son troisième voyage missionnaire, il fit venir près de lui, à Milet, les dirigeants de la communauté d'Éphèse pour leur faire ses adieux. Alors il les exhorta en ces termes : « Prenez garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau dont l'Esprit-Saint vous a constitués intendants pour paître l'Église de Dieu, acquise par lui au prix de son propre sang » (d'après les Actes des apôtres, 20, 17, 28).



L'Église remplit une tâche pastorale en maintenant les fidèles dans une vie chrétienne. Elle nous exhorte et nous encourage au bien et nous protège contre les dangers qui menacent notre salut éternel. Elle nous donne des commandements et des lois. Pour certains péchés graves, elle a institué des punitions, afin de nous faire redouter ces péchés et d'amener les pécheurs à la réflexion. La punition la plus grave est le renvoi de l'Église ou excommunication. Celui qui est excommunié est par là privé de nombreuses grâces et de nombreux droits ; spécialement celui de recevoir les sacrements et d'être enterré à l'Église.

Prendre en charge ceux qui sont dans la détresse fait aussi partie de la tâche pastorale qu'a l'Église. C'est pourquoi elle cherche à aider tous ceux qui sont dans le besoin, dans leur esprit ou dans leur corps.

Le pape et les évêques sont les pasteurs, c'est-à-dire les bergers de l'Église. Ils ont le pouvoir de décréter des lois et d'infliger des peines ecclésiastiques. Le Christ leur a donné ce pouvoir, quand il a dit aux apôtres : « Tout ce que vous lierez sur la terre sera tenu au ciel pour lié, et tout ce que vous délierez sur la terre sera tenu au ciel pour délié » (Matthieu, 18, 18). Le premier pasteur de l'Église est le pape. Il est le successeur de saint Pierre à qui Jésus a dit : « Pais



mes agneaux. Pais mes brebis ! » (Jean, 21, 15, 17). Par le pape et les évêques, c'est le Christ, notre berger du ciel, qui nous gouverne.

Chaque communauté paroissiale est guidée par un pasteur envoyé par l'évêque (curé, recteur). Les fidèles doivent suivre leurs pasteurs, les aider dans leur travail de bergers.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment l'Eglise nous exhorte-t-elle à une vie chrétienne? 2. Pourquoi l'Eglise a-t-elle décrété des peines pour certains péchés? 3. Quelle est la peine ecclésiastique la plus grave? 4. Qui l'Eglise aide-t-elle avec un amour particulier? 5. Quels sont les bergers de l'Eglise? 6. En quels termes le Christ a-t-il transmis son pouvoir de berger aux apôtres et à leurs successeurs?

104. Comment l'Eglise remplit-elle sa tâche pastorale?

L'Eglise nous guide vers la vie chrétienne.

METS CECI EN PRATIQUE : L'Eglise est ma mère; je veux me laisser toujours conduire par sa main, qu'elle me paraisse douce ou sévère.

PAROLE DE DIEU : « Vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu, 28, 20). — « Comme un père pour ses enfants, vous le savez, nous vous avons, chacun de vous, exhortés, encouragés, adjurés de mener une vie digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire (I Thessaloniens, 2, 11-12).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « On ne peut pas avoir Dieu pour Père si l'on n'a pas l'Église pour mère » (saint Cyprien).

RETIENS CECI : Une communauté paroissiale n'a le droit d'abandonner personne.

VIE DE L'ÉGLISE : Dans les communautés paroissiales l'Église manifeste son amour pastoral par des exhortations dans la prédication, au confessionnal et dans l'enseignement; par les consignes, les visites à domicile, les lettres circulaires, par le journal paroissial et la cote morale des films, par l'apostolat des laïcs, les réunions de famille paroissiales, les réunions de parents et les mouvements de jeunesse, par les soins aux malades et les secours aux pauvres, et par les jardins d'enfants. Se consacrent surtout à soulager les misères : le Secours Catholique, les compagnons d'Emmaüs, la Conférence de Saint Vincent de Paul, les petits frères des pauvres, etc.

DEVOIRS A REMPLIR DANS LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE : Avertir monsieur le curé de l'arrivée de nouveaux catholiques dans la paroisse et au besoin prévenir ceux-ci des heures des offices; les inviter aux réunions de la paroisse. Quand on a une voiture, la proposer pour les besoins de la communauté. Si possible parler de Dieu aux enfants dont les parents ne sont pas chrétiens; diffuser des journaux catholiques et en assurer la propagande; s'opposer aux mauvaises langues; envoyer des colis à ceux qui sont dans le besoin; visiter les malades; diriger un groupe de jeunesse, etc.

57. IL FAUT SE PRÉOCCUPER DES RÉGIONS DÉCHRISTIANISÉES

Saint Paul exhortait souvent les communautés qu'il avait fondées à aider les autres communautés. Dans une lettre, il donne en exemple, aux Corinthiens, les communautés de Macédoine : « Parmi les multiples tribulations qui les ont éprouvées, leur joie surabondante et leur profonde pauvreté ont débordé chez elles en trésors de générosité. » Ensuite, il demande ceci aux Corinthiens : « Il vous faut aussi exceller

en cette libéralité. Donnez-leur donc, à la face des Églises, la preuve de votre charité » (2 Corinthiens, 8, 2, 24).

*

Nous appelons régions déchristianisées celles où ne vivent que peu de chrétiens, dispersés au milieu de beaucoup d'incroyants. Ils manquent parfois d'églises, souvent de prêtres et de catéchistes. Ils ne peuvent pas avoir régulièrement la messe. Quand ils l'ont, à peine quelques fidèles y assistent. Le culte divin doit parfois être célébré dans des chambres, des baraques, des salles ou des églises délabrées. Beaucoup d'enfants ne sont pas baptisés, ne reçoivent pas d'enseignement religieux ou le reçoivent irrégulièrement. Beaucoup de chrétiens peu fervents se marient avec des incroyants et abandonnent la Foi. Beaucoup meurent sans sacrements, parce qu'on n'appelle le prêtre qu'après leur mort ou qu'on ne veut pas l'appeler du tout.



L'Église a le devoir d'aider ses enfants qui souffrent dans l'isolement. Elle doit les fortifier pour qu'ils restent fidèles à la Foi, qu'ils se soutiennent mutuellement et gagnent à la Foi ceux qui en sont éloignés. Elle doit fonder de nouvelles communautés, construire ou restaurer des églises, et envoyer des prêtres et des religieuses. Il faut leur procurer des vases sacrés, des vêtements liturgiques, des livres et des revues, des moyens de transport et beaucoup d'autres choses nécessaires.

Tous les croyants doivent aider les communautés des régions déchristianisées. Ils doivent prier pour elles et leur envoyer des secours. Quand on a une voiture, on peut la proposer à un prêtre qui habite une ville et le conduire le dimanche dans des villages abandonnés.

Chaque catholique doit envisager l'éventualité de vivre

lui aussi, un jour, dans une région déchristianisée. C'est pourquoi il doit être capable de proclamer sa Foi, même s'il est seul. Il doit être en état d'instruire les ignorants et les faibles dans la Foi, et d'aider les prêtres dans la liturgie et leurs autres tâches. Tout jeune chrétien doit se préparer à ces devoirs.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qu'est-ce qui rend difficile la vie chrétienne dans les régions déchristianisées? 2. Que doit faire l'Église pour les régions déchristianisées? 3. Comment pouvons-nous aider les chrétiens des régions déchristianisées? 4. De quoi tout chrétien des régions déchristianisées doit-il être capable?

METS CECI EN PRATIQUE : Les chrétiens des régions déchristianisées sont mes frères et mes sœurs. Je veux les aider de mes prières et de toutes mes possibilités.

PAROLE DE DIEU : « *Un membre souffre-t-il? Tous les membres souffrent avec lui* » (I Corinthiens, 12, 26).

58. LA SEULE VÉRITABLE ÉGLISE

Saint Paul écrit dans sa lettre aux Éphésiens : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu. Car la construction que vous êtes a pour fondations les apôtres et prophètes, et pour pierre d'angle le Christ Jésus lui-même. En lui, toute construction s'ajuste et grandit en un temple saint, dans le Seigneur; en lui, vous aussi, vous êtes intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu, dans l'Esprit » (Éphésiens, 2, 19, 22).

*

Le Christ n'a fondé qu'une seule Église. Il a dit : « Sur cette pierre je bâtirai mon Église » (Matthieu, 16, 18). C'est pourquoi il n'y a qu'une seule véritable Église.



On peut reconnaître la véritable Église à des caractéristiques précises que le Christ lui a données. Elle doit être une dans la Foi, dans les sacrements et dans son chef. Elle doit être sainte parce que le Christ l'a sanctifiée.

Elle doit être catholique (c'est-à-dire universelle) parce que le Christ l'a établie pour tous les peuples et pour tous les temps. Elle doit être apostolique, ce qui veut dire que ses dirigeants doivent être les successeurs légitimes des apôtres.

Seule l'Église catholique romaine possède ces quatre signes de reconnaissance. Elle est une, elle a partout la même Foi, les mêmes sacrements et le même chef. Elle est sainte : son enseignement, son action et ses saints surtout nous le montrent, eux que Dieu a glorifiés en grand nombre par des miracles. Elle est catholique parce qu'elle garde la vérité tout entière et tous les sacrements. Elle a existé depuis le Christ à travers tous les temps et s'est répandue dans le monde entier. Elle est apostolique, car elle remonte aux apôtres : ses évêques sont les successeurs légitimes des apôtres, son chef est le successeur de saint Pierre. Tout cela nous montre très clairement qu'elle est la véritable Église du Christ.

Les autres communautés qui croient au Christ n'ont pas ces quatre signes de reconnaissance. Surtout, elles ne sont pas apostoliques : elles se sont constituées longtemps après le temps des apôtres, leurs dirigeants ne sont pas les successeurs légitimes des apôtres et ils n'ont aucune communauté avec le successeur de saint Pierre. Pour cette raison, aucune de ces églises ne peut être la véritable Église du Christ.

L'Église catholique seule a reçu du Christ le devoir et les moyens de conduire les hommes à leur salut éternel. Elle seule a le pouvoir de proclamer la Parole de Dieu, de célébrer le saint Sacrifice, de donner les sacrements et de guider les hommes dans leur vie chrétienne.

Les chrétiens qui appartiennent à une communauté de foi non-catholique ne savent pas, le plus souvent, que l'Église catholique est leur vraie patrie. Ils n'ont pas la pleine vérité et sont exposés à beaucoup d'erreurs. Ils sont aussi privés de beaucoup de grâces. Mais le Christ est mort pour eux aussi et l'Église prie et offre son sacrifice pour eux aussi. C'est pourquoi ils peuvent aussi parvenir au salut éternel s'ils font la volonté de Dieu, dans la mesure où ils la connaissent.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. A quelles paroles de Jésus pouvons-nous reconnaître qu'il n'a voulu fonder qu'une seule Église? 2. Que signifie le mot « catholique »? 3. Que signifie le mot « apostolique »? 4. Pourquoi la véritable Église doit-elle être : a) une? b) sainte? c) catholique? d) apostolique? 5. Qu'est-ce qui nous montre que l'Église catholique est : a) une? b) sainte? c) catholique? d) apostolique? 6. Qu'est-ce qui nous montre que l'Église catholique-romaine est la véritable Église? 7. Pourquoi aucune des autres communautés chrétiennes ne peut-elle être la véritable Église du Christ? 8. Pourquoi les chrétiens non-catholiques peuvent-ils aussi être sauvés? 9. Que doivent-ils faire pour parvenir eux aussi au salut éternel?

105. Pourquoi n'y a-t-il qu'une seule véritable Église?

Il n'y a qu'une seule véritable Église parce que le Christ n'a fondé qu'une seule Église.

106. Quels signes de reconnaissance doit avoir la véritable Église?

La véritable Église doit être une, sainte, catholique et apostolique.

107. Quelle Église possède les quatre signes de reconnaissance de la véritable Église?

Seule l'Église catholique possède les quatre signes de reconnaissance de la véritable Église.

108. *Quels pouvoirs l'Église catholique a-t-elle reçus en exclusivité ?*

Seule l'Église catholique a reçu du Christ l'ordre et les moyens de conduire les hommes à leur salut éternel.

METS CECI EN PRATIQUE : Je remercierai Dieu de tout mon cœur de m'avoir fait vivre dans la seule véritable Église. Je déclarerai toujours joyeusement et sans crainte que je lui appartiens. — C'est pourquoi je prierai pour que tous les chrétiens séparés trouvent leur foyer dans la communauté de la seule véritable Église.

PAROLE DE DIEU : *Après la Cène du Jeudi Saint, Jésus pria en ces termes : « Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jean, 17, 21).*

SEMAINE MONDIALE DE L'UNITÉ : Du 18 au 25 janvier les croyants de toutes les confessions chrétiennes prient ensemble pour qu'ils soient à nouveau réunis dans la même Foi.

L'ÉGLISE CATHOLIQUE-ROMAINE compte actuellement plus de 400 millions de fidèles.

COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES NON-CATHOLIQUES LES PLUS CONNUES : Au XI^e siècle, beaucoup de chrétiens de l'Europe orientale et du Proche-Orient se séparèrent de la communion avec le pape. Ils s'appellent « Orthodoxes », ce qui signifie « partisans de la vraie Foi ». Ils se divisèrent en plusieurs Églises régionales et comptent à peu près 180 millions de fidèles. Au XVI^e siècle, beaucoup de chrétiens se séparèrent encore de la communion de l'Église, spécialement : Luther, Zwingli, Calvin, et Henri VIII, roi d'Angleterre (Évangéliques, Protestants, Réformés, Anglicans, etc.). Aujourd'hui, ces groupes se sont divisés en d'innombrables Églises régionales, confessions et sectes. Ils comptent tous ensemble à peu près 200 millions de fidèles.

LES UNIATES : Une partie des Chrétiens dits orthodoxes est revenue à l'unité de l'Église. Ils ont pu conserver leur culte traditionnel et beaucoup de leurs usages. Ils s'appellent « Uniates » (unis à Rome).

59. LA COMMUNION DES SAINTS

Au saint Sacrifice, l'Église se souvient de toute la communauté des saints. Pendant le Canon de la messe, elle prie pour tous les croyants, spécialement pour ceux qui sont présents. Ensuite, elle se souvient des bienheureux du ciel et prie Dieu de bien vouloir, par leur intercession, nous accorder sa protection et son assistance. Après la consécration, elle prie pour les morts afin que Dieu veuille bien les accueillir dans sa paix.



*

Les croyants de la terre forment une communauté sainte dont la tête est le Christ. Ils prient et offrent le sacrifice les uns pour les autres, spécialement aux messes communautaires. Ils prennent part aux prières et aux sacrifices de l'Église et à toutes les demandes et bonnes actions de chacun, spécialement lorsqu'ils les font les uns pour les autres.

Les croyants de la terre sont en communauté avec les saints du ciel. Les saints sont nos frères et nos sœurs dans le Christ. Nous célébrons leur fête, nous les invoquons, et nous suivons leur exemple, tandis qu'ils louent Dieu avec nous et le prient pour nous.

Nous sommes unis également par le Christ aux âmes du Purgatoire. Nous les aidons de notre prière et de nos bonnes actions par les indulgences et surtout par le saint Sacrifice de la messe, tandis qu'elles nous en témoignent leur reconnaissance et prient Dieu pour nous.

Les croyants de la terre doivent encore lutter pour leur salut éternel : ils forment l'Église militante. Les saints du ciel ont déjà reçu la couronne de la victoire : ils forment l'Église triomphante. Les âmes du purgatoire doivent encore subir les souffrances de leur purification : elles forment l'Église souffrante.

Les croyants de la terre, les saints dans le ciel et les âmes du purgatoire forment ensemble une grande et sainte communauté. Le Saint-Esprit les sanctifie tous et les unit les uns aux autres. C'est pourquoi leur communauté s'appelle la communion des saints.

Au dernier Jour, le Christ réunira l'Église militante et l'Église souffrante à l'Église triomphante. Il rassemblera toute la famille de Dieu près du Père. Alors la communion des saints sera parfaite.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. En quoi les croyants de la terre montrent-ils leur communauté : a) entre eux? b) avec les saints au ciel? c) avec les âmes du purgatoire? 2. Comment appelle-t-on la communauté des croyants de la terre? 3. Comment appelle-t-on la communauté des saints du ciel? 4. Comment appelle-t-on la communauté des âmes du purgatoire? 5. Pourquoi appelle-t-on la communauté des croyants de la terre, des saints du ciel et des âmes du purgatoire, la communion des saints? 6. Comment le Christ rendra-t-il parfaite la communion des saints?

109. Qui fait partie de la communion des saints?

Font partie de la communion des saints :

1. ceux qui, sur la terre, croient au Christ,
2. les saints du ciel,
3. les âmes du purgatoire.

METS CECI EN PRATIQUE : Le bien que je fais sert l'Église entière, et le mal que je fais lui nuit. Que ma responsabilité est grande! —J'ai beaucoup d'amis inconnus, parmi les bienheureux du ciel, parmi les croyants de la terre. Je veux me rappeler que je reçois beaucoup de bienfaits par leur intercession.

PAROLE DE DIEU : « *En ce moment je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure pour vous, et je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps, qui est l'Église* » (Colossiens, I, 24). — « *Prier pour les morts afin qu'ils soient délivrés de leur péché, c'est là une pensée sainte et pieuse* » (2 Maccabées, 12, 45).

VIE DE L'ÉGLISE : Presque chaque jour l'Église célèbre la fête d'un saint. Le 1^{er} novembre, elle célèbre la fête de tous les saints (Toussaint). Le 2 novembre est le jour des morts.

DEVOIRS : 1. Pour quels croyants devons-nous surtout prier? 2. Quels saints sont particulièrement proches de nous? 3. Pour quelles âmes du purgatoire devons-nous surtout prier? 4. Cherche dans le Canon de la messe les endroits où l'on se souvient : a) des vivants? b) des saints du ciel? c) des âmes du purgatoire?

60. MARIE EST NOTRE MÈRE ET NOTRE REINE

Salut, reine, mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut!

Enfants d'Ève, exilés, nous crions vers vous.

Vers vous nous soupignons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.

O vous notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux. Et après cet exil montrez-nous Jésus, le fruit béni de votre sein. O clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

*

La Bienheureuse Vierge Marie tient la première place parmi tous les saints. Elle a eu le privilège de coopérer à l'incarnation du Rédempteur. Elle est la mère du Rédempteur. Puisque Jésus est notre frère, elle est aussi notre mère.

Quand Jésus s'est offert pour nous en sacrifice sur la croix,



Marie se tenait près de lui et prenait part à son sacrifice. Le glaive de la douleur a transpercé aussi son âme. Elle est la mère des douleurs, le refuge des pécheurs, la consolatrice des affligés.

Après l'ascension du Seigneur, Marie resta auprès du groupe des croyants, elle pria avec eux dans le cénacle à Jérusalem et reçut avec eux le Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte. Dans la joie et dans la souffrance, elle a pris part à la vie de la jeune

Église. Elle est la mère des chrétiens.

Puisque Marie a été si étroitement unie à son fils dans sa souffrance et dans sa mort, elle devait aussi lui ressembler d'une façon particulière dans sa gloire. Puisqu'elle a été absolument sans péché, son corps n'a pas connu la décomposition. Elle a été emportée au ciel, avec son corps et son âme.

Marie trône au ciel, comme reine de tous les anges et de tous les saints. Elle règne avec le Christ, son Fils, sur le monde entier. Elle entoure tous les frères et sœurs de son fils d'un miséricordieux amour maternel. Elle est notre Dame et notre Mère du ciel, notre médiatrice et notre avocate.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi Marie tient-elle la première place parmi tous les saints? 2. Pourquoi Marie est-elle notre mère? 3. Pourquoi appelons-nous Marie la Mère des douleurs? 4. Comment Marie a-t-elle pris part à la vie de la jeune Église? 5. Pourquoi Marie a-t-elle été emportée au ciel avec son corps et son âme? 6. Que fait pour nous Marie dans le ciel?

110. Comment Marie a-t-elle été glorifiée à la fin de sa vie sur la terre ?

A la fin de sa vie sur la terre, Marie a été emportée au ciel avec son corps et son âme.

METS CECI EN PRATIQUE : Parce que j'aime Jésus, j'aime aussi sa très sainte Mère. Je veux l'honorer comme ma reine, l'invoquer comme ma mère et me mettre sous sa protection.

VIE DE L'ÉGLISE : L'Église célèbre le jour où Marie fut emportée au ciel, le 15 août (Assomption). — Cette vérité que le corps de Marie a été emporté au ciel, est enfermée depuis toujours dans le trésor de la Foi de l'Église. Elle a été solennellement proclamée article de foi, le 1^{er} novembre 1950, par le pape Pie XII.

Le 1^{er} novembre 1954, le pape Pie XII a institué la fête de Marie reine du monde, et a fixé sa célébration au 31 mai.

DEVOIRS : 1. Rassemble des images ou des peintures qui représentent des événements de la vie de Marie : surtout l'Annonciation, Marie au pied de la Croix, Marie le jour de la Pentecôte, la mort de Marie et son assumption, Marie reine du Ciel. 2. Quels récits du Nouveau Testament nous parlent de Marie? 3. Quelles paroles de Marie nous a conservées le Nouveau Testament? 4. Compare Ève et Marie : en quoi se ressemblent-elles? en quoi sont-elles différentes?

LE BAPTÊME FAIT DE NOUS DES SAINTS

« ... la rémission des péchés ».
(10^e article du Je crois en Dieu).

Nous sommes appelés à devenir un jour éternellement heureux dans le royaume de Dieu. C'est pourquoi nous devons croire en Dieu, être baptisés et vivre comme des enfants de Dieu.

61. LA CONVERSION

Le jour de la Pentecôte, quand les Juifs rassemblés entendirent les apôtres leur dire que le Christ, qu'ils avaient condamné, siégeait à droite de Dieu, ils eurent le cœur transpercé, et ils dirent à Pierre et aux apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez alors le don du Saint-Esprit » (d'après les Actes des apôtres, 2, 37-38).

*

Dieu a fait proclamer par l'Église la Bonne Nouvelle et il illumine les hommes qui l'entendent. Il leur ouvre les yeux du cœur, pour qu'ils le connaissent, lui seul véritable Dieu, et son envoyé, Jésus-Christ (d'après saint Jean, 17, 3).

Celui qui apprend la Bonne Nouvelle doit se détourner

de ses faux dieux et de ses idoles, de ses erreurs et de se péchés et se retourner de tout son cœur vers Dieu, notre Père du ciel, et vers le Christ, notre Rédempteur et Seigneur. Il doit se « convertir à Dieu en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable dans l'attente de son Fils qui viendra des cieux, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient » (I Thessaloniens, I, 9-10).

La conversion est scellée par le baptême. Jésus a prescrit le baptême en ces termes : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé » (d'après saint Matthieu, 28, 18-19 et saint Marc, 16, 16). C'est pourquoi tous ceux qui se convertissent doivent se faire baptiser.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Que fait Dieu pour que les hommes se convertissent? 2. Que doit faire un homme quand il se convertit? 3. Qu'est-ce qui scelle la conversion?



111. En quels termes Jésus a-t-il prescrit le baptême ?

Jésus a prescrit le baptême en ces termes : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »

METS CECI EN PRATIQUE : Beaucoup d'hommes n'ont pas encore entendu le message de Dieu. C'est pourquoi je veux chaque jour prier pour qu'ils se convertissent et qu'ainsi Dieu soit glorifié toujours davantage.

VIE DE L'ÉGLISE : Dans la primitive Église, on baptisait surtout des adultes. Mais, très tôt, on fit aussi baptiser les enfants. Le baptême des enfants devint plus tard un devoir pour tous. C'est pourquoi les parents chrétiens apportent leurs enfants au saint baptême le plus tôt possible après leur naissance. Ils ont le devoir d'enseigner la Foi à leurs enfants et de les guider dans leur vie chrétienne.

DEVOIRS : 1. Quels récits bibliques nous racontent des conversions à la Foi? 2. Lis, dans la vie des saints, le récit de la conversion de saint Augustin (fête le 28 août). 3. Compose une prière pour la conversion des païens.

62. COMMENT SE DONNE LE BAPTÊME

Le diacre Philippe annonça la Bonne Nouvelle de Jésus à un haut fonctionnaire de la reine d'Éthiopie, sur la route de Gaza. Chemin faisant, ils arrivèrent à un point d'eau et le fonctionnaire dit : « Voici de l'eau, qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé? » Philippe répondit : « Si tu crois de tout ton cœur, c'est possible ». L'autre proclama : « Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu ». Il fit arrêter le char. Ils descendirent tous deux dans l'eau, Philippe avec le fonctionnaire, et il le baptisa (d'après les Actes des apôtres, 8, 26-38).

Avant le baptême, le futur baptisé dit qu'il renonce à Satan et à tout péché et proclame sa foi au Christ et à son enseignement divin. Par là, il promet de vivre et de mourir en chrétien. Nous appelons cette promesse, profession de foi baptismale, promesse baptismale ou vœux du baptême. Au baptême des enfants, le parrain et la marraine prennent cet engagement au nom de l'enfant.



Alors, celui qui baptise verse l'eau sur la tête de celui qu'il baptise et dit en même temps ces paroles : « ..., je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». On peut aussi donner le baptême en plongeant tout entier dans l'eau celui qu'on baptise.

Le fait de verser de l'eau indique que le baptême est un bain qui nous a purifiés du péché. Les paroles signifient que dans le baptême nous sommes consacrés au Dieu Trinité : au Père qui nous a créés, au Fils qui nous a rachetés, et au Saint-Esprit qui fait de nous des saints.

C'est le curé ou son remplaçant qui doit donner le baptême, si possible dans l'église. Si le futur baptisé est en danger de mort et que le curé ne peut pas venir assez vite, quelqu'un d'autre doit baptiser l'enfant. Tout le monde peut baptiser valablement, s'il donne le baptême de la manière prescrite par l'Église (baptême d'urgence).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qu'indique le fait de verser de l'eau au baptême? 2. Que signifient les paroles du baptême? 3. Qui doit habituellement donner le baptême? 4. Où doit-on, si possible, donner le baptême? 5. En quel cas quelqu'un d'autre que le prêtre peut-il et doit-il donner le baptême? 6. Comment donne-t-on le baptême d'urgence?

112. Que promet le futur baptisé, avant le baptême ?

Le futur baptisé dit qu'il renonce à Satan et à tout péché, proclame sa foi en Jésus-Christ et promet de vivre et de mourir en chrétien.

113. Comment donne-t-on le baptême ?

Celui qui baptise verse de l'eau sur la tête de celui qu'il baptise et dit en même temps ces paroles : « ..., je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »

114. Qui peut baptiser valablement ?

Tout le monde peut baptiser valablement.

METS CECI EN PRATIQUE : Quand je prendrai de l'eau bénite, je penserai avec reconnaissance à mon baptême et dirai avec recueillement : « Que le Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, me bénisse »

VIE DE L'ÉGLISE : Le dimanche, au début de la messe, le prêtre asperge les fidèles avec de l'eau bénite. Nous devons alors regretter nos péchés et penser à notre dignité de baptisés.

LE PARRAIN ET LA MARRAINE ont une fonction sacrée. Ils doivent aider à l'éducation chrétienne de l'enfant, surtout si les parents meurent prématurément ou n'accomplissent pas leurs devoirs de parents chrétiens. C'est pourquoi le parrain et la marraine doivent être catholiques et accomplir leurs devoirs de chrétiens. Le père et la mère ne peuvent pas être parrain et marraine de leurs propres enfants.

LE NOM DE BAPTÊME : Les parents doivent donner à leur enfant le nom d'un saint. Ce saint est alors le protecteur (ou patron) de l'enfant, son modèle et son intercesseur.

COUTUME CHRÉTIENNE : Dans une famille chrétienne, chaque enfant devrait avoir son cierge de baptême. On pourrait l'allumer le jour anniversaire du baptême et le jour de la fête du saint patron et, peut-être, le jour venu, le brûler comme cierge mortuaire.

DEVOIRS : 1. A quel endroit des Actes des apôtres lisons-nous le récit du baptême de nouveaux convertis ? 2. Dessine toutes les choses qu'on utilise au baptême. 3. Décris les fonts baptismaux de notre église paroissiale. 4. Dessine-les. 5. Quand consacre-t-on l'eau baptismale ? 6. Que ferais-tu si un enfant non baptisé se trouvait en danger de mort et qu'un prêtre ne puisse pas venir à temps ? 7. Quel est le jour de ta fête ? 8. Quel est le jour anniversaire de ton baptême ?



LE BAPTÊME SOLENNEL DES ENFANTS

A. A LA PORTE DE L'ÉGLISE

1. *Premières questions* : Le prêtre : « Quel est le nom de cet enfant ? » Le parrain et la marraine disent son nom. Le prêtre : « Que demandez-vous de l'Église de Dieu ? » Le parrain et la marraine : « La Foi ». Le prêtre : « Que vous procure la Foi ? » Le parrain et la marraine : « La vie éternelle ».

2. *Exorcisme* : Depuis le péché du premier homme, Satan a un pouvoir sur les hommes. C'est pourquoi le prêtre souffle trois fois sur le visage de l'enfant et commande à Satan de s'en aller et de faire place à l'Esprit-Saint.

3. *Marque du sceau de la croix* : Le prêtre trace la croix sur le front et sur la poitrine du futur baptisé.

4. *Imposition des mains* : Le prêtre étend la main sur le futur baptisé et ainsi en prend possession pour le Christ.

5. *Présentation du sel* : Le prêtre donne au futur baptisé du sel bénit. Comme le sel préserve de la corruption, ainsi la Foi devra préserver du péché.

6. *Exorcisme* : Le prêtre ordonne de nouveau à Satan d'abandonner le futur baptisé. Il trace sur le front de celui-ci la croix, parce qu'elle est le sceau du Christ, et commande à Satan de ne jamais briser ce sceau.

Entrée dans l'Église. Le prêtre met le pan de son étole sur le futur baptisé et le conduit dans la maison de Dieu en disant : « Entre dans la maison de Dieu, afin d'avoir part avec le Christ pour la vie éternelle ».

B. DEVANT LE BAPTISTÈRE

1. *Profession de Foi et « Notre Père »* : Tous disent ensemble le « Je crois en Dieu » et la prière du Seigneur.

2. *Exorcisme* : Le prêtre ordonne encore une fois à Satan d'abandonner le futur baptisé, afin que celui-ci devienne le temple du Dieu vivant.

3. *S'ouvrir à Dieu* : Le prêtre touche les oreilles et les narines du futur baptisé et dit en même temps « Ephpheta », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ». Les sens du futur baptisé doivent s'ouvrir à Dieu.

4. *Refus à Satan* : Le prêtre demande : « Renonces-tu à Satan ? — Et à toutes ses œuvres ? — Et à toutes ses séductions ? » Chaque fois, le parrain et la marraine répondent : « J'y renonce ».

5. *Onction d'huile des catéchumènes* : Le prêtre fait avec de l'huile sainte une onction sur la poitrine, et entre les épaules du futur baptisé. Celui-ci doit être fort dans le combat contre Satan.

C. AUX FONTS BAPTISMAUX

1. *Profession de Foi* : A la fontaine du baptême, le prêtre fait encore une fois proclamer leur Foi au parrain et à la marraine.

2. *Le baptême* : Le prêtre verse alors trois fois, en forme de croix, l'eau du baptême sur la tête de celui qu'il baptise et prononce en même temps les paroles du baptême.

3. *L'onction du Saint Chrême* : Le prêtre fait avec le Saint Chrême une onction sur le sommet de la tête du baptisé. Cette onction montre que le catéchumène est maintenant un chrétien et a désormais sa part de la royauté et du sacerdoce du Christ.

4. *Le vêtement blanc* : Le prêtre donne au baptisé un vêtement blanc, en disant : « Reçois ce vêtement blanc. Puisses-tu le porter sans tâche jusqu'au tribunal de Notre Seigneur Jésus-Christ, de manière à posséder la vie éternelle. »

5. *Le cierge allumé* : Le prêtre donne au nouveau baptisé un cierge allumé en disant : « Reçois ce cierge allumé. Garde sans reproche la grâce de ton baptême. Observe les commandements. Ainsi, quand le Seigneur viendra pour les noces éternelles, tu pourras aller à sa rencontre avec tous les saints, dans la cour céleste, et vivre pour les siècles de siècles. » Puis le prêtre renvoie le nouveau baptisé en lui souhaitant la paix.



Si un enfant non baptisé (ou un catéchumène) est en danger de mort, on doit aussitôt appeler un prêtre. S'il est à craindre que l'enfant meure avant l'arrivée du prêtre, quelqu'un d'autre doit donner le baptême. On serait inexcusable de ne pas donner ce baptême. Pour le baptême d'urgence, de l'eau ordinaire suffit ; cependant il est préférable de prendre de l'eau bénite, si l'on en a sous la main. Celui qui baptise verse de l'eau sur la tête de celui qu'il baptise et dit, en même temps, les paroles : « ..., je te baptise au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ».

On doit signaler au curé le baptême d'urgence, pour qu'il puisse l'inscrire sur le registre des baptêmes. — Si l'enfant survit, on fait plus tard les cérémonies qui entourent le baptême solennel.

63. LE BAPTÊME EST LA SOURCE DE LA VIE NOUVELLE

Un notable juif, qui s'appelait Nicodème, vint de nuit à Jésus, pour lui poser des questions sur le royaume de Dieu. Jésus lui dit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en-haut, nul ne peut voir le royaume de Dieu ». Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître, une fois qu'il est vieux ? Peut-il naître une seconde fois ? » Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer au Royaume de Dieu » (d'après saint Jean, 3, 1-5).

*

Par le baptême, le Christ nous purifie du péché originel, ainsi que de tous nos péchés personnels, et il nous remet toutes les peines dues au péché. Sans que nous l'ayons mérité, toutes nos fautes nous sont pardonnées, parce que le Christ est mort pour nous sur la croix.

Au baptême, le Christ nous donne une vie nouvelle, la vie de la grâce. Par cette vie, nous devenons enfants de Dieu, frères et sœurs du Christ et héritiers de la vie éternelle. Comme le baptême nous donne une vie nouvelle, on l'appelle aussi le sacrement de la nouvelle naissance.

Au baptême, le Père, le Fils et le Saint-Esprit viennent demeurer en nous. Un baptisé est le temple de Dieu.

Celui qui devient enfant de Dieu dans le baptême, doit vivre en enfant de Dieu. Pour cela Dieu lui donne de nouvelles aptitudes durables, surtout les vertus théologiques : la Foi, l'Espérance et la Charité. De plus, Dieu prend spécialement soin de lui et lui donne pendant toute sa vie de nombreuses grâces actuelles.

Au baptême, le Christ imprime en notre âme une marque ineffaçable. C'est pourquoi nous ne pouvons le recevoir qu'une fois. Cette marque scelle cette réalité : nous sommes les disciples du Christ, nous lui appartenons pour toujours et nous avons part à sa tâche. Nous devenons membres de son corps mystique et nous sommes accueillis dans la communauté de l'Église. Nous devenons chrétiens. Comme baptisés, nous acquérons le droit de prendre part à la célébration de l'Eucharistie et de recevoir les sacrements.

Avant le baptême, on ne peut recevoir aucun autre sacrement. Le baptême est le premier sacrement.

Le baptême est aussi le sacrement le plus nécessaire. Le Christ a dit : « A moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer au royaume de Dieu » (Jean, 3, 5). Pour cette raison l'Église prescrit ceci : « Les enfants doivent être baptisés le plus tôt possible » (Code de droit canonique, art. 770).



RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Que devenons-nous par le baptême? 2. Pourquoi l'appelle-t-on le sacrement de la nouvelle naissance? 3. Qui vient demeurer en nous au baptême? 4. Quelles aptitudes Dieu nous a-t-il données dans le baptême? 5. Pourquoi ne pouvons-nous recevoir le baptême qu'une seule fois? 6. En quelle communauté sommes-nous accueillis au baptême? 7. Que prescrit l'Église au sujet du baptême des enfants?

115. Quelle est l'action du Christ au baptême?

Dans le baptême, le Christ nous enlève tous les péchés et toutes les peines dues au péché, il nous donne la vie de la grâce et beaucoup d'autres grâces.

116. En quels termes Jésus a-t-il dit que le baptême est le sacrement le plus nécessaire?

Jésus a dit : « A moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »

METS CECI EN PRATIQUE : « Par le sacrement de baptême, tu es devenu un temple du Saint-Esprit. Ne chasse pas de ton cœur, par un péché grave, un hôte de si grande marque » (saint Léon le Grand).

PAROLE DE DIEU : « Nous avons été ensevelis avec le Christ par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle » (Romains, 6, 4). — « Il nous aime et nous a lavés de nos péchés par son sang, il a fait de nous une royauté de prêtres pour son Dieu et Père » (Apocalypse, I, 5-6).

VIE DES SAINTS : Saint Louis, roi de France, avait coutume de dire : « Je préfère la petite chapelle du château, dans laquelle j'ai été baptisé, à la cathédrale de Reims, dans laquelle j'ai été couronné roi. Car par le baptême je suis devenu un enfant de Dieu, et c'est plus que la dignité de roi. »

LES NON-BAPTISÉS PEUVENT-ILS PARVENIR AU CIEL ? Celui qui refuse le baptême jusqu'à la mort par sa propre faute ne peut parvenir au ciel. — Celui qui subit avant le baptême la mort des martyrs, est par là même sanctifié et reçoit au ciel la couronne des martyrs (baptême du sang). — Celui qui rejette ses péchés par amour pour Dieu et désire le baptême, mais meurt avant de l'avoir reçu, va au ciel. Il est sauvé par son désir du baptême (baptême de désir). — De même celui qui ne sait pas que le Christ a ordonné le baptême, peut aller au ciel, s'il regrette ses péchés par amour pour Dieu et s'il est prêt à faire tout ce que Dieu veut de lui. Car dans cette disposition est inclus le désir du baptême. Tous les non-baptisés qui sont sauvés, le sont par la grâce du Christ.

DEVOIRS : 1. Que nous disent les lectures de la veillée pascale sur le baptême ? 2. Quels sont nos devoirs de baptisés ? 3. Quels sont nos droits de baptisés ? 4. Dessine les fonts baptismaux, le vêtement de baptême et le cierge du baptême.

64. LA FOI

Quand Jésus eut révélé aux Juifs qu'il voulait leur donner sa chair et son sang à manger, beaucoup de disciples se retirèrent et cessèrent de l'accompagner. Jésus dit alors aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous croyons, nous, et nous savons que tu es le Saint de Dieu » (d'après saint Jean, 6, 53, 69).



Notre Père du ciel nous a révélé ses mystères divins. Tout ce qu'il a dit est vrai ; car il est la vérité éternelle. Il ne peut se tromper ni mentir. C'est pourquoi nous devons accepter dans l'obéissance ce que Dieu a révélé, le tenir fermement pour vrai et construire dessus notre vie : Nous devons croire Dieu.

Dieu s'est révélé surtout par son fils Jésus-Christ. Seul celui qui connaît le Fils, connaît aussi le Père. C'est pourquoi nous devons écouter la parole du Christ et considérer sa sainte vie, sa mort et sa glorification.

C'est l'Église catholique qui nous enseigne ce que Dieu a révélé. « Par le moyen de l'Église, on a maintenant connaissance de la Sagesse infinie de Dieu » (d'après Éphésiens, 3, 10). C'est pourquoi nous devons écouter l'Église et croire tout ce qu'elle nous ordonne de croire.

Sans la grâce de Dieu, nous ne pouvons pas croire. Saint Paul a dit : « C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, moyennant la Foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est



un don de Dieu » (Éphésiens, 2, 8). C'est pourquoi nous devons souvent demander la grâce de Dieu. Au baptême, le don de la Foi nous est donné par le Saint-Esprit. La Foi est, pour ainsi dire, une nouvelle vue, avec laquelle nous pouvons dès à présent percevoir les mystères de Dieu.

Ce que nous croyons maintenant, nous le contemplerons un jour. Dans la patrie éternelle, Dieu se montrera à nous face à face et nous connaîtrons avec une immense joie comme il est glorieux et bon.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Par qui surtout Dieu s'est-il révélé? 2. Pourquoi devons-nous croire tout ce que l'Église nous enseigne? 3. Pourquoi devons-nous prier pour avoir et garder la Foi? 4. Quand contemplerons-nous ce que nous croyons maintenant?

117. Que devons-nous croire ?

Nous devons croire tout ce que Dieu a révélé.

118. Pourquoi croyons-nous tout ce que Dieu a révélé ?

Nous croyons tout ce que Dieu a révélé, parce que Dieu est la vérité éternelle : il ne peut pas se tromper, ni mentir.

119. Qui nous enseigne ce que Dieu a révélé ?

C'est l'Église catholique qui nous enseigne ce que Dieu a révélé.

METS CECI EN PRATIQUE : La Foi me rend visible la gloire cachée de Dieu. Je veux ne jamais me laisser aveugler par le manque de Foi.

PAROLE DE DIEU : « *Heureux ceux qui croiront sans avoir vu* » (Jean, 20, 29). — « *Aujourd'hui, certes, nous voyons dans un miroir, d'une manière confuse, mais alors ce sera face à face. Aujourd'hui, je connais d'une manière imparfaite ; mais alors je connaîtrai comme je suis connu* » (I Corinthiens, 13, 12).

EXPLICATION DE MOTS : Parfois le mot « croire » signifie quelque chose comme « supposer », par exemple, si nous disons : « Je crois qu'il va pleuvoir ». Mais si nous disons : « Je crois ce que mon ami m'a dit », le mot « croire » signifie alors : « Je tiens fermement cette chose-là pour vraie, sur la parole de cet autre ». C'est en ce sens qu'il faut entendre le mot « croire », si nous proclamons : « Je crois ce que Dieu a révélé ». Nous le tenons fermement pour vrai, puisque Dieu qui est la Vérité éternelle nous l'a dit.

DEVOIRS : 1. Pourquoi Abraham est-il un modèle de Foi ? 2. En quelles occasions Marie a-t-elle montré sa Foi ? 3. Comment les apôtres et les premiers chrétiens ont-ils proclamé leur Foi ? 4. Cite des martyrs et raconte comment ils ont proclamé leur Foi.

65. LA VIE DE LA FOI

Saint Paul a écrit aux Colossiens : « Nous ne cessons de prier pour vous et de demander à Dieu qu'il vous fasse parvenir à la pleine connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle. Vous pourrez ainsi mener une vie digne du Seigneur et qui lui plaise en tout : Vous produirez toutes sortes de bonnes œuvres et grandirez dans la connaissance de Dieu » (Colossiens, I, 9-10).



Dans la Foi, nous ne pouvons pas rester des enfants mineurs. Nous devons grandir dans la connaissance de Dieu. C'est pourquoi nous devons surtout apprendre à toujours mieux connaître le Christ, « dans lequel se trouvent, cachés, tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » (Colossiens, 2, 3).

Pour grandir dans la Foi, nous devons continuer à nous instruire de la Foi. Nous devons donc écouter attentivement la prédication, l'enseignement chrétien, participer avec ardeur à l'instruction religieuse, lire volontiers la Bible, le catéchisme, le missel et la vie des saints. De bons livres ou de bonne revues peuvent aussi nous permettre d'approfondir notre Foi.

Il ne nous suffit pas de croire seulement de cœur. Nous devons aussi déclarer notre Foi, ouvertement et librement. Le Christ a dit : « Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, à mon tour je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux ; mais celui qui me reniera devant les hommes, à mon tour je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu, 10, 32-33).

Nous devons protéger notre Foi en menant une vie chrétienne et en évitant tout ce qui mettrait cette Foi en danger.



Celui qui fréquente intimement des camarades incroyants ou ennemis de la Foi, ou bien lit des livres ennemis de la Foi, met sa Foi en danger. De même un cœur orgueilleux et une vie impure conduisent souvent à l'incroyance. — Celui qui est forcé de vivre dans un milieu incroyant, doit prier avec ardeur, s'instruire particulièrement à fond de sa Foi et recevoir souvent les sacrements.

Celui qui néglige la Foi ou met sa Foi inutilement en danger, pèche contre la Foi ; par exemple, celui qui entend la prédication rarement ou pas du tout, celui qui manque l'instruction religieuse, qui lit des écrits ennemis de la Foi ou fréquente des incroyants. Pèche surtout contre la Foi, celui qui doute volontairement de la Foi, ou croit, par sa propre faute, quelque chose de faux. Celui qui pèche le plus gravement contre la Foi, est celui qui abandonne la Foi ou renie la Foi, par exemple celui qui sort de l'Église catholique.

Celui qui est rempli de Foi, vit de la Foi. Plein de confiance, il remet toute sa vie entre les mains de Dieu. Il aime son Dieu de tout son cœur et fait tout ce que Dieu veut de lui. La Foi est comme une racine, elle fait pousser toutes les vertus.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi devons-nous continuer à nous instruire de la Foi toujours davantage ? 2. Comment pouvons-nous continuer à nous instruire de la Foi ? 3. Comment devons-nous protéger notre Foi ? 4. Qu'est-ce qui met notre Foi en danger ? 5. Que doit faire celui qui est forcé de vivre dans un entourage incroyant ? 6. Qui pèche contre la Foi ? 7. Pourquoi pouvons-nous comparer la Foi à une racine ?

120. En quels termes Jésus a-t-il demandé que nous déclarions notre Foi ?

Jésus a dit : « Quiconque se déclarera pour moi

devant les hommes, à mon tour je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux ; mais celui qui me reniera devant les hommes, à mon tour je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux. »

METS CECI EN PRATIQUE : D'autres doivent chercher péniblement la vérité que Dieu a révélée. A moi, elle m'a été donnée dès mon enfance. Je veux si bien apprendre à la connaître, que je pourrai la transmettre à d'autres.

PAROLE DE DIEU : « *Comme le corps sans l'âme est mort, de même la Foi sans les œuvres est-elle morte* » (Jacques, 2, 26).

DOUTES SUR LA FOI — TENTATIONS CONTRE LA FOI — DIFFICULTÉS DE LA FOI : Celui qui pense volontairement d'une vérité de Foi : « Peut-être que tout ceci n'est pas du tout vrai », a un doute sur la Foi : il pèche. — Des pensées contre la Foi, auxquelles nous ne consentons pas, ne sont que des tentations contre la Foi. Elles ne sont pas des péchés. — Celui qui pense qu'une vérité de Foi est en contradiction avec une autre vérité, éprouve une difficulté dans sa Foi. Il doit essayer d'éclairer cette difficulté. Nous ne pourrions cependant jamais, sur la terre, comprendre totalement les mystères de notre Foi.

DEVOIRS : 1. Qu'est-ce qui peut nous faire perdre la Foi? 2. Quels livres sur la Foi as-tu chez toi? 3. Quelles revues religieuses connais-tu? 4. Qu'est-ce qui montre, dans notre demeure, que nous sommes chrétiens? 5. En quelles occasions proclamons-nous notre Foi? 6. Par quels signes la proclamons-nous ? 7. De quelle façon pouvons-nous réveiller notre Foi?

66. L'ESPÉRANCE

Saint Paul, peu avant sa mort, écrivit de sa prison, à son disciple Timothée : « Voici que moi, je suis déjà répandu en libation, et le moment de mon départ est venu. J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat ; j'ai achevé ma course, j'ai gardé

la Foi. Et maintenant, voici qu'est préparée, pour moi, la couronne de justice, qu'en retour le Seigneur me donnera ce jour-là, lui, le juste Juge, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront attendu avec amour son Apparition. Le Seigneur, lui, m'a assisté et m'a rempli de force. Il me délivrera de toute entreprise perverse et me sauvera en me prenant dans son royaume céleste. A lui, la gloire dans tous les siècles. Amen (2 Timothée, 4, 6-8, 17-18).



Dieu nous a donné, à nous ses enfants, « les plus précieuses, les plus grandes promesses » (2 Pierre, 1, 4). Il est tout-puissant et bon, et tient ses promesses. C'est pourquoi, pleins de confiance, nous attendons de lui tout ce qu'il nous a promis ; nous espérons en Dieu.

Jésus-Christ notre Rédempteur, par sa parole, par sa mort et par sa résurrection, nous offre une garantie certaine que notre espérance sera remplie. « Il nous donne d'oser nous approcher de Dieu en toute confiance » (Éphésiens, 3, 12),

Dieu nous a donné dans le baptême, par le Saint-Esprit. le don de l'espérance, afin que nous puissions espérer de lui les biens du ciel. Le Saint-Esprit nous donne la force de tout oser et de tout supporter pour obtenir le prix de notre victoire, le ciel.

Dieu nous a surtout promis les biens du ciel. « Telle est la promesse que lui-même nous a faite : la vie éternelle » (I Jean, 2, 25). C'est pourquoi nous espérons qu'il nous donnera, un jour, le bonheur éternel et, dès à présent, le pardon de nos péchés et sa grâce.

Dieu veut nous donner aussi les biens de la terre, dont nous avons besoin sur la route du ciel. C'est pourquoi nous espérons qu'il nous donnera la santé, la nourriture, le vêtement, etc., dans la mesure où cela nous sera utile. Dans la pauvreté, la maladie, le besoin, nous avons encore confiance que Dieu

fait tourner tout au mieux. Pleins de confiance, nous remettons notre vie entre ses mains.



Celui qui a trop peu confiance en Dieu, pèche par manque de courage. — Celui qui n'espère plus du tout, pèche par désespoir. Celui qui attend de Dieu quelque chose qui ne s'accorde pas avec la sainteté de Dieu, pèche par témérité ; par exemple, celui qui pèche sans crainte en se disant : « Dieu me pardonnera bien ».

Qui a mis en Dieu son espérance, vit de cette espérance. Il porte en lui, dès à présent, quelque chose de la joie du ciel. Il prie avec persévérance pour tout ce qu'il veut obtenir. Il tient bon dans la tentation, le chagrin, ou la souffrance. Il s'élance, plein d'audace pour le royaume de Dieu, et se met en peine, de toutes ses forces, pour atteindre son but éternel.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quelle est notre garantie certaine que notre espérance s'accomplira ? 2. Que pouvons-nous espérer de Dieu, en dehors des biens du ciel ? 3. Que nous a donné Dieu pour que nous puissions espérer ses dons célestes ? 4. Qui pèche par manque de courage ? par désespoir ? par témérité ? 5. Que fait un homme qui vit de l'espérance ?

121. Pourquoi espérons-nous en Dieu ?

Nous espérons en Dieu, parce qu'il est tout-puissant et bon, et qu'il tient ses promesses.

122. Qu'espérons-nous surtout de Dieu ?

Nous espérons surtout de Dieu le pardon de nos péchés, sa grâce et le bonheur éternel.

METS CECI EN PRATIQUE : Dans tout besoin ou malgré tout péché, je veux mettre toute ma confiance en Dieu.

PAROLE DE DIEU : « *Rien n'est impossible à Dieu* » (Luc, I, 37). — « *Ne vous inquiétez donc pas en disant : Qu'allons-nous manger? Qu'allons-nous boire? De quoi allons-nous nous vêtir? Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête. Or, votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît* » (Matthieu, 6, 31-33). — « *De toute votre inquiétude, déchargez-vous sur le Seigneur, car il a soin de vous* » (I Pierre, 5, 7).

DEVOIRS : 1. Abraham, Job, David, les frères Maccabées et leur mère, ont espéré en Dieu. Qu'est-ce qui nous le montre? 2. Caïn, Moïse et Judas ont péché contre l'espérance. En quoi? 3. Pourquoi les Psaumes appellent-ils Dieu : « ma forteresse », « mon refuge », « mon bouclier », « ma lumière », « mon rocher »? 4. Dessine ces choses qui sont des symboles de Dieu. 5. Pourquoi l'ancre est-elle un symbole de l'espérance? 6. De quelle façon pouvons-nous raviver notre espérance?

67. NOTRE AMOUR DE DIEU

L'apôtre saint Jean a écrit : « En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu et Dieu demeure en lui » (I Jean, 4, 9-16).



Dieu nous a aimés bien avant que nous puissions l'aimer. C'est par amour que le Père nous a créés et c'est pour cela qu'il nous a destinés à devenir éternellement heureux dans son royaume. C'est par amour qu'il a livré son Fils pour



nous, afin de nous racheter de nos péchés. C'est par amour qu'il a fait descendre en nos cœurs l'Esprit-Saint et qu'il a fait de nous ses enfants. Sans cesse il nous distribue des grâces et des bienfaits. Dieu est infiniment bon et saint. Il mérite notre amour plus que tous les hommes et tous les biens de la terre. C'est pourquoi nous devons estimer Dieu plus que tous les biens de la

terre, plus même que nos parents. Nous devons être prêts à tout perdre plutôt que de nous séparer de lui par un péché mortel. Nous devons aimer Dieu par-dessus tout.

L'amour et la bonté de Dieu nous ont été révélés surtout en Jésus-Christ. Par amour, Jésus a eu pitié des pécheurs ; par amour pour nous, il est mort sur la croix. Il est notre frère et notre meilleur ami. C'est pourquoi nous aimons aussi Jésus par-dessus tout.

Au baptême, Dieu nous a accordé, par le Saint-Esprit, le don d'amour (charité) pour que nous puissions l'aimer comme ses enfants. « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous fut donné » (Romains, 5, 5).

Nous montrons notre amour envers Dieu, en pensant souvent à lui, en parlant volontiers avec lui et en accomplissant toutes ses volontés. « Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements » (I Jean, 5, 3). Nous montrons surtout notre amour envers Dieu dans notre amour envers le prochain : celui qui n'aime pas son prochain n'a non plus aucun véritable amour pour Dieu.

Puisque Dieu est si bon et qu'il nous aime tant, c'est un péché de rester indifférent devant lui, d'entretenir de l'aversion envers lui et surtout de le haïr. La haine de Dieu est le plus grave des péchés.

L'amour est la plus grande de toutes les vertus. Ce que nous croyons maintenant, nous le contemplerons un jour. Ce que nous espérons maintenant, nous le posséderons un jour. Mais l'amour restera pour l'éternité. C'est pourquoi nous devons, avant tout, nous efforcer d'aimer Dieu.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Par quoi Dieu nous a-t-il montré son amour? 2. Pourquoi aimons-nous Jésus? 3. Que nous a donné Dieu pour que nous puissions l'aimer? 4. Comment montrons-nous notre amour envers Dieu? 5. Qui pèche contre l'amour de Dieu? 6. Quel est le plus grave des péchés? 7. Pourquoi devons-nous, avant tout, nous efforcer d'aimer Dieu?

123. Quand aimons-nous Dieu par-dessus tout ?

Nous aimons Dieu par-dessus tout quand nous sommes prêts à tout perdre plutôt que de nous séparer de lui par un péché grave.

124. Pourquoi aimons-nous Dieu par-dessus tout ?

Nous aimons Dieu par-dessus tout :

1. parce qu'il nous a aimés le premier,
2. parce qu'il est infiniment bon et digne de tout amour.

METS CECI EN PRATIQUE : Dieu me montre son amour par tous les biens qu'il me donne. Je le remercierai souvent et, de tout mon cœur, lui rendrai son amour.

PAROLE DE DIEU : « Avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien » (Romains, 8, 28). — « Nous vous annonçons ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (I Corinthiens, 2, 9). —

« Celui qui a mes commandements et qui les garde, voilà celui qui m'aime » (Jean, 14, 21).

PRIÈRES : « Seigneur Jésus, donnez-moi la grande grâce de penser souvent à vous, de parler volontiers avec vous et de rester uni à vous toujours. » — « Mon Dieu, je vous aime. » — « Mon Dieu et mon tout ! » — « Seigneur Jésus, tout pour vous ! » — « Mon Seigneur et mon Dieu ! » — « Seigneur, vous savez tout, vous savez que je vous aime » (Jean, 21, 17). — « Venez, Esprit-Saint, remplissez le cœur de vos fidèles et allumez en eux le feu de votre amour. »

DEVOIRS : 1. Comment ont montré leur amour de Dieu : la Vierge Marie, saint Étienne, saint François d'Assise, sainte Élisabeth, saint François Xavier, saint Vincent de Paul, saint Jean Bosco, sainte Maria Goretti ?
2. De quelle façon pouvons-nous raviver en nous l'amour de Dieu ?

68. NOTRE AMOUR DU PROCHAIN



Jésus raconta à un homme de loi la parabole de l'homme qui tomba au milieu des brigands. Il dit : « Un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et fut touché de compassion. Il s'approcha, banda ses plaies, y versant de l'huile et du vin, puis le chargea sur sa propre monture, le conduisit à l'hôtellerie et prit soin de lui. » Et Jésus termine en ces termes : « Va, et toi aussi, fais de même ! » (d'après saint Luc, 10, 25-37).

*

Dieu aime tous les hommes. Chaque homme est créé à l'image de Dieu, racheté par le sang du Christ et appelé

au bonheur éternel. C'est pourquoi nous devons aimer tous les hommes : nous devons être bons, de tout notre cœur, avec ceux qui nous entourent, et faire du bien, de toutes nos forces, à leur corps et à leur âme.

C'est encore selon la volonté du Christ que nous devons aimer notre prochain. Le Christ considère tous les hommes comme ses frères et ses sœurs. Il a dit : « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. Ce que vous n'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus vous ne l'avez pas fait » (d'après saint Matthieu, 25, 40-45).

Nous ne pouvons exclure personne de notre amour, parlerait-il une autre langue, ou appartiendrait-il à une autre race ou à une autre religion.

Enfants de Dieu et disciples du Christ, nous devons aimer même nos ennemis. Le Christ a dit : « Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs ; ainsi serez-vous fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? » (Matthieu, 5, 44-45). Le Christ lui-même a prié sur la croix pour ses ennemis : « Mon Père, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font » (Luc, 23, 34). Saint Étienne et beaucoup d'autres ont suivi l'exemple de Jésus.

Si quelqu'un nous a offensé, nous devons tendre la main pour la réconciliation et pardonner de tout cœur ; Dieu nous pardonne encore bien plus. Une fois que nous avons pardonné, nous ne devons pas garder rancune. — Mais si c'est nous qui avons offensé ou blessé quelqu'un, nous devons demander pardon le plus vite possible et réparer notre injustice.

Les croyants sont nos frères et nos sœurs de la famille de Dieu. C'est pourquoi nous devons particulièrement les aimer. Saint Paul a dit : « Pratiquons le bien à l'égard de tous et surtout de nos frères dans la Foi » (Galates, 6, 10).

Nous devons particulièrement y penser lorsqu'on quête pour nos frères dans la Foi.

Nos père et mère, frères et sœurs et autres parents, nos amis, nos bienfaiteurs et nos compatriotes nous sont particulièrement proches. Nous pouvons et même nous devons les aimer particulièrement.

Ceux qui n'ont aucun amour, ou trop peu, pour leur prochain, pèchent contre l'Amour : ils ne prient pas pour ceux qui les entourent, ne s'occupent pas d'eux, ont le cœur dur, sont inamicaux et grossiers envers eux, les blessent ou leur rendent la vie impossible. — Celui qui envie un don que Dieu a fait à son prochain, par exemple : la santé, le talent, la richesse, l'honneur ou le bonheur, celui-là pèche par envie. — Celui qui se réjouit du malheur de son prochain pèche par joie mauvaise. — Celui qui se venge, offense encore plus la charité. — Les pires péchés contre l'amour du prochain sont l'inimitié et la haine. Saint Jean a écrit : « Quiconque hait son frère est un homicide » (I Jean, 3, 15).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. En quoi doit se montrer notre amour envers le prochain ? 2. En quels termes Jésus nous a-t-il dit que c'est lui que nous aimons, quand nous aimons notre prochain ? 3. Pourquoi devons-nous pardonner ? 4. Que devons-nous faire si nous avons offensé quelqu'un ? 5. Qui pouvons-nous, et même devons-nous, aimer particulièrement ? 6. Cite des péchés contre l'amour envers notre prochain. 7. Qui pèche par envie ? par méchanceté ? par soif de vengeance ? par joie mauvaise ?

125. Pourquoi devons-nous aimer tous les hommes ?

Nous devons aimer tous les hommes, parce que chaque homme est créé à l'image de Dieu, racheté par le sang du Christ et appelé au bonheur éternel.

126. *En quels termes Jésus nous a-t-il demandé d'aimer même nos ennemis ?*

Jésus a dit : « Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs ; ainsi serez-vous fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. »

METS CECI EN PRATIQUE : Chaque jour, je travaillerai un peu pour l'amour du prochain. Comment ? C'est très simple : en aidant quelqu'un, en partageant avec les autres, en leur procurant quelque joie.

PAROLE DE DIEU : « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous réservez vos saluts à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu, 5, 46-48). — « Oui, voilà le commandement que nous avons reçu de Lui : Que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère » (I Jean, 4, 21). — « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Oui, comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à cet amour que vous aurez les uns pour les autres » (Jean, 13, 34-35). — « Ne rendez à personne le mal pour le mal » (Romains, 12, 17).

RÈGLE D'OR : « Ne fais à personne ce que tu n'aimerais pas subir » (Tobie, 4, 15). — Jésus a dit : « Tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-même pour eux » (Matthieu, 7, 12).

LES ŒUVRES DE MISÉRICORDE : L'amour envers le prochain se manifeste spécialement dans les œuvres de miséricorde au profit des corps et des âmes (vois les leçons 118 et 119).

DEVOIRS : 1. Comment Marie a-t-elle usé d'amour pour son prochain? 2. Cite des exemples d'amour héroïque du prochain dans la vie des saints. 3. Cites-en quelques exemples dans la vie d'autres hommes. 4. Comment peut-on, dans une paroisse, user d'amour pour son prochain? 5. Et toi, comment peux-tu user d'amour pour ton prochain : a) à la maison? b) à l'école? c) en récréation? d) à l'église? e) au travail? 6. Comment peux-tu prouver ton amour envers ton prochain quand il est malade? 7. Qui a particulièrement besoin de notre amour?

69. LE CHRIST NOUS APPELLE A LE SUIVRE

« Le lendemain du baptême de Jésus, Jean se tenait encore là avec deux de ses disciples. Fixant les yeux sur Jésus qui passait, il dit : « Voici l'agneau de Dieu ». Les deux disciples l'entendant parler ainsi, suivirent Jésus. Jésus se retourna et vit qu'ils le suivaient. Il leur dit : « Que voulez-vous ? » Ils lui répondirent : « Maître, où demeures-tu ? » — « Venez et voyez », leur dit-il. Ils allèrent donc et virent où il demeurerait et ils restèrent auprès de lui, ce jour-là. C'était environ la dixième heure » (Jean, I. 35-39).



Le Christ nous appelle à le suivre. Il est notre maître et nous enseigne par sa parole et son exemple. Il vit en nous et il nous donne la lumière et la force. Il est notre meilleur ami et traverse avec nous toutes les obscurités de la vie. Il a dit : « Je suis la lumière du monde ; qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie » (Jean, 8, 12).

Si nous suivons le Christ, nous nous soucions d'abord de la gloire de Dieu, de notre salut éternel et du salut des hommes qui nous entourent. Le Christ a dit : « Cherchez d'abord le royaume et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît » (Matthieu, 6, 33).

Si nous suivons le Christ, nous devons lui appartenir



entièrement. « Nul ne peut servir deux maîtres » (Matthieu, 6, 24). C'est pourquoi nous devons observer ses commandements et nous efforcer d'éviter tous les péchés, même les plus petits.

Nous ne pouvons pas suivre le Christ, si nous n'offrons pas de sacrifices. Le Christ a dit : « Quiconque ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite, ne peut être mon disciple » (Luc, 14, 27). Mais si nous le suivons sur le chemin de la croix et si nous persévérons vaillamment, il nous fait cette promesse : « Le vainqueur, je lui donnerai de prendre place auprès de moi sur mon trône, comme moi-même, après ma victoire, j'ai pris place auprès de mon Père sur son trône » (Apocalypse, 3, 21).

Pas plus que son maître, le disciple de Jésus ne cherche sa propre gloire. Il est humble : il se considère devant Dieu comme petit. Il est modeste et prêt à servir son prochain. Le Christ a dit : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur » (Matthieu, 11, 29). Saint Paul a écrit : « Ayez entre vous les mêmes sentiments qui furent dans le

Christ Jésus : lui, de condition divine, il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave » (Philippiens, 2, 5-7).

Le Christ veut nous conduire vers la perfection. Il nous demande : « Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu, 5, 48). Il est lui-même le plus haut modèle de perfection. Il est le reflet de la sainteté de Dieu. C'est surtout notre amour envers Dieu et notre prochain qui montre notre perfection.

Si nous sommes unis au Christ, nous portons des fruits pour la vie éternelle. Chaque bonne action que nous faisons en état de grâce nous mérite une augmentation de grâce sur la terre et de récompense éternelle dans le ciel. Le Christ a dit : « Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux » (Matthieu, 5, 12).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment le Christ nous aide-t-il à le suivre? 2. De quoi surtout s'inquiète le disciple du Christ? 3. Que doit éviter le disciple du Christ? 4. A quoi doit être prêt le disciple du Christ? 5. Qu'est-ce qui nous montre l'humilité d'un vrai disciple du Christ? 6. Que nous méritent les bonnes actions que nous faisons en état de grâce?

127. En quels termes le Christ nous demande-t-il d'être parfaits ?

Jésus a dit : « Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »

128. Qui est le plus haut modèle de la perfection ?

C'est Jésus-Christ qui est le plus haut modèle de la perfection.

METS CECI EN PRATIQUE : Demande-toi souvent, spécialement avant les décisions importantes : Que ferait Jésus à ma place?

PAROLE DE DIEU : « Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et où je suis, là aussi sera mon serviteur » (Jean, 12, 26). —

« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive » (Luc, 9, 23). — « Je vous ai donné l'exemple, pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous » (Jean, 13, 15).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « C'est en vain que nous portons le nom de « chrétien » si nous ne suivons pas le Christ » (saint Léon le Grand).

DEVOIRS : Lis les leçons 24 et 25 et note en quoi surtout tu peux imiter le Christ.

LA PRIÈRE

Puisque nous sommes enfants de Dieu, nous pouvons parler avec Dieu comme des enfants à leur père. Saint Paul a écrit : « La preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son fils qui crie : « Abba, Père ! » (Galates, 4, 6).

70. JÉSUS NOUS APPREND A PRIER

Un jour, Jésus priait son Père du ciel. Quand il eut fini, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples ». Il leur dit : « Quand vous priez, dites :

*Notre Père qui êtes aux cieux,
que votre nom soit sanctifié,
que votre règne arrive,
que votre volonté soit faite, sur la terre comme au ciel.
Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.
Remettez-nous nos dettes
comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs.
Et ne nous soumettez pas à la tentation,
Mais délivrez-nous du Mauvais. »*

(d'après saint Luc, 11, 1-4 et saint Matthieu 6, 9-13).

Si nous prions, nous élevons notre cœur vers Dieu et parlons avec lui. Nous le louons et nous le glorifions, nous le remercions et lui demandons ses dons.

Pour nous apprendre comment nous devons prier, Jésus nous a enseigné le « Notre Père ». Comme cette prière vient de Notre-Seigneur, nous l'appelons également la « Prière du Seigneur ». C'est la plus excellente des prières. — Le « Notre Père » comprend une adresse et sept demandes.

Nous commençons par ces mots : « Notre Père qui êtes aux cieux. » Nous sommes les enfants de Dieu. C'est pourquoi nous pouvons lui parler en toute confiance, bien qu'il soit le très saint Seigneur du ciel et de la terre.

Nous demandons d'abord ce qui convient à Dieu : que son nom soit glorifié et loué, que son règne arrive et que seul il règne sur nous, que sa volonté sainte soit accomplie, non seulement par les anges et les saints du ciel, mais encore par les hommes sur la terre.

Ensuite nous demandons ce dont nous avons besoin, nous, les hommes : que Dieu nous donne chaque jour notre pain et tout ce qui est utile à notre vie, qu'il pardonne nos péchés, tout comme nous sommes prêts à pardonner à tous ceux qui sont fautifs envers nous. Enfin, nous lui demandons de nous préserver par sa grâce des tentations qui seraient au-dessus de nos forces et de daigner nous libérer du Mauvais et de tout mal.

Par le « Notre Père », Jésus nous apprend que dans la prière nous devons surtout avoir à cœur la gloire de Dieu. Et pour nous, nous devons implorer principalement ce qui servira à notre salut éternel.

C'est un grand honneur pour nous, que de pouvoir prier Dieu. Dans la prière, nous pouvons nous placer devant le Roi des rois et joindre nos voix aux louanges des anges et des saints. Nous pouvons parler avec Dieu comme ses enfants bien-aimés.

Mais la prière est aussi pour nous un devoir. Nous devons à Dieu la prière parce qu'il est notre Seigneur et notre Père.

Il nous l'a lui-même ordonné et nous y a appelés, particulièrement par le baptême. Sans la prière nous ne recevrons pas toutes les grâces dont nous avons besoin pour devenir heureux.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi pouvons-nous dire à Dieu : « Père » ? 2. Que demandons-nous dans les trois premières phrases du « Notre Père » ? 3. Que demandons-nous dans les quatre dernières phrases ?

129. Qu'appelle-t-on prier ?

On appelle prier : élever son cœur vers Dieu, pour le louer, le remercier ou lui demander quelque chose.

130. Pourquoi prions-nous ?

Nous prions :

1. parce que Dieu est notre Seigneur et notre Père ;
2. parce que, sans prière, nous ne pourrions pas devenir heureux.

131. A quelles intentions devons-nous prier ?

Nous devons prier surtout pour glorifier Dieu et obtenir, nous les hommes, le salut éternel.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux chaque jour dire au moins une fois le « Notre Père ». De temps en temps je répéterai très lentement l'une des demandes du « Notre Père ».

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Seul sait vivre juste, qui sait prier juste » (Saint Augustin). « Un seul « Notre Père », dit avec recueillement, est bien meilleur que des centaines récitées hâtivement et sans y penser » (Saint François de Sales).

MANIÈRES DE PRIER : 1. Nous pouvons prier avec nos propres idées, selon l'inspiration de notre cœur. Mais nous pouvons aussi réciter une prière composée d'avance : le « Notre Père » en est une.

2. Nous pouvons prier oralement, c'est-à-dire dans notre cœur et avec notre bouche, ou intérieurement, c'est-à-dire seulement dans notre cœur.

3. Nous pouvons prier aussi en lisant lentement et en méditant l'Écriture Sainte, ou bien en plaçant devant nos yeux un événement de la vie de Jésus, ou en contemplant une image pieuse ou encore en admirant les œuvres de Dieu dans la nature et en en parlant avec Dieu. Nous appelons une telle prière, prière contemplative. C'est aussi dans une prière contemplative que nous devons faire le chemin de la croix ou réciter le rosaire.

LIVRES DE PRIÈRES : Un bon livre de prières peut beaucoup nous aider à bien prier. Si nous ne nous servons jamais de livre de prières, notre prière risque de devenir monotone et pauvre. Le livre de prières le plus important est le missel.

DEVOIRS : 1. Quelles prières de louange et de remerciements connais-tu? 2. Quels chants de louange et de remerciements connais-tu? 3. Cite des prières dans lesquelles nous demandons le pardon de nos péchés. 4. Cite d'autres prières de demande. 5. Exprime à ta manière personnelle chaque demande du « Notre Père ». 6. Copie le « Notre Père » en l'illustrant joliment.

71. COMMENT NOUS DEVONS PRIER

La nuit où il devait souffrir la Passion, Jésus alla avec ses disciples au mont des Oliviers. Arrivé en ce lieu, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. » Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre environ, et fléchissant les genoux, il priait : « Père, disait-il, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe! Cependant que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne! » Alors lui apparut, venant du ciel, un ange qui le réconfortait. En proie à la détresse, il priait de façon plus instante (d'après saint Luc, 22, 39-44).



Quand nous prions, notre cœur doit être près de Dieu. Nous devons penser à qui nous parlons et faire attention à ce que nous lui disons. C'est alors que nous prions avec piété. — Pour pouvoir prier avec piété, nous devons nous recueillir et éviter toute distraction. Tant que nous nous donnons la peine de prier avec piété, nous prions bien, même si des distractions reviennent sans cesse nous éloigner de la prière.

Nous devons, dans la prière, penser que Dieu est notre Seigneur et notre Créateur, et que nous dépendons entièrement de sa grâce, faibles que nous sommes, créa-

tures pleines de péchés. C'est alors que nous prions humblement.

Dans la prière, nous devons nous soumettre entièrement à Dieu et à sa sainte volonté, et lui laisser décider quand et comment il nous exaucera. C'est alors que nous prions, abandonnés à Dieu.

Puisque Dieu est pour nous un Père bienveillant, nous pouvons nous tourner vers lui dans tous nos besoins. Il nous exauce toujours. Sans doute répond-il souvent à nos demandes autrement que nous ne nous y attendions ; mais il sait mieux que nous ce qui nous est bon. Si nous avons la ferme confiance que Dieu nous écoute, notre prière est confiante.

Souvent la prière nous pèse lourdement parce que nous sommes fatigués ou paresseux ou parce que Dieu ne nous exauce pas aussitôt. En ce cas, nous ne devons pas nous relâcher, mais continuer à prier. Nous devons prier avec persévérance. Ainsi le Christ n'a-t-il pas cessé de prier, au mont des Oliviers. Il a persisté dans la prière, bien que son âme fût triste jusqu'à la mort.

Si nous prions bien, nous sommes unis à Dieu et nous apprenons à l'aimer plus intimement. Nous comprenons mieux ses décisions et nous apprenons à estimer, à leur juste valeur, les choses de la terre. Nous sommes fortifiés contre le mal et nous acquérons le goût du bien. Nous sommes consolés dans le chagrin et nous sommes aidés dans le besoin. Mais surtout, la prière nous obtient la grâce de rester fidèles au Christ jusqu'à la fin.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quand prions-nous avec piété ? 2. Que devons nous faire pour prier avec piété ? 3. Quand prions-nous humblement ? 4. Quand prions-nous, abandonnés à Dieu ? 5. Quand notre prière est-elle confiante ? 6. Quand prions-nous avec persévérance ?

132. Comment devons-nous prier ?

Nous devons prier avec piété, humblement, abandonnés à Dieu, avec confiance et persévérance.

133. Que nous obtient la prière ?

La prière nous unit à Dieu, nous fortifie contre le mal et nous procure de grandes grâces, surtout celle d'être fidèle jusqu'à la fin.

METS CECI EN PRATIQUE : Avant de prier, je me recueillerai et je penserai que je vais parler avec Dieu, grand et saint.

PAROLE DE DIEU : « *Soyez assidus à la prière* » (Colossiens, 4, 2). — « *Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité* » (Psaumes, 144, 18). — « *Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira* » (Matthieu, 7, 7).

EXEMPLES : Dans la parabole du pharisien et du publicain, Jésus nous montre la différence entre la prière orgueilleuse et la prière humble (d'après saint Luc, 18, 9-14). — Il parle de la prière persévérante, dans la parabole de l'homme qui demandait, en pleine nuit, trois pains à son ami (d'après saint Luc, 11, 5-13) et dans la parabole du Juge injuste (d'après saint Luc, 18, 1-8). — La prière de la Cananéenne est un exemple de demande persévérante (d'après saint Matthieu, 15, 21-28).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Dieu nous donne soit ce que nous lui demandons, soit quelque chose qui nous est plus utile » (Saint Bernard). — « Tous les bienheureux du ciel le sont devenus par la prière, tous les damnés se sont perdus parce qu'ils n'ont pas prié » (Saint Alphonse de Liguori).

TENUE EXTÉRIEURE DANS LA PRIÈRE : Notre tenue extérieure exprime notre sentiment intérieur. Notre corps aussi doit prendre part à notre prière. Inclinations, génuflexions, position à genoux montrent notre humilité devant Dieu et notre respect pour lui. La position debout montre notre respect, notre joie et que nous sommes prêts. Les mains jointes expriment notre piété et notre dévouement à Dieu. En nous frappant la poitrine, nous exprimons que nous nous reconnaissons coupables devant Dieu.

LIEUX DE PRIÈRE : Nous pouvons prier partout. Mais nous prions mieux là où nous ne sommes pas dérangés et où nous pouvons bien nous recueillir, par exemple à l'église ou, si nous prions chez nous, devant une croix ou une image religieuse.

RECUEILLEMENT AVANT LA PRIÈRE : Pour nous recueillir, faisons le calme dans notre cœur et dirigeons nos pensées vers Dieu. Pensons que Dieu Saint est présent, et nous contemple avec amour. Alors seulement commençons à prier.

DEVOIRS : 1. Qu'est-ce qui dérange la prière? 2. Que devons-nous faire quand nous devons prier et que nous n'y sommes pas disposés? 3. Quelles joies nous apporte la prière? 4. Prends soin d'avoir au-dessus de ton lit une croix ou une image religieuse.

72. LA PRIÈRE DANS NOTRE VIE

Aristide, un écrivain chrétien du II^e siècle, a écrit, à propos des chrétiens de son temps : « Chaque matin et à chaque heure ils louent et glorifient Dieu pour les bienfaits qu'ils ont reçus et ils le remercient pour la nourriture et la boisson. »



Il y a beaucoup d'occasions de penser à Dieu et de parler avec lui. Quand nous remarquons sa puissance et sa grandeur, nous le louons. Quand nous avons péché, nous lui demandons pardon. Avant de commencer quelque chose d'important, nous lui demandons son assistance. En chaque nécessité nous nous tournons vers lui, surtout dans la tentation. Mais surtout nous le remercions sans arrêt ; car tout bien vient de lui. Saint Paul a dit : « Priez sans cesse » (I Thessaloniens, 5, 17).

Il y a aussi des moments précis pour la prière. Nous prions le matin, à notre lever, et le soir, à notre coucher. Nous prions avant et après les repas. Nous prions quand on sonne pour la prière, et spécialement quand sonne l'office divin.

Nous prions Dieu, notre Père du ciel. Il est notre créateur et Seigneur, l'origine de tout bien et notre but final. Mais c'est par Jésus-Christ, notre Seigneur, que nous adressons notre prière au Père. Nous prions au nom de Jésus. Le Christ notre grand prêtre porte au Père nos prières.

Nous prions Jésus-Christ. Il est vrai Dieu, notre Rédempteur et Seigneur, notre ami et notre frère.

Nous prions le Saint-Esprit. Il est vrai Dieu comme le Père et le Fils. Il habite en nous et fait de nous des saints.

Nous nous tournons aussi, dans la prière, vers Marie, mère de notre Seigneur, et vers tous les autres saints, ainsi que vers les anges. Mais nous ne les adorons pas, nous les louons seulement et nous leur demandons d'intercéder près de Dieu.

Dans nos prières nous pensons à ceux qui nous entourent. Nous prions pour les vivants et pour les morts, pour nos amis et pour nos ennemis. Nous prions pour ceux qui nous sont proches ou ceux qui ont spécialement besoin de notre prière : nos parents, nos frères et sœurs, nos bienfaiteurs, les malades et les mourants, les bergers de l'Église et ceux qui gouvernent les peuples, les pécheurs, les païens ; et pour la paix du monde. Le Christ n'exclut personne de sa prière ; car Dieu aime tous les hommes et le Christ est mort pour tous.



Nous devons volontiers prier en commun, spécialement en famille et à l'office divin. Jésus a dit : « Si deux d'entre vous, sur la terre, unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (saint Matthieu, 18, 19-20).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. En quelles occasions devons-nous penser à Dieu et parler avec lui? 2. Qui prions-nous? 3. Pourquoi prions-nous le Père par Jésus-Christ, notre Seigneur? 4. Pourquoi prions-nous Jésus-Christ? 5. Pourquoi prions-nous le Saint-Esprit? 6. Pourquoi prions-nous Marie? 7. Pourquoi prions-nous les anges et les saints? 8. Pour qui spécialement devons-nous prier? 9. Pourquoi prions-nous aussi en commun?

134. Quand devons-nous prier ?

Nous devons prier souvent, surtout le matin et le soir, avant et après les repas, à l'office divin, ainsi que dans la nécessité et la tentation.

135. Pour qui devons-nous prier ?

Nous devons prier pour tous les hommes, spécialement pour ceux qui nous sont proches ou ceux qui ont le plus besoin de notre prière.

136. Qu'a dit Jésus de la prière en commun ?

Jésus a dit : « Que deux ou trois soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. »

METS CECI EN PRATIQUE : La prière est la respiration de l'âme. Comme je ne cesse pas de respirer, je ne peux pas non plus oublier de prier.

PAROLE DE DIEU : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demandez au Père, il vous le donnera en mon nom* » (Jean, 18, 23). — « *Chantez à Dieu de tout votre cœur avec reconnaissance, par des psaumes, des hymnes, des cantiques inspirés* » (Colossiens, 3, 16).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Quand notre Sauveur bénissait les pains, il levait les yeux au ciel et priait. Par là il nous enseigne à ne pas goûter notre repas avant d'avoir remercié Dieu, le dispensateur de tous les dons » (saint Jean Chrysostome).

LA PRIÈRE DU MATIN ET DU SOIR : Aussitôt éveillé, nous devons faire le signe de la croix et saluer Dieu au commencement de cette nouvelle journée. Une fois levé, nous faisons notre prière du matin. Nous remercions Dieu de ses bienfaits et lui disons que pendant cette journée nous voulons tout faire pour sa gloire. Puis, nous lui demandons de nous guider par sa grâce et de nous aider à connaître et accomplir sa volonté. Nous nous recommandons aussi à la mère de Dieu, à notre ange gardien et aux saints.

Avant d'aller nous coucher, nous faisons notre prière du soir. Nous jetons un regard sur notre journée, nous remercions Dieu de tout le bien que nous avons reçu de lui et nous lui demandons pardon du mal que nous avons fait (examen de conscience). Puis, nous lui demandons

sa protection pour nous et tous ceux pour lesquels nous devons prier. Enfin, nous nous recommandons à Marie, à notre ange gardien et aux saints. — C'est beau, d'arrêter sur Dieu ses dernières pensées avant de s'endormir.

Comme prière du matin et du soir, on peut réciter une des prières qu'on connaît ou prier librement, suivant son cœur. Il est bon de varier de temps en temps.

LES INVOCATIONS : Nous pouvons parler à Dieu en de très courtes phrases appelées des invocations. Une invocation est un regard levé vers Dieu, un souffle de l'âme. Quand nous commençons notre travail, nous pouvons dire à Dieu : « Tout pour vous, Seigneur ! » — Si nous éprouvons une grande joie : « Seigneur, je vous remercie ! » — Si nous avons une décision à prendre : « Seigneur, montrez-moi ce que je dois faire ! » — Dans la tentation, le besoin ou le danger : « Seigneur Jésus, soyez près de moi ! » ou bien : « Seigneur, aidez-moi ! » — Si nous voyons une prairie en fleurs : « Seigneur, que votre monde est beau ! » — Devant un hôpital : « Mon Dieu, aidez les malades dans leurs souffrances ! » — En passant devant un cimetière : « Seigneur, donnez-leur le repos éternel ! »

Voici quelques invocations que nous pouvons dire en toutes occasions : « Tout pour vous, mon Dieu ! » — « Mon Dieu et mon tout ! » — « Mon Seigneur et mon Dieu ! » — « Seigneur Jésus, soyez miséricordieux ! » — « Jésus, Fils de Dieu, ayez pitié de nous ! » — « Oui, Père ! » — « Seigneur, comme vous voulez ! » — « Venez, Esprit-Saint ! » — « Seigneur, apprenez-moi à prier ! » Nous pouvons aussi dire l'une ou l'autre des demandes du « Notre Père », comme invocation.

VISITE A L'ÉGLISE : Si nous faisons une visite à l'église nous pouvons prier de différentes manières : 1. Saluer Jésus au Saint Sacrement. 2. Prier le Père du ciel et lui raconter ce qui nous est arrivé ou ce qui nous tient à cœur. 3. Utiliser notre livre de prières. 4. Faire le chemin de la Croix. 5. Regarder avec recueillement les images qui sont dans l'église et prier devant elles. 6. Réciter une « dizaine » de notre rosaire.

LA PRIÈRE DE FAMILLE EN COMMUN : Tous peuvent dire ensemble la prière en commun. Ou bien un seul prie et tous lui répondent. C'est beau qu'un père de famille dise la prière. On doit surtout dire en commun

les prières de la table. Pour que cette prière à la gloire de Dieu soit vraiment commune, il convient que tous soient au même rythme, parlent distinctement et pas trop vite.

DEVOIRS : 1. Compose dans ta tête une prière du matin qui contienne tout ce que tu as à dire à Dieu le matin. 2. Cherche des prières ou des chants qui puissent te servir comme prières du matin. 3. Compose dans ta tête une prière du soir. 4. Cherche des prières ou des chants qui puissent te servir de prière du soir. 5. Quelles prières de la table connais-tu? 6. Comment peux-tu prier : a) quand tu rencontres un enterrement? b) quand tu vois un semeur dans son champ? c) quand tu passes devant une prison? d) quand tu entends quelqu'un jurer? e) quand des enfants se disputent? f) en commençant tes devoirs de classe? g) quand tu sens monter en toi la haine ou la vengeance? h) devant une image de la Sainte Vierge? i) le matin quand tu te lèves? j) le soir avant de t'endormir? 7. Mets par écrit d'autres courtes prières que tu puisses adresser à Dieu en toutes occasions. 8. Cherche des prières dans l'Écriture Sainte.

LE SACREMENT DE CONFIRMATION

Tous les baptisés doivent recevoir pleine part des grâces du Saint-Esprit que le Christ a données à son Église à la première Pentecôte. Aussi le Christ a-t-il institué le sacrement de Confirmation.

73. COMMENT SE DONNE LA CONFIRMATION

Apprenant que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu les apôtres qui étaient à Jérusalem y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci descendirent donc chez les Samaritains et prièrent pour eux afin que l'Esprit-Saint leur fût donné. Car il n'était encore tombé sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean se mirent à leur imposer les mains, et ils recevaient l'Esprit-Saint » (d'après les Actes des apôtres, 8, 14-17).

*

L'Écriture Sainte rapporte que les apôtres confirmaient déjà. Dans les premiers siècles chrétiens, on donnait habituellement la confirmation aussitôt après le baptême. C'est pourquoi la confirmation vient aussitôt après le baptême dans l'énumération des sacrements.

C'est habituellement l'évêque qui donne la confirmation. Le pape peut cependant donner à un prêtre le pouvoir de

confirmer lui aussi. Par exemple le curé peut, dans sa paroisse, confirmer un malade qui se trouve en danger de mort.

Au commencement de la célébration de la confirmation, l'évêque monte sur les marches de l'autel et se tourne vers les confirmands. Les confirmands se mettent à genoux. L'évêque étend les mains au-dessus d'eux et appelle d'en-haut sur eux le Saint-Esprit et ses sept dons : l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété et l'esprit de vénération de Dieu.



Puis l'évêque pose la main droite sur la tête de chacun en particulier, et trace, avec le Saint Chrême, une croix sur le front de chaque confirmand, en disant : « ..., je te marque du signe de la croix et je te confirme du Chrême du salut, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». Après l'onction, l'évêque donne au confirmé une caresse affectueuse en disant : « Paix à toi ! »

A la fin, l'évêque prie sur tous les confirmés pour que le Saint-Esprit daigne achever l'œuvre qu'il a commencée en eux. Ensuite il leur donne sa bénédiction. Tous les confirmés doivent être encore présents pour cette bénédiction de l'évêque.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi la confirmation vient-elle aussitôt après le baptême dans l'énumération des sacrements? 2. Qui peut confirmer? 3. Que fait l'évêque à la confirmation?

137. Que nous rapporte l'Écriture Sainte au sujet de la confirmation ?

L'Écriture Sainte nous rapporte : « Apprenant

que la Samarie avait accueilli la parole de Dieu, les apôtres, qui étaient à Jérusalem, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci descendirent donc chez les Samaritains et prièrent pour eux, afin que l'Esprit-Saint leur fût donné. Car il n'était encore tombé sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean se mirent à leur imposer les mains et ils recevaient l'Esprit-Saint. »

138. Comment donne-t-on la confirmation ?

L'évêque impose la main sur la tête du confirmé, fait une onction sur son front avec le Saint Chrême, en prononçant les paroles : « ..., je te marque du signe de la croix et je te confirme du chrême du salut, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

METS CECI EN PRATIQUE : A ma confirmation l'évêque m'a marqué le front d'une croix. Je suis fier d'être chrétien et je veux ne jamais rougir de la croix.

EXPLICATION DE MOTS : « Chrême » veut dire en français, l'huile d'onction. Le mot « chrême » est de la même famille que « Christ » (c'est-à-dire celui qui a reçu l'onction). Le Saint Chrême est un mélange d'huile d'olive et de baume. C'est l'évêque qui le consacre le Jeudi Saint.

CROIX, ONCTIONS ET CARESSE : La croix dont a été marqué le front du confirmé signifie qu'il est maintenant un militant du Christ et qu'il doit proclamer ouvertement sa foi devant tout le monde. — L'onction avec le Saint Chrême signifie qu'il est armé de la force du Christ, c'est à-dire du Saint-Esprit. — La caresse remplace le baiser de paix qu'autrefois l'évêque donnait au nouveau confirmé en signe d'affection.

PARRAIN OU MARRAINE DE CONFIRMATION : Ils doivent par leurs prières, leurs paroles et leur exemple, aider leur filleul à remplir fidèlement ses devoirs.

· **LE JOUR DE LA CONFIRMATION** : Le confirmand doit se préparer consciencieusement au jour de sa confirmation. Il doit assister avec ardeur à la préparation de la confirmation, demander chaque jour les dons de l'Esprit-Saint, autant que possible se confesser et communier dignement. Le jour de la confirmation, il doit suivre la célébration avec un grand recueillement, remercier Dieu de tout son cœur pour les dons reçus et éviter les divertissements déplacés ce jour-là.

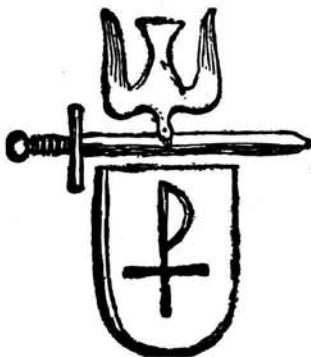
74. LA GRÂCE DE LA CONFIRMATION

Jésus a fait cette promesse à ses disciples pour les jours de persécution : « Quand on vous conduira devant les synagogues, les magistrats et les autorités, ne cherchez pas avec inquiétude comment vous défendre ou que dire, car le Saint-Esprit vous enseignera au moment même ce qu'il faut dire » (Luc, 12, 11-12).

*

A la confirmation, le Christ nous remplit de l'Esprit-Saint. C'est l'Esprit-Saint qui nous assiste pour que nous proclamions notre foi avec une constante conviction intérieure et que nous luttons courageusement pour elle. C'est lui qui nous donne la force pour le combat contre les ennemis de notre salut : le démon, nos mauvais penchants et le mal qui est dans le monde. C'est lui qui nous rend capables de coopérer à la sanctification du monde et d'agir en apôtres dans notre famille, dans notre profession et dans la vie publique.

La confirmation amène à maturité la vie de la grâce que nous avons reçue au baptême. D'enfants mineurs, nous devenons, par la grâce de la confirmation, des militants du Christ. La confir-



mation est l'achèvement du baptême. — Le mot « confirmation » signifie renforcement, affermissement.

La confirmation laisse en notre âme l'empreinte d'une marque ineffaçable. Ce signe scelle le fait que nous sommes des militants du Christ et que nous collaborons à son royaume. En même temps cette marque est la garantie que nous pouvons, par la force de l'Esprit-Saint, accomplir comme confirmés notre mission.

Tout baptisé doit recevoir la confirmation. Elle n'est pas, à la vérité, absolument indispensable pour notre salut. Mais celui qui, par sa propre faute, ne la reçoit pas, pèche, car c'est signe qu'il estime peu l'Esprit-Saint et les dons de sa grâce.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quelle est l'action du Saint-Esprit dans les confirmés? 2. Explique le mot « confirmation ». 3. Quelle empreinte laisse en notre âme la confirmation? 4. Pourquoi pèche celui qui, par sa propre faute, ne reçoit pas la confirmation?

139. Quelle est l'action du Christ dans la confirmation ?

A la confirmation le Christ nous remplit de l'Esprit-Saint, pour que nous proclamions la foi avec constance, que nous luttons courageusement contre les ennemis de notre salut et que nous collaborions à la sanctification du monde.

METS CECI EN PRATIQUE : Si je dois un jour lutter pour la foi ou la pureté, je penserai ceci : « J'ai reçu l'onction de militant du Christ : l'Esprit-Saint me rend fort ».

PAROLE DE DIEU : « *Ainsi, nous ne serons plus des enfants, nous ne nous laisserons plus balloter et emporter à tout vent de la doctrine, au gré de l'imposture des hommes et de leur astuce à fourvoyer dans l'erreur. Mais, vivant selon la vérité et dans la charité, nous grandirons de toutes manières vers celui qui est la Tête, le Christ* » (Éphésiens, 4, 14-15).

DEVOIRS : 1. Compare la confirmation à la première Pentecôte : en quoi les deux se ressemblent-elles? en quoi diffèrent-elles? 2. Cite des devoirs que le confirmé est particulièrement appelé à remplir. 3. Que fait un chrétien : a) quand la foi est attaquée publiquement? b) quand un camarade de travail s'intéresse à la foi? c) quand dans son milieu les enfants n'ont pas d'instruction religieuse? d) quand le prêtre ne peut pas venir dire la messe le dimanche? e) quand l'église est mal entretenue? f) quand les enfants se tiennent mal à la messe? g) quand des meneurs exercent une mauvaise influence dans le milieu? h) quand quelqu'un est gravement malade et qu'aucun prêtre n'en est prévenu?

LA SAINTE EUCHARISTIE

Dans le royaume de notre Père nous serons éternellement unis au Christ pour célébrer le banquet des noces célestes. Nous glorifierons Dieu dans une immense joie. Nous nous souviendrons de la mort du Christ, avec une reconnaissance éternelle, et nous serons entièrement remplis de la vie divine. La célébration de la sainte Eucharistie est une garantie et une anticipation du banquet des noces célestes.

75. C'EST JÉSUS-CHRIST QUI A INSTITUÉ LA SAINTE EUCHARISTIE

Le soir avant sa Passion, Jésus se mit à table avec ses apôtres et leur dit : « J'ai désiré avec ardeur manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. » Et tandis qu'ils mangeaient, il prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et mangez ; c'est mon corps, qui va être donné pour vous ». Puis, prenant une coupe, il rendit grâces et la donna à ses disciples en disant : « Buvez-y tous ; c'est mon sang, le sang de la Nouvelle Alliance, qui va être versé pour vous et pour la multitude des hommes pour la remise des péchés. Faites cela en souvenir de moi » (d'après saint Marc, 14, 17-25 ; saint Luc, 22, 14-20 ; I Corinthiens, 11, 23-26).



Avant de faire ses adieux à ses disciples, Jésus célébra avec eux pour la première fois la sainte Eucharistie. Il prit du pain et du vin dans ses mains saintes, leva les yeux vers son Père du ciel, fit une prière de louange et de remerciement sur ces dons et les donna à ses disciples en disant : « C'est mon corps, c'est mon sang ».

Les paroles de Jésus : « C'est mon corps, c'est mon sang » ont changé le pain en son corps sacré et le vin en son sang précieux. Du pain et du vin ne restaient que les apparences, c'est-à-dire ce que les sens perçoivent du pain et du vin. Sous la forme du pain et du vin, Jésus s'offrait lui-même au Père en sacrifice et se donnait lui-même aux disciples en nourriture.

Dans la salle du dîner (cénacle) Jésus a offert le même sacrifice que celui qu'il devait offrir le lendemain sur la croix. Sous la forme du pain et du vin, il s'est livré d'avance pour les apôtres et pour nous tous.

Les apôtres reçurent le corps sacrifié et le sang sacrifié

du Seigneur en nourriture pour la vie éternelle. Ils furent unis à lui, au plus profond d'eux-mêmes, et remplis de grâces célestes.

Par ces paroles : « Faites cela en souvenir de moi », Jésus a donné aux apôtres le pouvoir de célébrer la sainte Eucharistie : ils devront changer le pain et le vin en sa chair et en son sang sacrés, offrir ces dons au Père du ciel et les donner en nourriture aux croyants. Ce pouvoir s'est transmis des apôtres à ceux qui leur succèdent dans la fonction de prêtre. Ils doivent célébrer la sainte Eucharistie jusqu'à ce que Jésus revienne.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment Jésus s'est-il offert au Père à la dernière Cène? 2. Quel sacrifice a-t-il ainsi offert à l'avance? 3. Qu'a-t-il donné aux apôtres? 4. Quelle grâce en ont-ils reçue? 5. Quel pouvoir Jésus a-t-il partagé avec les apôtres au dernier dîner? 6. A qui ce pouvoir s'est-il transmis? 7. Jusqu'à quand la sainte Eucharistie doit-elle être célébrée?

140. Comment Jésus a-t-il institué la sainte Eucharistie?

A la Cène, Jésus prit du pain, rendit grâces et après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et mangez ; c'est mon corps, qui va être donné pour vous ». Puis prenant une coupe, il rendit grâces et la donna à ses disciples en disant : « Buvez-y tous ; c'est mon sang, le sang de la nouvelle Alliance qui va être versé pour vous et pour la multitude des hommes pour la remise des péchés. Faites cela en souvenir de moi. »

141. Que s'est-il passé aux paroles de Jésus : « C'est mon corps, c'est mon sang » ?

Les paroles de Jésus : « C'est mon corps, c'est mon sang » ont changé le pain en son corps et

le vin en son sang. Du pain et du vin ne restaient que les apparences.

142. En disant : « Faites cela en souvenir de moi », quel pouvoir Jésus a-t-il donné aux apôtres et à ceux qui leur succèdent dans la fonction de prêtre ?

En disant : « Faites cela en souvenir de moi », Jésus a donné aux apôtres et à leurs successeurs dans la fonction de prêtre, le pouvoir de célébrer la sainte Eucharistie, c'est-à-dire de changer le pain et le vin en sa chair et en son sang sacrés.

METS CECI EN PRATIQUE : Quand je participe à la célébration de la sainte Eucharistie et que je reçois le corps du Seigneur, je suis aussi près du Seigneur que l'étaient les apôtres au dernier dîner.

NOMS DE LA SAINTE EUCHARISTIE : Dans les tout premiers temps de l'Église, la sainte Eucharistie s'appelait « fraction du pain ». Puisque par elle on loue et remercie le Père, elle s'appelait aussi déjà « Eucharistie », « Action de grâces » (c'est-à-dire remerciement). On appelle la célébration de la sainte Eucharistie, le saint Sacrifice, le saint Sacrifice de la Messe ou la sainte Messe. Comme le Christ est présent d'une façon particulière dans ce sacrement, nous l'appelons aussi le saint Sacrement et comme on le célèbre sur l'autel, le très saint Sacrement de l'autel.

On appelle « hostie », le pain dont on se sert pour célébrer la messe, parce que le mot hostie veut dire « victime offerte en sacrifice ».

76. L'ÉGLISE CÉLÈBRE LA SAINTE EUCHARISTIE

Vers l'an 150, saint Justin, dans un petit livre adressé à l'empereur, décrit la célébration de l'Eucharistie. D'abord il mentionne les lectures, la prédication et la prière. Puis il continue : « Quand nous avons fini la prière, on apporte du pain, du vin et de l'eau. Celui qui préside prononce des prières et des actions de grâces, et le peuple approuve unanimement en

disant « Amen ». Puis a lieu la distribution : chacun reçoit sa part des dons sacrés. Quant aux absents, des diacres leur apportent leur part ».



Sur l'ordre du Seigneur, l'Église fait la même chose que le Christ dans la salle du dîner. Après qu'on a apporté le pain et le vin sur l'autel, le prêtre dit sur eux la grande prière de louange, de remerciement et de sacrifice qu'on appelle le Canon ou grande prière eucharistique, et il dit les paroles de consécration que Jésus a dites à la dernière Cène. Puis l'on partage cette sainte nourriture.

A la célébration de la sainte Eucharistie, c'est le Christ lui-même qui est notre grand prêtre. Le prêtre à l'autel est son remplaçant visible et son instrument vivant.

Quand le prêtre dit sur le pain et le vin les paroles du Christ : « C'est mon corps, c'est mon sang », le pain et le vin sont changés au corps et au sang de Jésus-Christ. Cette partie de la messe s'appelle la consécration.



Sous les apparences du pain et du vin, et par l'office du prêtre, le Christ, notre grand prêtre, s'offre en sacrifice au Père et se donne à nous en nourriture. Par lui, avec lui et en lui, nous pouvons, nous aussi, nous offrir au Père. Nous pouvons recevoir le Christ comme une nourriture céleste. La célé-

bration de la sainte Eucharistie est un sacrifice visible que nous offrons par le Christ, et un repas sacré que le Christ nous prépare.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment l'Église célèbre-t-elle la sainte Eucharistie? 2. Que se passe-t-il quand le prêtre dit sur le pain et le vin les paroles du Christ? 3. Pourquoi la célébration de la sainte Eucharistie est-elle un sacrifice? 4. Pourquoi est-elle un repas?

143. *Quel est le rôle du Christ au saint Sacrifice de la messe ?*

Au saint Sacrifice de la messe le Christ est grand prêtre, offrande et nourriture.

METS CECI EN PRATIQUE : A la messe, je contemplerai avec recueillement, j'écouterai, je participerai à la prière et au sacrifice et, si possible, je recevrai le corps du Seigneur.

PAROLE DE DIEU : *Le prophète Malachie a prédit : « De l'orient au couchant mon nom est grand chez les nations et en tout lieu un sacrifice d'encens est présenté à mon Nom ainsi qu'une offrande pure » (Malachie, I, II). — Le sacrifice de Melchisédech, qui a offert du pain et du vin, est l'image du sacrifice eucharistique. C'est pourquoi David a prédit du Christ : « Tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech ! » (Psaume 109, 4).*

VIE DE L'ÉGLISE : Le Canon de la messe commence par ces mots : « Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces partout et toujours, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur ». Et il finit : « Par lui, avec lui et en lui sont à vous, Dieu, Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour tous les siècles des siècles ». Et l'assemblée répond : « Amen ! »

LE SOUVENIR DES SAINTS DANS LA CÉLÉBRATION DE L'EUCCHARISTIE : On n'offre qu'à Dieu seul le sacrifice de la messe. Cependant nous nous y souvenons des saints, et même de deux manières. Nous remercions Dieu pour les grâces qu'il leur a accordées, et nous le prions de daigner, en raison de ces grâces, nous être favorable à nous aussi.

DEVOIRS : 1. Compare avec la célébration de la sainte Eucharistie : a) le sacrifice de Melchisédech, b) les noces de Cana, c) le miracle de la multiplication des pains, d) la dernière Cène. 2. Pourquoi remercions-nous et louons-nous Dieu dans les différentes préfaces ?

77. LA CÉLÉBRATION DE LA SAINTE EUCHARISTIE REND PRÉSENT POUR NOUS LE SACRIFICE DE LA CROIX

*Saint Paul écrit de la célébration de la sainte Eucharistie :
« Chaque fois, en effet, que vous mangez ce pain et que vous
buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à
ce qu'il vienne » (I Corinthiens, II, 26).*



Lorsque l'Église célèbre la sainte Eucharistie, le Christ offre au milieu de nous le même sacrifice que celui qu'il a offert sur la croix. Le saint Sacrifice de la messe est le même sacrifice que le sacrifice de la croix puisqu'en tous les deux le Christ est le prêtre et la victime sacrifiée. Le sacrifice de la messe rend présent, pour nous, le sacrifice de la croix.

Mais le sacrifice de la messe et le sacrifice de la croix se distinguent cependant l'un de l'autre : Le sacrifice de la croix était un sacrifice sanglant, le sacrifice de la messe est un sacrifice non sanglant. Le sacrifice de la croix n'a été offert qu'une fois, le sacrifice de la messe est offert sans arrêt jusqu'à ce que le Seigneur revienne au dernier Jour. Le sacrifice de la messe est le perpétuel sacrifice non sanglant de la Nouvelle Alliance.

Dans le saint Sacrifice de la messe, le Christ nous fait prendre part à son sacrifice de la croix. Il nous apprend à nous abandonner comme lui à son Père et il nous remplit des grâces qu'il nous a méritées par sa mort.

Puisque le saint Sacrifice de la messe est le même sacrifice que celui de la croix, il est le sacrifice le plus parfait. La sainte Eucharistie glorifie Dieu et lui rend grâces au plus haut point. Elle implore de la manière la plus parfaite le pardon de nos péchés et la grâce de Dieu. Elle appelle d'en-haut une immense

bénédiction sur le monde entier, sur les vivants et sur les morts. La sainte Eucharistie est le plus parfait sacrifice de louange, de remerciements, d'expiation et de demande.



RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment le sacrifice de la messe et le sacrifice de la croix se distinguent-ils l'un de l'autre? 2. Comment, dans le saint sacrifice de la messe, le Christ nous fait-il prendre part au sacrifice de la croix? 3. Pourquoi le sacrifice de la messe est-il le sacrifice le plus parfait?

144. Qu'est le saint Sacrifice de la messe ?

Le saint Sacrifice de la messe est le perpétuel sacrifice non sanglant de la Nouvelle Alliance, qui rend présent pour nous le sacrifice de la croix.

145. Pourquoi le saint Sacrifice de la messe est-il le même sacrifice que le sacrifice de la croix ?

Le saint Sacrifice de la messe est le même sacrifice que le sacrifice de la croix puisqu'en tous deux le Christ est le prêtre du sacrifice et la victime sacrifiée.

METS CECI EN PRATIQUE : A la messe, je penserai au sacrifice que mon Sauveur a offert sur la croix et m'offrirai entièrement au Père, avec lui.

DEVOIRS : 1. Compare la célébration de la sainte Eucharistie au repas pascal de l'Ancienne Alliance. 2. Quels chants de la messe mentionnent le sacrifice de la croix? 3. Apprends la prière après la consécration.

78. DANS LE REPAS EUCHARISTIQUE NOUS RECEVONS LE PAIN DE LA VIE ÉTERNELLE

Le lendemain du miracle de la première multiplication des pains, Jésus dit aux Juifs : « Le pain que moi, je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. » Les Juifs alors de discuter entre eux et de dire : « Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit donc : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson » (d'après saint Jean, 6, 51-58).

*



Dans la sainte communion nous recevons le corps et le sang de notre Seigneur Jésus-Christ comme nourriture pour la vie éternelle. Le pain du ciel que nous mangeons sur la terre est une garantie que nous ressusciterons un jour et que nous célébrerons le

repas de la vie éternelle dans le royaume de notre Père, avec le Christ et tous ses saints.

Dans la sainte communion, le Christ, notre Seigneur du ciel, s'unit dès maintenant à nous le plus intimement possible. Et il nous associe tout à fait étroitement au Père du ciel. Puisque nous recevons tous le même pain du ciel, le même corps du Christ, nous sommes aussi unis entre nous. La sainte Eucharistie est le repas familial des enfants de Dieu.

Par la sainte communion le Christ augmente en nous la vie de la grâce et nous donne une nouvelle force pour vivre en enfants de Dieu et le suivre, lui, notre maître. Il nous remplit de son amour pour le Père et pour les hommes. Il nous purifie de nos péchés véniels, de nos fautes et de nos négligences. Nos mauvais penchants sont affaiblis et nous sommes préservés de beaucoup de péchés.

Par la sainte communion, nous prenons parfaitement part à la célébration de l'Eucharistie. C'est pourquoi l'Église désire qu'à chaque messe les croyants qui sont présents prennent également part à la table du Seigneur. — Celui qui n'a pas la possibilité de recevoir réellement la sainte Eucharistie, doit la recevoir au moins spirituellement en ravivant en lui-même le désir de la sainte communion (communion spirituelle).

Celui qui est en état de grâce et qui désire avec une intention droite recevoir le pain de la vie, peut aller même chaque jour à la sainte communion. Celui qui a commis des péchés véniels doit auparavant les regretter. S'il ne les regrette pas, il n'est pas indigne de communier, mais il reçoit moins de grâce.

Celui qui s'est séparé de Dieu par un péché mortel doit d'abord se réconcilier avec Dieu par le sacrement de pénitence. Celui qui, en le sachant, va à la table du Seigneur en état de péché mortel, communie indignement et commet un sacrilège. Saint Paul a dit : « Quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur... il mange et boit sa propre condamnation, s'il n'y discerne pas le corps du Seigneur » (I Corinthiens, II, 27-29).

REFLÉCHIS A CECI : 1. De quoi la sainte communion est-elle une garantie? 2. Avec qui sommes-nous unis par la sainte communion? 3. A quelles autres grâces participons-nous par la sainte communion? 4. Que désire l'Église des croyants qui prennent part à la sainte messe? 5. Que doit faire celui qui veut aller à la sainte communion, mais a commis des péchés véniels? 6. Que doit faire quelqu'un qui s'est séparé de Dieu par un péché mortel et qui voudrait aller à la sainte communion?

146. Qu'a enseigné le Christ sur le don qu'il allait faire de sa chair et de son sang ?

Le lendemain du miracle de la première multiplication des pains, Jésus dit aux Juifs : « Le pain que moi, je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier Jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. »

147. Que recevons-nous dans la sainte communion ?

Dans la sainte communion nous recevons le corps et le sang de notre Seigneur Jésus-Christ, comme nourriture pour la vie éternelle.

148. Que fait en nous le Christ par la sainte communion ?

Par la sainte communion le Christ s'unit à nous de la manière la plus intime. Il augmente en nous la vie de la grâce et il nous donne une nouvelle force pour vivre en enfants de Dieu.

149. Qui peut aller chaque jour à la sainte communion ?

Celui qui est en état de grâce et a une intention droite peut aller même chaque jour à la sainte communion.

150. *Qu'a dit saint Paul de la communion indigne ?*

Saint Paul a dit : « Quiconque mange le pain ou boit la coupe du Seigneur indignement aura à répondre du corps et du sang du Seigneur ; il mange et boit sa propre condamnation, s'il n'y discerne pas le corps du Seigneur. »

METS CECI EN PRATIQUE : La veille du jour où je dois aller à la messe, je me demanderai si je ne devrais pas y communier.

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Recevons l'unique pain, le remède pour l'immortalité, le contrepoison qui nous empêchera de mourir et qui nous fera vivre éternellement en Jésus-Christ » (saint Ignace d'Antioche). « Que personne ne s'approche avec indifférence, personne avec négligence, mais que tous soient pleins de feu, pleins d'enthousiasme et pleins d'ardeur » (Saint Jean Chrysostome).

PRÉPARATION ET ACTION DE GRACES : Nous nous préparons à la sainte communion particulièrement en participant avec recueillement à la sainte messe. D'abord, nous nous unissons au Christ dans la prière et nous écoutons fidèlement sa parole. Puis nous préparons humblement notre cœur, nous nous unissons à la grande prière de louange et de remerciement de l'Église et nous nous offrons totalement au Père avec le Christ. Avant la sainte communion nous appelons le Christ, l'Agneau de Dieu, pour qu'il ait pitié de nous.

Alors nous nous préparons calmement à la sainte communion. Nous pouvons nous demander : 1. « Qui vient à moi ? — Jésus, mon Seigneur et mon Dieu. » Nous réveillons en nous la Foi et l'adoration. 2. « A qui vient un Dieu si grand ? — A moi, qui suis un pécheur. » Nous réveillons en nous l'humilité et le repentir. 3. « Pourquoi veut-il venir ? — Pour s'unir le plus intimement à moi et pour me combler des dons célestes. » Nous réveillons en nous l'espérance, l'amour et le désir.

Après la sainte communion nous devons demeurer dans l'amour intime du Christ, le remercier, le louer et lui présenter nos demandes. Nous devons nous plonger dans l'amour de son très saint Cœur, nous donner tout entier avec lui au Père et nous proposer d'accomplir en tout la volonté de Dieu. — Plus pieuses sont notre préparation à la communion

et notre action de grâces, et plus riches seront les fruits que nous recevrons.

EXPLICATION : Certains demandent : « Pourquoi les fidèles ne communient-ils pas aussi au calice ? » Nous répondons : « Ce n'est pas nécessaire. Même si nous ne recevons Jésus que sous la forme du pain, nous prenons part au repas eucharistique et nous recevons le Christ totalement et non divisé, avec sa chair et son sang, avec son corps et son âme, avec sa divinité et son humanité ». — Jusqu'au Moyen Age, il était de règle que les fidèles communient au calice. Plus tard des raisons importantes ont fait que les fidèles, dans le rite romain, ne reçoivent plus le Seigneur que sous la forme du pain.

JEUNE EUCHARISTIQUE : L'Église exige que nous nous abstenions, durant un certain temps avant la communion, de nourriture et de boisson. Il faut s'abstenir de nourriture solide et de boissons alcoolisées trois heures avant, de nourriture liquide une heure avant. On peut toujours boire de l'eau. — Les malades peuvent toujours prendre des médecines, fussent-elles alcoolisées, même immédiatement avant de communier.

LE CINQUIÈME COMMANDEMENT DE L'ÉGLISE : Le Christ lui-même nous a ordonné de recevoir la sainte communion. Pour rappeler aux négligents qu'ils doivent accomplir ce commandement du Christ, l'Église demande à tous les fidèles qui sont arrivés à l'âge de raison, de recevoir la sainte communion au moins une fois par an, au temps de Pâques. Le pape saint Pie X a donné d'insistantes instructions pour que les petits enfants fassent leur première communion en temps opportun et pour qu'on reçoive fréquemment la sainte communion.

DEVOIRS : 1. Cherche des prières que tu puisses dire avant et des prières que tu puisses dire après la sainte communion. 2. Compose une prière que tu puisses dire avant la sainte communion. 3. Compose une prière que tu puisses dire après la sainte communion. 4. Quels chants peut-on chanter pour la communion ? 5. Dessine des symboles de la sainte Eucharistie, par exemple : la manne, le pélican, l'épi de blé et la grappe de raisin, le poisson avec la corbeille de pain.

79. ON GARDE ET ON VÈNÈRE LA SAINTE EUCHARISTIE

Quand on expose solennellement le très saint sacrement, on chante le « Tantum ergo » avant la bénédiction. Le voici :

*Vénérons donc, prosternés,
un si grand sacrement.
Que l'usage de l'Ancienne Alliance
cède la place à celui de la Nouvelle.
Et que la Foi nous procure
ce que nos sens ne peuvent saisir.*

*

A la messe, on réserve des hosties consacrées et on les garde dans le tabernacle. Le Christ reste ainsi présent parmi nous dans le sacrement, même après la célébration de la messe. Les croyants qui n'ont pas pu prendre part au saint sacrifice de la messe ont ainsi la possibilité de recevoir le corps du Seigneur ; surtout les malades et les mourants. Tous les croyants peuvent visiter le Christ dans le saint sacrement, l'y vénérer et l'y adorer. Il reste présent aussi longtemps que subsiste la forme extérieure du pain ou du vin.

Le saint sacrement est traité avec un respect particulier. Les hosties consacrées sont gardées dans des vases précieux. Devant le saint sacrement nous faisons la gènesflexion. Près du tabernacle brûle perpétuellement une lampe ; elle nous montre que l'on garde le très saint sacrement et elle nous invite au respect et au recueillement.





Quelquefois le très saint sacrement est exposé à l'adoration. Les fidèles s'agenouillent devant le très saint sacrement pour adorer le Seigneur, pour le remercier de son amour et pour lui demander son aide.

A la fin de l'exposition du très saint sacrement on donne la bénédiction avec le saint sacrement. Quand le prêtre fait sur nous le signe de croix avec le corps du Seigneur c'est le Christ, notre Seigneur, qui nous bénit.

Le Jeudi Saint, nous célébrons l'institution de la sainte Eucharistie. Le jour de la Fête-Dieu, nous fêtons encore une fois ce très saint mystère avec la joie d'un jour de fête. Le vrai nom de la Fête-Dieu est « fête du corps du Christ ». Ce jour-là, après la grand-messe, on porte le très saint sacrement à travers la paroisse en une procession solennelle.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Où garde-t-on le très saint sacrement? 2. Comment vénère-t-on le très saint sacrement? 3. Dans quel but expose-t-on sur l'autel le très saint sacrement? 4. Comment se termine l'exposition du très saint sacrement? 5. Quel jour célébrons-nous l'institution de la sainte Eucharistie? 6. Quel est le vrai nom de la Fête-Dieu? 7. Comment célèbre-t-on la Fête-Dieu?

151. Combien de temps le Christ reste-t-il présent dans le très saint sacrement ?

Le Christ reste présent dans le très saint sacrement aussi longtemps que subsiste la forme extérieure du pain ou du vin.

152. Comment devons-nous honorer le Christ dans le très saint sacrement ?

Nous devons :

1. visiter volontiers et adorer le Christ dans le très saint sacrement,
2. nous comporter toujours dignement dans sa maison.

METS CECI EN PRATIQUE : Quand je passerai devant une église, je saluerai le Christ dans le très saint sacrement. J'entrerai volontiers un moment et parlerai avec lui.

VIE DE L'ÉGLISE : Quelquefois le très saint sacrement est exposé toute une journée ou même plus longtemps à la vénération des croyants. En certains diocèses, les communautés paroissiales se relaient l'une l'autre dans l'adoration (adoration perpétuelle). — En quelques églises de couvents, le très saint sacrement reste exposé jour et nuit pendant toute l'année.

EXPLICATION DES MOTS : Hostie signifie : offrande d'un sacrifice. — Tabernacle signifie : tente ou petite maison. — Ciboire signifie : vase pour la nourriture. — Ostensor signifie : instrument pour montrer.

DEVOIRS : 1. Quelles prières pouvons-nous dire pendant une visite au très saint sacrement? 2. Quels chants conviennent à l'exposition du très saint sacrement? 3. Dessine les vases sacrés dans lesquels on garde le très saint sacrement. 4. Dessine une procession de Fête-Dieu.

« O saint repas dans lequel le Christ est notre nourriture,
dans lequel se garde le souvenir de sa Passion !
Il remplit de grâce notre esprit,
nous donne la garantie de la gloire future » (saint Thomas d'Aquin).

CE QUE NOUS DEVONS SAVOIR DE LA CÉLÉBRATION DE LA SAINTE MESSE

Parce que le sacrifice de la messe est le plus saint des cultes rendus à Dieu, l'Église a réglé très exactement, dans tous les détails, la célébration de la messe.

CE DONT ON SE SERT POUR CÉLÉBRER LA MESSE

1. *L'autel.* On célèbre la sainte Eucharistie sur une table appelée autel. L'autel contient des reliques. Il est recouvert de nappes blanches sur lesquelles on place des cierges et une croix.
2. *Les offrandes.* Les offrandes apportées à l'autel et qui seront consacrées au saint sacrifice sont de petits morceaux de pain de blé sans levure (hosties) et du vin naturel.
3. *Les vases sacrés.* Une petite assiette dorée, la patène, est destinée à la grande hostie, et le calice, au vin de messe. Pour les petites hosties on emploie un ciboire ou une patène.
4. *Le missel.* Il contient les prières, les lectures et les chants de la sainte messe.
5. *Les vêtements liturgiques.* Pour célébrer la sainte messe le prêtre revêt les vêtements suivants : a) l'amict, b) l'aube, une longue robe blanche, c) le cordon, qui tient l'aube, d) le manipule, qui se porte au bras gauche, e) l'étole que le prêtre porte, à la messe, croisée sur la poitrine, f) la chasuble.

LES COULEURS LITURGIQUES

La couleur de la chasuble, de l'étole, du manipule et du voile du calice dépend de la fête ou du jour de l'année liturgique. Il y a deux couleurs de fête, le blanc et le rouge. Le blanc est la couleur de la joie et de la pureté. On l'utilise à Noël, à Pâques et aux autres fêtes du Seigneur, aux fêtes de la mère de Dieu, des anges, des confesseurs de la foi et des vierges. Le rouge est

la couleur du feu et du sang. On l'utilise à la Pentecôte, aux fêtes de la Passion du Seigneur et aux fêtes des martyrs. Le violet est la couleur de la pénitence. On l'utilise pendant l'Avent et le Carême. Le troisième dimanche de l'Avent et le quatrième dimanche de Carême, on peut employer des vêtements roses. Le vert est la couleur de l'espérance, on le porte les dimanches ordinaires après l'Épiphanie et après la Pentecôte. Chaque dimanche doit maintenir vivante, d'une manière particulière, la grande espérance de la Résurrection. Le noir est la couleur du deuil. On l'utilise le Vendredi Saint et aux messes des morts.

LA LANGUE LITURGIQUE

Pour célébrer la messe on utilise le latin presque dans le monde entier. Quelques peuples ont le droit d'utiliser une autre langue par exemple : le grec, l'arabe, le syriaque, le vieux slavons, etc.

LES FORMES DE LA CÉLÉBRATION DE LA MESSE

1. *La messe pontificale (messe de l'évêque)* : C'est la forme la plus solennelle de la célébration de la messe.
2. *La messe solennelle (grand-messe)* : A cette célébration de la messe servent les ministres : le diacre et le sous-diacre. Le sous-diacre chante l'épître ; le diacre, l'évangile.
3. *La messe chantée*. Le prêtre y chante les prières solennelles et les lectures. Les chants de la communauté sont chantés par le peuple ou par la chorale de l'église.
4. *Autres formes de la célébration de la sainte messe* : On célèbre également des messes basses qui peuvent être communautaires, accompagnées de prières dialoguées ou de chants des fidèles.

LE DÉROULEMENT DE LA SAINTE MESSE

(Les parties dont le texte change d'une messe à l'autre sont marquées d'un astérisque).

A. PREMIÈRE PARTIE : LITURGIE DE LA PAROLE DE DIEU (prières et lectures).

1. *Prières au bas de l'autel.* Le prêtre s'approche de l'autel et prie devant les marches en récitant le psaume 42. Puis il s'incline profondément et récite le Je confesse à Dieu (Confiteor).

2. **Psaume d'entrée (Introït).* Le prêtre monte les degrés, baise avec respect l'autel, va du côté qui est à sa droite et lit le psaume d'entrée. A la grand-messe, l'introït est chanté par la chorale et le peuple.

3. *Kyrie eleison.* Par cette invocation nous rendons hommage à notre Seigneur du ciel et nous lui demandons sa pitié.

4. *Gloria.* Puis le prêtre entonne le Gloria (Gloire à Dieu dans les cieux) ; la communauté ou la chorale se joignent à lui. Quelquefois il n'y a pas de Gloria, par exemple les jours de pénitence ou aux messes des morts.

5. **La prière pour la communauté (Oraison ou Collecte).* Le prêtre étend les mains et nous salue en ces termes : « Dominus vobiscum » Que le Seigneur soit avec vous), nous répondons : « Et cum spiritu tuo » (Et avec votre esprit). Puis le prêtre nous demande de prier en disant : « Oremus » (prions) ; après quoi il étend les mains et rassemble nos prières dans l'oraison du jour. Nous répondons : « Amen ».

6. **Lecture.* La lecture est le plus souvent un extrait de la lettre d'un apôtre, c'est pourquoi on l'appelle aussi « Épître » (c'est-à-dire Lettre). A la grand-messe solennelle cette lecture est chantée par le sous-diacre. Nous devons suivre cette lecture avec recueillement : c'est Dieu qui nous parle par l'apôtre.

7. **Chants (Graduel, Trait, Alleluia).* Ils diffèrent selon les jours de l'année liturgique.

8. **Évangile* (c'est-à-dire « Bonne Nouvelle »). On porte alors le missel du côté de l'évangile. Nous nous levons par respect : dans l'évangile, c'est Dieu qui nous parle par son Fils unique. A la grand-messe solennelle, l'évangile est chanté par le diacre. L'évangile est suivi d'une prédication (sermon ou homélie). L'homélie est destinée à expliquer la Parole de Dieu.

9. *Credo*. Le dimanche et aux grandes fêtes vient ensuite la profession de foi. Par elle nous déclarons avec reconnaissance la Foi, qui nous a été proclamée.

B. SECONDE PARTIE : LA CÉLÉBRATION DE L'EUCCHARISTIE (Liturgie du sacrifice).

Le prêtre présente alors nos offrandes : le pain et le vin (offrande, offertoire ou présentation des dons). Puis il récite sur ces dons la grande prière eucharistique (action de grâces). Le pain et le vin sont consacrés et offerts à Dieu (consécration ou sacrifice). Après quoi nous les recevons en nourriture (communion).

Offertoire (ou présentation des dons).

D'abord le prêtre salue la communauté en disant « Dominus vobiscum » et lui demande de prier.

1. **Psaume de présentation des dons (Offertoire)*. Le prêtre le lit dans le missel. A la grand-messe, c'est la chorale et le peuple qui le chantent. Autrefois, pendant ce chant, les fidèles apportaient eux-mêmes leur offrande comme cela se passe encore quelquefois aujourd'hui.

2. *Présentation du pain*. Le prêtre découvre le calice, prend la patène, sur laquelle se trouve la grande hostie, l'élève en priant et repose l'hostie sur l'autel. Les hosties destinées aux fidèles sont disposées dans un ciboire ou sur une patène.

3. *Présentation du vin*. Ensuite les servants de messe apportent le vin et l'eau. Le prêtre se rend au côté droit de l'autel, verse le vin dans le calice et y mêle un peu d'eau. Puis il revient au milieu, élève le calice en priant et le dépose sur l'autel. Ainsi pain et vin sont soustraits à l'usage profane et réservés à Dieu. Avec le don du pain et du vin, nous nous offrons nous-mêmes à Dieu, avec tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. Nous lui consacrons notre cœur. Ainsi sommes-nous prêts à devenir une sainte offrande avec le Christ.

4. *Lavabo*. Après l'offrande, le prêtre se lave les mains. Cela nous rappelle la nécessité de participer au saint sacrifice avec un cœur pur.

5. **Prière sur les offrandes (Secrète)*. Le prêtre dit : « Orate fratres » (Priez mes frères), puis il rassemble nos prières dans la prière sur les offrandes. Les dernières paroles en sont dites à haute voix ou sont chantées : « Per omnia saecula saeculorum » (Pour tous les siècles de siècles). Nous répondons : « Amen ».

Consécration (Offrande du sacrifice)

1. **Préface et Sanctus*. Le prêtre nous exhorte à élever notre cœur vers Dieu et à lui rendre grâces. Puis, les mains étendues, il chante ou lit la Préface. Avec le prêtre, nous louons et glorifions le Père du ciel et nous le remercions de ses innombrables bienfaits par le Christ notre Seigneur. Puis nous mêlons nos voix au chant de louange des anges et des saints en disant : « Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des forces célestes. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna dans les cieux. Celui qui vient au nom du Seigneur est béni. Hosanna dans les cieux. » La Préface est différente selon la fête ou le temps liturgique, c'est la première partie de la grande prière eucharistique, laquelle finit par l'Amen précédant le Pater Noster.

2. *Avant la Consécration*. Après le Sanctus, le prêtre continue la grande prière eucharistique. Nous demandons à Dieu, avec le prêtre, de daigner accepter de bonne grâce nos offrandes et de les bénir. Puis nous prions pour les vivants, surtout pour ceux qui sont présents et pour ceux auxquels nous devons spécialement penser. Après quoi, nous nous souvenons aussi des saints du ciel. Et nous demandons à Dieu que nos offrandes deviennent, par la Consécration, le corps et le sang de son Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

3. *Consécration*. Le prêtre prononce alors les saintes paroles que le Christ a prononcées au dernier dîner sur le pain et le vin. Après quoi, il fait la gémuflexion et élève d'abord l'hostie consacrée puis le calice avec le précieux sang. Nous contemplons et nous saluons

le saint corps et le précieux sang de notre Seigneur en les adorant et en nous unissant à ce saint sacrifice que Jésus offre au Père par les mains du prêtre.

4. *Après la Consécration.* Alors le prêtre prononce la dernière partie de la grande prière eucharistique. Avec le prêtre, nous supplions le Père du ciel de daigner accepter le très saint sacrifice que nous offrons en souvenir de la mort et de la résurrection de son Fils, et nous lui demandons de daigner nous remplir de sa grâce. Puis nous prions pour les morts, et nous demandons à Dieu de daigner nous accueillir, un jour, nous aussi, dans la communion des bienheureux. Après quoi, le prêtre finit la grande prière eucharistique par une louange solennelle, en élevant les saintes offrandes : « Par lui, avec lui et en lui, est à vous, Dieu, Père tout puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire. » Puis le prêtre chante ou dit à haute voix : « Per omnia saecula saeculorum. » Nous répondons : « Amen. »

Communion.

1. *Pater Noster.* Après la récitation de la grande prière eucharistique, nous pouvons recevoir le corps du Seigneur. D'abord nous récitons le « Notre Père », prière des enfants de Dieu.

2. *Fraction du pain.* Le prêtre rompt la sainte hostie en deux parties, détache de l'une un morceau qu'il plonge dans le calice en disant : « Pax Domini sit semper vobiscum » (Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous). Nous répondons : « Et cum spiritu tuo. »

3. *Agnus Dei.* Ensuite nous prions le Christ : « Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous. » La troisième fois on dit à la fin : « Donnez-nous la paix. » Puis vient une prière pour la paix. A la grand-messe solennelle on donne alors le baiser de paix.

4. *Prières avant la Communion.* Nous prions silencieusement pour nous préparer à la sainte Communion.

5. *Communion.* Le prêtre d'abord reçoit le corps et le sang précieux du Seigneur ; puis les fidèles vont à la sainte communion.

6. **Psaume de communion* (Communion). A la grand-messe solennelle, pendant ou après la communion, on chante le psaume de communion. Le prêtre le lit du côté de l'épître.

7. **Prière finale*. Le prêtre salue le peuple en disant : « Dominus vobiscum. » Puis il dit, les mains étendues, la prière finale. Nous demandons à Dieu que le très saint Sacrement que nous avons reçu porte des fruits pour le temps et pour l'éternité.

8. *Renvoi et bénédiction*. Le prêtre nous salue en disant : « Dominus vobiscum » et il nous renvoie en disant : « *Ite Missa est* » (Vous pouvez vous en aller), ou en disant : « *Benedicamus Domino* » (Bénédissons le Seigneur). Nous répondons : « *Deo gratias* » (A Dieu, merci). Aux messes des morts le prêtre dit : « *Requiescant in pace* » (Qu'ils reposent en paix). On répond : « Amen. » A la fin, le prêtre nous donne la bénédiction (sauf aux messes des morts) et lit le dernier Évangile (le commencement de l'Évangile de saint Jean).

DEVOIRS : 1. De quoi un prêtre a-t-il besoin pour célébrer la sainte messe? 2. Dessine les vêtements liturgiques et indique leurs noms. 3. Dessine les objets qui accompagnent le calice couvert de son voile. 4. Quand le prêtre, à la messe, se tient-il sur le côté de l'autel qui est à sa droite? sur le côté qui est à sa gauche? 5. Que signifie en français : *Kyrie eleison*, — *Christe eleison*, — *Dominus vobiscum*, — *Et cum spiritu tuo*, — *Oremus*, — *Per omnia sæcula sæculorum*, — *Gloria tibi Domine*, — *Sursum corda*, — *Habemus ad Dominum*, — *Gratias agamus Domino Deo nostro*, — *Dignum et justum est*, — *Sanctus*, — *Pax Domini sit semper vobiscum*, — *Ite missa est*, — *Deo gratias*?

LES DANGERS QUI MENACENT LA VIE NOUVELLE

Dieu veut que notre vie sur la terre soit un temps pour faire nos preuves, afin que nous ne recevions pas seulement la gloire du ciel comme un cadeau gratuit, mais encore comme le prix de notre victoire. C'est pourquoi il permet que nous soyons tentés, que nous péchions et que nous mettions ainsi en danger notre salut éternel.

80. LA TENTATION

Lorsque Jésus fut tenté dans le désert, le démon l'emmena sur une très haute montagne, lui montra tous les royaumes du monde avec leur gloire et lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu tombes à mes pieds et si tu m'adores. » Alors Jésus lui dit : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras, c'est à lui seul que tu rendras un culte. » Alors le diable le quitta. Et voici que les anges s'approchèrent et ils le servaient (d'après saint Matthieu, 4, 8-11).



Aussi longtemps que nous vivrons sur terre nous serons sans arrêt soumis à la tentation. Nos mauvais penchants nous excitent au péché. Certains hommes cherchent à nous faire tromper de route. Le démon emploie sa ruse et sa méchanceté pour nous faire pécher contre Dieu et nous perdre pour l'éternité.



Dieu permet la tentation, en vue de notre salut. Il veut que nous fassions nos preuves dans la tentation, que nous reconnaissons notre faiblesse et que nous devenions humbles. Aussi devons-nous nous fortifier par le combat pour acquérir un jour une récompense d'autant plus glorieuse.

Dieu nous aide dans la tentation. Il est fidèle. S'il permet que nous soyons tentés, il nous donne également la grâce

de pouvoir vaincre la tentation. Il est près de nous, même quand nous nous sentons entièrement abandonnés.

Nous devons résister aussitôt à la tentation et demander à Dieu de nous venir en aide. Quelquefois une courte invocation suffit, ou un signe de croix. Souvent, le mieux est de ne pas faire attention à la tentation ou de s'occuper d'autre chose. Quant aux gens qui sont pour nous une occasion de péché ou qui veulent nous faire tromper de route, nous devons les repousser sans crainte et courageusement et les éviter dans la mesure du possible.

Si nous consentons à la tentation, nous péchons. Mais nous péchons déjà quand nous nous arrêtons sans raison à la tentation ou que nous ne la combattons qu'avec négligence.

Nous devons nous préparer au combat contre le mal, par la prière et par la victoire sur nous-mêmes, et nous devons être en éveil. Le Christ a dit : « Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation » (Matthieu, 26, 41).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Par quoi pouvons-nous être tentés? 2. Pourquoi Dieu permet-il la tentation? 3. Comment Dieu nous aide-t-il dans la tentation? 4. Comment devons-nous nous conduire quand d'autres veulent nous faire tromper de route? 5. A quoi nous exhorte le Christ pour que nous ne tombions pas dans la tentation?

153. Que devons-nous faire quand nous sommes tentés ?

Nous devons résister aussitôt à la tentation et demander à Dieu de nous venir en aide.

154. Quand la tentation conduit-elle au péché ?

La tentation conduit au péché quand nous consentons au mal.

METS CECI EN PRATIQUE : Quand la tentation se présentera, je dirai : « Non, jamais ! » et encore : « Seigneur, aidez-moi ! »

PAROLE DE DIEU : « *Frères, soyez sobres, veillez. Votre partie adverse, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la Foi !* » (I Pierre, 5, 8-9). — « *Que celui qui se flatte d'être debout prenne garde de tomber* » (I Corinthiens, 10, 12). — « *Qui aime le danger y tombera* » (Ecclésiastique, 3, 26). — « *Dieu est fidèle ; il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. Avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter* » (I Corinthiens, 10, 13). — « *Heureux homme, celui qui supporte l'épreuve ! Sa valeur une fois reconnue, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment* » (Jacques, 1, 12).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Celui qui n'est pas tenté n'est pas mis à l'épreuve ; qui n'est pas mis à l'épreuve n'avance pas » (saint Augustin). — « Plus tu combattras et plus tu prouveras ton amour pour Dieu » (sainte Thérèse d'Avila). — « Si nous tenons la main de Dieu, nous vaincrons le démon ; si nous combattons seuls contre le démon, nous serons vaincus (saint Augustin).

RÈGLE DE VIE : C'est quand il est triste et découragé que l'homme est le plus faible et le plus fragile. Sois donc joyeux et courageux à tout instant.

DEVOIRS : 1. Qu'est-ce qui a tenté : a) Ève, b) Adam, c) Caïn, d) Joseph en Égypte, e) Job, f) David, g) les frères Maccabées, h) Judas, i) Pierre, j) Ananie et Saphyre ? 2. Que fais-tu : a) s'il te vient une pensée contre la Foi, b) si tu es inquiet par des pensées impures, c) si quelqu'un de plus âgé que toi veut te faire tromper de route, d) s'il y a un mauvais camarade dans ta classe ?

81. LE PÉCHÉ MORTEL

A la dernière Cène, Jésus dit à ses disciples : « En vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. » Vivement attristés, ils se mirent chacun à lui demander : « Serait-ce moi, Seigneur ? » Il répondit : « Malheur à cet homme-là par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux eût valu pour cet homme-là de ne pas naître ! » (d'après saint Matthieu, 26, 21-24).

*

Souvent nous n'écoutons pas l'exhortation de Dieu et nous consentons à la tentation. Nous nous mettons en faute par rapport à Dieu, à sa sainte volonté, à l'ordre qu'il a établi. Nous transgressons les commandements de Dieu en le sachant et en le voulant. Nous péchons.

Certains vont si loin qu'ils veulent se détourner de Dieu pour un bien terrestre. Ils mettent le plaisir, la richesse, le pouvoir ou les honneurs plus haut que Dieu. Ils pèchent gravement contre Dieu. On appelle de tels péchés, des péchés mortels.



On ne commet un péché mortel que si l'on pèche en une affaire importante. Ainsi, c'est un péché mortel d'abandonner la Foi, de haïr Dieu ou son prochain ou de commettre un vol grave.

Pour qu'il y ait péché mortel il faut encore que l'on sache clairement qu'il s'agit d'une affaire importante et que l'on y consente pleinement. Seul commet un péché mortel, celui qui pèche en une affaire importante qu'il a librement voulue, c'est-à-dire avec une pleine connaissance et une entière volonté.

Le péché mortel est une injustice grave envers Dieu. Par le péché mortel l'homme se révolte contre son Créateur et Seigneur ; il offense Dieu très saint et il répond, par une ingratitude honteuse, à l'amour de son Père bienveillant et de son Rédempteur crucifié.

Le péché mortel est en même temps un malheur redoutable pour l'homme. Il lui vole la vie de la grâce, l'amitié de Dieu et tout mérite pour le ciel, il lui attire des punitions en ce monde et la damnation éternelle. Il n'est pas rare non plus qu'un homme amène, par son péché, de grands malheurs sur les autres.

Aussi longtemps que celui qui a commis un péché mortel ne se convertit pas, il est mort pour le ciel et ne peut gagner aucune récompense céleste par ses bonnes actions. Mais souvent, Dieu donne au pécheur, pour le bien qu'il fait, une récompense terrestre ou la grâce de se convertir.

Quand quelqu'un commet souvent le même péché mortel, celui-ci devient une habitude et finalement un vice. Celui qui refuse sans arrêt la grâce et pèche sans arrêt devient peu à peu aveugle à la vérité divine et sourd à la grâce. Il est aveuglé et ne se rend plus compte en quel état il est. Il est obstiné et ne veut plus être sauvé. Il court un grand danger de mourir impénitent et d'être repoussé par Dieu pour l'éternité.

REFLÉCHIS A CECI : 1. Qu'est-ce que les hommes préfèrent souvent à Dieu ? 2. Cite des péchés mortels. 3. Pourquoi appelle-t-on le péché

grave : « péché mortel » ? 4. Que se passe-t-il quand un homme commet souvent le même péché mortel ? 5. Pourquoi est-il si dangereux qu'un homme soit aveuglé et obstiné ?

155. Qui commet un péché ?

Celui qui transgresse un commandement de Dieu en le sachant et en le voulant, commet un péché.

156. Qui commet un péché mortel ?

Celui qui pèche contre Dieu :

1. en une affaire importante,
 2. avec une pleine connaissance,
 3. avec une entière volonté,
- commet un péché mortel.

157. Pourquoi devons-nous éviter tout péché mortel ?

Nous devons éviter tout péché mortel parce que c'est la plus grande injustice envers Dieu et le plus grand malheur pour nous, les hommes.

158. Quelles sont les suites du péché mortel ?

1. Le péché mortel nous vole la vie de la grâce et tout mérite pour le ciel,
2. il nous attire la damnation éternelle et même des punitions en ce monde.



METS CECI EN PRATIQUE : Je préfère tout perdre plutôt que de me détourner de Dieu par un péché mortel et de me perdre éternellement.

PAROLE DE DIEU : « *Il y a un péché qui conduit à la mort* » (I Jean, 5, 16). — « *Que servira-t-il donc à l'homme de gagner le monde entier s'il ruine sa propre vie* » (Matthieu, 16, 26).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « N'abandonnez pas toute votre dignité pour le prix d'un plaisir misérable ! » (saint Cyrille de Jérusalem). — « Il est impossible qu'un homme qui prie avec une ardeur convenable et invoque Dieu constamment, commette jamais un péché grave » (saint Jean Chrysostome).

82. LE PÉCHÉ VÉNIEL

Dans l'Apocalypse de saint Jean nous lisons l'exhortation que le Christ adresse à la communauté d'Éphèse : « Je connais ta conduite, tes fatigues et ta constance. Mais j'ai contre toi que tu as perdu ton amour d'antan. Allons ! rappelle-toi d'où tu es tombé, repens-toi, reprends ta conduite première. Sinon, je vais venir à toi pour changer ton candélabre de son rang, si tu ne te repens » (d'après l'Apocalypse, 2, 2-5).



Même si nous aimons Dieu, nous nous laissons souvent égarer par le péché. Nous ne nous détournons pas de Dieu, mais nous sommes négligents à son service. De tels péchés peuvent être pardonnés, même sans confession ; c'est pour cela qu'ils s'appellent « péchés véniels » (véniel signifie : pardonnable). Ils ne nous apportent pas la mort éternelle, mais ils nous font, pour ainsi dire, une blessure.

On commet un péché véniel quand on pèche en une affaire peu importante, par exemple si on vole quelque chose de peu de valeur.

Certains pèchent, il est vrai, en une affaire importante, mais ils ne savent pas clairement qu'il s'agit d'une affaire

importante ou bien ils n'y consentent pas pleinement. Ils ne commettent alors qu'un péché véniel.

De même qu'il y a de petites et de grandes blessures, les péchés véniels peuvent être de gravité diverse. Un péché véniel est, par exemple, d'autant plus grave que nous en avons une connaissance plus claire et que nous y consentons plus volontairement. Si nous ne savons pas d'une chose que c'est un péché, ou si nous la faisons sans le vouloir, nous ne péchons pas du tout.

Les péchés véniels aussi sont une injustice envers Dieu infiniment saint et contre notre bienveillant Rédempteur. Ils sont une négligence et une ingratitude envers notre Père du ciel. C'est pourquoi nous devons nous donner la peine d'éviter même les péchés véniels.

Les péchés véniels nous font du mal, surtout si nous les commettons avec réflexion. Ils nous font perdre beaucoup de grâces et affaiblissent en nous l'amour de Dieu et la joie du bien. Ils nous mettent en danger de commettre aussi un jour des péchés graves.

Les péchés véniels entraînent derrière eux des punitions en ce monde. Dieu nous en punira sur la terre et un jour dans le purgatoire, si nous ne les expions pas en cette vie.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quand commettons-nous un péché véniel? 2. Pourquoi ces péchés s'appellent-ils « péchés véniels »? 3. Pourquoi peut-on appeler aussi blessure, le péché véniel? 4. Cite des péchés qui sont véniels parce qu'il s'agit d'affaires peu importantes. 5. Pourquoi les péchés véniels sont-ils aussi une injustice envers Dieu? 6. Quels dommages nous causent les péchés véniels? 7. Quelles punitions nous méritent les péchés véniels?

159. Pourquoi devons-nous éviter de toutes nos forces même les péchés véniels?

Nous devons éviter de toutes nos forces même les péchés véniels,

1. parce qu'ils sont une injustice envers Dieu,
2. parce qu'ils nous font perdre beaucoup de grâces et attirent sur nous les punitions de Dieu,
3. parce qu'ils peuvent nous amener petit à petit à commettre des péchés graves.

METS CECI EN PRATIQUE : Si, dans la tentation, me vient cette pensée : « C'est seulement un péché véniel », je penserai : « Le Sauveur a dû souffrir sur la croix pour les péchés véniels aussi. »

PAROLE DE DIEU : « *A maintes reprises nous commettons des écarts, tous sans exception* » (Jacques, 3, 2). — « *Si nous disons : Nous n'avons pas de péché, nous nous abusons, la vérité n'est pas en nous* » (I Jean, 1, 8).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Celui qui sert Dieu comme un enfant et non comme un esclave, celui-là craint de l'offenser même dans les petites choses » (saint Basile).

PROVERBES : Si on donne au démon le petit doigt, il prend la main tout entière. — Qui vole un œuf vole un bœuf.

DEVOIRS : Comment pouvons-nous obtenir le pardon de nos péchés véniels ?



LA PÉNITENCE ET LE SACREMENT DE PÉNITENCE

Dieu ne veut pas que nous mourions dans notre péché. Il nous exhorte à la pénitence, nous conduit à la conversion et nous pardonne nos fautes.

83. LA VERTU DE PÉNITENCE

Quand Pierre eut renié le Seigneur, celui-ci, se retournant, fixa son regard sur Pierre. Pierre alors, sortant dehors, pleura amèrement (d'après saint Luc, 22, 61-62).

*

Dans son amour paternel, Dieu désire vivement que tous les pécheurs trouvent un foyer près de lui. Il veut que nous nous détournions de nos péchés et que nous nous retournions vers lui, notre très haut Seigneur, et vers notre but éternel. Le Christ a dit : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est tout proche » (Matthieu, 4, 17).

Dieu nous conduit d'abord à reconnaître combien il est saint et bon et combien nous nous sommes rendus coupables envers lui par nos péchés. Seul, celui qui comprend quelque chose à la sainteté, à la justice et à l'amour de Dieu, connaît la méchanceté de ses péchés.

Dieu veut que nous nous repentions de nos péchés. Nous devons regretter sincèrement d'avoir péché contre lui. Nous devons désirer sérieusement ceci : « Puissé-je n'avoir pas com-

mis ce péché. » Sans repentir, le pardon des péchés est impossible.

Le vrai repentir suppose la résolution, c'est-à-dire la ferme volonté de ne plus commettre le péché. Sans résolution, il n'y a pas de repentir réel.

Si nous nous repen-
tons de nos péchés,
nous devons espérer, en toute confiance, le pardon de Dieu. Dieu est infiniment miséricordieux. Pour nous sauver de nos péchés, il n'a pas épargné son propre Fils.

Dans notre repentir, nous devons penser à Dieu. Si nous regrettons nos péchés seulement pour une raison terrestre, par exemple parce que nos parents nous ont punis, ce repentir terrestre ne nous aide pas à obtenir le pardon de nos péchés.

Même si nous pensons à Dieu en regrettant nos péchés, il nous arrive de les regretter par amour de nous-même. Nous regrettons nos péchés à cause des punitions de Dieu qu'ils nous ont méritées, ou parce qu'ils sont laids aux yeux de Dieu. Un tel repentir s'appelle : contrition imparfaite ou attrition.

Nous devons nous efforcer de nous repentir de nos péchés par amour pour Dieu : nous devons regretter nos péchés parce que nous avons offensé Dieu, bon et saint, et parce que nous avons blessé le Christ, notre Rédempteur plein d'amour. Un tel repentir s'appelle : contrition parfaite.

Si nous avons la contrition parfaite, Dieu nous pardonne nos péchés tout de suite, même les péchés mortels ; mais nous devons confesser ces péchés mortels à notre confession suivante.

Nous devons souvent nous inciter à la contrition parfaite, par exemple le soir à notre examen de conscience, ou si nous nous trouvons en danger de mort, mais surtout si nous avons commis un péché grave.



Notre sentiment de pénitence doit se manifester par des actes. Ces « actes de pénitence » nous aident à expier les peines que nous ont méritées nos péchés, à surmonter nos mauvais penchants et à nous fortifier dans le bien.

Ces actes de pénitence sont : prier, jeûner, faire l'aumône, supporter patiemment les souffrances et les contrariétés et accepter avec empressement les difficultés de sa vie professionnelle. Le meilleur acte de pénitence est de recevoir le sacrement de pénitence. « La vie entière du chrétien doit être une pénitence continuelle » (Concile de Trente).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi Dieu nous exhorte-t-il à la pénitence ? 2. Comment Dieu nous fait-il savoir que nous devons faire pénitence ? 3. Pourquoi devons-nous espérer le pardon de Dieu ? 4. Quel est le repentir qui ne nous aide pas à nous faire pardonner nos péchés ? 5. Quand devons-nous nous inciter à la contrition parfaite ? 6. Cite quelques actes de pénitence.

160. Quand avons-nous une contrition imparfaite ?

Nous avons une contrition imparfaite si nous regrettons nos péchés par crainte de la punition de Dieu.

161. Quand avons-nous une contrition parfaite ?

Nous avons une contrition parfaite quand nous regrettons nos péchés par amour de Dieu.

162. Que suppose le vrai repentir ?

Le vrai repentir suppose une bonne résolution.

163. Que fait Dieu quand nous nous repentons de nos péchés par amour pour lui ?

Quand nous nous repentons de nos péchés par amour pour lui, Dieu nous les pardonne tout de suite.

METS CECI EN PRATIQUE : A ma prière du soir, je réfléchirai à mes péchés et à mes manquements de la journée pour m'en repentir par amour pour Dieu.

PAROLE DE DIEU : « *Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentir* » (Luc, 15, 7). — « *Ne tarde pas à revenir au Seigneur et ne remets pas jour après jour, car soudain éclate la colère du Seigneur* » (Ecclésiastique, 5, 7).

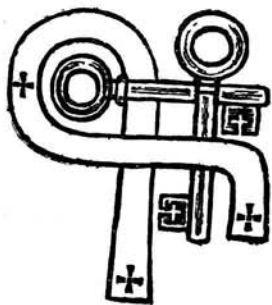
VIE DE L'ÉGLISE : Le mercredi des cendres, le prêtre nous met de la cendre sur le front en disant : « Homme, souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière. »

INVOCATIONS DE PÉNITENCE : « Seigneur, donnez-moi votre grâce car je ne suis qu'un pécheur ! — Mon Dieu, pardonnez-moi mes péchés ! — Seigneur, ayez pitié de moi ! — Pardonnez-nous nos péchés ! — Seigneur, purifiez-moi ! — Doux Jésus, miséricorde ! »

DEVOIRS : 1. En quels termes et en quoi faisant, ont exprimé leur sentiment de pénitence : a) les frères de Joseph en Égypte, b) le roi David, c) les habitants de Ninive, d) Pierre après la pêche miraculeuse, e) la pécheresse dans la maison de Simon le pharisien, f) Zachée, g) Pierre dans la cour du grand prêtre, h) le bon larron. 2. Quelle prière de pénitence sais-tu par cœur ? 3. Que voulons-nous dire : a) quand nous nous frappons la poitrine, b) quand nous faisons la génuflexion, c) quand nous nous inclinons, d) quand nous nous faisons mettre de la cendre sur la tête au début du carême ? 4. Compose une prière de repentir. 5. Comment prierais-tu devant un accidenté qui se trouverait en danger de mort ?

« Mon sacrifice, c'est un esprit brisé,
d'un cœur brisé, broyé, tu n'as point de mépris »
(Psaume, 50, 19)

84. LE SACREMENT DE PÉNITENCE



Le soir de sa Résurrection, Jésus apparut aux apôtres et leur dit : « Paix soit à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Cela dit, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit-Saint ! Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (d'après saint Jean, 20, 19-23).

*

Dans son amour, le Christ vient en aide au pécheur par un sacrement spécial. Pendant sa vie sur la terre, il a pardonné leurs péchés aux pécheurs repentants et il a expié sur la croix la faute de l'humanité tout entière. Le jour de sa résurrection, il a donné aux apôtres et à leurs successeurs dans la fonction de prêtre, le pouvoir de remettre les péchés en son nom. Il a institué le sacrement de pénitence et l'a confié à son Église.

Quiconque a commis un péché grave après son baptême doit recevoir le sacrement de pénitence. Bien que l'on ne soit pas obligé de confesser les péchés véniels, car ils peuvent être remis autrement, il est très salutaire de les confesser eux aussi. Dans la confession, en effet, le Christ nous aide par les riches grâces du sacrement. Il est bon de confesser régulièrement ses péchés véniels.

Le Christ a ordonné que dans le sacrement de pénitence les péchés soient remis ou retenus. Le prêtre doit, comme juge, en prendre la décision. Mais comme il ne peut pas savoir nos péchés, nous devons les lui confesser.

Quand, avec courage et repentir, nous avons confessé nos péchés au prêtre, il nous absout en ces termes : « Je t'absous de tes péchés, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen » (Absolution).

Quand le prêtre nous absout, le Christ, notre Sauveur, nous remet nos péchés. Si nous nous étions séparés de Dieu par le péché mortel, il nous réconcilie avec son Père du ciel, nous remet les péchés mortels et la punition éternelle. Il nous rend la vie de la grâce ainsi que les mérites que nous avons perdus par suite du péché. Si nous n'avions commis que des péchés véniels, le Christ nous pardonne nos péchés et nous remet au moins une partie des peines de ce monde. Il augmente également en nous la vie de la grâce et il nous donne une force nouvelle pour que nous ne recommencions plus à pécher.

Si le sacrement de pénitence nous remet les peines éternelles, il ne remet pas toujours toutes les peines de la vie terrestre. C'est pourquoi, au sacrement de pénitence, le prêtre nous impose une « pénitence », afin que, par elle, nous fassions pénitence en liaison avec les souffrances de la Passion du Christ, et que nous en devenions meilleurs.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quel pouvoir le Christ a-t-il donné aux apôtres le jour de sa résurrection? 2. A qui ce pouvoir a-t-il été remis? 3. Pourquoi est-il salutaire de confesser ses péchés véniels? 4. Pourquoi, en confession, le prêtre nous impose-t-il une pénitence?

164. En quels termes Jésus a-t-il institué le sacrement de pénitence ?

Jésus a dit aux apôtres : « Recevez l'Esprit-Saint ! Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

165. Qui doit recevoir le sacrement de pénitence ?

Quiconque a commis un péché grave après son baptême, doit recevoir le sacrement de pénitence.

166. Pourquoi devons-nous confesser nos péchés dans le sacrement de pénitence ?

Nous devons confesser nos péchés dans le sacrement de pénitence parce que le Christ l'a ordonné en instituant le sacrement de pénitence.

167. Comment donne-t-on le sacrement de pénitence ?

Après que le pénitent a confessé ses péchés avec courage et repentir, le prêtre lui accorde l'absolution en ces termes : « Je t'absous de tes péchés, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen. »

168. Quelle est l'action du Christ dans le sacrement de pénitence ?

1. Dans le sacrement de pénitence, le Christ remet les péchés et la peine éternelle,
2. il rend la vie de la grâce ou l'augmente,
3. il nous donne une force nouvelle pour que nous ne recommencions plus à pécher.

METS CECI EN PRATIQUE : Le sacrement de pénitence est le cadeau de Pâques du Sauveur ressuscité. Je veux me faire purifier et raviver dans cette source de grâce.

ENTRETIEN SUR LA FOI : Certains disent : « Dieu peut me pardonner aussi bien sans la confession. » Nous répondons : « Dieu lui-même a précisé comment il pardonne. Par l'institution du sacrement de pénitence le Christ a ordonné que tous les péchés graves des baptisés soient soumis au tribunal de pénitence de l'Église. C'est très normal : le péché des baptisés, en effet, est aussi une injustice envers l'Église qui est une communauté de saints et qui doit se composer de saints. La confession des péchés est également une salutaire humiliation de soi-même. En outre, l'absolution nous donne la joyeuse certitude que Dieu nous a pardonné. »

DEVOIRS : Quels récits bibliques nous montrent Jésus pardonnant les péchés?

85. COMMENT ON REÇOIT LE SACREMENT DE PÉNITENCE

Lorsque le fils perdu fut obligé de garder les porcs à l'étranger et qu'il tomba dans une grande misère, il rentra en lui-même et se dit : « Combien de journaliers de mon père ont du pain en abondance, et moi je suis ici à mourir de faim ! Je veux partir, retourner vers mon père et lui dire : « Père, j'ai péché contre le Ciel et contre toi ; je ne mérite plus d'être appelé ton fils » (d'après saint Luc, 15, 11-19).

*

Avant de recevoir le sacrement de pénitence, nous examinons notre conscience. Nous nous rappelons quels péchés nous avons commis depuis notre dernière confession. Et nous réfléchissons comment nous avons offensé Dieu en pen-



sées, en paroles, en actes et en omettant le bien. Pour les péchés graves, nous devons nous demander encore leur nombre et leurs circonstances importantes. Les circonstances importantes sont celles qui peuvent faire un péché mortel d'un péché véniel (par ex. : un vol important) ou le genre d'un péché qui en change l'importance parce qu'il enfreint en même temps un autre commandement (par ex. : le vol d'un calice).

Le repentir est ce qu'il y a de plus important pour recevoir le sacrement de pénitence. Sans repentir, nous ne pouvons pas recevoir l'absolution de nos péchés. Celui qui a commis des péchés mortels doit se repentir au moins de ses péchés mortels. Celui qui n'a à confesser que des péchés véniels doit se repentir sérieusement au moins de l'un d'entre eux. Dans le sacrement de pénitence la contrition imparfaite suffit, mais nous devons nous efforcer de nous repentir de nos péchés par amour pour Dieu.

Quand nous recevons le sacrement de pénitence, nous devons nous proposer sérieusement d'éviter tout péché, de réparer tout le mal que nous avons commis et de servir à nouveau Dieu fidèlement. Nous devons nous proposer d'éviter au moins tous les péchés graves et tout ce qui nous amènerait très vraisemblablement à commettre un péché grave ; nous proposer aussi de réparer le tort que nous avons commis. Celui qui ne prend aucune bonne résolution, reçoit le sacrement de pénitence invalidement.

En confession, on doit avouer au moins tous ses péchés mortels, avec, si possible, leur nombre et leurs circonstances importantes. On doit se confesser clairement et sincèrement sans taire quoi que ce soit et sans se donner d'excuses. Le confesseur n'a le droit de révéler à personne quoi que ce soit des péchés confessés. Il doit être prêt à subir la mort plutôt que de dire le moindre mot de la confession (secret sacramentel).

Celui qui, sans le faire exprès, a oublié quelque chose d'important en confession, n'a qu'à réparer cet oubli dans la

confession suivante. Le péché était inclus dans la confession précédente et il est déjà pardonné. Mais celui qui, en le faisant vraiment exprès, omet un péché mortel, rend sa confession invalide. Tous ses péchés sont retenus et il commet un péché grave de plus, un sacrilège.

Celui qui a fait une confession invalide doit aussi vite que possible faire une confession valide. Il doit y confesser au moins tous les péchés mortels qu'il a commis depuis sa dernière confession valide. Une confession dans laquelle on répète plusieurs confessions antérieures s'appelle confession générale. Si on le veut, on peut faire une confession générale. Elle est à recommander avant d'entrer dans un nouvel état de vie (par ex. : avant le mariage), lors d'une mission, d'une retraite ou en cas de maladie grave.

Après que nous avons confessé nos péchés, nous recevons l'absolution. Par la miséricorde de Dieu nous sommes délivrés de nos péchés et remplis d'une nouvelle force pour faire le bien. L'absolution est le moment le plus saint de la confession.

Après la confession, nous accomplissons la pénitence que le prêtre nous a imposée. Il est bon de nous imposer, en plus, une pénitence volontaire. Nous devons recevoir notre pénitence comme une réparation en union avec la souffrance d'expiation de notre Seigneur. Nous ne devons pas non plus oublier de réparer selon nos forces le tort que nous avons commis.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Sur quoi examinons-nous notre conscience? 2. Sur quoi devons-nous nous examiner, pour les péchés graves? 3. Quel repentir suffit pour le sacrement de pénitence? 4. Comment devons-nous nous confesser? 5. Quel devoir impose au confesseur le secret de la confession? 6. Que devons-nous faire si, sans le faire exprès, nous avons oublié quelque chose d'important en confession? 7. Que doit faire celui qui a fait une confession invalide? 8. Quel est le moment le plus saint de la confession?

169. Que faut-il pour recevoir le sacrement de pénitence ?

Pour recevoir le sacrement de pénitence, il faut :

1. l'examen de conscience,
2. le repentir,
3. la résolution,
4. la confession des péchés,
5. la réparation.

170. Qu'est-ce qui est le plus nécessaire pour recevoir le sacrement de pénitence ?

Ce qui est le plus nécessaire pour recevoir le sacrement de pénitence est le repentir. Sans repentir, la confession est nulle.

171. Que devons-nous nous proposer quand nous recevons le sacrement de pénitence ?

Quand nous recevons le sacrement de pénitence, nous devons nous proposer d'éviter tout péché, de réparer tout le tort que nous avons commis et de servir à nouveau Dieu fidèlement.

172. Quels péchés doit-on confesser ?

On doit confesser tous ses péchés mortels avec, si possible, leur nombre et leurs circonstances importantes.

173. Comment faire réparation pour nos péchés ?

Nous faisons réparation pour nos péchés en accomplissant la pénitence que le prêtre nous

a imposée et en réparant selon nos forces les torts que nous avons commis.

METS CECI EN PRATIQUE : Si je devais avoir une fois le malheur de commettre un péché grave, je m'en confesserai le plus tôt possible. Il vaut mieux confesser son péché au prêtre que de vivre inquiet, de mourir malheureux, d'en porter la honte au dernier jour devant le monde entier et d'être damné pour l'éternité.

LE TROISIÈME COMMANDEMENT DE L'ÉGLISE : Pour exhorter les pécheurs à ne pas retarder sans arrêt leur confession, l'Église nous commande ceci : « Tu dois confesser tes péchés au moins une fois par an. »

ENTRETIEN SUR LA FOI : Certains demandent : « Tu vas te confesser souvent. Qu'y gagnes-tu ? » Nous répondons : « La confession me donne la paix avec Dieu, la joie d'une conscience pure, la force à l'heure de la tentation et l'aide dans le combat contre mes défauts. Elle m'aide à mieux me connaître et à aller de l'avant à la suite du Christ. Après chaque confession je suis joyeux et mon courage est renouvelé. »

DEVOIRS : 1. Que dis-tu des confessions suivantes : a) Quelqu'un a caché exprès un péché véniel en confession, b) un autre a oublié au confessionnal un péché grave qu'il voulait confesser, c) un troisième n'a pas confessé un péché grave parce qu'il a fait son examen de conscience avec beaucoup de négligence, d) un quatrième a pensé : Je vais faire une prière de repentir et me confesser, mais je ne rendrai pas la montre que j'ai volée, e) un cinquième a manqué la messe deux dimanches par sa propre faute et se confesse ainsi : « J'ai été négligent pour assister à la messe », f) un sixième a fait un mensonge qui a fait condamner un innocent à la prison et se confesse ainsi : « J'ai menti. » Lesquelles de ces confessions sont valides ? Lesquelles sont invalides ? Que doivent faire, maintenant, chacun de ces pénitents ? 2. Cite des pénitences que l'on peut s'imposer à soi-même. 3. Quelles fautes peut-on commettre en confession ? 4. Qu'est-ce qui peut rendre une confession invalide ? 5. Pourquoi est-il bon de se confesser toujours au même prêtre ? 6. Dans quel ordre est-il bon de confesser ses péchés ?

MANIÈRE DE RECEVOIR LE SACREMENT DE PÉNITENCE

1. AVANT LA CONFESSION

Prière préparatoire : « Venez, Esprit-Saint, éclairez-moi pour que je me rappelle bien mes péchés. Aidez-moi à bien me repentir, à me confesser sincèrement et à me corriger vraiment ! »

Examen de conscience : Nous réfléchissons ensuite aux péchés que nous avons commis depuis notre dernière confession. Il est bon d'avoir un exemple d'examen de conscience. Il peut être utile aussi de nous rappeler les lieux où nous avons été : à la maison, à l'école, à l'église, dans la rue, dans la cour de récréation, au stade, etc.

La contrition : Nous pensons au jugement de Dieu saint et juste, au purgatoire et à l'enfer et nous nous examinons : Quelles peines ai-je méritées par mes péchés ?

Nous considérons le Rédempteur souffrant en pensant : « Mes péchés sont la cause de ses souffrances. Comme j'ai blessé son cœur sacré ! » « Doux Jésus, miséricorde ! » Nous contemplons notre Père du ciel en pensant : « Que de bien il m'a fait ! Qu'il me regarde avec amour ! Qu'il est saint et bon ! Que j'ai été mauvais et ingrat envers lui ! » Puis nous demandons pardon de tout cœur, à ce Dieu plein de bonté.

Résolution : Nous promettons à Dieu de ne plus recommencer à pécher et d'accomplir sa volonté de toutes nos forces. Il est utile de réfléchir à la manière d'éviter le péché à l'avenir. C'est pourquoi nous nous demandons : « D'où vient le danger du péché qui me menace ? Que puis-je faire contre cette menace ? En quoi dois-je me corriger, aujourd'hui, demain, à la maison, à l'école, etc... ? »

Il est bon aussi de prendre une *résolution particulière*. Nous nous promettons de combattre un péché précis ou de pratiquer une vertu précise. Nous devons surtout nous efforcer de combattre notre défaut dominant.

2. LA CONFESSION

Quand nous avons exploré notre conscience, excité notre repentir et pris notre résolution, nous nous approchons du confessionnal où nous attendons notre tour. Nous restons calmes et recueillis et nous prions soit à notre manière, soit en nous servant d'un livre de prières.

Nous entrons au confessionnal où nous nous mettons à genoux en disant : « Bénissez-moi mon père, parce que j'ai péché. » Le prêtre nous bénit. Nous faisons le signe de la croix.

Nous commençons : « Je me suis confessé il y a... semaines ». Puis nous récitons la première moitié du « Je confesse à Dieu » jusqu'à « c'est ma faute ». Alors nous confessons distinctement et sincèrement nos péchés. A la fin, nous pouvons dire : « Je m'accuse de tous ces péchés et de tous ceux dont je ne me souviens pas, de tous ceux de ma vie passée ; j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon père, la pénitence et l'absolution, si vous m'en jugez digne. » Puis nous terminons le « Je confesse à Dieu ».

Nous faisons attention à ce que nous dit le prêtre et à la pénitence qu'il nous donne. S'il y a quelque chose que nous n'avons pas compris, nous demandons des explications.

Le prêtre nous donne alors l'absolution. Pendant ce temps, nous pensons au Christ qui nous remet à ce moment nos péchés. Nous pouvons faire le signe de la croix ou dire, si nous le voulons, de tout notre cœur, l'acte de contrition. A la fin, le prêtre dit généralement : « Allez en paix et que le Seigneur soit avec vous. » Nous pouvons répondre « Amen ». Et nous quittons le confessionnal.

3. APRÈS LA CONFESSION

Action de grâces et prière : Nous cherchons, dans l'église, une place où nous puissions prier en paix. Là, nous remercions Dieu d'avoir eu pitié de nous. Nous renouvelons notre résolution et nous demandons à Dieu sa grâce pour le servir désormais avec une ardeur nouvelle.

La pénitence : Si c'est possible, nous faisons tout de suite la pénitence que nous avons reçue. Puis nous réfléchissons à ce que nous pourrions faire comme pénitence volontaire.

86. LES INDULGENCES

Tous les vingt-cinq ans le Saint-Père annonce une « année sainte ». Il invite tous les fidèles à venir dans la ville éternelle, à se convertir de leurs péchés, à se confesser et à recevoir le corps du Seigneur. Ils doivent visiter les églises principales de Rome et y prier aux intentions du Saint-Père. A tous ceux qui font ce pèlerinage est accordée une indulgence plénière. Habituellement, on peut, l'année suivante, gagner les indulgences de l'année sainte dans le monde entier.



Le Christ a donné à son Église le pouvoir de remettre les punitions méritées par nos péchés, même en dehors du sacrement de pénitence. Il a dit : « Tout ce que vous délierez sur la terre sera tenu au ciel pour délié » (Matthieu, 18, 18). C'est pourquoi l'Église, par les indulgences, nous remet les peines temporelles méritées par nos péchés déjà pardonnés. Les peines dues à des péchés qui ne sont pas encore pardonnés ne peuvent pas être remises par les indulgences.

Le Christ, par sa mort, nous a mérité la remise de toutes les peines. En communion avec lui, l'Église, elle aussi, par ses saints, accomplit sans cesse la réconciliation pour les péchés. C'est du trésor de l'expiation du Christ et des saints que l'Église offre à Dieu une compensation des peines temporelles qu'elle remet aux fidèles par les indulgences.

Les indulgences plénières [remettent toutes les peines tem-



porelles. Telles sont, par exemple, les indulgences de la Portioncule, celles du Jubilé et l'indulgence à l'article de la mort. Les indulgences partielles ne remettent qu'une partie des peines temporelles. Des indulgences d'un an ou de quarante jours signifient une remise d'autant de peines qu'on aurait pu s'en faire remettre jadis par une année ou par quarante jours de pénitence publique. Dieu seul sait à quoi cela correspond. — Presque toutes les indulgences peuvent être gagnées pour les âmes du purgatoire.

Pour mériter des indulgences nous devons être en état de grâce et accomplir les bonnes œuvres ou les prières prescrites. Celui qui se confesse tous les quinze jours ou qui communie presque chaque jour, peut gagner chaque fois toutes les indulgences pour lesquelles la confession est formellement prescrite.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. En quels termes le Christ a-t-il donné à l'Église le pouvoir de remettre les peines dues au péché? 2. Quelles peines peuvent nous remettre les indulgences? 3. À qui devons-nous le fait que Dieu nous remette ces peines? 4. Que remettent les indulgences plénières? 5. Que remettent les indulgences partielles?

174. Que nous remettent les indulgences ?

Les indulgences nous remettent les peines temporelles méritées par nos péchés déjà pardonnés.

175. Qu'est-ce qui est nécessaire pour mériter une indulgence ?

Pour mériter une indulgence, nous devons être en état de grâce et accomplir les bonnes œuvres ou les prières prescrites.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux gagner des indulgences pour les âmes du purgatoire.

ENTRETIEN SUR LA FOI : Certains disent : « Si le péché est remis, la peine est aussi remise. » Nous répondons : « Dieu a pardonné à David son grave péché, mais ne l'a pas dispensé de toute sa pénitence. Le prophète Nathan lui a dit : « De son côté, le Seigneur pardonne ta faute, tu ne mourras pas. Seulement, parce que tu as outragé Dieu dans cette affaire, l'enfant qui t'est né mourra » (2 Samuel, 12, 13-14). — L'opinion suivant laquelle les péchés eux-mêmes seraient remis par les indulgences est fausse. C'est une calomnie de dire que l'Église vend les indulgences ou pardonne, contre de l'argent, même les péchés futurs.

LE CHRÉTIEN GRAVEMENT MALADE

Dans une très grave maladie et à l'heure de notre mort, nous avons particulièrement besoin d'un réconfort pour le corps et l'âme. C'est pourquoi le Christ, ami des malades, nous vient en aide dans le sacrement de l'onction des malades.

87. LE SACREMENT DE L'ONCTION DES MALADES

L'apôtre saint Jacques a écrit : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les prêtres de l'Église et qu'ils prient sur lui après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis » (Jacques, 5, 13-15).

*

La parole de l'apôtre saint Jacques nous montre que les apôtres donnaient déjà le sacrement de l'onction des malades. Ils n'ont pu le faire que parce que le Christ avait institué ce sacrement.

Chaque chrétien qui se trouve, par suite de maladie, d'accident ou de vieillesse, en danger de mort, doit recevoir



l'onction des malades. Les enfants malades, eux aussi, peuvent la recevoir s'ils sont arrivés à l'âge de raison. L'onction des malades peut être donnée plusieurs fois, même pendant la même maladie, si le danger de mort était passé et qu'il revient de nouveau.

Celui qui reçoit l'onction des malades doit, de tout son cœur, se repentir de ses péchés. Si possible, il doit se préparer par une bonne confession à recevoir l'onction des malades. Il doit aussi avoir confiance que le Christ, vainqueur de la maladie et de la mort, lui viendra en aide et fera servir sa maladie à son salut. — Le malade ou ses proches doivent appeler le prêtre à temps afin que le malade puisse recevoir le sacrement en pleine connaissance.

Le prêtre, avec l'huile consacrée pour les malades, fait une onction sur les cinq sens du malade : ses yeux, ses oreilles, ses narines, ses lèvres et ses mains, en disant : « Par cette onction sainte et sa très douce miséricorde, que le Seigneur vous pardonne les fautes que vous avez commises par la vue (par l'ouïe, par l'odorat, etc...). Amen. »

Par l'onction des malades, le Christ apporte le salut au malade. Il le fortifie afin que, dans sa souffrance, il ne tombe pas dans le découragement mais supporte la souffrance avec patience et confiance en Dieu. Il lui remet ses péchés et les peines qu'ils ont méritées. Même les péchés mortels lui sont pardonnés si le malade ne peut plus se confesser, mais se repent de ses péchés ou s'en est repenti auparavant.

Souvent le Christ accorde aussi au malade un soulagement dans sa maladie et même une parfaite guérison, si elle lui est salutaire. Mais si c'est la volonté de Dieu de rappeler à lui le malade, le Christ le fortifie alors à sa dernière heure.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment savons-nous que les apôtres donnaient déjà l'onction des malades? 2. Qui doit recevoir l'onction des malades? 3. Combien de fois peut-on recevoir l'onction des malades? 4. Comment le malade doit-il se préparer à l'onction des malades? 5. Pourquoi est-il important d'appeler le prêtre à temps?

176. Qu'a écrit l'apôtre saint Jacques du sacrement de l'onction des malades ?

L'apôtre saint Jacques a écrit : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les prêtres de l'Église et qu'ils prient sur lui après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis. »

177. Quand devons-nous recevoir l'onction des malades ?

Nous devons recevoir l'onction des malades quand, par suite de maladie, d'accident ou de vieillesse, nous sommes en danger de mort.

178. Comment le prêtre donne-t-il l'onction des malades ?

Le prêtre fait une onction sur les sens du malade avec l'huile des infirmes en disant : « Par cette onction sainte et sa très douce miséricorde, que le Seigneur vous pardonne les fautes que vous avez commises par la vue (par l'ouïe, par l'odorat, etc...). Amen. »

179. Quelle est l'action du Christ dans l'onction des malades ?

Dans l'onction des malades, le Christ nous fortifie pour la maladie ou l'approche de la mort, il nous remet les péchés et les peines méritées par ces péchés et nous rend la santé si celle-ci nous est salutaire.

METS CECI EN PRATIQUE : Si, à la maison ou dans le voisinage, un chrétien tombe gravement malade, je veux aussitôt aller le dire au presbytère.

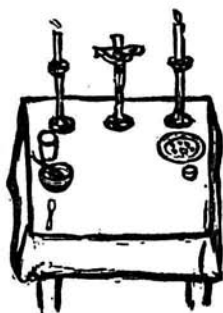
ENTRETIEN SUR LA FOI : « Certains disent : « Quand un malade reçoit l'onction des malades, c'est qu'il va sûrement mourir. » Nous répondons : « Cette opinion est stupide. Au contraire. Dans les prières de l'onction des malades, on demande spécialement la guérison et, de fait, la guérison survient parfois, ou un soulagement notable. »

LA TACHE DES MALADES DANS LE ROYAUME DE DIEU : Les malades peuvent offrir leurs souffrances en sacrifice, en union avec le Christ, pour la conversion des pécheurs, pour les missions chez les païens, pour la paix du monde et pour d'autres grandes causes du royaume de Dieu. (Il existe un certain nombre d'associations de malades.)

COMMENT SE DONNENT, AUX MALADES, LES DIVERS SACREMENTS

PRÉPARATION

Celui qui appelle le prêtre auprès d'un malade donne, au presbytère, le nom et l'adresse exacts du malade (rue, numéro de la maison, étage). Il dit si le malade est en pleine connaissance et s'il y a danger de mort imminente. Il dit aussi s'il y a dans l'appartement du malade une croix, des cierges et de l'eau bénite, afin que le prêtre apporte ce qui manque.



Dans la chambre du malade on place une table, de façon que le malade puisse la voir. On la recouvre d'une nappe blanche et on y place une croix et deux cierges, un petit verre avec de l'eau bénite et un rameau de buis, un autre verre contenant de l'eau ordinaire ainsi qu'une assiette contenant sept ou huit petits tampons d'ouate et un peu de mie de pain. L'ouate et la mie de pain doivent être brûlées après usage.

En attendant, on donnera au malade l'occa-

sion de se recueillir et l'on suscitera en lui la foi, l'espérance, la charité et le repentir, et l'on dira devant lui des invocations.

L'ARRIVÉE DU PRÊTRE

Quand le prêtre arrive à la maison, on allume les cierges. Le prêtre entre dans la chambre du malade en lui souhaitant la paix et asperge d'eau bénite le malade et tous ceux qui sont présents. Si le malade doit se confesser, les autres personnes quittent la chambre. Le prêtre les rappellera après la confession.

L'ONCTION DES MALADES

S'il en a le temps, le prêtre peut lire l'Évangile de la guérison miraculeuse du serviteur du centurion romain ou un autre passage de la Sainte Écriture. Puis tous se mettent à genoux et prient avec le prêtre, pour le malade. Suit l'onction des malades. A la fin, le prêtre prie avec tous les assistants pour le malade.

LA COMMUNION DU MALADE

Tous prient ensemble avec le prêtre. Ensuite le prêtre offre au malade le corps du Seigneur. Si le malade reçoit la sainte Eucharistie comme nourriture pour son dernier voyage, le prêtre prononce ces paroles : « Reçois, frère (sœur), comme nourriture pour le voyage (viatique), le corps de notre Seigneur Jésus-Christ. Qu'il te protège de l'ennemi et te conduise à la vie éternelle. Amen. »

L'INDULGENCE PLÉNIÈRE

A la fin, le prêtre exhorte le malade à se repentir encore une fois de ses péchés, à invoquer avec recueillement le nom de Jésus, à offrir en sacrifice ses souffrances et ses douleurs, comme pénitence pour ses péchés, et à s'abandonner complètement à la volonté de Dieu. Après quoi, il lui donne la bénédiction apostolique. A cette bénédiction est liée l'indulgence plénière que le malade gagne à sa dernière heure (indulgence à l'article de la mort).

LES SACREMENTS DES ÉTATS DE VIE

Selon la volonté du Christ il y a, dans l'Église, deux états qui sont sanctifiés par un sacrement : la prêtrise et l'état du mariage.

88. LA CONSÉCRATION DU PRÊTRE

Avant que saint Paul ne quittât Éphèse, il établit Timothée comme dirigeant de la communauté. En présence de toute cette communauté rassemblée, il lui imposa les mains en priant. Plus tard, il écrivit à Timothée : « Je t'invite à raviver le don que Dieu a déposé en toi par l'imposition de mes mains » (2 Timothée, 1, 6).



Le Christ a donné à ses apôtres la plénitude du pouvoir du prêtre. En même temps, il leur a donné aussi la grâce nécessaire pour vivre et agir en prêtres.

Ce pouvoir et cette grâce qu'ils ont reçus du Christ, les apôtres, à leur tour, les ont communiqués à d'autres hommes. Ils ont étendu les mains sur eux et ont appelé l'Esprit-Saint sur eux : ils les ont consacrés.

Dès le temps des apôtres, des évêques, des prêtres et des diacres ont été ordonnés par l'imposition des mains et par la prière. C'est l'évêque qui donne l'ordination. Au sacre

d'un évêque, l'évêque consécrateur est assisté de deux autres évêques qui consacrent avec lui.

Au sacre de l'évêque, le Christ transmet à l'évêque son plein pouvoir de prêtre — A l'ordination du prêtre, le Christ transmet son pouvoir de prêtre et la grâce nécessaire pour vivre et agir en prêtre. Il donne le pouvoir de célébrer la sainte Eucharistie, de donner les sacrements du baptême, de la pénitence et de l'onction des malades, ainsi que de consacrer et de bénir. — A l'ordination du diacre, il donne le pouvoir de donner le baptême, d'assister, en tant que diacre, le prêtre à l'autel et de donner aux fidèles le corps du Seigneur.

L'ordination met dans l'âme l'empreinte d'une marque ineffaçable. Celui qui est ordonné est associé d'une manière spéciale au Christ, notre grand prêtre du ciel, et lui devient semblable. Il ne peut plus jamais perdre son pouvoir de prêtre ; mais il ne peut l'exercer que s'il en reçoit la mission de son supérieur légitime.

Le Christ appelle à son service des jeunes hommes de tous les peuples et de toutes les classes sociales. Ils doivent avoir une foi vivante et une piété authentique, être prêts à se sacrifier au service de Dieu et à travailler au salut des hommes. Seul, celui qui y est appelé peut être prêtre. Celui qui croit être appelé ne doit laisser aucune raison terrestre l'empêcher de suivre cet appel de Dieu. Mais c'est l'évêque qui prend la décision définitive.



RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quel plein pouvoir et quelle grâce le Christ a-t-il transmis aux apôtres? 2. Comment les apôtres ont-ils retransmis ce

plein pouvoir et cette grâce ? 3. Comment les évêques, les prêtres et les diacres sont-ils sacrés ou ordonnés? 4. Qui détient le plein pouvoir de prêtre? 5. Quels sont les pouvoirs du prêtre? 6. Quels sont les pouvoirs du diacre? 7. Quel est l'effet de la marque ineffaçable reçue dans l'ordination? 8. Quelles sont les qualités nécessaires pour devenir prêtre?

180. Que nous rapporte l'Écriture Sainte sur l'ordination des prêtres ?

L'Écriture Sainte nous rapporte :

1. que le Christ a donné aux apôtres les pleins pouvoirs de prêtre et la grâce nécessaire pour vivre et agir en prêtres,
2. que les apôtres ont transmis à d'autres hommes ce plein pouvoir et cette grâce.

181. Que donne le Christ aux prêtres par l'ordination ?

Par l'ordination, le Christ donne aux prêtres le pouvoir de prêtre et la grâce nécessaire pour vivre et agir en prêtre.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux honorer les prêtres à cause de leur sainte fonction, écouter leur parole et prier pour eux.

EXTRAIT DE LA LITURGIE DE L'ORDINATION DES PRÊTRES : « Que soit béni ce que ces mains béniront, que soit consacré et sanctifié ce qu'elles consacreront. »

LES JOURS OU L'ON PRIE SPÉCIALEMENT POUR LES PRÊTRES sont les jours d'ordinations, c'est-à-dire les samedis des Quatre-Temps, la veille du dimanche de la Passion, à la veillée pascale, quelquefois le dimanche et aux grandes fêtes.

LE SOUCI DE LA FORMATION DES PRÊTRES : Tous les croyants doivent, par

leur prière et leurs offrandes, aider à la formation d'un nombre suffisant de prêtres, pour travailler au royaume de Dieu. Personne ne doit être contraint à renoncer à son désir de devenir prêtre, parce que ses parents ne peuvent pas payer ses études. Les prêtres et les fidèles doivent, au contraire, l'aider à atteindre le but auquel Dieu l'a appelé. C'est à quoi s'emploie « l'œuvre apostolique des vocations sacerdotales ». C'est une grande grâce pour une communauté, ou une famille, que Dieu appelle l'un de ses fils à se faire prêtre.

DEVOIRS : 1. En quels termes le Christ a-t-il donné aux apôtres le pouvoir de célébrer la sainte Eucharistie? En quels termes leur a-t-il donné le pouvoir de remettre les péchés? 2. Que nous manquerait-il si nous n'avions pas de prêtres? 3. Où se trouve le séminaire de notre diocèse? 4. Quand y a-t-il eu pour la dernière fois une première messe dans notre paroisse?

COMMENT SE DONNE LE SACREMENT DE L'ORDRE (ORDINATION)

Les premiers échelons pour être ordonné prêtre sont : la tonsure, les quatre ordres mineurs, le sous-diaconat (sous-diacre), le diaconat (diacre).

A l'ordination du prêtre, l'évêque pose les mains, en silence, sur la tête de chaque diacre et appelle sur lui l'Esprit-Saint. Les prêtres présents leur imposent aussi les mains. L'évêque chante alors la préface qui les consacre prêtres.

Comme signe de leur dignité de prêtre, l'évêque leur met l'étole croisée sur la poitrine et les revêt de la chasuble. Puis il leur oint les mains d'huile sainte (huile des catéchumènes) et leur présente une patène avec une hostie et un calice contenant du vin et de l'eau, comme signe qu'ils peuvent désormais offrir le saint sacrifice de la messe. Alors l'évêque célèbre la sainte Eucharistie en commun avec les nouveaux ordonnés (concélébration). A la fin, il pose encore une fois les mains sur la tête de chacun d'entre eux, en disant : « Reçois l'Esprit-Saint, les péchés seront remis à ceux à qui tu les remettras et retenus à ceux à qui tu les retiendras. »

89. LE SACREMENT DE MARIAGE

Au mariage, les fiancés se placent devant l'autel. Le prêtre demande au fiancé et ensuite à la fiancée s'ils veulent l'un l'autre se prendre pour époux et épouse. Ils répondent « oui » et se donnent la main droite. Le prêtre déclare qu'ils sont mariés « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». Alors, le prêtre bénit leurs alliances. L'époux passe l'alliance au doigt de son épouse, puis la sienne à son doigt. Après quoi le prêtre, au nom de l'Église, bénit leur union. — Le mariage est généralement suivi de la messe. Les jeunes mariés prennent part, avec leurs invités, au saint Sacrifice et reçoivent le corps du Seigneur. Après le « Notre Père » de la messe, le prêtre dit une bénédiction spéciale sur la mariée. A la fin de la messe, il appelle solennellement la protection de Dieu sur le jeune ménage.



Dieu a créé les premiers êtres humains homme et femme et il les a conduits ensemble vers une sainte union de leur vie. Ainsi a-t-il institué le mariage dans le paradis.

Le Christ, par sa mort, a rendu saint le mariage et il en a fait une source de grâces. Il l'a élevé au rang de sacrement. Le mariage chrétien est l'image de l'alliance pleine de grâce du Christ avec son épouse, l'Église (d'après Éphésiens, 5, 32).

Les fiancés doivent se préparer au mariage consciencieusement. Ils doivent examiner sérieusement s'ils sont faits l'un pour l'autre et si leur amour est assez fort pour qu'ils se restent fidèles l'un à l'autre jusqu'à la mort. C'est pourquoi ils doivent prier Dieu de les éclairer et écouter le conseil de leurs parents et de leur directeur de conscience. Ils doivent également sanctifier le temps de leurs fiançailles et supplier Dieu de bénir leur futur mariage.

Les fiancés doivent surtout avoir la même Foi. Les mariages

entre catholiques et non-catholiques (mariages mixtes) sont souvent la source de grandes difficultés pour les époux et pour leurs enfants. C'est pourquoi l'Église interdit les mariages mixtes.

Les fiancés doivent recevoir le sacrement de mariage en état de grâce. C'est pourquoi ils doivent faire avant leur mariage une bonne confession. A leur messe de mariage ils sont invités à s'approcher ensemble de la table du Seigneur.

Au mariage, les fiancés déclarent devant leur curé et deux témoins qu'ils se prennent l'un l'autre pour époux. De cette manière ils contractent mariage, ils donnent et reçoivent le sacrement de mariage.

Par le sacrement de mariage, le Christ lie ensemble les fiancés, en une union sainte et indissoluble. Seule la mort peut les séparer. C'est pourquoi le Christ condamne en ces termes la dissolution de l'union du mariage : « Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère et celui qui épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère » (Luc, 16, 18).



Dans le sacrement de mariage le Christ donne aux fiancés de riches grâces. Il les rend saints et forts pour qu'ils restent fidèles à leur union jusqu'à la mort et puissent remplir consciencieusement les devoirs de cette union.

Avec le sacrement de mariage les époux acceptent les devoirs qu'il impose. Ils doivent vivre toujours l'un avec l'autre, dans l'amour et la fidélité, servir Dieu en commun et prendre soin l'un de l'autre. Ils doivent élever pour Dieu, par la parole et par l'exemple, les enfants que Dieu leur donne, et prendre soin de leur bien temporel et éternel.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quelle est l'origine du mariage? 2. Par quoi le Christ a-t-il sanctifié le mariage? 3. Comment les fiancés doivent-ils se préparer au mariage? 4. Quel sacrement doivent-ils recevoir avant le mariage? 5. Qui donne le sacrement de mariage? 6. Quels devoirs les mariés acceptent-ils?

182. Comment les fiancés catholiques contractent-ils mariage ?

Les fiancés catholiques déclarent devant le prêtre et deux témoins qu'ils se prennent l'un l'autre pour époux.

183. Quelle est l'action du Christ dans le sacrement de mariage ?

Dans le sacrement de mariage, le Christ lie ensemble les fiancés en une union sainte et indissoluble et leur donne de riches grâces pour qu'ils remplissent consciencieusement les devoirs de cette union.

184. Qu'a dit le Christ de la dissolution de l'union du mariage ?

Le Christ a dit : « Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère et celui qui épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère. »

185. Pourquoi l'Église interdit-elle les mariages mixtes ?

L'Église interdit les mariages mixtes parce qu'ils sont souvent la source de grandes difficultés pour les époux et pour leurs enfants.

METS CECI EN PRATIQUE : L'égoïsme et l'avidité des plaisirs détruisent le mariage. Celui qui veut devenir heureux dans le mariage doit apprendre, dès sa jeunesse, à penser aux autres et à prendre soin des autres.

PAROLE DE DIEU : « *Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église. Il s'est livré pour elle* » (Éphésiens, 5, 25). — « *Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer* » Matthieu, 19, 6).

QUE FAUT-IL POUR QUE LE MARIAGE D'UN CATHOLIQUE SOIT HEUREUX? 1. Une Foi catholique authentique, 2. un amour vrai, 3. un bon caractère, 4. la santé du corps, 5. des ressources suffisantes.

MARIAGE RELIGIEUX SANS PRÊTRE : Quand il y a danger de mort ou que pendant un délai assez long (un mois), on ne peut pas atteindre un prêtre ayant les pouvoirs, on peut contracter mariage seulement devant deux témoins. On doit signaler aussi vite que possible au curé ayant les pouvoirs, le mariage ainsi contracté.

EMPÊCHEMENTS DE MARIAGE : Pour préserver parents et enfants de dommages temporels et éternels, la loi de Dieu interdit le mariage dans certains cas : par exemple, le remariage des divorcés. Pour la même raison, l'Église a aussi établi des empêchements de mariage. Certains empêchements rendent le mariage invalide, par exemple une proche parenté; d'autres ne le rendent pas invalide, mais illicite, par exemple la différence de confessions chrétiennes.

Pour des raisons importantes, l'Église dispense de certains empêchements. Elle ne peut jamais dispenser des empêchements précisés par Dieu.

MARIAGES MIXTES : Dans les mariages mixtes, les parents et les enfants sont désunis sur ce qu'il y a de plus important : la Foi. Ils ne peuvent pas aller ensemble à la table du Seigneur et vivre unanimement selon la Foi catholique. Il n'est pas rare alors que les parents et les enfants deviennent tièdes dans la Foi ou même l'abandonnent tout à fait. Souvent la partie non catholique pense qu'en cas de divorce, elle peut contracter un nouveau mariage.

Ce n'est que pour des raisons importantes et à contrecœur, que l'Église fait exception à l'interdiction des mariages mixtes. En ce cas, les fiancés doivent promettre solennellement de ne se marier qu'à l'Église catholique et d'élever tous leurs enfants dans l'Église catholique. La partie non catholique doit promettre de n'empêcher ni la partie catholique ni leurs enfants de remplir leurs devoirs religieux.

LE MARIAGE CIVIL : En France, la loi exige que les fiancés déclarent leur volonté de se marier devant le maire (mariage civil). Par cette déclaration, un catholique ne contracte pas un mariage valide. Les catholiques qui ne sont mariés qu'à la mairie et qui cependant vivent ensemble comme s'ils étaient mariés, font un péché grave. Ils ne peuvent plus recevoir les sacrements et ne sont pas enterrés à l'Église. Quand un catholique est marié par le ministre d'un culte non catholique, il est banni de l'Église (excommunication). — Les prescriptions de l'Église sur la manière de contracter un mariage ne valent que pour les catholiques. C'est pourquoi les non-catholiques contractent entre eux un mariage valide quand ils se marient seulement à la mairie.

LE DIVORCE DEVANT UN TRIBUNAL CIVIL : Quand un tribunal civil prononce le divorce, celui-ci est sans valeur devant Dieu et devant l'Église.

TRIBUNAUX DE L'ÉGLISE POUR LES MARIAGES : Les tribunaux de l'Église ne peuvent jamais non plus prononcer le divorce d'un mariage valide. Ils peuvent seulement déterminer si, depuis le début, tel mariage est valide ou non. — Pour des raisons importantes, des époux peuvent être autorisés à vivre séparés l'un de l'autre. Mais ils ne peuvent pas consentir à un nouveau mariage. — Un mariage valide de chrétiens non catholiques ne peut pas, non plus, être cassé devant Dieu.

DEVOIRS : 1. Que dis-tu d'un catholique qui a l'intention de se marier seulement civilement? 2. Pourquoi l'Église interdit-elle les mariages mixtes? 3. Que doivent promettre les fiancés à qui l'Église a permis un mariage mixte? 4. Que doit-on penser d'un divorce prononcé par un tribunal civil? 5. Cite des empêchements qui rendent un mariage invalide, et d'autres qui rendent un mariage illicite.

LA VIE RELIGIEUSE

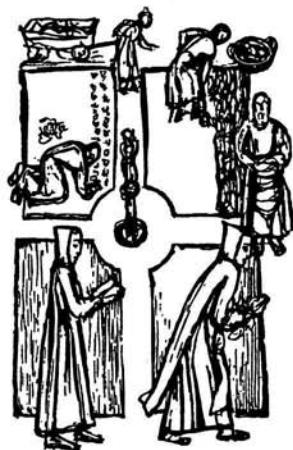
Le Christ veut que, tous, nous le suivions et que nous cherchions à atteindre la perfection. La profession religieuse est un chemin spécialement sûr pour conduire à la perfection chrétienne. C'est pourquoi, dans l'Église du Christ, à côté des états de vie de prêtre ou d'époux, états de vie dans lesquels on entre par un sacrement, il y a un état de vie spécial : la vie religieuse.

90. CE QU'EST LA VIE RELIGIEUSE

Saint Benoît, dans sa jeunesse, s'était retiré dans une grotte solitaire pour pouvoir tranquillement prier et méditer les mystères de Dieu. Au bout d'un certain temps, il s'aperçut qu'il était appelé à vivre en commun avec d'autres moines. Il fonda un monastère et créa une Règle, selon laquelle les moines vivaient, priaient et travaillaient tous ensemble, comme en famille. C'est lui qui devint le premier abbé de son monastère.



Depuis les temps anciens, beaucoup de chrétiens — prêtres et laïcs — vivent dans des communautés religieuses. Ils se consacrent à la prière, à la méditation et à la célébration solennelle de la liturgie. Beaucoup d'entre eux aussi ont charge d'âme, travaillent à éduquer la jeunesse ou à soigner les malades, surtout dans les missions. Nous appelons ces



communautés religieuses : ordres religieux. Beaucoup d'ordres ont été fondés par des saints.

Celui qui sert Dieu dans un ordre religieux renonce à beaucoup de choses permises et bonnes, par amour pour le royaume de Dieu. Il ne possède plus rien, mais vit de ce que lui donnent la communauté ou des bienfaiteurs. Il renonce au mariage et à la vie de famille pour vivre chaste et ainsi appartenir totalement à Dieu. Il se soumet en tout à la volonté de ses supérieurs et à la règle de son ordre. Il s'y

engage par les vœux (profession religieuse). — Dans quelques communautés religieuses on ne fait pas de vœux, mais seulement des promesses.

Les ordres religieux ont une importance grande pour l'Église et pour le monde. Ils prient et se sacrifient pour nous tous, même pour ceux qui n'honorent pas Dieu ou qui l'offensent. Ils nous exhortent par leur exemple à aimer Dieu et notre prochain de tout notre cœur et à être prêts à tout abandonner si Dieu le veut. Leur travail au service des hommes apporte au monde de grandes bénédictions.

Vivre dans les ordres religieux offre une grande aide sur le chemin vers Dieu. Celui qui sert Dieu dans la vie religieuse est dirigé avec sûreté et fermeté. Il est libéré de beaucoup de soucis et de tentations. Il peut se donner au Christ avec un cœur qui n'est pas partagé. Il vit en communauté avec d'autres qui l'aident, de leurs prières et de leur exemple, à servir Dieu d'une manière parfaite.

Celui qui veut entrer dans un ordre religieux doit y être appelé par Dieu. Il doit avoir la volonté d'aimer Dieu par-dessus tout, de suivre totalement le Christ et de chercher à atteindre la perfection. De plus, il doit être prêt à vivre dans

une communauté religieuse et en être capable, à en observer la règle, à obéir à ses supérieurs, à renoncer à ce qu'il possède et à vivre sans se marier. Il doit aussi être apte aux tâches spéciales de l'ordre religieux dans lequel il veut entrer. Pour celui qui y est appelé, la vie dans un ordre religieux est un grand bonheur, c'est le plus sûr et le plus beau chemin vers la perfection.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. A quelles tâches se consacrent les religieux? 2. A quoi renoncent les religieux par amour pour le royaume de Dieu? 3. Quelle importance ont les religieux pour l'Eglise et pour tous les hommes? 4. Quelle aide, sur le chemin vers le ciel, offre la vie dans un ordre religieux? 5. A quoi doit être prêt celui qui veut entrer dans un ordre religieux? 6. De quoi doit-il être capable?

186. Quels vœux font les religieux ?

Les religieux font vœu :

1. de ne plus rien posséder,
2. de vivre dans la chasteté,
3. d'obéir à leurs supérieurs.

METS CECI EN PRATIQUE : Que de sacrifices font les religieux au service des malades, des jeunes et des missions, par leurs prières et leurs pénitences! Est-ce que je sais estimer cela? Est-ce que je soutiens leur travail? Est-ce que je me suis déjà demandé si Dieu m'appelle aussi peut-être à la vie religieuse?

PAROLE DE DIEU : *Jésus a dit : « Il y en a qui ne se marient pas en vue du royaume des cieux. Comprenne qui pourra ! » (Matthieu, 19, 12).*

LES CONSEILS ÉVANGÉLIQUES : Nous lisons dans l'Évangile que Jésus a invité certains à abandonner leurs biens et leur profession, par amour pour le royaume de Dieu, et à le suivre totalement. Il a proclamé heureux ceux qui renoncent au mariage par amour pour le royaume de Dieu. C'est pourquoi on appelle « conseils évangéliques » la pauvreté

volontaire, le célibat volontaire et l'obéissance volontaire, par amour pour le royaume de Dieu.

ENTRETIEN SUR LA FOI : Certains demandent : « Les religieux ne pourraient-ils pas faire davantage pour les hommes, s'ils étaient mariés et avaient une profession dans le monde? » Nous répondons : « Premièrement, les religieux appellent sur nous d'immenses grâces, par leurs prières, leurs sacrifices et leurs pénitences. Dieu seul sait ce qui nous arriverait, s'il n'y avait pas des gens qui prient pour nous, cachés dans les monastères. Deuxièmement, les religieux rendent d'incalculables services aux hommes en ayant charge d'âmes, comme missionnaires, éducateurs, professeurs, chercheurs, artistes, et en donnant des soins aux malades. »

DEVOIRS : 1. Quels monastères ou couvents connais-tu : a) dans notre paroisse, b) dans les environs, c) dans notre diocèse? 2. Quels ordres religieux connais-tu? 3. Quels fondateurs d'ordre connais-tu? 4. Quelles tâches ont les différents ordres? 5. Quels religieux sont devenus célèbres : en ayant charge d'âmes, comme missionnaires, éducateurs, professeurs, chercheurs, artistes, bienfaiteurs des pauvres ou des malades?

TROISIÈME PARTIE

NOTRE VIE SELON LES COMMANDEMENTS DE DIEU

COMMENT DIEU NOUS FAIT CONNAITRE SES COMMANDEMENTS

Puisque Dieu est notre Seigneur et notre Père, nous devons observer ses commandements. Dès le commencement, Dieu a fait connaître ses commandements par l'ordre même de la création ; plus tard, il les a fait connaître par ses dix commandements et surtout par le principal d'entre eux. Dieu nous fait reconnaître ses commandements dans notre conscience.

91. L'ORDRE QUE DIEU A MIS DANS LA CRÉATION

Saint Augustin a écrit : « La volonté du créateur se fait connaître dans la nature de chaque chose créée. C'est suivant la loi de Dieu que gravite la voûte céleste et que les étoiles tracent leur chemin, que le soleil éclaire le jour, et la lune la nuit, que l'univers entier conserve son ordre à travers les jours, les mois, les années, à travers les années solaires et les années astronomiques, dans le changement continu des temps » (Cité de Dieu, 21, 8 ; Soliloques, 1, 1-4).



Dès le commencement, Dieu a mis dans le monde un ordre plein de grandeur et de diversité. Il a donné à chaque créature une nature et, en conséquence, une loi qui lui est propre.



Dieu veut que toutes les créatures réalisent cet ordre. Les créatures non raisonnables suivent aveuglément, et contraintes, les forces de la nature et les instincts que Dieu a mis en elles. Mais nous, les hommes, nous devons reconnaître l'ordre de la création et nous y soumettre librement. Nous appelons : loi naturelle, les lois que Dieu a inscrites dans l'ordre de la création.

Puisque l'ordre de la création vient de Dieu, c'est un ordre saint. Dieu l'a pensé avec sagesse et amour et il nous fait connaître, par lui, sa sainte volonté. Celui qui rompt cet ordre de la création pèche contre Dieu et s'attaque à l'œuvre de ses mains.

Le chrétien a reçu de Dieu des facilités particulières pour suivre l'ordre de la création divine. Puisqu'il est éclairé par la Foi et éduqué par l'Église, il peut reconnaître avec plus de clarté l'ordre établi par Dieu. Puisqu'il reçoit de Dieu des grâces plus riches, il peut accomplir avec plus de facilité l'ordre établi par Dieu.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Par quoi, dès le commencement, Dieu a-t-il fait connaître aux hommes sa volonté ? 2. Comment les créatures non raisonnables suivent-elles l'ordre voulu par Dieu dans la création ? 3. Comment les hommes doivent-ils suivre l'ordre voulu par Dieu dans la création ? 4. Comment appelons-nous les lois que Dieu a inscrites dans l'ordre de la création ? 5. En quoi les chrétiens ont-ils reçu de Dieu des facilités particulières pour suivre l'ordre voulu par Dieu dans la création ?

187. Pourquoi l'ordre de la création est-il saint ?

L'ordre de la création est saint, parce qu'il vient de Dieu et qu'il fait connaître la sainte volonté de Dieu.

METS CECI EN PRATIQUE : Quand je suis l'ordre de la création, je construis mon propre bonheur sur la terre et dans l'éternité.

DEVOIRS : 1. Cite des commandements de Dieu que nous pouvons déjà reconnaître dans l'ordre de la création. 2. Pourquoi péchons-nous quand nous rompons l'ordre de la création ?

92. LES COMMANDEMENTS DE DIEU

Parmi des signes prodigieux, Dieu proclama les dix commandements, sur le mont Sinaï. Il y eut, sur la montagne, des tonnerres, des éclairs, une épaisse nuée, accompagnée d'un puissant son de trompe. La montagne du Sinaï était toute fumante parce que le Seigneur y était descendu sous forme de feu. Moïse monta au sommet de la montagne, le peuple se tenait



en dehors des barrières qui entouraient la montagne. Alors Dieu, de l'intérieur du feu, donna les dix commandements. Tout le peuple tremblait de peur et se tenait à distance. Alors Moïse leur dit : « C'est pour vous éprouver que Dieu est venu et pour que sa crainte, vous demeurant présente, vous garde de pécher » (d'après l'Exode, 19-20).

Dieu, dans son amour de Père, a aussi donné les dix commandements. Par eux, il a expressément et solennellement fait connaître sa volonté et confirmé l'ordre qu'il avait mis dans la création. Les dix commandements nous disent d'une manière précise et sûre ce que nous devons faire. Ils sont pour nous les poteaux indicateurs vers notre bonheur dans le temps et pour l'éternité.

Le Christ a confirmé les dix commandements. Il nous a exhortés à suivre les commandements. Il nous les a expliqués et il nous a montré par son exemple comment nous devons les observer. — Nous les apprenons dans le catéchisme sous une forme abrégée.

Le Christ surtout nous a apporté le commandement d'aimer de tout notre cœur. Il a dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit : voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (saint Matthieu, 22, 37-39 ; saint Marc, 12, 30-31).

Le commandement de charité, c'est-à-dire d'amour, est le plus grand commandement. Si nous observons ce commandement, nous accomplirons aussi les autres. Saint Paul a écrit : « Le précepte : tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas, et tous les autres, se résument en cette formule : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. La charité ne fait point de tort au prochain. La charité est donc la loi dans sa plénitude » (Romains, 13, 9-10).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi Dieu a-t-il donné les dix commandements? 2. Comment le Christ a-t-il confirmé les dix commandements? 3. Pourquoi le commandement de l'amour est-il le plus grand commandement?

188. Quels sont les dix commandements ?

Je suis le Seigneur ton Dieu.

1. Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.
2. Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu à faux.
3. Souviens-toi du jour du Seigneur pour le sanctifier. Le septième jour est un jour pour Dieu.
4. Honore ton père et ta mère.
5. Tu ne tueras pas.
6. Tu ne commettras pas d'adultère.
7. Tu ne voleras pas.
8. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.
9. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain.
10. Tu ne désireras rien de ce qui est à ton prochain.

(d'après l'Exode, 20, 2-17 et le Deutéronome 5, 6-21).

189. Quel est le principal commandement ?

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit : voilà le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

METS CECI EN PRATIQUE : Les commandements de Dieu sont vrais en toute occasion. Même si les autres font le mal, moi, je ne le ferai pas.

PAROLE DE DIEU : *Jésus a dit : « Celui qui possède mes commandements et qui les garde, voilà celui qui m'aime »* (Jean, 14, 21). — *Il a dit au jeune homme riche : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements »* (Matthieu, 19, 17). — *« Tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements »* (I Jean, 5, 3).

DEVOIRS : 1. Est-ce que mentir, voler et tuer seraient des péchés si Dieu ne l'avait pas défendu dans les dix commandements ? Dis les raisons de ta réponse. 2. Qu'y aurait-il de changé dans le monde si tous les hommes observaient les dix commandements ?

Extraits du psaume 118 :

« De tout mon cœur c'est toi que j'ai cherché, ne me sors pas de tes ordres. Béni que tu es, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Fais-moi comprendre et que je garde ta loi, que je l'observe de tout cœur. Que j'aime ta loi, Seigneur ! tout le jour, je la médite.

Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route.

Que ma langue redise ta promesse, car tous tes ordres sont justice ! »

93. NOTRE CONSCIENCE

Quand Salomon fut devenu roi, après la mort de son père David, le Seigneur apparut la nuit en songe à Salomon et lui dit : « Demande ce que je dois te donner ». Salomon répondit : « Tu as établi roi ton serviteur à la place de mon père David, et moi je suis un tout jeune homme. Donne à ton serviteur un cœur plein de jugement pour discerner entre le bien et le mal, car qui pourrait gouverner ton peuple, qui est si grand ? » (I Rois, 3, 5-9).



Dieu désire que nous accomplissions intelligemment sa volonté. C'est pourquoi il nous a donné la faculté de reconnaître et de distinguer ce que nous devons faire de ce que

nous n'avons pas le droit de faire. Nous appelons cette faculté, la conscience.

Avant que nous fassions quoi que ce soit, notre conscience nous exhorte au bien et nous met en garde contre le mal.

Après que nous avons fait quelque

chose, elle nous félicite quand nous avons fait le bien (bonne conscience) ou elle nous blâme si nous avons fait le mal (mauvaise conscience, remords).

Quand notre conscience nous dit clairement : « Tu dois faire ceci » ou bien « Tu ne dois pas faire cela », nous devons la suivre absolument. Celui qui agit contre le jugement évident de sa conscience, pèche contre Dieu. Même sur un ordre ou sous la menace, nous ne devons jamais nous laisser entraîner à faire quelque chose qui soit contraire à notre conscience.

Quand nous suivons fidèlement notre conscience, nous sommes « consciencieux ». Alors Dieu nous donne la joie et la paix. Nous n'avons pas à souffrir de remords et nous sommes heureux d'avoir fait le bien.

Celui qui souvent ne suit pas le jugement de sa conscience devient blasé. Celui qui agit sans arrêt contre sa conscience devient un homme sans conscience. Il tombe dans des péchés de plus en plus graves et finalement dans les vices les plus fâcheux. Il est comme un aveugle qui va vers un gouffre.

Notre conscience cependant peut se tromper. C'est que le péché l'obscurcit. Pour prendre une juste décision, elle doit s'ajuster sur l'ordre de la création, les commandements de Dieu, le modèle qu'est le Christ, ainsi que sur l'enseignement et les commandements de l'Église. Dans les cas difficiles, nous



devons prier Dieu de nous éclairer et demander conseil à nos parents, à nos pasteurs, à nos maîtres ou à d'autres personnes sûres.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Que fait notre conscience avant que nous fassions quelque chose? après que nous avons fait quelque chose? 2. Qui appelons-nous consciencieux? 3. Qui appelons-nous sans conscience? 4. Où en arrive celui qui agit sans arrêt contre sa conscience? 5. Sur quoi notre conscience doit-elle s'ajuster? 6. Que devons-nous faire dans les cas difficiles, pour reconnaître exactement ce qui est bien et ce qui est mal?

190. Que nous fait reconnaître notre conscience?

Notre conscience nous fait distinguer ce que nous devons faire de ce que nous devons éviter.

191. Quand devons-nous suivre notre conscience?

Nous devons suivre notre conscience quand elle nous dit clairement : « tu dois faire ceci » ou bien « tu ne dois pas faire cela ».

METS CECI EN PRATIQUE : Quand j'obéis au jugement de ma conscience, je ne suis en rien esclave des hommes ou de mes passions, mais un libre enfant de Dieu.

PAROLE DE DIEU : « Cette loi que je te prescris n'est pas dans les cieux, qu'il te faille dire : Qui montera pour nous aux cieux nous la chercher? Elle n'est pas au-delà des mers, qu'il te faille dire : Qui ira pour nous au-delà des mers nous la chercher? Elle est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur pour que tu la mettes en pratique » (Deutéronome, 30, 11-14).

DEVOIRS : 1. Comment s'est montrée la conscience : a) chez Adam et Ève, b) chez Caïn, c) chez les frères de Joseph, d) chez David, e) chez l'enfant prodigue, f) chez le bon larron sur la croix? 2. Montre comment Judas est tombé dans des péchés de plus en plus graves parce qu'il n'a pas suivi sa conscience.

« Tiens-t'en au conseil de ton cœur, car nul ne peut t'être plus fidèle ! » (Ecclésiastique, 37, 13).

LE PREMIER COMMANDEMENT DE DIEU

Puisque Dieu est notre créateur et notre maître le plus grand, c'est pour nous un grand et saint devoir de n'adorer que lui seul et de le servir de toutes nos forces. Dieu nous commande : « Tu n'auras pas d'autres dieux que moi ».

94. L'ADORATION DE DIEU

Un jour, saint Jean eut en esprit une vision. Il vit un trône dressé dans le ciel et, siégeant sur le trône, Quelqu'un... Celui qui siège est comme une vision de jaspe vert ou de cornaline ; un arc-en-ciel autour du trône est comme une vision d'émeraude. Vingt-quatre sièges entourent le trône, sur lesquels sont assis vingt-quatre vieillards, vêtus de robes blanches, avec des couronnes d'or sur leurs têtes. Au milieu du trône, autour de lui, se tiennent quatre vivants. Ils ne cessent de répéter jour et nuit :

« Saint, saint, saint, Seigneur, Dieu Maître de tout, il était, il est et il vient ! » Et chaque fois les vingt-quatre vieillards se prosternent devant Celui qui siège sur le trône pour adorer Celui qui vit dans les siècles des siècles ; ils lancent leurs couronnes devant le trône en disant : « Tu es digne, ô notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car c'est toi qui créas l'univers,



c'est par ta volonté qu'il n'était pas, et fut créé » (d'après l'Apocalypse, 4).



Dieu est le créateur et le Seigneur du ciel et de la terre. Il est infiniment supérieur à tout ce qu'il a créé. Devant lui nous ne sommes pour ainsi dire rien. Les anges du ciel tremblent devant sa majesté. Nous devons d'autant plus nous incliner avec vénération et humilité devant la grandeur infinie de Dieu et le reconnaître et l'honorer comme notre Seigneur suprême. Nous devons adorer Dieu.

Nous ne devons adorer que Dieu, puisque, seul, il est notre créateur et notre Seigneur suprême. Celui qui fait d'une créature son seigneur suprême et l'adore, pratique l'idolâtrie. Celui qui attribue à des choses créées une force mystérieuse que Dieu ne leur a pas accordée, celui-là pèche par superstition ; par exemple celui qui cherche à découvrir l'avenir dans les astres ou les cartes (divination) ou celui qui regarde certaines choses, certains chiffres ou certains jours comme marqués du destin. Celui qui, avec l'aide des esprits mauvais, veut faire quelque chose qui ressemble à un miracle, celui-là pèche par magie ou sorcellerie.

Nous devons louer Dieu et l'honorer avec tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. En effet, notre corps et toutes les choses ont été créés pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous devons également adorer Dieu extérieurement : par la prière de notre bouche et par le chant, en joignant nos mains et en pliant les genoux, par la lumière des cierges et le son de la musique, par la parure des autels et la beauté des vêtements liturgiques.

Dieu est également à l'origine de toute communauté : la famille, l'Église, l'État. C'est pourquoi nous devons aussi honorer Dieu en commun et en public.

Le Christ nous a montré comment nous devons adorer le Père. Il nous a exhortés à ne pas seulement adorer Dieu extérieurement, mais encore intérieurement et du fond du

cœur. Si nous nous unissons au Christ par la prière, nous sommes de vrais adorateurs du Père (d'après saint Jean, 4, 23-24).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quel est le premier commandement de Dieu? 2. Qui pèche par idolâtrie? 3. Qui pèche par superstition? 4. Pourquoi devons-nous également adorer Dieu extérieurement? 5. Pourquoi devons-nous honorer aussi Dieu en commun et en public? 6. Quand sommes-nous de vrais adorateurs du Père?

192. Que nous ordonne Dieu dans le premier commandement ?

Dieu nous ordonne, dans le premier commandement, de n'adorer que lui seul, puisque seul il est le créateur et le Seigneur suprême du ciel et de la terre.

METS CECI EN PRATIQUE : J'entrerais parfois de moi-même à l'église, je m'agenouillerais et dirai : « Dieu grand et saint, vous êtes ici : je vous adore. »

PRIÈRES D'ADORATION : « Mon Dieu, que vous êtes grand, saint et merveilleux : Vous êtes Seigneur du monde entier. Vos pensées sont au-dessus de toutes les pensées humaines. Votre puissance est plus grande que toutes les puissances de la terre. Votre amour est trop fort et trop intime pour que mon cœur puisse le contenir. Vous m'émerveillez. Je me soumetts à vous. Je vous adore avec la plus profonde vénération, vous, mon Dieu et Seigneur, très haut et très aimé. »

« Nous vous louons, vous bénissons, vous adorons, vous glorifions et vous rendons grâces, pour votre gloire immense » (Gloria de la messe).

95. L'ACCOMPLISSEMENT DE LA VOLONTÉ DE DIEU

Un jour Jésus dit au peuple : « Ce n'est pas en me disant : Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le royaume des cieux,

mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu, 7, 21).

*



Quand nous adorons Dieu en vérité, nous nous soumettons aussi à son autorité de Seigneur. Nous sommes prêts à accomplir en tout sa volonté, comme l'a fait le Christ, notre maître. Ce que Dieu veut est saint : c'est notre salut. Sa volonté nous montre le juste chemin dans toutes les circonstances de notre vie.

Il y a des choses que Dieu nous commande et d'autres qu'il nous défend. Nous devons faire ce que Dieu commande. Nous devons éviter ce qu'il nous défend. Quelquefois Dieu nous incite à faire quelque chose de bien sans nous le commander. Même alors nous devons accomplir sa volonté avec empressement et ne pas nous laisser arrêter par la paresse ou la nonchalance. Les saints se sont donné la peine d'accomplir les désirs de Dieu, avec joie et générosité, même dans les plus petites choses.

Nous devons accomplir la volonté de Dieu, même lorsque Dieu nous demande un sacrifice ou qu'il laisse venir sur nous la souffrance. Nous devons alors nous en remettre à la volonté de Dieu et faire avec Jésus cette prière : « Père, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne » (Luc, 22, 42).

Dieu a des intentions particulières vis-à-vis de chaque homme. Nous devons chercher à les connaître et prier souvent pour que Dieu nous montre notre chemin et nous donnât la force de le suivre avec fidélité et persévérance.

REFLÉCHIS A CECI : 1. Que devons-nous faire quand nous adorons Dieu en vérité ? 2. Que devons-nous faire quand Dieu nous incite à faire quelque chose de bien sans nous le commander ? 3. Que devons-nous faire quand Dieu nous demande un sacrifice ou qu'il laisse venir sur nous la souffrance ?

193. Pourquoi devons-nous faire la volonté de Dieu ?

Nous devons faire la volonté de Dieu :

1. parce que Dieu est notre Seigneur le plus grand,
2. parce que sa volonté est notre salut.

METS CECI EN PRATIQUE : Quand je m'apercevrai que Dieu me demande quelque chose, je dirai : « Oui, Père, volontiers ».

PAROLE DE DIEU : « *Quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là m'est un frère et une sœur et une mère* » (Matthieu, 12, 50). — Marie a dit : « *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole* » (Luc, 1, 38). — « *Le monde passe avec ses convoitises ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* » (I Jean, 2, 17).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Il n'y a qu'une vraie noblesse : accomplir la volonté de Dieu » (saint Jean Chrysostome).

PRIÈRE : « Seigneur, je veux ce que vous voulez. Je le veux parce que vous le voulez. Je le veux comme vous le voulez. Je le voudrai aussi longtemps que vous le voudrez » (le pape Clément XI).

DEVOIRS : 1. Comment peux-tu connaître ce que Dieu te demande ? 2. Quelle est souvent la raison pour laquelle les hommes n'accomplissent pas la volonté de Dieu ? 3. Quand peut-il être spécialement difficile d'accomplir la volonté de Dieu ?

96. LA BONNE INTENTION

Saint Paul a écrit : « Soit que vous mangiez, soit que vous buviez et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu ! » (I Corinthiens, 10, 31).

*

Comme enfants de Dieu, c'est pour Dieu que nous devons faire tout ce que nous faisons. Nous devons avoir l'intention d'honorer Dieu, de lui montrer notre amour et notre reconnaissance et d'accomplir sa volonté. C'est que ce nous appelons : bonne intention.

La bonne intention sanctifie notre travail et notre délassement, notre joie et notre souffrance, elle nous unit de plus en plus intimement à Dieu. Elle rend précieuses, aux yeux de Dieu, nos plus petites occupations de tous les jours et augmente la récompense que nous aurons au ciel. Plus notre intention est pure et parfaite, plus notre mérite est grand.

Nous devons souvent raviver notre bonne intention. Nous devons surtout sanctifier notre travail par notre bonne intention ; car le travail prend normalement la plus grande partie de notre temps. Nous pouvons raviver notre bonne intention en ces termes : « Tout pour l'honneur de mon Dieu », « Pour Dieu », « Tout pour vous, mon Dieu », « Jésus, tout pour votre amour ».



Nous devons nous garder de faire, même quelque chose

de bien, dans une mauvaise intention. Les pharisiens, par exemple, ne faisaient pas leurs bonnes actions pour la gloire de Dieu, mais pour être vus des hommes. Jésus a dit : « En vérité je vous le dis, ils ont déjà leur récompense » (Matthieu, 6, 5).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quand avons-nous bonne intention ? 2. Pourquoi la bonne intention est-elle d'une grande valeur ? 3. Quand devons-nous raviver notre bonne intention ? 4. Comment pouvons-nous raviver notre bonne intention ?

194. Pourquoi devons-nous raviver souvent notre bonne intention ?

Nous devons raviver souvent notre bonne intention parce qu'ainsi nous honorons Dieu, nous sanctifions tout ce que nous faisons et nous augmentons la récompense que nous aurons au ciel.

METS CECI EN PRATIQUE : Chaque matin, je veux raviver ma bonne intention et la renouveler souvent au cours de la journée.

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Le Seigneur ne regarde pas tant la grandeur de nos actes que l'amour avec lequel ils sont accomplis » (sainte Thérèse d'Avila).

97. L'HONNEUR RENDU AUX SAINTS

En 156, les chrétiens de Smyrne ont raconté, dans une lettre circulaire, le martyre de leur évêque, saint Polycarpe. Ils ont écrit : « Nous adorons le Christ, car il est le Fils de Dieu. Et nous aimons ceux qui témoignent, en versant leur sang, qu'ils sont les disciples et les imitateurs du Seigneur dans leur insurpassable dévouement à leur roi et maître. Puissions-nous devenir nous aussi, leurs compagnons et leurs condisciples. » Ils ont écrit, au sujet de la dépouille mortelle de leur saint évêque

martyr : « Elle nous est plus chère que les pierres précieuses et nous la préférons à l'or. Nous l'avons enterrée à l'endroit qui convenait. Nous nous y rassemblerons dans une joyeuse allégresse, pour y fêter l'anniversaire de son martyre. »



Les saints sont amis de Dieu d'une manière toute spéciale. Ils sont des chefs-d'œuvre de sa grâce. Ils ont aimé Dieu par-dessus tout et ils l'ont servi dans l'héroïsme. Dieu les honore dans le ciel et les a souvent glorifiés par des miracles. C'est pourquoi nous aimons et honorons les saints.

Nous honorons les saints en célébrant leur souvenir et en demandant leur intercession. Ainsi, nous remercions Dieu pour les grâces qu'ils a données aux saints et nous lui demandons de daigner, par leur intercession, être en bonnes grâces avec nous et nous aider à devenir semblables à eux. La fête d'un saint est habituellement célébrée le jour de sa mort, puisque ce jour-là est le jour de sa naissance au ciel.

Les saints sont pour nous des modèles d'imitation du Christ. Quand nous lisons le récit de leur vie, nous apprenons à connaître leur héroïsme et nous sommes encouragés à suivre leur exemple.



Nous honorons aussi le corps des saints et certaines choses dont ils se sont servis sur terre. Ce sont de précieux souvenirs des saints. Nous les appelons : reliques (c'est-à-dire ce qu'ils nous ont laissé). — Nous tenons aussi à honorer les images des saints. Ainsi, nous honorons les saints eux-mêmes. Leurs images nous incitent à aimer et à imiter les saints. Dieu a quelquefois glorifié les reliques ou les images des saints par des miracles et parfois accordé, à ceux qui les honorent, des grâces spéciales.

REFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi les saints sont-ils amis de Dieu d'une manière toute spéciale ? 2. Comment Dieu honore-t-il les saints ? 3. Quand célèbre-t-on habituellement la fête d'un saint ? 4. A quoi nous aide le récit de la vie des saints ? 5. Que sont les reliques ?

195. Pourquoi honorons-nous les saints ?

Nous honorons les saints parce qu'ils sont les amis de Dieu et que Dieu lui-même les glorifie.

196. Comment honorons-nous les saints ?

Nous honorons les saints :

1. en célébrant leur souvenir et en demandant leur intercession,
2. en suivant leur exemple,
3. en rendant honneur à leurs reliques et à leurs images.

197. Pourquoi honorons-nous les reliques des saints ?

Nous honorons les reliques des saints :

1. parce qu'elles sont un précieux souvenir des saints,
2. parce que Dieu a souvent glorifié les reliques, par des miracles.

198. Pourquoi honorons-nous les images des saints ?

Nous honorons les images des saints :

1. parce qu'en elles nous honorons les saints eux-mêmes,

2. parce que ces images nous incitent à aimer et à suivre les saints.

METS CECI EN PRATIQUE : Je me procurerai un livre de vies de saints et je le lirai volontiers. Je veux surtout apprendre à connaître mon saint patron, l'invoquer et chercher à l'imiter.

VIE DE L'ÉGLISE : Les saints protecteurs du peuple français sont : la très sainte Vierge, sainte Jeanne d'Arc et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. On invoque certains saints dans des cas particuliers : par exemple saint Joseph, dans les soucis familiaux, parce qu'il a pris soin de la sainte famille. On l'invoque aussi comme patron des mourants parce que, selon la tradition, Jésus s'est tenu à côté de son lit de mort. On invoque saint François Xavier pour les missions, parce qu'il a été un grand missionnaire, etc.

ENTRETIEN SUR LA FOI : Certains disent : « C'est une superstition d'honorer les reliques des saints. » Nous répondons : « Nous honorons bien la tombe et le portrait de nos parents morts et nous gardons leur souvenir. D'autre part, Dieu a sanctionné par des miracles la vénération des reliques et des images de saints. » D'autres disent : « L'honneur rendu aux saints ne détourne-t-il pas de la glorification de Dieu ? » Nous répondons : « En rendant honneur aux saints nous honorons Dieu en même temps. En effet, c'est de lui qu'ils ont reçu leur sainteté. Aussi l'honneur rendu aux saints, quand il n'est pas exagéré, nous incite-t-il à glorifier Dieu et à mieux le servir. »

DEVOIRS : 1. En quoi peux-tu spécialement chercher à égaler ton saint patron ? 2. Que sais-tu du saint patron de notre paroisse ? 3. Que sais-tu du saint patron de notre diocèse ? 4. Cite des saints qu'on invoque dans des cas particuliers. 5. Quels sont les modèles et les saints protecteurs des jeunes ? 6. Quelles dates de fêtes de saints connais-tu ? 7. Cite des saints canonisés récemment. 8. Cite des saints dont tu connais des reliques et des images. 9. Que répliquerais-tu à quelqu'un qui dirait : « Les catholiques adorent les saints » ?

98. L'HONNEUR RENDU A MARIE

Quand l'ange Gabriel vint chez Marie, il lui dit : « Salut, Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. » En ces jours-là, Marie partit et se rendit vers le haut pays chez sa cousine Élisabeth. Dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie elle fut remplie du Saint-Esprit. Alors elle poussa un grand cri et dit : « Tu es bénie entre les femmes et béni le fruit de ton sein » (d'après saint Luc, 1, 26-45).



Dieu a élevé Marie au-dessus de tous les anges et de tous les saints et il lui a donné la plénitude de la grâce. Elle est la mère du Fils de Dieu et la plus sainte de toutes les femmes. Elle est aussi notre mère et elle prie Dieu continuellement pour nous. C'est pourquoi nous honorons Marie d'une manière tout à fait spéciale et nous l'appelons Notre Dame.

Nous récitons souvent l'Ave Maria. Il se compose de deux parties : une prière de louanges et une prière de demande. — La prière de louanges commence par le salut de l'archange Gabriel : « Je vous salue Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous ». C'est pourquoi on appelle cette prière la « Salutation angélique ». Tandis que nous saluons Marie par les paroles de l'ange, nous nous rappelons la plénitude de grâce que Dieu lui a donnée et nous pensons combien elle est proche de Dieu. — Nous la louons ensuite dans les mêmes termes qu'Élisabeth et ainsi nous louons, en même temps, Jésus, son fils bien-aimé, notre Rédempteur : « Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. » — La prière de demande a été ajoutée par l'Église : « Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen. » Par ces paroles, nous demandons à Marie son intercession puissante auprès de Dieu.

Dans la récitation du rosaire et de l'angélus, on répète plusieurs fois l'Ave Maria. Tandis que nous disons ces paroles, nous nous arrêtons en pensée sur les mystères de notre rédemption.

Les deux plus grandes fêtes de Marie sont la fête de l'Immaculée Conception et la fête de l'accueil de Marie au ciel (Assomption). Au mois de mai, nous ornons son autel des fleurs de nos jardins et nous faisons les prières du mois de Marie. En octobre, nous récitons chaque jour une partie du rosaire pour les nécessités de l'Église. Parmi les jours de la semaine, le samedi est le jour de Marie. — Nous nous rendons dans la joie et l'effort aux lieux de pèlerinages consacrés à Notre Dame, lieux que Dieu a désignés par des grâces miraculeuses.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Que demandons-nous à Marie dans la deuxième partie de l'Ave Maria? 2. Que devons-nous avoir présent à l'esprit tandis que nous disons les Ave Maria du rosaire? 3. Quelles sont les deux plus grandes fêtes de Marie? 4. Quels sont les mois consacrés à Marie?

199. Pourquoi honorons-nous Marie d'une manière tout à fait spéciale ?

Nous honorons Marie d'une manière tout à fait spéciale parce qu'elle est la mère de Dieu et notre mère du ciel.

METS CECI EN PRATIQUE : Pas de jour sans Ave Maria. Quand je passerai devant une image de Notre Dame, je la saluerai dans mon cœur.

PAROLE DE DIEU : *Marie a dit à Élisabeth : « Désormais toutes les générations me diront bienheureuse »* (Luc, I, 48).

PRIÈRES : « O ma souveraine ! » « Souvenez-vous ! » Les litanies de la très Sainte Vierge.

DEVOIRS : 1. Écris les premiers mots des chants à Marie que tu connais.
2. Où y a-t-il, dans notre église paroissiale, une image de Notre Dame?

3. Comment Marie y est-elle représentée? 4. Cite des lieux de pèlerinage à Notre Dame. 5. Encadre une belle image de Marie et fixe-la au-dessus de ton lit. 6. Dessine ou peins de belles images de Marie. 7. Dessine un calendrier des fêtes de la Vierge.



LE SECOND COMMANDEMENT DE DIEU

Puisque Dieu est saint, nous devons aussi considérer que le nom de Dieu est saint, ainsi que tout ce qui est consacré à Dieu. Dieu nous commande : « Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu à faux. »

99. LE RESPECT DU NOM DE DIEU



« Louez, serviteurs du Seigneur, louez le nom du Seigneur! Béni soit le nom du Seigneur dès maintenant et à jamais! Du soleil levant au couchant, loué soit le nom du Seigneur! Plus haut que tous les peuples, le Seigneur, plus haut que les cieux, sa gloire! »
(Psaume 112, 1-4).

*

Dieu est infiniment saint et digne de toute adoration. C'est pourquoi nous ne devons parler de Dieu qu'avec respect et tenir son nom pour saint. Nous ne devons également parler qu'avec respect et reconnaissance du nom de Jésus ainsi que d'autres noms ou signes sacrés (par exemple : la croix, les sacrements). Dieu nous commande, dans le second commandement, de tenir son nom pour saint.

Celui qui prononce le nom de Dieu ou d'autres noms sacrés

à la légère ou par colère, spécialement comme juron, celui-là pèche contre le second commandement. Certains se laissent même entraîner à injurier Dieu ou à dire de lui des choses méchantes (blasphèmes). Ils blasphèment Dieu. De même, blasphème, celui qui s'attribue à lui-même les honneurs divins. Dans l'Ancienne Alliance on estimait : « Qui blasphème le nom du Seigneur devra mourir, toute la communauté le lapidera » (Lévitique, 24, 16).

Personne n'a jamais prononcé le saint nom de Dieu avec autant de respect, de piété et d'amour que Jésus, le Fils de Dieu. C'est lui qui nous enseigne le mieux à aimer et honorer le nom de Dieu.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qui pèche contre le second commandement? 2. Qui pèche en jurant? 3. Qui pèche en blasphémant? 4. Qui nous enseigne le mieux à honorer le nom de Dieu?

200. Que nous commande Dieu dans le second commandement ?

Dieu nous commande dans le second commandement de tenir son nom pour saint.

201. Pourquoi devons-nous tenir pour saint le nom de Dieu ?

Nous devons tenir pour saint le nom de Dieu parce que Dieu lui-même est infiniment saint.

METS CECI EN PRATIQUE : A chaque signe de croix, je prononcerai lentement et avec piété le nom des trois Personnes divines. — Si j'entends quelqu'un abuser de noms saints, immédiatement, je prierai ainsi : « Loué soit Jésus-Christ ! » ou bien : « Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit. »

DEVOIRS : Cherche des noms que l'on donne à Dieu dans l'Écriture Sainte, les prières et les chants.

100. LE RESPECT DE TOUT CE QUI EST CONSACRÉ A DIEU



Un jour Jésus entra dans le temple et chassa tous les vendeurs et acheteurs qui s'y trouvaient. Il culbuta les tables des changeurs, ainsi que les sièges des marchands de colombes. Et il leur dit : « Il est écrit : ma maison sera appelée maison de prière ; et vous, vous en faites un repaire de brigands ! » (Matthieu, 21, 12-13).

*

Nous aimons Dieu et nous l'honorons, quand nous avons aussi du respect pour les lieux, les choses et les personnes consacrés à Dieu, par exemple pour la maison de Dieu et le cimetière, pour la croix, l'autel et les vases sacrés, pour les prêtres et les religieux.

Les sacrements sont pour nous particulièrement saints, surtout le très saint Sacrement de l'autel. Par eux, Dieu saint vient particulièrement près de nous. C'est pourquoi nous devons nous rendre dignes de les recevoir et nous préparer avec soin à les recevoir. — La Bible aussi est sainte pour nous, car elle contient la Parole de Dieu.

Celui qui profane ou déshonore des lieux, des choses ou des personnes consacrés à Dieu, commet un sacrilège. Il vole à Dieu l'honneur qui lui est dû. Celui qui profane le très saint Sacrement de l'autel ou qui le reçoit indignement,

commet un sacrilège particulièrement grave. Également, celui qui se conduit irrespectueusement dans un lieu saint ou bien qui traite avec négligence ou sans respect les choses saintes, ou bien qui se comporte sans respect avec les prêtres ou les religieux, celui-là pèche contre Dieu.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Cite des lieux et des choses consacrés à Dieu. 2. Qu'exige de nous le respect envers les sacrements? 3. Pourquoi devons-nous avoir du respect pour la Bible? 4. Pourquoi devons-nous témoigner du respect pour les prêtres et les religieux? 5. Qui pèche par manque de respect pour ce qui est consacré à Dieu? 6. Qui commet un sacrilège?

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux traiter et conserver avec respect les choses saintes, par exemple : les rosaires, les cierges bénits et l'eau bénite, ainsi que ma Bible et mes autres livres religieux. — Je ne tolérerai aucune plaisanterie sur la Bible, la liturgie ou la confession. — On ne jette pas les objets bénits devenus inutilisables, on les brûle ou on les enterre.

PAROLE DE DIEU : « *Ne touchez pas à qui m'est consacré gardez-vous de nuire à mes prophètes* » (Psaume 104, 15).

DEVOIRS : 1. Comment exprimons-nous notre respect : a) à l'église, b) en prenant de l'eau bénite, c) en allant communier, d) en allant nous confesser? 2. Quelles choses saintes ou bénites as-tu chez toi? Lesquelles avons-nous dans notre communauté paroissiale?

101. LE SERMENT

Après que Jésus eut été arrêté, les prêtres cherchaient un faux témoignage contre lui, en vue de le faire mourir ; et ils n'en trouvèrent pas, bien que des faux témoins se fussent présentés en grand nombre. Se levant alors, le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu ». Jésus lui répondit : « Tu l'as dit » (d'après saint Matthieu, 26, 59-64).



Il est parfois nécessaire à quelqu'un de renforcer d'une manière spéciale ses dires sur ce qu'il a vu, entendu ou fait. En ces cas graves, spécialement devant un tribunal, il peut prendre Dieu à témoin qu'il dit la vérité : Dieu, qui sait tout. On dit qu'il jure ou prête serment. Le mot « jurer » a donc deux sens très différents : dire des jurons ou bien prêter serment.

De même, quand on veut faire une promesse dans une affaire importante, on peut prendre Dieu à témoin de ce que l'on veut tenir sa promesse. On appelle une telle promesse : promesse sous la foi du serment. Les fonctionnaires assermentés font une telle promesse sous la foi du serment. Celui qui a promis par serment quelque chose d'important a le devoir, sous peine de péché grave, de tenir sa promesse.

Celui qui jure conformément à la vérité, honore Dieu. En effet, il reconnaît par là que Dieu sait tout, qu'il est juste et tout puissant ; et il se soumet au saint jugement de Dieu.

Celui qui jure une chose qu'il sait fausse prend Dieu à témoin d'un mensonge. Il commet un parjure, un faux témoignage. Il blasphème Dieu saint et qui sait tout. Il ébranle toute fidélité et toute foi entre les hommes. C'est pourquoi le faux témoignage est un des plus grands crimes. On pèche également si l'on jure à la légère, par exemple sans raison grave, ou bien si l'on ne sait pas avec certitude qu'on dit vrai, ou qu'on pourra tenir sa promesse. — Celui qui jure de faire quelque chose de mauvais pèche puisqu'il veut faire de Dieu le complice de son péché. On ne doit pas tenir un tel serment. — Celui qui a promis par serment quelque chose d'important et ne tient pas une promesse qu'il pourrait tenir, celui-là pèche par parjure.

Le Christ n'a pas interdit le serment. Il a lui-même déposé avec serment devant le Sanhédrin. Mais il veut que d'ordinaire nous nous accordions entre nous sans avoir besoin du serment.

Il a dit : « Eh bien ! moi je vous dis de ne pas jurer du tout. Que votre langage soit : Oui ? oui ; non ? non ; ce qu'on dit de plus vient du Mauvais » (Matthieu, 5, 34-37).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qu'est-ce que prêter serment ? 2. Qu'est-ce qu'une promesse sous la foi du serment ? 3. Pourquoi le serment rend-il honneur à Dieu ? 4. Qui commet un faux témoignage ? 5. Quand doit-on éviter de jurer ? 6. Quand doit-on ne pas tenir son serment ? 7. Qui pèche par parjure ?

202. *Que signifie jurer ?*

Le mot « jurer » a deux sens très différents :

1. dire des jurons,
2. prendre Dieu à témoin qu'on dit la vérité ou qu'on veut tenir sa promesse.

203. *Pourquoi le faux témoignage est-il l'un des plus grands crimes ?*

Le faux témoignage est l'un des plus grands crimes :

1. parce que celui qui fait un faux témoignage prend Dieu à témoin d'un mensonge et donc blasphème,
2. parce qu'il ébranle toute fidélité et toute foi entre les hommes.

METS CECI EN PRATIQUE : Plutôt perdre tout son avoir et tous ses biens que de faire un faux témoignage.

EXEMPLE TIRÉ DE LA BIBLE : Le serment d'Hérode est un exemple de serment qu'on ne doit ni prêter ni tenir.

EXEMPLE TIRÉ DE L'HISTOIRE : Selon une loi de Charlemagne, on coupait la main droite de qui faisait un faux témoignage.

FORMULE DE SERMENT DEVANT LES TRIBUNAUX : Un chrétien peut dire : « Je jure devant Dieu de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. »

Jacob, un jour, eut un songe où il vit une échelle qui allait de la terre au ciel. Il s'éveilla de son sommeil et dit : « En vérité, le Seigneur est en ce lieu et je ne le savais pas ! » Et il fit ce vœu : « Si Dieu est avec moi et me garde sur la route où je vais, si je reviens sain et sauf chez mon père, alors cette pierre que j'ai dressée comme une stèle sera une maison de Dieu et de tout ce que tu me donneras je te paierai fidèlement la dîme » (d'après la Genèse, 28, 16-22).



Certains promettent à Dieu de faire une bonne œuvre dans l'intention de l'honorer d'une manière spéciale, et ils s'engagent à cette bonne œuvre sous peine de péché. Ils promettent, par exemple, de construire une chapelle, de faire un pèlerinage, d'aider quelqu'un de leur entourage ou de faire autre chose qui plaira à Dieu. Les religieux promettent (profession religieuse) de ne rien posséder personnellement, de vivre dans la chasteté et d'être obéissants à leurs supérieurs. De telles promesses s'appellent des vœux. Celui qui entreprend quelque chose de bien, prend une bonne résolution, mais ne fait pas un vœu.

Par le vœu, nous honorons Dieu et nous nous unissons plus étroitement à lui. C'est un sacrifice que nous offrons à Dieu et en même temps un soutien pour notre volonté versatile.

Celui qui fait vœu à Dieu de faire quelque chose, doit tenir son vœu. Celui qui, dans une affaire importante, rompt son vœu, pèche gravement. « Si tu fais un vœu à Dieu, dépêche-toi de l'exécuter ; ton vœu, tiens-le. Mais plutôt ne pas faire de vœu qu'en faire sans l'accomplir » (Ecclésiaste, 5, 3-4).

Avant de faire un vœu, on doit bien y réfléchir. Avant de

faire un vœu important, on doit demander conseil à son confesseur. De même celui qui croit ne pas pouvoir tenir son vœu doit s'adresser à son confesseur. Pour des raisons importantes on peut alors obtenir de l'Église une dispense pour transformer ou annuler son vœu.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. De quoi peut-on faire vœu à Dieu? 2. Quels vœux font les religieux? 3. Que doit-on faire avant de faire un vœu?

204. Qu'appelle-t-on faire un vœu ?

On appelle faire un vœu : promettre à Dieu notre Seigneur de faire une bonne œuvre et de s'y engager sous peine de péché.

METS CECI EN PRATIQUE : Je ne ferai de vœu que lorsque je saurai pouvoir le tenir.



LE TROISIÈME COMMANDEMENT DE DIEU

Puisque toute notre vie appartient à Dieu, nous devons lui consacrer une journée de la semaine d'une manière spéciale. Dieu nous commande : « Souviens-toi du jour du Seigneur pour le sanctifier. Le septième jour est un jour pour Dieu. »

103. NOUS PRENONS PART A LA LITURGIE LE DIMANCHE ET LES JOURS DE FÊTE



« Nous devons honorer et solenniser le jour du Seigneur, car sur lui, le Sauveur, semblable au soleil levant, a resplendi dans la lumière de sa résurrection, après qu'il eut dissipé les ténèbres de l'enfer. Ce jour s'appelle (en latin) le « jour du soleil », parce que le Christ, soleil levant de la justice, l'a illuminé » (Saint Ambroise).

(En français le mot dimanche veut dire « jour du Seigneur ».)

*

C'est un dimanche que notre Seigneur Jésus-Christ est glorieusement ressuscité des morts. C'est un dimanche qu'il

a envoyé l'Esprit-Saint. C'est pourquoi les chrétiens, depuis le temps des apôtres, célèbrent le dimanche, et non plus le sabbat comme les Juifs. Le dimanche nous rappelle la création nouvelle qui a commencé à la résurrection du Seigneur. On l'appelle le « jour du Seigneur » (d'après l'Apocalypse, 1, 10).

Les jours de fête, l'Église célèbre les différents mystères de notre rédemption ainsi que le souvenir de Marie et des autres saints. La plus ancienne et la plus grande des fêtes est Pâques, jour de la résurrection de notre Seigneur. Les fêtes les plus importantes sont les fêtes d'obligation. Tous les croyants doivent les célébrer. Dans son premier commandement, l'Église nous commande ceci : « Tu sanctifieras les fêtes d'obligation. »

Le dimanche et les fêtes d'obligation, nous nous rassemblons pour célébrer la sainte Eucharistie. Ce jour-là, tous doivent se réunir pour entendre la Bonne Nouvelle du Christ, participer pieusement au saint sacrifice de la messe et, s'ils le peuvent, recevoir le corps du Seigneur. Le deuxième commandement de l'Église nous ordonne : « Tu assisteras à la messe le dimanche et aux fêtes d'obligation. » Ce commandement vaut pour tous ceux qui ont atteint l'âge de sept ans. Seules des raisons importantes en excusent : maladie ou soins des malades, service professionnel le dimanche, ou trop grand éloignement de l'église, particulièrement quand il fait mauvais temps.

Celui qui s'absente de la messe du dimanche sans raison importante, commet un péché grave. De même, pêche celui qui y arrive trop tard, qui est distrait volontairement ou qui trouble la célébration. Celui qui suit une messe retransmise par radio ou par télévision ne remplit pas ainsi son devoir dominical.

Le dimanche, nous devons aussi écouter la prédication pour apprendre à connaître de mieux en mieux notre Foi et à en vivre joyeusement. Jésus a dit : « Qui est de Dieu entend les paroles de Dieu » (Jean, 8, 47). L'après-midi ou le soir

il est bon de participer à une prière publique (vêpres ou complies, par exemple).

La messe du dimanche est le point culminant de la semaine. La communauté paroissiale et chacun de ses membres glorifient Dieu par le Christ et en reçoivent la grâce, la joie et la force pour la semaine.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi célébrons-nous le dimanche? 2. Que célèbre l'Église les jours de fête? 3. Quelle est la fête la plus ancienne et la plus importante? 4. Quel est le premier commandement de l'Église? 5. Comment, le dimanche et les jours de fête, célèbre-t-on le souvenir de notre Rédempteur? 6. Quel est le second commandement de l'Église? 7. Cite des raisons qui dispensent de la participation à la messe du dimanche? 8. Qui pèche contre le second commandement de l'Église? 9. Pourquoi devons-nous aussi écouter la prédication le dimanche?

205. Pourquoi célébrons-nous le dimanche comme étant le jour du Seigneur ?

Nous célébrons le dimanche comme étant le jour du Seigneur, parce que c'est un dimanche que le Christ est ressuscité et un dimanche qu'il a envoyé l'Esprit-Saint.

METS CECI EN PRATIQUE : La messe du dimanche doit être pour moi le moment le plus important de la semaine. — Quand je ne pourrai pas aller à la messe le dimanche, je lirai à la maison les prières de la messe et je ferai attention à la cloche qui sonne au moment de la consécration. — Avant d'accepter un emploi, je demanderai si je peux aller à la messe le dimanche.

ENTRETIENS SUR LA FOI : Un enfant dit : « Mes parents sont contre l'Église et ne me laissent pas aller à la messe. Que dois-je faire? » Nous répondons : « Demande-leur d'abord gentiment de te le permettre. S'ils t'empêchent toujours d'y aller, tu ne pêches pas. Tu ne pêches pas non plus si tu y vas en cachette. » — Certains disent : « Le dimanche, je préfère prier dans la nature de Dieu qui est aussi son temple. » Nous répondons : « C'est bien de prier dans la nature. Mais Dieu nous demande de l'honorer le dimanche et les jours de fête, avant tout en célébrant

en commun la sainte messe. L'Église nous y oblige au nom du Christ' notre Seigneur. Celui qui s'exclut de cette célébration méprise à la fois la volonté de Dieu, le sacrifice du Christ et le commandement de l'Église.» — Certains disent : « Je n'ai pas le temps d'aller à l'église le dimanche. » Nous répondons : « La semaine a 168 heures. Si tu ne peux pas te libérer une heure pour le service de Dieu, tu montres que tu ne tiens pas du tout à Dieu. »

DEVOIRS : 1. Pourquoi vas-tu à la messe le dimanche? 2. Comment peux-tu aider les enfants à aller à la messe le dimanche? 3. Quelles sont, dans notre pays, les fêtes d'obligation? 4. Quelles sont les fêtes purement laïques?

104. LE REPOS DU DIMANCHE.

Quand Dieu a commandé, sur le Sinaï, de sanctifier le septième jour, il a dit : « Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage, mais le septième jour est un sabbat pour le Seigneur ton Dieu. Tu n'y feras aucun ouvrage, toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'étranger qui réside chez toi » (Exode, 20, 9-10).

*

Le dimanche et les jours de fête doivent être des jours de repos, où nous devons nous libérer du travail de la semaine. Les gros travaux manuels sont interdits le dimanche. On ne peut les exécuter que s'ils sont nécessaires et urgents.

Le dimanche et les jours de fête nous devons puiser de nouvelles forces. Notre



corps et notre esprit doivent se détendre. Notre âme doit s'élever au-dessus de ses préoccupations courantes. Par exemple, nous pouvons lire des livres ou des revues utiles ou agréables, ou bien prendre plaisir à de belles choses dont nous n'avons pas le temps de nous occuper en semaine.

Le dimanche et les jours de fête nous devons aimer à nous retrouver. Il est beau d'aller à la messe en famille, de manger ensemble et de se détendre ensemble. Nous devons aussi garder du temps pour nos proches, nos amis et nos connaissances, et surtout pour les malades et les délaissés.

Celui qui, le dimanche ou les jours de fête, sans raison importante exécute de gros travaux manuels ou les fait faire par d'autres, celui-là pêche contre le repos du dimanche. Le dimanche est aussi profané par des excès de boissons, de sport ou par des plaisirs coupables. Les distractions indûment prolongées le samedi soir risquent de nous empêcher de célébrer chrétiennement notre dimanche.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. En quels cas les gros travaux manuels sont-ils autorisés le dimanche et aux fêtes d'obligation? 2. A quoi devons-nous nous employer le dimanche? 3. Quels sont nos devoirs de famille le dimanche? 4. Qu'est-ce qui enlève au dimanche son caractère sacré?

206. *Quels travaux sont interdits le dimanche et aux fêtes d'obligation ?*

Les gros travaux manuels sont interdits le dimanche et aux fêtes d'obligation, s'ils ne sont pas nécessaires et urgents.

METS CECI EN PRATIQUE : Le dimanche appartient à Dieu. Je veux ne pas profaner le dimanche par la recherche à toute force du plaisir ni surtout par le péché.

DEVOIRS : 1. Comment, le samedi, peut-on se préparer en famille à célébrer le dimanche : a) quels travaux peut-on faire d'avance? b) comment pouvons-nous nous préparer intérieurement au dimanche? 2. Comment peut-on passer un bon dimanche en famille? Comment puis-je y aider ?

105. LES TEMPS LITURGIQUES

A. LA SEMAINE CHRÉTIENNE

Le premier et le plus important des jours de la semaine est le *dimanche*. Ce jour-là, le Christ, notre Rédempteur et Seigneur, est ressuscité des morts. C'est le dimanche que nous nous rassemblons pour célébrer dans la sainte Eucharistie le souvenir de la mort et de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. La célébration du dimanche nous donne la force de vivre pendant la semaine en enfants de Dieu.

Le *jeudi* soir, nous nous souvenons de l'agonie de Jésus au mont des Oliviers. Le *vendredi*, nous nous rappelons ses souffrances et sa mort. C'est la raison pour laquelle, en beaucoup d'endroits, le jeudi et le vendredi soir les cloches appellent à la prière.

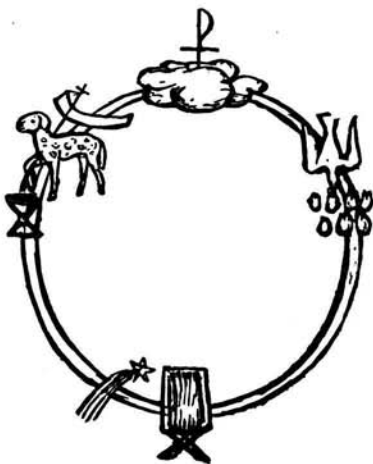
B. L'ANNÉE LITURGIQUE

L'année liturgique comprend deux cycles de fêtes : le cycle de Noël et le cycle de Pâques. Les dimanches ordinaires se répartissent entre ces deux cycles.

Le cycle de Noël

L'Avent nous prépare à la fête de Noël. *Avent* signifie « venue ». Pendant l'Avent, l'Église nous apprend la venue de notre Seigneur au dernier jour et nous rappelle sa première venue à Bethléem. Le temps de l'Avent comprend quatre dimanches. Sa couleur liturgique est le violet.

Le temps de Noël comporte deux fêtes principales. A Noël



(25 décembre), nous célébrons la naissance du divin Rédempteur. A l'*Épiphanie* (c'est-à-dire la manifestation) du Seigneur (6 janvier), nous nous réjouissons de ce que le Christ, Roi du monde, s'est manifesté à tous les peuples. Quarante jours après Noël (2 février) a lieu la fête de la *Présentation de Jésus au temple* ou Chandeleur (fête des « chandelles » parce qu'on y bénit des cierges). La couleur liturgique de ces fêtes est le blanc.

Du dimanche après l'*Épiphanie* jusqu'à la Septuagésime, il peut y avoir de deux à six dimanches : les « dimanches après l'*Épiphanie* ». La couleur liturgique de ces dimanches est le vert.

Le cycle de Pâques

Le temps de la Septuagésime et le *Carême* nous préparent à Pâques. Sauf aux fêtes de saints, le violet en est la couleur liturgique, jusqu'au mercredi de la semaine sainte. Aux messes de carême, il n'y a pas de Gloria, on supprime l'Alleluia, et avant la bénédiction, le prêtre ne dit pas : « *Ite missa est* », mais « *Benedicamus Domino* ». Le temps de la Septuagésime commence neuf semaines avant Pâques. Il va du dimanche de la Septuagésime (c'est-à-dire soixante dixième jour) au mardi-gras.

Le *Carême* dure quarante jours. Il commence le mercredi des cendres et finit le samedi Saint. C'est pendant le Carême qu'on préparait autrefois les catéchumènes au baptême. Les fidèles qui avaient commis certains péchés graves, faisaient pénitence publique. Pendant le Carême nous devons approfondir notre Foi, nous convertir de nos péchés et mener une vie nouvelle. L'Église exhorte les fidèles à prier, à jeûner et à faire des aumônes, à écouter les prédications de carême et à recevoir les sacrements avec empressement ; elle leur demande de s'abstenir de participer aux bals publics.

Le *mercredi des cendres*, nous recevons de la cendre bénite sur le front. L'Église nous rappelle ainsi que nous devons mourir un jour et nous exhorte à la pénitence.

Quinze jours avant Pâques est le *dimanche de la Passion*. Ce jour-là commence le temps de la Passion. Pendant le temps de la Passion, on voile les croix et les images, dans les églises.

La semaine sainte commence le *dimanche des Rameaux*. Ce dimanche, nous faisons la procession des rameaux en souvenir de l'entrée de Jésus à Jérusalem, et nous rendons hommage au Christ, notre Roi.

Le *Jeudi Saint*, nous nous souvenons du dernier dîner, au cours duquel le Seigneur a institué la sainte Eucharistie. C'est pourquoi la messe du Jeudi Saint doit être célébrée le soir. Dans les églises cathédrales, l'évêque célèbre une autre messe le matin, au cours de laquelle il consacre les saintes huiles. Hormis ce cas, dans chaque église, un seul prêtre peut, ce jour-là, célébrer la sainte Eucharistie. Les autres prêtres et les fidèles prennent part à cette célébration et y reçoivent le corps du Seigneur, comme les apôtres au dernier dîner. Après le Gloria, les cloches et les orgues se taisent. La couleur liturgique du Jeudi Saint est le blanc.

Le *Vendredi Saint*, nous célébrons le souvenir de la Passion et de la mort de notre Seigneur et sa victoire sur la puissance des ténèbres. Dans l'après-midi, on chante ou on lit le récit de la Passion. Puis on récite des prières de demande pour tous les hommes. Après quoi, on dévoile et on adore la sainte Croix. Nous rendons hommage au Christ, notre Rédempteur, vainqueur du péché et de la mort. Enfin, le prêtre reçoit le corps du Seigneur, puis le donne aux autres prêtres présents et aux fidèles qui le désirent. Les couleurs liturgiques du Vendredi Saint sont le noir et le violet. Entre la messe du soir du Jeudi Saint et l'office de l'après-midi du Vendredi Saint, on visite le reposoir. Après l'office du Vendredi Saint, on adore la croix.

La *fête de Pâques* commence avec la célébration de la Veillée pascale. Devant l'église, on bénit le feu nouveau et le cierge pascal. Puis on porte dans l'église obscure le cierge pascal allumé, symbole du Christ ressuscité. Le prêtre et les fidèles allument leur cierge au cierge pascal. Puis le diacre proclame en un chant solennel (Exsultet) la nouvelle de cette nuit vraiment heureuse. Après quoi, on chante les lectures ; le prêtre consacre l'eau baptismale et la communauté renouvelle la profession de Foi de son baptême. On célèbre ensuite la première messe de Pâques. Dans une allégresse solennelle, nous célébrons le souvenir de notre rédemption. Au Gloria, les orgues retentissent et l'on sonne les cloches. Après épître, on entonne l'Alleluia de Pâques. — Pâques est la plus

grande des fêtes. La couleur liturgique de Pâques et du temps pascal est le blanc.

Quarante jours après Pâques, nous célébrons la fête de l'*Ascension du Christ*. Comme ce jour-là, le Christ, fut enlevé à la terre, on éteint le cierge pascal après l'évangile de la grand-messe. L'Ascension est précédée de trois jours de prière appelés « Rogations ».

Cinquante jours après Pâques, nous célébrons la fête de la *Pentecôte*. Ce jour-là, le Christ a envoyé l'Esprit-Saint à son Église et il a répandu sur elle les grâces de la rédemption. La fête de la Pentecôte achève celle de Pâques. La couleur liturgique du jour et de la semaine de la Pentecôte est le rouge.

Le temps pascal finit le samedi après la Pentecôte. Du premier dimanche après la Pentecôte jusqu'à la fin de l'année liturgique il y a de 24 à 28 dimanches : les *dimanches après la Pentecôte*. La couleur liturgique en est le vert.

Autres fêtes

Le dimanche après la Pentecôte, nous célébrons la *fête de la sainte Trinité* ; le jeudi suivant, la *Fête-Dieu* ; le vendredi après le deuxième dimanche après la Pentecôte, la *fête du Sacré Cœur de Jésus* ; le dernier dimanche d'octobre, la *fête du Christ-Roi*.

Les *fêtes de la Vierge* les plus importantes sont : l'Immaculée Conception, le 8 décembre ; la naissance de la très sainte Vierge, le 8 septembre ; l'Annonciation, le 25 mars ; et la fête de l'accueil de Marie au ciel (Assomption), le 15 août.

Les *autres fêtes de saints importantes* sont : la fête de saint Joseph, le 19 mars ; la fête de saint Jean Baptiste, le 24 juin ; la fête des saints apôtres Pierre et Paul, le 29 juin ; et la fête de la Toussaint, le 1^{er} novembre. — Le 2 novembre est le jour des morts.

Chaque diocèse et chaque paroisse célèbrent, en outre, la fête de la consécration de leur cathédrale ou de leur église (Dédicace) et la fête de leur saint patron.

106. LE JEÛNE DU CHRÉTIEN

Après son baptême dans le Jourdain, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit, pour être tenté par le diable. Il jeûna quarante jours et quarante nuits, après quoi il eut faim. Et le tentateur, l'abordant, lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres se changent en pains. » Mais Jésus répliqua : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu, 4, 1-4)

*

Suivant l'exemple du Christ et des saints, nous, chrétiens, nous jeûnons aussi. Nous nous abstenons de nourriture pour que notre esprit s'élève vers Dieu. Nous renonçons à quelque chose de permis, pour nous unir au sacrifice du Christ et faire ainsi pénitence pour nos péchés. Nous nous privons de suivre des désirs légitimes, pour affaiblir nos penchants mauvais. — Pendant le Carême, l'Église prie ainsi : « Par le jeûne du corps vous réprimez nos vices, vous élevez notre esprit, vous nous prodiguez le mérite et la récompense. » Ce que nous économisons par le jeûne, nous devons le donner aux pauvres.

Pour entraîner les croyants au jeûne, l'Église nous ordonne dans son cinquième commandement : « Tu jeûneras aux quatre-temps, aux vigiles et pendant le Carême ».

Les jours de jeûne, il n'est permis de manger qu'une seule fois à sa faim et de prendre le matin et le soir qu'une petite collation. Chaque année, au commen-



cement du Carême, on indique quels seront les jours de jeûne. Si nous jeûnons pendant le Carême, c'est que nous voulons ainsi nous préparer à la célébration de la passion et de la résurrection de notre Seigneur.

Chaque catholique âgé de 21 à 60 ans est obligé d'observer les jours de jeûne qui sont ordonnés. Sont dispensés de jeûner : les malades, les convalescents, ceux qui ont une santé fragile, ainsi que ceux qui ont un travail dur ou qui ne pourraient pas accomplir leurs devoirs professionnels s'ils jeûnaient. En cas de doute, on consultera son confesseur.

Les jours d'abstinence, nous devons nous abstenir de viande. Les jours d'abstinence sont : tous les vendredis de l'année, le mercredi des cendres et quelques autres jours. Le vendredi, nous renonçons à la viande pour nous associer par la pénitence à la passion de notre Seigneur.

Chaque catholique qui a atteint l'âge de sept ans doit observer les jours d'abstinence. Sont dispensés de l'abstinence : les malades, les voyageurs, les hôteliers avec leurs hôtes et leurs familles, ceux qui habitent chez des non-catholiques ou dans des pensions de famille ou maisons d'étudiants et qui y sont nourris. Le sont également, les personnes qui accomplissent des travaux très durs, ceux qui sont nourris à leur lieu de travail ou qui doivent y apporter leur nourriture pour toute la journée. Le Vendredi Saint, personne ne peut manger de viande, sauf les malades.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Que devons-nous faire avec l'argent que nous économisons en jeûnant? 2. Quels sont les cinquième et sixième commandements de l'Église? 3. Qui nous apprend quels sont les jours de jeûne? 4. Quels jours doit-on jeûner? 5. Qui est obligé de jeûner? 6. Qui en est dispensé? 7. Pourquoi renonçons-nous à la viande le vendredi? 8. Qui doit faire abstinence? 9. Qui en est dispensé?

207. A quoi oblige l'Église les jours de jeûne ?

Les jours de jeûne, il n'est permis de manger

qu'une seule fois à sa faim et de prendre, le matin et le soir, qu'une petite collation.

208. A quoi oblige l'Église les jours d'abstinence ?

Les jours d'abstinence, il n'est pas permis de manger de la viande.

209. Quel bienfait Dieu nous prodigue-t-il par le jeûne ?

Par le jeûne du corps, Dieu réprime vos vices, élève notre esprit, nous prodigue le mérite et la récompense.

METS CECI EN PRATIQUE : Le vendredi et les jours de jeûne, je renoncerai volontiers, par amour pour Dieu, à une douceur ou à un plaisir.

DEVOIRS : 1. Quels sacrifices pouvons-nous offrir les jours de jeûne ?
2. Quels jours doit-on jeûner ? 3. Quels jours doit-on faire abstinence ?

LE QUATRIÈME COMMANDEMENT DE DIEU

Dieu nous a insérés dans des communautés : la famille, l'État, l'Église et l'humanité. Le devoir le plus important que nous ayons envers la communauté est celui que Dieu nous a précisé dans ce commandement : « Honore ton père et ta mère. »

107. LES HOMMES VIVENT EN COMMUN

Le pape Léon XIII a écrit : « La communauté des hommes doit être comme un corps avec beaucoup de membres, dont quelques-uns, certes, sont plus importants que d'autres, mais dont tous sont nécessaires l'un à l'autre et doivent se préoccuper du bien commun. »

*

Dieu a créé l'homme tel qu'il doive vivre avec d'autres hommes. Il a dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Genèse, 2, 18). C'est seulement en communauté avec d'autres hommes que nous pouvons développer nos facultés, prendre possession du monde et atteindre notre bonheur aussi bien terrestre qu'éternel.

Notre naissance, déjà, nous a faits membres de diverses communautés : nous appartenons à une famille, à une commune, à un village, à un peuple, à un État et à la grande famille de l'humanité.

Le baptême nous a fait devenir membres de l'Église. La famille, l'Église et l'État sont les communautés les plus importantes. D'autres communautés sont fondées pour des buts déterminés, par exemple les groupements, les associations, les syndicats, etc...

Les membres d'une communauté ont des devoirs les uns envers les autres. Dans une communauté, on doit se respecter et s'aimer l'un l'autre, donner à l'autre ce qui lui est dû et se préoccuper de son bien. « Ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres » (Philippiens, 2, 4).

Les membres d'une communauté ont aussi des devoirs envers cette communauté. Ils doivent s'insérer dans l'ordre de la communauté, savoir quelle conduite tenir et la suivre, et collaborer au bien commun. Nul ne peut penser qu'à lui seul. Chacun doit être prêt à faire des sacrifices pour la communauté.

La communauté a aussi des devoirs envers chacun de ses membres. Elle doit respecter la dignité de l'homme et veiller à ce que chacun reçoive ce qui lui est dû. Elle doit aider chacun à obtenir ce qui lui est utile, mais qu'il ne peut pas atteindre seul.

La plus grande et plus belle des communautés est la communion des saints. Dans cette communauté, les hommes de tous les peuples et de tous les temps sont unis dans le Christ et travaillent ensemble à la gloire de Dieu et au salut de chacun.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi n'est-il pas bon pour l'homme d'être seul? 2. Cite les communautés dans lesquelles tu vis? 3. Quels devoirs les membres des communautés ont-ils les uns envers les autres? 4. Quels devoirs les membres d'une communauté ont-ils envers la communauté? 5. Quels devoirs a la communauté envers chacun de ses membres? 6. Cite la plus grande et la plus belle de toutes les communautés?

210. Pourquoi vivons-nous avec d'autres hommes ?

Nous vivons avec d'autres hommes, parce que Dieu nous a créés tels que nous ne puissions atteindre nos buts terrestre et éternel qu'en communauté avec les autres.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veillerai à ce que les faibles et les moins favorisés de ma classe reçoivent ce qui leur est dû. — Je ne mépriserai personne à cause de sa langue, de sa classe sociale, de sa race, de sa religion, etc...



PAROLE DE DIEU :
« Rendez à chacun ce qui lui est dû : à qui la crainte, la crainte ; à qui l'honneur, l'honneur » (Romains, 13, 7).

DEVOIRS : 1. Quels hommes doivent collaborer pour que tu aies a) du pain à manger? b) des chaussures à te mettre? c) un morceau de chocolat? d) un livre de géographie,

etc...? 2. Pourquoi un enfant est-il dépendant de l'amour des autres ? 3. Comment peux-tu contribuer à ce que tout le monde, dans ta classe, vive en bonne intelligence? 4. Y a-t-il quelque chose, depuis six mois, qui ait troublé ou mis en danger la bonne entente dans ta classe?

« Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi du Christ (Galates, 6, 2).

108. NOS PARENTS

Quand il était enfant, Jésus vivait avec Marie et Joseph à Nazareth. Quand il eut douze ans, ils se rendit avec ses parents à Jérusalem pour la fête de la Pâque des Juifs. Après la fête, il redescendit avec eux et revint à Nazareth ; et il leur était soumis (d'après saint Luc, 2, 41-51).

*

Dans son grand amour, Dieu nous a donné des parents. Ceux-ci nous ont donné la vie ; ils prennent soin de nous et ils nous élèvent. Les parents sont les remplaçants de Dieu. Ils nous comblent d'innombrables bienfaits. Dieu les a chargés de nous montrer le chemin du ciel. C'est pourquoi nous devons témoigner à nos parents notre respect, notre amour et notre obéissance, et leur être reconnaissants de tout notre cœur.

Nous témoignons notre vénération à nos parents en les estimant profondément, en parlant d'eux ou avec eux avec respect, en nous conduisant avec eux poliment et avec discrétion. — Celui qui méprise ses parents ou qui a honte d'eux, celui qui est insolent avec eux ou qui parle d'eux sans respect, pèche contre le respect qui leur est dû. Sous l'Ancienne Alliance, la loi suivante était en vigueur : « Qui frappe son père ou sa mère devra être mis à mort. Qui traite indignement son père ou sa mère, devra être mis à mort » (Exode 21, 15-17).



Nous témoignons notre amour pour nos parents en priant souvent pour eux, en leur procurant de la joie et en les aidant de toutes nos forces, spécialement quand ils sont vieux ou malades. Ils veillaient déjà sur nous quand nous étions tout petits et sans défense. « Mon fils, viens en aide à ton père dans sa vieillesse, ne lui fais pas de peine pendant sa vie » (Ecclésiastique, 3, 12). Si nos parents ne vivent pas selon la volonté de Dieu, nous devons les aimer quand même. Nous devons les aider, de notre amour et de notre prière, à retrouver le bon chemin. Nous péchons contre l'amour que nous leur devons, si nous sommes indifférents à leur égard, si nous ne prions pas pour eux, si nous leur faisons de la peine, si nous leur souhaitons du mal, si nous ne les aidons pas, surtout lorsqu'ils sont malades ou dans le besoin.

Dieu veut que nous obéissions à nos parents, volontiers, rapidement et exactement. Saint Paul a dit : « Enfants, obéissez en tout à vos parents, c'est cela qui est beau dans le Seigneur » (Colossiens, 3, 20). Sans obéissance, une même famille ne peut pas vivre heureuse. — Celui qui est entêté ou insolent envers ses parents, qui leur obéit de mauvaise humeur, mal, ou pas du tout, pèche contre l'obéissance qui leur est due. — S'il arrivait que des parents ordonnent quelque chose de contraire à la volonté de Dieu, il ne faudrait pas leur obéir.

Le devoir d'obéissance cesse quand les enfants prennent leur autonomie et ne vivent plus dans la maison de leurs parents. Mais le respect et l'amour doivent toujours demeurer. Jésus a aimé sa mère jusqu'à la mort. Même sur la croix, il prenait encore soin d'elle.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quels bienfaits devons-nous à nos parents? 2. Comment devons-nous témoigner notre respect envers nos parents? 3. Qui pèche contre le respect dû aux parents? 4. Comment devons-nous témoigner notre amour pour nos parents? 5. Qui pèche contre l'amour dû aux parents? 6. Comment devons-nous obéir à nos parents? 7. Qui pèche contre l'obéissance due aux parents? 8. Quand faut-il ne pas obéir à ses parents?

211. *Qu'ordonne Dieu dans le quatrième commandement ?*

Dans le quatrième commandement, Dieu nous ordonne de respecter et d'aimer nos parents, et de leur obéir.

212. *Pourquoi devons-nous témoigner à nos parents notre respect, notre amour et notre obéissance ?*

Nous devons témoigner à nos parents notre respect, notre amour et notre obéissance :

1. parce qu'ils sont les remplaçants de Dieu,
2. qu'ils nous comblent d'incomparables bienfaits,
3. qu'ils doivent nous conduire vers le ciel.

METS CECI EN PRATIQUE : Je ferai plaisir à mes parents autant que je le pourrai. Je veux aussi ne pas oublier de prier chaque jour pour eux.

PAROLE DE DIEU : « *Honore ta mère et ne la délaisse en aucun jour de ta vie. Souviens-toi, mon enfant, de tant de dangers qu'elle a courus pour toi* » (Tobie, 4, 3-4). — « *L'œil qui nargue un père et méprise le grand âge d'une mère, les corbeaux du torrent le crèveront, les aigles le dévoreront* » (Proverbes, 30, 17).

DEVOIRS : 1. Comment puis-je exprimer à mes parents mon respect ? 2. Comment puis-je procurer de la joie à mes parents ? 3. Comment se sont conduits : Absalom, Tobie et les fils d'Héli envers leur père ? 4. Essaie de calculer approximativement le nombre de tranches de pain que tu as déjà reçues de tes parents.

109. NOS FRÈRES ET SŒURS, NOS PROCHES ET NOS AMIS

Quand les frères de Joseph vinrent en Égypte, Joseph voulut retenir Benjamin. Alors Juda s'approcha de lui et dit : « Je me suis porté garant de l'enfant auprès de mon père. Je veux rester ici comme esclave de Monseigneur à la place de l'enfant et que celui-ci remonte avec ses frères. Comment, en effet, pourrais-je remonter chez mon père sans que l'enfant soit avec moi ? » Alors Joseph ne put se contenir ; il se fit reconnaître de ses frères et les embrassa en pleurant (d'après la Genèse, 44 et 45).



Après nos parents, ce sont nos frères et nos sœurs qui nous sont le plus proches. C'est pourquoi nous devons les aimer de tout notre cœur, les aider et vivre en bonne harmonie avec eux. Nous devons être pleins d'égards pour eux et rendre à chacun ce qui lui est dû. Les frères et sœurs aînés doivent s'occuper des plus jeunes. C'est

un précieux don de Dieu que de pouvoir grandir entre frères et sœurs.

Le reste de notre parenté également est plus proche de nous que les autres gens. Nous devons à ces parents donner notre affection et les aider volontiers, spécialement quand ils sont vieux ou dans le besoin. Nous devons témoigner à nos proches âgés le respect qui leur est dû.

Les bons amis sont un don de Dieu. De vrais amis s'estiment

l'un l'autre profondément et se gardent fidélité dans la joie et dans la souffrance. Ils prient l'un pour l'autre et s'entraident mutuellement.

Le Christ est devenu notre frère et notre ami et il nous a aimés jusqu'à la mort. Par là, il nous a montré comment nous devions aimer nos frères et sœurs et nos amis.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quels devoirs avons-nous envers nos frères et sœurs? 2. Comment devons-nous nous conduire envers notre parenté? 3. Que doivent faire de bons amis l'un pour l'autre?

METS CECI EN PRATIQUE : Quand parfois il y a une dispute entre mes frères et sœurs et moi, je veux réfléchir à ceci : « D'où viennent ces disputes? Que pouvons-nous faire pour que chacun reçoive ce qui lui est dû et que nous vivions en bonne harmonie? »

DEVOIRS : 1. Que peuvent faire les frères et sœurs aînés pour les plus petits? 2. Pourquoi est-ce un précieux don de Dieu que de grandir ensemble, entre frères et sœurs? 3. Que peuvent attendre de leurs amis, un jeune garçon ou une jeune fille?

« Voyez ! qu'il est bon, qu'il est doux d'habiter en frères, tous ensemble ! » (Psaume 132, 1).

110. LE RESPECT D'UN AUX SUPÉRIEURS ET AUX GENS PLUS AGÉS

« Chaque communauté humaine doit nécessairement avoir un supérieur, car sans tête ni autorité pour la guider, elle s'effriterait et ne pourrait pas atteindre le but pour lequel elle a été instituée ou fondée » (Le pape Léon XIII).

Nos professeurs ou nos maîtres nous instruisent et nous éduquent, sur l'ordre de nos parents. Aussi devons-nous continuellement leur témoigner du respect, leur obéir volontiers et travailler avec application. Nous péchons si nous nous comportons irrespectueusement ou insolemment à leur égard, si nous ne les suivons pas ou si nous sommes paresseux ou négligents dans notre travail.

Tous ceux qui ont une profession doivent respecter leurs supérieurs et remplir fidèlement leurs devoirs. — Si quelqu'un a sa situation dans une famille, il prend part à la vie de cette famille. C'est pourquoi il doit s'insérer dans l'organisation familiale, être attentif au bien et à la réputation de cette famille.



Les personnes âgées ont une dignité particulière. Elles ont acquis beaucoup d'expérience au cours de leur vie et bien souvent elles ont réalisé beaucoup de choses. C'est pourquoi nous devons toujours aborder avec respect les personnes âgées, avoir pour elles des égards et leur proposer notre aide. L'Écriture Sainte nous dit : « Tu te lèveras devant

une tête chenue, tu honoreras la personne du vieillard » (Lévitique, 19, 32).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quels devoirs avons-nous envers nos professeurs et nos maîtres? 2. En quoi pèche-t-on contre ses professeurs et ses maîtres? 3. Que demande Dieu à celui qui a une profession? 4. Pourquoi les personnes âgées ont-elles une dignité particulière? 5. Quels sont nos devoirs envers les personnes âgées?

METS CECI EN PRATIQUE : J'aiderai à ce que l'enseignement soit la joie des professeurs et des élèves.

III. LES DEVOIRS DES PARENTS ET DES SUPÉRIEURS

Quand le roi Antiochus IV persécuta les Israélites à cause de leur foi, il fit amener devant lui une mère avec ses sept fils. Malgré d'horribles tortures, aucun des fils n'abandonna la foi. Au plus jeune, Antiochus donna par des serments l'assurance de le rendre à la fois riche et heureux s'il abandonnait les traditions ancestrales. Mais la mère dit à son fils : « Mon fils, aie pitié de moi, qui t'ai porté neuf mois dans mon sein, qui t'ai allaité trois ans, qui t'ai nourri et élevé jusqu'à l'âge où tu es. Je t'en conjure, mon enfant, regarde le ciel et la terre et vois tout ce qui est en eux, et sache que Dieu les a faits de rien et que la race des hommes est faite de la même manière. Ne crains pas ce bourreau, mais te montrant digne de tes frères, accepte la mort afin que je te retrouve avec eux au temps de la miséricorde » (d'après 2 Maccabées, 7).



Les parents ont le saint devoir d'aimer leurs enfants et de prendre soin de leur salut dans le temps et dans l'éternité. Ils doivent nourrir leurs enfants et les vêtir, veiller à leur santé, les exhorter au travail et prendre soin de leur avenir. Ils doivent surtout prier souvent pour leurs enfants et les élever dans la vie chrétienne par la parole et par l'exemple. Ils ne doivent pas gâter, ni amollir leurs enfants. Ils doivent les guider avec amour, justice et fermeté.

Les parents catholiques doivent, quand c'est possible, envoyer leurs enfants dans une école où ils soient élevés chrétiennement. Ils doivent veiller à ce que leurs enfants ne souffrent aucun tort de mauvaises compagnies, ni de mauvais livres.

Quand leurs enfants grandissent, les parents doivent



les assister de leurs conseils et de leurs prières, dans le choix d'une profession, d'un époux ou d'une épouse. Mais il ne leur est pas permis de les forcer à prendre telle profession ou à faire tel mariage.

Les supérieurs doivent respecter leurs subordonnés, les traiter avec justice et se préoccuper de leur bien. Ils doivent leur laisser du temps pour servir Dieu, pour leur repos, leur culture. Ils doivent chercher à les préserver des dangers du corps et de l'âme.

Les parents et les supérieurs ont pour modèle le Père du ciel. C'est de lui qu'ils peuvent apprendre à être justes et pleins d'amour, doux et fermes envers leurs enfants ou leurs subordonnés.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quels devoirs ont les parents envers leurs enfants? 2. Dans quelle école les parents catholiques doivent-ils envoyer leurs enfants? 3. Comment les parents doivent-ils assister leurs enfants dans le choix de leur profession ou de leur conjoint? 4. Quels devoirs ont les supérieurs envers leurs subordonnés?

METS CECI EN PRATIQUE : Je faciliterai autant que je le pourrai à mes parents leurs devoirs de parents.

II2. L'ÉTAT ET LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

Pilate dit à Jésus : « Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher et pouvoir de te crucifier? » — « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, répondit Jésus, s'il ne t'avait été donné d'en-haut » (Jean, 19, 10-11).

De par la volonté de Dieu, l'État a le pouvoir de résoudre les problèmes que les particuliers, les familles et les petites communautés ne peuvent pas résoudre. Il a soin du bien général. Il doit, par exemple, promulguer des lois, prononcer des jugements, punir les criminels, conclure des traités avec les autres États et protéger le pays des agressions étrangères et des périls collectifs. En tout cela, il doit protéger les droits des particuliers et répartir les charges avec justice.

Les citoyens doivent suivre les lois de l'État, respecter l'autorité de l'État et collaborer avec lui de toutes leurs forces au bien général. Ils doivent, par exemple, participer aux élections. A ces élections, ils ne peuvent donner leur voix qu'à des candidats capables de remplir leur mission et qui présentent la garantie qu'ils défendront les droits de Dieu. Ils doivent payer leurs impôts et être prêts en cas de danger à défendre leur pays, même au prix de leur vie. — Si l'autorité ordonne quelque chose qui est péché, on ne doit pas lui obéir. Saint Pierre a dit : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes des apôtres, 5, 29).

Ceux qui détiennent l'autorité de l'État doivent se régler sur les lois de Dieu et celles de l'État. Celui qui détient une fonction dans l'État, doit remplir consciencieusement son devoir, rendre à chacun ce qui lui est dû et faire passer le bien général avant les intérêts particuliers.

Chaque peuple est membre de la grande famille des peuples et a reçu de Dieu une mission particulière dans la recherche commune du bien de l'humanité. C'est pourquoi nous devons respecter également les peuples et les États autres que les nôtres et tous les hommes qui en font partie.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment l'État prend-il soin du bien général? 2. Cite quelques-uns des devoirs du citoyen. 3. Quels sont les devoirs de ceux qui détiennent l'autorité de l'État? 4. Pourquoi le chrétien respecte-t-il tous les peuples?

213. Quelle est la mission de l'État ?

La mission de l'État est de prendre soin du bien général.

214. Quels devoirs avons-nous en tant que citoyens ?

En tant que citoyens, nous devons :

1. observer les lois et les décrets de l'État,
2. respecter ceux qui détiennent l'autorité de l'État,
3. collaborer selon nos forces au bien général.

215. Quand n'est-il pas permis d'obéir à ceux qui détiennent l'autorité ?

Il n'est pas permis d'obéir à ceux qui détiennent l'autorité quand ils ordonnent le mal, car « il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ».

METS CECI EN PRATIQUE : J'aimerai mon peuple et ma patrie et leur serai reconnaissant de tout le bien que j'ai reçu d'eux. Mais je respecterai aussi les autres peuples et j'apprendrai à apprécier tout ce qu'il y a de bien en eux.

PAROLE DE DIEU : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Matthieu, 22, 21).

PRIÈRE POUR LA PATRIE : Prions. Nous vous demandons, Seigneur, de prendre notre patrie sous votre constante protection; éclairez de la lumière de votre sagesse tous ceux qui la gouvernent. Faites-leur connaître

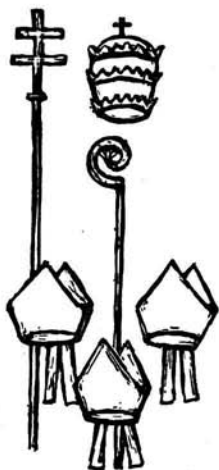
ce qui servira à la prospérité du peuple et accomplir, avec l'aide de votre force, ce qui est juste. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

DEVOIRS : Réponds aussi bien que possible aux questions suivantes : 1. Comment les bons citoyens peuvent-ils contribuer à ce que la volonté de Dieu soit faite dans notre peuple et notre État? 2. Parfois un État tombe aux mains d'hommes mauvais. A qui la faute?



113. L'AUTORITÉ DANS L'ÉGLISE

En l'an 107 l'évêque martyr, saint Ignace d'Antioche, écrivait à la communauté chrétienne de Smyrne : « Vous devez tous obéir à votre évêque, comme Jésus-Christ à son Père, à vos prêtres comme aux apôtres. Ne faites rien de ce qui concerne l'Église sans votre évêque. Où se montre l'évêque, que toujours là aussi soit le peuple ; tout comme l'Église catholique est là où est le Christ. »



Le pape, les évêques et les prêtres ont le pouvoir de nous guider au nom du Christ. C'est par eux que nous avons reçu la vie de la grâce dans le baptême. Ils nous donnent le pain du ciel et nous élèvent en enfants de Dieu. Ils tiennent la place du Christ et sont nos pères spirituels. Nous devons les honorer, les aimer et leur obéir.

Les dirigeants de l'Église, le pape et les évêques, donnent des ordres pour régler dans les détails la vie de l'Église, pour préserver les fidèles du péché et de l'indifférence et les soutenir dans leur vie chrétienne. Le Christ a donné aux apôtres et à leurs successeurs ces pouvoirs-là, quand il a dit aux apôtres : « Tout ce que vous lierez sur la terre sera tenu au ciel pour lié » (Matthieu, 18, 18). Il veut que nous observions consciencieusement les commandements de son Église.

Nous devons être les membres vivants du corps mystique du Christ. C'est pourquoi tous doivent, spécialement les confirmés, soutenir, de toutes leurs forces, le travail des évêques

et des prêtres. Tous doivent défendre la Foi, prendre part avec ardeur à la liturgie, recevoir les sacrements et avoir de toutes leurs forces le souci du salut des hommes. Tous ont également le devoir de contribuer par leurs offrandes et leurs dons, par exemple le denier du culte, à ce que l'Église puisse remplir son devoir.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi devons-nous honorer et aimer le pape, les évêques et les prêtres, et leur obéir? 2. Dans quel but les dirigeants de l'Église donnent-ils des ordres? 3. Pourquoi devons-nous observer consciencieusement les commandements de l'Église? 4. Par quoi devons-nous soutenir le travail des évêques et des prêtres?

216. Quels sont les six principaux commandements de l'Église ?

1. Tu sanctifieras les fêtes d'obligation.
2. Tu assisteras à la messe le dimanche et aux fêtes d'obligation.
3. Tu te confesseras au moins une fois l'an.
4. Tu communieras chaque année au temps pascal.
5. Tu jeûneras aux quatre-temps, aux vigiles et pendant le Carême.
6. Tu ne mangeras pas de viande le vendredi ni les autres jours fixés par l'Église.

METS CECI EN PRATIQUE : L'Esprit-Saint guide l'Église. C'est pourquoi je ne dirai jamais : « C'est simplement un commandement de l'Église !... »

PAROLE DE DIEU : « Nous vous demandons, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui se donnent de la peine au milieu de vous, qui sont à votre tête dans le Seigneur et qui vous

reprennent. Estimez-les avec une extrême charité, en raison de leur travail » (I Thessaloniens, 5, 12-13).

AUTRES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE : L'Église ordonne à ses membres de ne se marier que devant l'Église catholique, de faire baptiser leurs enfants peu après leur naissance, d'élever tous leurs enfants dans l'Église catholique, de respecter les temps réservés (pendant l'Avent et le Carême, les mariages solennels et les bals publics sont interdits), de recevoir les sacrements quand on est en danger de mort. Elle leur interdit de lire des écrits contraires à la Foi et aux bonnes mœurs, d'appartenir aux sectes et organismes hostiles à la Foi, de contracter un mariage mixte, de faire incinérer les morts ou d'appartenir à une société d'incinération.

LE CINQUIÈME COMMANDEMENT DE DIEU

Dieu nous a donné un corps et la vie, ainsi que des capacités physiques et des facultés spirituelles, afin que nous les utilisions convenablement à sa gloire et pour notre salut. Dieu protège la vie des hommes par le commandement : « Tu ne tueras pas ».

114. NOTRE CORPS ET NOTRE VIE CORPORELLE

« Ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint-Esprit, qui est en vous et que vous tenez de Dieu ? Et que vous ne vous appartenez pas ? Vous avez bel et bien été rachetés ! Glorifiez donc Dieu dans votre corps » (I Corinthiens, 6, 19-20).

*

Dieu a créé notre corps, il l'a merveilleusement organisé et lui a donné la vie par notre âme. Le Fils de Dieu a pris un corps humain. L'Esprit-Saint a sanctifié notre corps dans le baptême et en a fait son temple. Au dernier Jour, Dieu le ressuscitera glorieusement. C'est pourquoi nous devons tenir pour saints notre corps et notre vie corporelle.

Nous devons prendre soin de notre corps, de notre vie et de notre santé, puisque Dieu nous les a confiés et nous demandera de lui en rendre compte. Nous devons tenir propre notre corps, le nourrir et le vêtir convenablement. Nous devons



l'entraîner, le développer, l'endurcir et lui accorder repos et délassement.

Celui-ci pêche, qui néglige sa santé ou la met en danger sans raison importante. Manger, boire ou fumer avec excès, se fatiguer exagérément aux sports, peuvent endommager gravement la santé. Pour les enfants et les adolescents, l'alcool et la nicotine sont nuisibles, même en petites quantités.—

Celui qui met, sans nécessité, sa vie en danger, pêche gravement. — Celui qui s'ôte la vie volontairement pêche d'une manière particulièrement grave. Celui qui se suicide s'empare du droit de Dieu, car Dieu seul est le maître de la vie et de la mort. Il abandonne le service de Dieu et rejette la croix qu'il devrait porter avec le Christ. Il se soustrait à ses devoirs envers ceux qui l'entourent et attire de grandes souffrances sur sa famille. Et il se précipite dans la damnation éternelle.

Le corps et la vie ne sont pas ce que nous avons de meilleur. Il est parfois permis et même commandé de risquer sa santé et même sa vie, par exemple, quand l'exige la Foi ou le bien du prochain. Le Christ a dit : « Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean, 15, 13).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment devons-nous prendre soin de notre corps? 2. En quoi peut-on pécher contre sa santé? 3. En quoi peut-on pécher contre sa vie? 4. Pourquoi le suicide est-il un péché particulièrement grave? 5. Quand peut-on ou quand doit-on mettre sa santé ou sa vie en danger?

217. Pourquoi devons-nous rendre honneur à notre corps ?

Nous devons rendre honneur à notre corps parce que Dieu l'a créé et sanctifié et un jour le ressuscitera glorieusement.

218. Pourquoi devons-nous prendre soin de notre vie et de notre santé ?

Nous devons prendre soin de notre vie et de notre santé parce que Dieu nous les a confiées et nous demandera de lui en rendre compte.

219. Qui est le maître de la vie et de la mort ?

Dieu seul est le maître de la vie et de la mort.

METS CECI EN PRATIQUE : Je dois placer ma santé et ma vie plus haut que le plaisir ou les records sportifs.

PAROLE DE DIEU : « Mieux vaut un pauvre sain et vigoureux qu'un riche éprouvé dans son corps » (Ecclésiastique, 30, 14).

VIE DE L'ÉGLISE : Celui qui s'ôte volontairement la vie ne peut pas être enterré à l'église.

DEVOIRS : 1. Cite les règles de santé les plus importantes. 2. Comment certains jeunes gens nuisent-ils à leur santé?

115. NOS APTITUDES ET NOS FACULTÉS SPIRITUELLES

Un jour Jésus raconta la parabole suivante : « Un homme, partant pour l'étranger, appela ses serviteurs et leur confia sa fortune. A l'un il remit cinq talents, deux à un autre, un seul à un troisième ; à chacun selon ses capacités, et puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents alla les faire produire et en gagna cinq autres. Pareillement celui qui en avait reçu deux en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla faire un trou en terre et enfouit l'argent de son maître. » Quand le maître revint et demanda des comptes à ses serviteurs, les bons et fidèles furent récompensés et le mauvais, puni (d'après saint Matthieu, 25, 14-30).

*

Supérieures aux forces de notre corps sont nos aptitudes et nos facultés spirituelles, surtout l'intelligence, la volonté, la mémoire et la sensibilité. Elles nous placent, nous les hommes, au-dessus de toutes les créatures de la terre. Elles sont des dons de Dieu infiniment précieux.

Nous devons être particulièrement reconnaissants à Dieu pour nos aptitudes et nos facultés spirituelles. Nous devons les développer et nous en servir convenablement. C'est pourquoi nous devons aller à l'école, apprendre avec ardeur et nous préparer consciencieusement aux tâches de notre vie. Nous devons ouvrir notre cœur à tout ce qui est vrai, bien ou beau. Nous devons écouter nos éducateurs et chercher à égaler l'exemple des grands hommes.



Celui qui, par légèreté ou nonchalance, néglige ses aptitudes et ses facultés spirituelles, celui-là pêche. Il dédaigne ainsi les dons de Dieu et ce sera de sa faute si, un jour, il remplit mal les tâches de sa vie.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quelles sont les aptitudes et les facultés spirituelles que tu connais? 2. Pourquoi sont-elles particulièrement précieuses? 3. Pourquoi devons-nous les développer? 4. Comment pouvons-nous pécher contre nos aptitudes et nos facultés spirituelles?

METS CECI EN PRATIQUE : Ne pas traverser la vie stupidement, mais « voir, juger, agir ».

DEVOIRS : 1. Comment puis-je utiliser mon temps libre pour continuer à me cultiver? 2. Comment me procurer de bons livres? 3. Comment puis-je apprendre si un film peut m'élever spirituellement?

II 6. TRAVAIL ET PROFESSION

Dieu planta un jardin de délices et mit dans ce paradis le premier homme pour le cultiver et le garder. Après que Dieu eut façonné Eve et l'eut amenée à Adam pour qu'elle soit son aide, il les bénit et leur dit : « Emplissez la terre et soumettez-là. Dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre » (d'après la Genèse, 1-2).



Déjà, avant la chute du péché, Dieu avait ordonné aux hommes de cultiver la terre et de se la soumettre. Nous devons nous servir des facultés de notre corps et de notre esprit pour utiliser les trésors et les forces de la terre. Dieu veut que nous travaillions. Par le travail, nous pouvons prendre part à l'activité de Dieu.

Le travail nous apporte la bénédiction pour le temps et l'éternité. Il nous procure à nous et aux autres le pain de chaque jour et conduit au bien-être. Il exerce et épanouit nos facultés, donne la santé à notre esprit et à notre corps.



Il nous préserve de l'ennui et du mécontentement et nous protège de beaucoup de tentations et de péchés. Il est une source de joie et nous acquiert la récompense du ciel.

Depuis la chute du péché, le travail n'est plus seulement un plaisir, mais encore un fardeau. Dieu a dit : « A la sueur de ton visage, tu mangeras ton pain » (Genèse, 3, 19). Nous devons cependant travailler avec applica-

tion et persévérance. Le travail pénible est une partie de l'épreuve que nous avons à subir sur la terre et une pénitence salutaire pour nos péchés.

Les hommes travaillent dans des professions différentes. Nous devons choisir la profession que Dieu nous propose selon nos facultés, nos goûts et les circonstances de la vie. Pour savoir quelle profession nous convient, nous devons demander à Dieu de nous éclairer, examiner consciencieusement nos possibilités et demander conseil à nos parents, nos professeurs et aux hommes du métier.

Notre meilleure profession est notre vocation à glorifier Dieu. Nous pouvons toujours accomplir cette vocation, même quand nous sommes malades ou sans travail.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qu'a ordonné Dieu, en ces termes : « Soumettez la terre » ? 2. Quelle bénédiction apporte le travail pour le temps et l'éternité ? 3. Depuis quand le travail est-il devenu pénible ? 4. Pourquoi devons-nous travailler, même quand c'est pénible ? 5. A quoi devons-nous faire attention dans le choix de notre profession ? 6. Quelle est notre vocation la plus haute ?

220. Pourquoi devons-nous travailler ?

Nous devons travailler parce que Dieu le veut et que le travail nous apporte sa bénédiction.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux travailler avec application et consciencieusement à l'école et à la maison. Si je m'habitue maintenant à la paresse et au désordre, je n'apprendrai peut-être plus jamais à travailler convenablement.

PAROLE DE DIEU : « *Que chacun prenne la peine de travailler de ses mains, au point de pouvoir faire le bien en secourant les nécessiteux* » (Éphésiens, 4, 28).

PROVERBES : Qui veut la fin veut les moyens. — On ne récolte que ce que l'on a semé. — L'oisiveté est la mère de tous les vices. — Aide-toi, le ciel t'aidera.

PRINCIPE POUR CHOISIR UNE PROFESSION : « Regarde en toi, regarde autour de toi, renseigne-toi et prie. »

117. LE SOUCI DE NOTRE SALUT ÉTERNEL

Un étudiant raconta un jour à saint Philippe de Néri qu'il devait passer un examen et qu'il espérait le réussir. Saint Philippe l'interrogea sur ses projets ultérieurs. Le jeune homme lui répondit : « Je veux devenir avocat. Tout le monde dit que je suis un avocat-né ! » — « Et après ? » — « Je me ferai un nom comme avocat, après je pourrai me marier, me bâtir une maison et devenir riche. » — « Et après ? » — « Enfin, j'espère ainsi obtenir un poste élevé au barreau de Rome. » — « Et après ? » — « Après, je prendrai un jour ma retraite avec une pension élevée. » — « Et après ? » — « Après ? Eh bien, il faudra bien que je meure un jour. » Alors le saint attira la tête du jeune homme sur son cœur et lui murmura tout bas à l'oreille : « Et après ?... » Le jeune homme n'a jamais oublié cette conversation.

Notre salut éternel est plus important que tous les biens de la terre. Le Christ a dit : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice » (Matthieu, 6, 33). C'est pourquoi tout ce que nous faisons sur la terre doit servir à notre salut éternel : nos pensées et nos aspirations, nos prières et nos travaux, nos repas, nos jeux et nos détente.



Nous n'avons pas le droit de mettre en danger notre salut éternel. C'est pourquoi nous n'avons pas le droit de nous soucier des biens de la terre au point de faire subir du dommage au salut de notre âme. Nous devons combattre notre penchant au mal et nous vaincre nous-mêmes. Nous devons même être prêts à abandonner notre argent et nos biens, notre honneur et notre liberté, enfin même notre vie, plutôt que de mettre en jeu notre salut éternel. Le Christ a dit : « Que servira-t-il donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie ? » (Matthieu, 16, 26).

Pour nous apprendre à mettre un frein à nos instincts, nous devons nous entraîner à nous vaincre nous-mêmes. Nous devons, par exemple, nous refuser parfois des choses permises. Celui qui se laisse dominer par ses instincts, ouvre en son âme une porte au démon. Il n'y a aucune vie chrétienne possible sans victoire sur soi-même.

Pour obtenir le salut éternel, nous devons vivre en enfants de Dieu. Nous devons éviter consciencieusement le péché et nous acquérir, par nos bonnes actions, des mérites pour le ciel.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. A quel but doit servir tout ce que nous faisons sur la terre ? 2. Quelle est la manière de s'y prendre mal pour faire notre bonheur sur la terre ? 3. A quoi devons-nous être prêts si nous voulons faire notre salut éternel ? 4. Pourquoi devons-nous nous entraîner à nous vaincre nous-mêmes ? 5. Que devons-nous faire pour obtenir notre salut éternel ?

221. En quels termes Jésus nous a-t-il exhortés à prendre soin du salut de notre âme ?

Jésus a dit : « Que servira-t-il donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie ? »

METS CECI EN PRATIQUE : Avant de prendre des décisions importantes, je me demanderai : « Qu'est-ce qui m'est utile pour mon salut éternel ? »

PAROLE DE DIEU : « Mieux vaut pour toi entrer dans la vie manchot ou estropié que d'être jeté avec tes deux mains ou tes deux pieds dans le feu éternel » (Matthieu, 18, 8). — « Ne savez-vous pas que dans les courses du stade, tous courent, mais un seul remporte le prix ? Courez donc de manière à le remporter » (I Corinthiens, 9, 24)

ENTRAÎNEMENT A LA VICTOIRE SUR SOI-MÊME : Dès le réveil, se lever tout de suite. — Ne pas se faire remarquer en racontant ses misères. — Rester calme dans une grande colère. — Ne pas boire tout de suite quand on a très soif. — Quand notre mère nous appelle, interrompre aussitôt notre jeu. — Cesser au beau milieu la lecture d'un livre captivant. — Ne pas aussitôt en rajouter quand on raconte quelque chose de très intéressant. — Cite d'autres exercices d'entraînement à la maîtrise de soi-même.

118. LE CORPS ET LA VIE DU PROCHAIN



En 1619, saint Vincent de Paul prit en charge l'aumônerie des prisons de Paris. Quand il vit la terrible misère des prisonniers, en tout premier lieu il prit soin du bien de leurs corps. Il leur expédia des marmites de soupe, nettoya leur cellules laissées à l'abandon, banda les plaies purulentes et prit soin de faire

libérer les malades de leurs

*

Le corps et la vie de chaque homme sont précieux aux yeux de Dieu. C'est pourquoi nous devons aussi avoir du respect pour le corps et pour la vie de notre prochain et être attentifs au bien-être de son corps.

Nous devons nous charger spécialement de ceux qui se trouvent dans la misère corporelle. Nous devons pratiquer les sept œuvres de miséricorde : nourrir les affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, racheter les prisonniers, visiter les malades, ensevelir les morts. C'est sur ces actes que le Christ nous jugera au dernier Jour (d'après saint Matthieu, 25, 34-46).

Il pèche contre la vie de son prochain, celui qui ne se soucie pas de son prochain dans la misère ; de même, celui qui frappe ou blesse pour une raison injuste, celui qui nuit à la santé ou met en danger le corps ou la vie de son prochain. On pèche aussi contre la vie de son prochain si on attriste sa vie

ou qu'on abrège sa vie par un traitement blessant, injuste ou dur. Celui qui tue un homme pour une raison injuste commet un péché qui crie vers le ciel. Dieu dit à Caïn : « Écoute le sang de ton frère crier vers moi du sol ! » (Genèse, 4, 10).

Dieu ne veut pas que nous soyons livrés sans protection aux attaques injustes. C'est pourquoi chacun peut, en cas de légitime défense, se défendre ou défendre un autre et même alors blesser ou tuer l'agresseur, si c'est nécessaire. L'autorité civile peut punir de mort les crimes graves. — Dans une guerre juste, il est permis aux soldats de tuer dans le combat leurs ennemis.

Celui qui, pour une raison injuste, a nui à la santé d'un autre, l'a blessé ou l'a tué, doit réparer de toutes ses forces le tort qu'il a causé à cet autre ou à sa famille.

Nous pouvons tuer les animaux quand c'est nécessaire ou utile. Mais il n'est pas raisonnable de les faire inutilement souffrir. C'est stupide de tourmenter un animal par espièglerie. Nous devons respecter tout ce qui vit puisque la vie sort de la main de Dieu.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi devons-nous avoir du respect pour le corps et la vie de ceux qui nous entourent? 2. De qui devons-nous nous soucier avec un soin particulier? 3. Qui pèche contre la vie de son prochain? 4. En quel cas est-il permis de tuer quelqu'un? 5. Que doit faire celui qui a nui au corps ou à la vie de son prochain?

222. Quelles sont les sept œuvres de miséricorde ?

Les sept œuvres de miséricorde sont :

1. nourrir les affamés,
2. donner à boire à ceux qui ont soif,
3. vêtir ceux qui sont nus,
4. accueillir les étrangers,
5. racheter les prisonniers,
6. visiter les malades,
7. ensevelir les morts.

METS CECI EN PRATIQUE : Quand je mange mon pain, je veux faire attention à ce que personne n'ait faim à côté de moi.

PAROLE DE DIEU : « *Pratiquons le bien à l'égard de tous et surtout de nos frères dans la Foi* » (Galates, 6, 10). — « *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde* » (Matthieu, 5, 7).

VIE DE L'ÉGLISE : Il y a beaucoup d'ordres religieux et d'associations dans l'Église qui prennent soin du bien-être de ceux qui sont dans le besoin : les sœurs de saint Vincent de Paul, les frères de saint Jean-de-Dieu, le Secours Catholique, la conférence Saint-Vincent de Paul, les petits frères des pauvres, les compagnons d'Emmaüs, etc.

DEVOIRS : 1. Quelles œuvres de miséricorde connais-tu en dehors des sept, déjà nommées ? 2. A quoi doit-on faire attention quand on visite un malade ? 3. Quelles œuvres de miséricorde ont accompli : a) Tobie, b) la veuve de Sarepta, c) les chrétiens de la communauté primitive de Jérusalem ? Cherche d'autres exemples dans l'Écriture Sainte. 4. Quels péchés peut-on commettre contre le cinquième commandement : a) en jouant, b) en faisant du sport, c) en circulant dans la rue ?

119. NOTRE SOUCI DU SALUT ÉTERNEL DE NOTRE PROCHAIN

Quand saint Jean Bosco était encore enfant, il invitait parfois, le dimanche après midi, les gens de son village à une représentation. Il s'avancait sur un fil comme un danseur de corde et amusait les gens par ses tours d'adresse jusqu'au coucher du soleil et la sonnerie de l'Angelus. Pour tout salaire, il demandait aux spectateurs de réciter avec lui le rosaire. Il les maintenait ainsi dans le bien et les empêchait de profaner le jour du Seigneur.

Le Fils de Dieu est devenu un homme et il est mort sur la croix pour que tous les hommes obtiennent le salut éternel. C'est pourquoi nous devons aussi être attentifs au salut de notre prochain. Saint Paul nous exhorte ainsi : « Soyez accueillants les uns pour les autres comme le Christ le fut pour vous, à la gloire de Dieu » (Romains, 15, 7).

Nous pouvons aider ceux qui nous entourent sur le chemin vers Dieu, par la prière, par de bonnes paroles, par notre exemple et par notre manière de faire. L'Eglise nous recommande sept œuvres de miséricorde spirituelle : indiquer le bon chemin aux pécheurs, enseigner les ignorants, bien conseiller ceux qui doutent, consoler les affligés, supporter avec patience les importuns, pardonner volontiers à ceux qui nous ont offensés, prier pour les vivants et pour les morts.

Beaucoup pèchent contre le salut de l'âme de leur prochain. Certains voient avec indifférence ceux qui les entourent prendre le bon ou le mauvais chemin. — D'autres, même, sont une occasion de péché : ils tiennent de mauvaises conversations, donnent de mauvais exemples, prêtent de mauvais livres ou attirent les autres en mauvaise compagnie. — Certains se font complices des péchés des autres : ils n'empêchent pas les autres de pécher alors qu'ils le pourraient ; ils font silence sur leurs péchés, les louent ou même les aident à pécher. — Il pèche encore davantage, celui qui pousse intentionnellement un autre au péché. Celui qui pousse son prochain au péché mortel commet un péché redoutable. Jésus a dit : « Si quelqu'un doit scandaliser l'un de ces petits qui croient en



moi, il serait préférable pour lui de se voir suspendre autour du cou une de ces meules que tournent les ânes et d'être englouti en pleine mer » (Matthieu, 18, 6). Celui qui est une occasion de péché ou pousse au péché, tend un piège ou dresse un obstacle. C'est pourquoi nous appelons ce péché le scandale (c'est-à-dire : le piège, l'obstacle).

Celui qui a nui à l'âme de son prochain doit réparer de toutes ses forces le tort qu'il a commis. Il doit essayer, par ses bonnes conversations et son bon exemple, de le ramener sur le bon chemin. En tout cas il doit prier pour lui.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi devons-nous être attentifs au salut de ceux qui nous entourent ? 2. Par quoi pouvons-nous aider les autres sur le chemin vers Dieu ? 3. Qui pèche contre le salut de son prochain ? 4. Comment peut-on essayer de réparer le tort qu'on a commis contre l'âme de son prochain ?

223. Quelles sont les sept œuvres de miséricorde spirituelle ?

Les sept œuvres de miséricorde spirituelle sont :

1. indiquer le bon chemin aux pécheurs,
2. enseigner les ignorants,
3. bien conseiller ceux qui doutent,
4. consoler les affligés,
5. supporter avec patience les importuns,
6. pardonner volontiers à ceux qui nous ont offensés,
7. prier pour les vivants et pour les morts.

224. En quels termes Jésus nous a-t-il avertis de ne pas être pour notre prochain une occasion de pécher ?

Jésus a dit : « Si quelqu'un doit scandaliser l'un

de ces petits qui croient en moi, il serait préférable pour lui de se voir suspendre autour du cou une de ces meules que tournent les ânes et d'être englouti en pleine mer. »

225. *Que doit faire celui qui a nui au corps ou à l'âme de son prochain ?*

Celui a qui nui au corps ou à l'âme de son prochain doit, de toutes ses forces, réparer le tort qu'il a commis.

METS CECI EN PRATIQUE : Quelles œuvres de miséricorde spirituelle puis-je faire aujourd'hui ?

PAROLE DE DIEU : « *Faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes* » (Hébreux, 10, 24).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Une once de bon exemple vaut mieux qu'un quintal de paroles » (Saint François de Sales).

AUTRES ŒUVRES DE MISÉRICORDE SPIRITUELLE : Aller chercher quelqu'un en voiture pour le conduire à la messe, — encourager à la confession et à la communion, — diffuser de bonnes revues, — prêter de bons livres, — procurer de la joie aux autres par des visites, des jeux et des divertissements, — faire connaître à quelqu'un une personne bien, — parler de Dieu aux petits enfants, — inviter les autres dans les groupements de jeunes.

DEVOIRS : 1. Que fais-tu si un de tes camarades fait de mauvaises lectures ? S'il est tombé en mauvaise compagnie ? 2. Que peux-tu faire pour le salut des païens ? 3. Cherche dans l'Écriture Sainte des exemples des sept œuvres de miséricorde spirituelle.

LE SIXIÈME ET LE NEUVIÈME COMMANDEMENTS DE DIEU

Dieu protège ce grand bien que sont le mariage et la chasteté, par le sixième et le neuvième commandements : « Tu ne commettras pas d'adultère. — Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain. »

120. LES JUSTES RAPPORTS ENTRE HOMMES ET FEMMES

Quand Dieu eut créé Adam, il dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. » Alors Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, prit une de ses côtes et en façonna une femme qu'il amena à l'homme. Et Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds, multipliez-vous et emplissez la terre ! » (d'après la Genèse, 2, 18-24 ; 1, 28).



Dieu a créé l'homme et la femme à son image et donné à chacun d'eux une nature particulière et des tâches particulières. C'est pourquoi l'homme et la femme doivent se respecter mutuellement, être pleins de prévenance l'un pour l'autre et s'aider l'un l'autre.

Dieu appelle la plupart des hommes au mariage. Dans le mariage, l'homme et la femme doivent vivre ensemble dans l'amour et la fidélité et donner la vie à des enfants. Ils doivent

se rendre heureux, eux et leurs enfants, par leur amour, et marcher ensemble sur le chemin du ciel.

Le Christ a dit : « Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer » (Matthieu, 19, 6). C'est un péché grave et un grand malheur quand des époux rompent leur fidélité mutuelle. Ce péché s'appelle l'adultère. Dieu ordonne dans le sixième commandement : « Tu ne com-



mettras pas d'adultère » (Exode 20,, 14). L'adultère commence par des pensées et des désirs mauvais. C'est pourquoi Dieu commande dans le neuvième commandement : « Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain » (Exode, 20, 17). Le Christ a dit : « Quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle » (Matthieu, 5, 28).

Les jeunes gens et les jeunes filles doivent, pour cette raison, tendre à devenir des hommes et des femmes dignes de ce nom. Ils doivent être simples et naturels les uns avec les autres, mais tenir certaines distances d'une manière délicate. Les amourettes détruisent souvent la force d'un grand amour futur. L'amour n'est pas du tout un jeu. Une connaissance faite à la légère peut ruiner toute une vie. Celui qui veut devenir heureux, doit savoir attendre, pour se marier, d'avoir une maturité suffisante.

Certains restent célibataires en raison des circonstances de la vie, par exemple à cause d'une maladie ou en raison de leur profession ou pour leurs parents. Dieu leur a fixé, à eux aussi, une tâche qui donne son sens et sa valeur à leur vie. C'est en dehors du mariage qu'ils trouveront leur bonheur.

D'autres renoncent au mariage parce qu'ils se consacrent entièrement au Christ et veulent se tenir à sa disposition pour servir d'une manière spéciale le royaume de Dieu. Ils

vivent dans une chasteté consacrée à Dieu. Dieu aime particulièrement ceux qui sont chastes.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Comment l'homme et la femme doivent-ils se comporter l'un envers l'autre? 2. Quelles sont les tâches de l'homme et de la femme dans le mariage? 3. Quel est le sixième commandement? 4. Quel est le neuvième commandement? 5. Comment les jeunes gens et les jeunes filles doivent-ils se comporter les uns envers les autres? 6. Pour quelles raisons certains restent-ils célibataires?

226. En quels termes Jésus a-t-il commandé la fidélité dans le mariage ?

Jésus a dit : « Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer. Quiconque regarde une femme pour la désirer, a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle. »

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux être un jeune homme (ou une jeune fille) digne de ce nom.

DEVOIRS : 1. Quels dons spéciaux de Dieu distinguent les hommes? — les femmes? 2. Cite des professions qui sont le plus souvent exercées par des hommes. 3. Cite des professions féminines.

121. LA PUDEUR ET LA CHASTÉTÉ

Sainte Perpétue fut condamnée à mort à cause de sa foi chrétienne et dut être jetée aux bêtes sauvages dans le cirque, sous les yeux de la foule. Lorsqu'elle entra dans l'arène, elle fut d'abord attaquée par une vache furieuse et jetée en l'air à coups de corne. Dans sa chute sa robe se déchira. Alors elle tira immédiatement son vêtement pour couvrir sa nudité, car elle pensait plus à la décence qu'à sa douleur.

Le corps de l'homme a été créé par Dieu avec tous ses membres et toutes ses forces : il est bon. Les parties sexuelles ont été aussi créées par Dieu : elles sont bonnes. La pudeur cependant nous pousse à couvrir cette partie de notre corps.

Dieu veut que nous ne nous mettions pas nu inutilement devant les autres, que nous ne regardions ni ne touchions à la légère les parties sexuelles. Celui qui s'en tient à cet ordre agit avec pudeur. Celui qui y manque agit sans pudeur. Tout ce qui est nécessaire pour tenir le corps propre et en bonne santé, est bon et voulu de Dieu. Que celui qui, par hasard, voit quelqu'un nu, regarde ailleurs : il agira avec pudeur.

La pudeur a pour but de protéger les forces qui servent à multiplier et faire naître les hommes. Dieu veut que nous ayons du respect pour ces forces et que nous nous gardions d'en abuser. Celui qui se garde d'en abuser est chaste ; celui qui en abuse est impur.

Contre la chasteté pèche surtout celui qui seul, ou avec d'autres, fait des impuretés ou bien se les laisse faire volontairement. De même, celui qui entretient volontairement des pensées impures, désire des impuretés ou qui se met, sans nécessité, en danger de pécher par impureté. — Aussi longtemps que quelqu'un se donne la peine de rejeter de son esprit les pensées et les désirs impurs, il ne pèche pas mais reste chaste.

La chasteté est un très grand bien. Elle procure à l'homme une dignité et une beauté particulières. Les hommes chastes sont les favoris de Dieu. C'est particulièrement pour eux que vaut cette parole : « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu » (Matthieu, 5, 8). Saint Paul a dit : « Ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint-Esprit, qui est en vous et que vous tenez de Dieu ? Et que vous ne vous appartenez pas ? Glorifiez donc Dieu dans votre corps » (I Corinthiens, 6, 19).

L'impureté est un grand malheur pour l'homme. Elle profane le temple de l'Esprit-Saint et conduit à beaucoup



d'autres péchés. Souvent, elle jette l'homme dans la maladie, la misère et le déshonneur, et il n'est pas rare qu'elle conduise à une mort sans repentir.

Pour rester chastes, nous devons être surtout pudiques. La pudeur est le rempart de la chasteté. Nous devons protéger nos yeux, nos oreilles et nos pensées et maintenir nos instincts dans la discipline. Un travail appliqué, une vie naturelle et saine et un cœur joyeux nous protègent de beaucoup de dangers. Nous devons surtout prier avec ardeur, nous con-

fesser régulièrement et aller souvent à la sainte communion. Nous devons aimer le Christ tendrement et honorer filialement Marie, notre mère.

Pour rester chastes, nous devons éviter tout ce qui peut conduire à l'impureté : les mauvaises lectures, les mauvaises illustrations, les mauvais films, les mauvais spectacles, les mauvaises danses, les mauvais camarades et les mauvaises compagnies, les vêtements indécents, l'oisiveté et la mollesse. Dans la tentation nous devons résister aussitôt. Il est bon de réciter une courte prière ou de s'occuper à autre chose. Sans combat, nous ne pouvons pas garder la chasteté.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. A quoi nous invite la pudeur ? 2. Qui agit avec pudeur ? 3. Qui est chaste ? 4. Qui pèche contre la chasteté ? 5. Pourquoi la chasteté est-elle un très grand bien ? 6. Pourquoi l'impureté est-elle un grand malheur pour l'homme ?

227. *Pourquoi devons-nous préserver notre chasteté avec ardeur ?*

Nous devons préserver notre chasteté avec ardeur :

1. parce qu'elle procure à l'homme une dignité et une beauté particulières,
2. parce que Dieu aime particulièrement les hommes chastes.

228. *Que devons-nous faire pour rester chastes ?*

Pour rester chastes nous devons :

1. être pudiques et nous maintenir dans la discipline,
2. mener une vie pieuse,
3. éviter les occasions prochaines de pécher et résister tout de suite à la tentation.

229. *En quels termes saint Paul nous exhorte-t-il à la chasteté ?*

« Ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint-Esprit, qui est en vous ? »

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux ne rien penser, ni rien faire dont je devrais me cacher devant Dieu.

PAROLE DE DIEU : « *Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation* » (Matthieu, 26, 41). — « *Le lot des impurs se trouve dans l'étang brûlant de feu et de soufre* » (Apocalypse, 21, 8).

RÈGLES DE VIE : Dieu voit tout. — Ne pense jamais : Une fois n'est pas coutume ! — Ne tiens aucune conversation malpropre. — Fréquente les bons de ta classe. — Résiste à la curiosité. — Vaincs le respect humain. — Les mauvaises revues, les mauvaises illustrations, les mauvais livres sont bons à brûler.

Sur la naissance des petits enfants n'interroge que des gens qui en ont le respect, par exemple tes parents ou tes éducateurs.

LES SAINTS PROTECTEURS DE LA CHASTETÉ : La très sainte Vierge Marie, saint Joseph, saint Louis de Gonzague, Maria Goretti.

DEVOIRS : 1. Cite des exemples bibliques de pudeur et de chasteté. 2. Quels châtiments de l'impureté nous rapporte l'Écriture Sainte? 3. A quels autres péchés David a-t-il été conduit par son impureté?

LE SEPTIÈME ET LE DIXIÈME COMMANDEMENTS DE DIEU

Tout homme a le droit de posséder des biens. Dans le septième et le dixième commandement, Dieu nous précise nos devoirs envers nos biens personnels et ceux des autres : « Tu ne voleras pas » ; « Tu ne désireras rien de ce qui est à ton prochain. »

122. NOS BIENS

Avant que sainte Élisabeth ne devienne comtesse de Thuringe, on gaspillait beaucoup d'argent, à Wartbourg, en fêtes et en tournois. Mais quand Louis, son époux, devint comte, Élisabeth mit fin à ce gaspillage. Elle était économe dans son ménage et prenait soin que les dettes fussent payées. Par ailleurs, elle visitait les pauvres et leur portait de ce dont ils avaient besoin. Un jour survint une grande famine, elle vida sa caisse et acheta du pain pour ceux qui avaient faim.



*

Tous les biens de la terre appartiennent à Dieu, car c'est lui qui a les créés. Dieu est leur maître et leur premier proprié-

taire. Mais il nous fait prendre part à sa domination sur les choses.

Selon la volonté de Dieu, tout homme a droit de propriété. Chacun doit posséder au moins suffisamment pour prendre soin de lui-même et de sa famille. Si chacun ne pouvait rien acquérir ou conserver en sa possession, il ne serait pas assez indépendant et serait menacé dans sa liberté. Et cela porterait préjudice à sa joie au travail et à son esprit d'initiative.

Nous devons acquérir nos biens honnêtement, par exemple par notre travail, par achat, échange, donation ou héritage. Ce que quelqu'un acquiert d'une manière malhonnête, par exemple par vol ou escroquerie, ne devient pas sa propriété.

Tout ce que nous possédons reste la propriété de Dieu. Nous ne sommes que des gérants. C'est pourquoi nous ne pouvons utiliser les choses, que selon les intentions de Dieu. Nous devons nous occuper consciencieusement de ce que nous possédons, en prendre soin, être économes et bien l'employer. Nous devons aussi avoir toujours le cœur ouvert pour les besoins de notre prochain et les grandes tâches du royaume de Dieu. Nous n'avons jamais le droit d'oublier que Dieu a destiné les biens de la terre au bien-être de la famille humaine tout entière, et qu'un jour il nous demandera de rendre compte de notre gestion.

Le soin de notre argent et de nos biens ne doit pas nous dominer. Nous devons nous garder de l'avidité, de la cupidité et de l'avarice. Mieux vaut être pauvre sur la terre et aller au ciel, que de courir après les richesses de la terre et d'aller se perdre éternellement. Le Christ a dit : « Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la mite et le ver consomment, où les voleurs perforent et cambriolent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel. Car où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu, 6, 19-21).

Certains renoncent volontairement à posséder quoi que ce soit par amour pour Dieu (pauvreté volontaire). Ils suivent le conseil que le Christ a donné au jeune riche : « Si tu veux

être parfait, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor aux cieux. Puis viens, suis-moi » (d'après saint Matthieu, 19, 21).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi toutes les choses appartiennent-elles à Dieu? 2. Pourquoi chaque homme a-t-il droit de propriété? 3. Que doit au moins posséder chaque homme? 4. De quelle manière pouvons-nous acquérir des biens? 5. Comment devons-nous nous occuper de ce que nous possédons? 6. De quoi devons-nous nous garder en prenant soin de notre argent et de nos biens?

230. Pourquoi devons-nous nous occuper consciencieusement de ce que nous possédons ?

Nous devons nous occuper consciencieusement de ce que nous possédons parce que Dieu en est le premier propriétaire et qu'il nous demandera de rendre compte de notre gérance.

METS CECI EN PRATIQUE : Je ne dépenserai pas mon argent pour des bagatelles sans intérêt, mais je le mettrai dans mon porte-monnaie et l'épargnerai. Ainsi je pourrai, plus tard, m'acheter des choses de valeur, faire plaisir aux autres ou donner quelque chose pour une bonne œuvre.

PAROLE DE DIEU : « *Que votre conduite soit exempte d'avarice, vous contentant de ce que vous avez présentement* » (Hébreux, 13, 5). — « *Si quelqu'un, jouissant des richesses du monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui?* » — (I Jean, 3, 17). — « *Si tu as beaucoup, donne davantage ; si tu as peu, donne moins, mais n'hésite pas à faire l'aumône* » (Tobie, 4, 8).

VIE DE L'ÉGLISE : Les papes Léon XIII et Pie XI ont exposé dans des encycliques célèbres la doctrine chrétienne de la propriété.

DEVOIRS : Cite des exemples de gens qui ont bien employé leur argent, — de gens qui l'ont mal employé.

EXAMINE-TOI : Est-ce que je suis soigneux : a) de mes vêtements et de mes chaussures, b) de mon cartable, c) de mes livres et de mes cahiers, d) de mes jouets, e) de mon argent?

123. LES BIENS DU PROCHAIN



Quand Tobie fut devenu aveugle, Anne sa femme dut gagner sa vie en tissant. Or, un jour, en plus de son dû, on lui fit cadeau d'un chevreau et elle l'emmena à la maison. Tobie l'entendit bêler. Il dit : « D'où sort ce cabri? Et s'il avait été volé? Rends-le donc à ses maîtres, nous n'avons pas le droit de manger le produit d'un vol. » Alors sa

femme répondit : « Mais c'est un cadeau qu'on m'a donné par-dessus le marché » (d'après Tobie, 2, 10-23).

*

Chaque homme a droit à ce que les autres fassent attention à ce qu'il possède. Dieu veut que nous respectons le bien d'autrui.

Celui qui gère, garde ou utilise le bien d'autrui, doit le traiter avec autant de soin que le sien propre. On doit également s'occuper avec soin de tout ce qui appartient à une communauté. On doit rendre à temps ce qu'on a emprunté. On doit payer ponctuellement ses dettes. Celui qui a trouvé quelque chose doit chercher à le rendre à son propriétaire.

Celui qui s'approprie injustement le bien d'autrui, pêche contre le bien de son prochain, par exemple celui qui prend

par gourmandise, qui dérobe ou vole. Celui qui, par mauvaise volonté, ne rend pas ce qu'il a trouvé ou emprunté, qui ne paye pas ses dettes ou qui retient à quelqu'un le salaire qu'il a mérité, ne vaut pas mieux qu'un voleur. Celui qui accepte un bien volé, l'achète ou le cache sciemment, est un recéleur. — Le recéleur est aussi mauvais que le voleur. Au voleur ressemble aussi celui qui fraude, par exemple en se servant d'une mesure fausse, d'une fausse balance ou de fausse monnaie, en livrant un mauvais travail ou de la mauvaise marchandise ; celui qui facture plus qu'il n'a travaillé ou fourni ; celui qui pratique l'usure, c'est-à-dire qui abuse de la misère de son prochain à son propre profit. — Contre le bien du prochain pèche pareillement celui qui endommage ou laisse se détériorer le bien d'autrui par sa propre faute.

Le péché contre le bien d'autrui commence dans le cœur. Celui qui a le désir de s'approprier, contre toute justice, le bien d'autrui, pèche contre le dixième commandement : « Tu ne désireras rien de ce qui est à ton prochain. »

Celui qui possède injustement le bien d'autrui, doit le rendre au propriétaire ou, éventuellement, à ses héritiers. S'il ne peut pas établir quel est le propriétaire, il doit l'employer à une bonne œuvre. Celui qui a nui par sa faute au bien de son prochain, doit réparer aussi bien que possible le tort causé.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi devons-nous faire attention au bien d'autrui? 2. Quels devoirs avons-nous envers le bien d'autrui? 3. En quoi pèche-t-on contre ce que possède notre prochain? 4. Qui pèche contre le dixième commandement?

231. Que doit faire celui qui a nui au bien de son prochain ?

Celui qui a nui au bien de son prochain doit réparer de son mieux le tort qu'il a commis.

METS CECI EN PRATIQUE : Je ne prendrai jamais la moindre chose qui ne m'appartienne pas, même à la maison : « Qui vole un œuf vole un bœuf. » — « Bien mal acquis ne profite jamais. »

LE HUITIÈME COMMANDEMENT DE DIEU

Les hommes ne peuvent bien vivre ensemble que s'ils disent la vérité et respectent l'honneur des autres.

C'est pourquoi Dieu nous commande : « Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. »

124. LA LOYAUTÉ

Saint François de Sales, encore enfant, prit un jour un beau ruban de soie sur la veste qu'un artisan avait retirée pour travailler. Plus tard, on chercha partout ce ruban et on en annonça la perte au comte, père du petit François. Le comte rechercha le voleur. Finalement, il demanda à son fils : « Tu ne sais rien d'un certain ruban de soie?... » François fut tenté de nier son vol, car il craignait la colère de son père et avait honte devant tous les serviteurs. Mais en un clin d'œil, il se jeta aux pieds de son père, avoua et, tout en larmes, demanda pardon.



Dieu nous a donné la faculté d'exprimer nos pensées et d'en faire part aux autres. Quand nous parlons et nous conduisons comme nous pensons dans le fond de notre cœur, nous sommes loyaux et francs.

La loyauté est un très grand bien. Dieu lui-même est infiniment loyal. La loyauté nous ennoblit intérieurement et

crée la confiance et la certitude entre les hommes. C'est pourquoi Dieu nous demande d'être loyaux.

Celui qui ment, c'est-à-dire celui qui dit une chose qu'il sait n'être pas vraie, pèche contre la franchise. On ne doit jamais mentir, même pour rendre service à un autre, même pour se tirer d'une difficulté. On commet un mensonge pour rire quand l'autre ne peut pas reconnaître qu'il s'agit d'une plaisanterie. Celui qui ment dans une affaire importante, ou qui ment bien qu'il sache qu'il va causer un grand tort par son mensonge, pèche gravement. — L'hypocrite, c'est-à-dire celui qui fait semblant d'être meilleur, plus aimable ou plus pieux qu'il n'est, pèche aussi contre la franchise ; de même celui qui est rusé, faux ou qui flatte les autres.

La déloyauté est un grand mal. Celui qui ment imite le démon, « père du mensonge » (Jean, 8, 44). Il déplaît à Dieu. « Abomination pour le Seigneur : des lèvres menteuses ; il aime ceux qui disent la vérité » (Proverbes, 12, 22). Le mensonge ruine notre cœur, détruit la confiance entre les hommes et établit dans le monde un malheur infini.

La franchise ne demande pas que nous disions toujours tout ce que nous pensons. Quelquefois, nous devons garder le silence par prudence ou par amour, par exemple pour garder un secret ou pour ne pas blesser quelqu'un.

Quand nous avons promis quelque chose ou conclu un contrat, nous devons tenir notre promesse ou notre contrat. Nous devons être fidèles. Dieu est infiniment fidèle. Il tient sa parole et l'alliance qu'il a conclue avec nous. L'infidélité et la trahison séparent les hommes les uns des autres. La fidélité les unit.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi la loyauté est-elle un très grand bien? 2. Qui pèche contre la loyauté? 3. Quelles sortes de mensonges connais-tu? 4. Qu'appelle-t-on : être hypocrite? 5. Pourquoi la déloyauté est-elle un grand mal? 6. Quand pouvons-nous taire la vérité? 7. Que devons-nous faire quand nous avons promis quelque chose ou conclu un contrat?

232. *Qui est loyal ?*

Est loyal et franc celui qui parle et se comporte comme il pense dans le fond de son cœur.

233. *Pourquoi devons-nous être loyaux ?*

Nous devons être loyaux :

1. parce que Dieu est loyal,
2. parce que la loyauté nous ennoblit intérieurement,
3. parce que la loyauté crée la confiance.

234. *Quelles sont les suites du mensonge ?*

Le mensonge ruine notre cœur, détruit la confiance et établit dans le monde un malheur infini.

METS CECI EN PRATIQUE : Je mettrai la vérité au-dessus de tout.

PAROLE DE DIEU : « *Que votre oui soit oui, que votre non soit non* » (Jacques, 5, 12). — « *Dès lors, plus de mensonge : que chacun dise la vérité à son prochain ; ne sommes-nous pas membres les uns des autres ?* » (Éphésiens, 4, 25).

DEVOIRS : 1. En quelles occasions la franchise demande-t-elle un courage particulier? 2. Pour quelles raisons mentent certains? 3. En quelles occasions certains sont-ils hypocrites? 4. Cherche dans l'Écriture Sainte des exemples : a) de franchise, b) de mensonge et d'hypocrisie.



125. NOTRE HONNEUR

A une réponse que Jésus fit au grand prêtre devant le Sanhédrin, l'un des gardes gifla Jésus en disant : « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ? » Jésus lui répondit : « Si j'ai mal parlé, montre où est le mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? » (Jean, 18, 22-23).



*

Quand nous nous donnons la peine de remplir fidèlement notre devoir, nous avons le droit d'être respectés et estimés par ceux qui nous entourent. L'estime dont nous jouissons auprès des autres s'appelle l'honneur, la considération, le renom ou la bonne réputation.

L'honneur est un grand bien. « Le bon renom l'emporte sur de grandes richesses, la considération, sur l'or et l'argent » (Proverbes, 22, 1). C'est pourquoi nous devons être attentifs à notre honneur. Nous n'avons pas le droit de le mettre en jeu à la légère, mais nous devons le défendre quand c'est nécessaire. Nous devons surtout être tels que nous méritons l'estime. Cependant, celui qui recherche davantage l'honneur que le bien, pêche par ambition.

L'honneur devant les hommes n'est pas le bien le plus haut. Ce que Dieu pense de nous est plus important. Personne ne peut nous prendre l'honneur que nous avons devant Dieu. Quand c'est nécessaire à la volonté de Dieu, nous devons renoncer à l'honneur dont nous jouissons devant les hommes.

Le Christ a dit : « Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux » (Matthieu, 5, 11-12).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qu'est-ce que l'honneur? 2. Pourquoi devons-nous être attentifs à notre honneur? 3. Comment devons-nous être attentifs à notre honneur? 4. Qui pèche par ambition? 5. Qu'est-ce qui est plus important que l'honneur dont nous jouissons devant les hommes?

METS CECI EN PRATIQUE : « Il vaut mieux être que de paraître. »

PAROLE DE DIEU : *Le Christ a dit aux Juifs : « Vous tirez les uns des autres votre gloire, et de la gloire qui vient du seul Dieu, vous n'avez nul souci... »* (Jean, 5, 44).

DEVOIRS : 1. Comment pouvons-nous défendre notre honneur d'une manière juste? 2. Cite des cas dans lesquels nous devons renoncer à l'honneur dont nous jouissons devant les hommes.

« On vaut ce que l'on vaut devant Dieu, ni plus ni moins » (saint Curé d'Ars).

126. L'HONNEUR DE NOTRE PROCHAIN

Saint Augustin, l'illustre évêque et docteur de l'Église, fit placer sur la table de sa salle à manger la maxime suivante : « Ma maison est accueillante, elle ne supporte pas qu'on dise du mal des autres. »



L'honneur de notre prochain est, lui aussi, plus précieux que ses richesses. C'est pourquoi nous devons être plus attentifs encore à l'honneur de notre prochain qu'à ses biens. Nous devons penser et dire du bien de lui et lui témoigner l'honneur qui lui est dû. Quand son honneur est attaqué d'une manière injuste par les autres, nous devons nous engager courageusement pour lui. Nous n'avons le droit de parler

des manquements de notre prochain que pour des raisons importantes, par exemple pour le rendre meilleur ou en défendre d'autres.

Celui qui pense du mal de son prochain sans raison suffisante, pèche contre l'honneur de son prochain (jugement téméraire). Celui qui colporte sans nécessité les fautes cachées des autres (médisance), celui qui rend les autres suspects, qui exagère leurs manquements (diffamation) ou dit faussement du mal d'eux (calomnie), ceux-là pèchent encore plus méchamment. Celui qui insulte ouvertement son prochain ou qui lui fait un affront, blesse lui aussi l'honneur de son prochain. Pour la même raison, pèche celui qui écoute avec plaisir des propos contre l'honneur de son prochain. — Celui qui blesse gravement l'honneur de son prochain, pèche gravement.



Celui qui a nui à l'honneur de son prochain doit, de tout son pouvoir, réparer le tort qu'il a commis. Les diffamateurs et les calomniateurs doivent rétracter leurs faux témoignages. Celui qui a insulté quelqu'un publiquement doit aussi faire des excuses publiques.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi devons-nous être attentifs à l'honneur de notre prochain? 2. Qui pèche contre l'honneur de son prochain? 3. Qui pèche par jugement téméraire? 4. Qui pèche par médisance? 5. Qui pèche par diffamation? 6. Qui pèche par calomnie?

235. De quelle manière sommes-nous attentifs à l'honneur de notre prochain ?

Nous sommes attentifs à l'honneur de notre prochain :

1. quand nous pensons et disons du bien de lui,

2. quand nous ne parlons de ses manquements que pour des raisons importantes.

236. *Que doit faire celui qui a nui à l'honneur de son prochain ?*

Celui qui a nui à l'honneur de son prochain doit, de tout son pouvoir, réparer le tort qu'il a commis.

METS CECI EN PRATIQUE : Quand j'entendrai parler des manquements graves des autres, je me demanderai immédiatement : « Après tout, est-ce confirmé ce qu'on raconte là ? » Si oui, je réfléchirai pour savoir si je dois en parler moi-même à l'intéressé, si je dois le dire à un autre, ou s'il n'est pas meilleur de me taire.

PAROLE DE DIEU : « *Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ! Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil et alors tu verras clair pour enlever la paille de l'œil de ton frère* » (Matthieu, 7, 3-2).

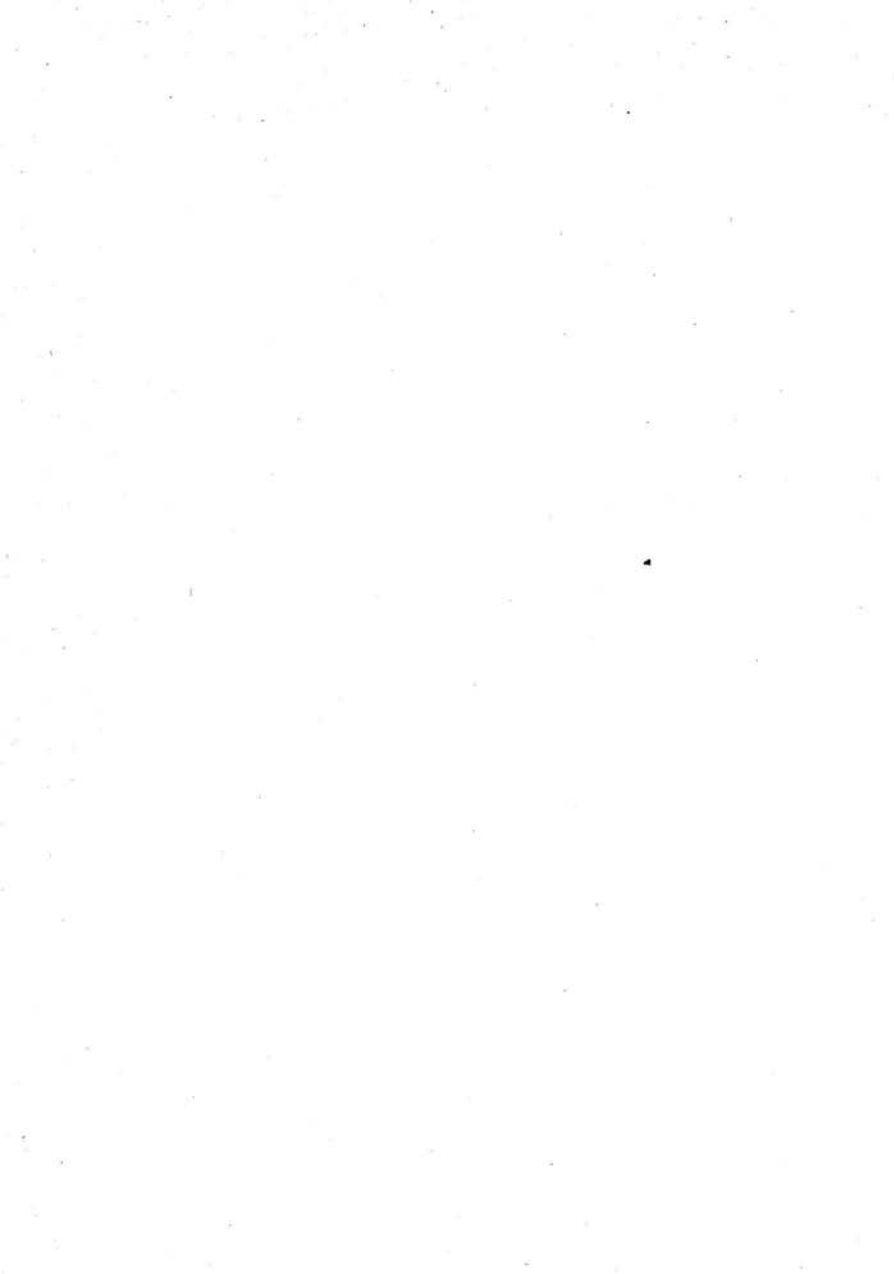
DEVOIRS : 1. Comment puis-je exprimer mon respect envers les adultes ? — envers les enfants ? 2. Comment puis-je réparer le tort que j'ai pu commettre : a) en colportant sans raison les manquements vrais de mon prochain, b) en diffamant les autres ?

QUATRIÈME PARTIE

L'ÉTAT FINAL DES CHOSES

« ... à la résurrection de la chair et
à la vie éternelle. Amen. »

(11^e et 12^e articles du Je crois en Dieu)



L'ÉTAT FINAL DES ÊTRES HUMAINS

Le temps de faire nos preuves sur la terre finit par notre mort et notre jugement particulier. Après quoi notre âme va soit au ciel, soit au purgatoire, soit en enfer.

127. LA MORT ET LE JUGEMENT PARTICULIER

Au temps des persécutions, l'évêque saint Cyprien fortifiait les fidèles en ces termes : « Seul craint la mort celui qui ne connaît pas le Christ. » Quand lui-même fut un jour traîné devant le juge et apprit sa condamnation à mort, il dit : « Merci mon Dieu. » Au lieu de l'exécution, il s'agenouilla pour prier une dernière fois. Puis il se mit debout, fit payer au bourreau vingt cinq pièces d'or, se banda lui-même les yeux et reçut le coup mortel.

Tous les hommes doivent mourir parce qu'Adam, le premier homme, a péché. « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché, la mort, et ainsi la mort a passé en tous les hommes du fait que tous ont péché » (Romains, 5, 12).

Le Christ a pris sur lui la mort dans une parfaite obéissance et le plus pur amour. A son exemple, nous devons aussi accepter la mort de la main de notre Père du ciel, par obéissance et avec résignation.



Par sa mort, le Christ nous a gagné la vie éternelle. Il a transformé la mort. Maintenant la mort est la porte de la vie éternelle pour celui qui meurt dans le Christ.

Nous ne savons ni quand, ni où, ni comment nous mourrons. Mais nous savons une chose : si nous mourons en enfants de Dieu, nous serons sauvés pour l'éternité ; mais si nous mourons dans le péché mortel, nous sommes perdus pour l'éternité. C'est pourquoi nous devons toujours vivre en enfants de Dieu. Alors, à tout instant, nous serons prêts à mourir.

A la mort, notre âme se séparera de notre corps. Notre corps sera rendu à la terre et se décomposera. Mais notre âme ne pourra pas se décomposer puisqu'elle est un esprit.

Aussitôt après la mort, notre âme ira devant le tribunal de Dieu. Elle devra rendre compte à Dieu de toutes ses pensées, de toutes ses paroles, de tous ses actes et de tout le bien qu'elle aura omis de faire. Ce jugement est le jugement particulier. « Les hommes ne meurent qu'une fois, après quoi il y a un jugement » (Hébreux, 9, 27). Après le jugement particulier, notre âme ira soit au ciel, soit au purgatoire, soit en enfer.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Dans quels sentiments le Christ a-t-il pris sur lui la mort? 2. Comment devons-nous accepter la mort? 3. Pourquoi devons-nous, à chaque instant, être prêts à mourir? 4. Quand sommes-nous prêts à mourir? 5. Que se passe-t-il quand un homme meurt? 6. Que devient son corps? 7. Où va l'âme après le jugement particulier?

237. Pourquoi tous les hommes doivent-ils mourir ?

Tous les hommes doivent mourir parce qu'Adam, le premier homme, a péché.

238. Où ira notre âme aussitôt après notre mort ?

Aussitôt après notre mort, notre âme ira devant le tribunal de Dieu pour lui rendre compte de toutes ses pensées, de toutes ses paroles, de tous ses actes et de tout le bien qu'elle aura omis de faire.

METS CECI EN PRATIQUE : Je veux, à chaque instant, être prêt à mourir. Je prierai aussi parfois pour avoir une bonne mort.

PAROLE DE DIEU : « *Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur ; dès maintenant — oui, dit l'Esprit — qu'ils se reposent de leurs fatigues, car leurs œuvres les accompagnent* » (Apocalypse, 14, 13).

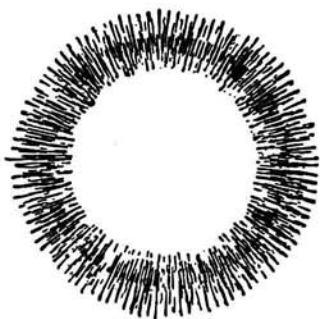
PRIÈRE : « Seigneur, gardez-nous d'une mort subite et imprévue. »

EXTRAIT DE LA PRÉFACE DE LA MESSE DES MORTS : « Pour ceux qui croient en vous, Seigneur, la vie ne finit pas, elle ne fait que changer. Au terme de notre séjour terrestre une demeure éternelle nous est préparée dans les cieux. »

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Celui qui a bien vécu ne peut pas mal mourir. Mais il est difficile de bien mourir à celui qui a mal vécu » (saint Augustin). « Ce ne sera pas la mort qui viendra me chercher, mais le bon Dieu » (sainte Thérèse de l'Enfant Jésus).

DEVOIRS : 1. Que peux-tu faire pour un accidenté qui peut-être va mourir d'un moment à l'autre ? 2. Remarque que les enfants eux-mêmes peuvent mourir d'un moment à l'autre.

Quand saint Paul se trouvait en prison pour avoir proclamé l'Évangile et qu'il avait la mort devant les yeux, il écrivit aux Philippiens : « Je me sens pris dans cette alternative : d'une part, j'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ, ce qui serait, et de beaucoup, bien préférable ; mais de l'autre, demeurer dans la chair est plus urgent pour votre bien » (Philippiens, I, 23-24).



Celui qui meurt dans la grâce de Dieu, qui est libéré de tous péchés et des peines méritées par le péché, va au ciel aussitôt après sa mort.

Les bienheureux dans le ciel contemplent Dieu Trinité, face à face, dans sa gloire, et sont unis dans un amour éternel. C'est la plus grande joie du ciel. — Les bienheureux con-

templent le Christ, Homme-Dieu, également dans son humanité glorifiée. Ils vivent dans la communauté des anges et des saints. Ils sont libérés de tout mal et totalement heureux. Ils retrouvent au ciel également tous leurs parents et amis qui se sont endormis dans le Seigneur. — Les joies du ciel sont plus grandes que nous ne pouvons les imaginer. C'est à elles que s'applique d'une manière parfaite cette parole : « Nous vous annonçons ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment » (I Corinthiens, 2, 9).

Les joies du ciel ne sont pas également grandes pour tous

les bienheureux. « Chacun recevra son propre salaire à la mesure de son propre labeur » (I Corinthiens, 3, 8). Celui qui a aimé Dieu davantage sur la terre et l'a servi plus fidèlement, recevra dans le ciel l'amour de Dieu dans une plus riche mesure. « Qui sème chichement, moissonnera chichement ; qui sème largement, moissonnera largement » (2 Corinthiens, 9, 6).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Quelles joies savourent les bienheureux du ciel? 2. Pourquoi les joies du ciel ne sont-elles pas également grandes pour tous les bienheureux?

239. Qui va au ciel aussitôt après sa mort ?

Celui qui meurt dans la grâce de Dieu, qui est libéré de tous péchés et des peines méritées par le péché, va au ciel aussitôt après sa mort.

240. Quelle est la plus grande joie des bienheureux dans le ciel ?

Les bienheureux dans le ciel contemplent Dieu face à face et sont unis à lui dans un amour éternel.

METS CECI EN PRATIQUE : Un jour, je me suis proposé ceci : j'irai au ciel.

PAROLE DE DIEU : « Aujourd'hui, certes, nous voyons dans un miroir, d'une manière confuse, mais alors ce sera face à face » (I Corinthiens, 13, 12). — « Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux » (Matthieu, 5, 12). — « Donnez et l'on vous donnera ; c'est une bonne mesure, tassée, secouée, débordante, qu'on versera dans les plis de votre vêtement » (Luc, 6, 38).

LE MOT « CIEL » désigne : 1. le firmament visible que notre œil voit au-dessus de la terre, 2. le ciel invisible, lieu ou plutôt état où les bienheureux contemplent Dieu. Dieu ne nous a pas révélé où se trouve le ciel.

129. LE PURGATOIRE

Un jour, comme Judas Maccabée avait vaincu les Syriens, les guerriers prièrent après la bataille que Dieu remette leurs péchés à ceux qui étaient tombés. Puis ayant fait une collecte d'une grande quantité d'argent, Judas l'envoya à Jérusalem afin qu'on offrît un sacrifice pour le péché de ceux qui étaient morts (d'après 2 Maccabées, 12, 32-46).

*

Celui qui meurt dans la grâce de Dieu mais qui n'est pas encore libéré de tous ses péchés et de toutes les peines méritées par le péché, ne peut pas entrer aussitôt dans le ciel. Saint Jean a écrit de la cité de Dieu qu'est le ciel : « Rien de souillé n'y pourra pénétrer » (Apocalypse, 21, 27). Celui qui doit encore faire pénitence pour ses péchés, va d'abord pour cela dans un lieu de purification que nous appelons le Purgatoire (c'est-à-dire lieu de purification).



Les âmes du purgatoire sont remplies d'une contrition suppliante pour leurs péchés et d'un ardent désir de Dieu, saint et bon. Elles doivent faire pénitence de leurs péchés par de graves souffrances. Leur douleur la plus grande est de ne pas encore contempler Dieu. Leur plus grande consolation est de savoir qu'elles le contempleront bientôt et qu'elles sont sauvées pour l'éternité.

Les âmes du purgatoire ne peuvent rien faire d'elles-mêmes

pour abréger leur souffrance. Mais le Christ, leur Rédempteur, intercède sans cesse pour elles auprès du Père et, par lui, Marie aussi et les autres saints du ciel intercèdent également. Par le Christ, nous pouvons, nous aussi, prier et offrir des sacrifices pour les âmes du purgatoire, afin qu'elles soient délivrées bientôt de leurs souffrances.

Le purgatoire durera jusqu'au jugement du monde. Après ce jugement, il n'y aura plus que le ciel et l'enfer.

- RÉFLÉCHIS A CECI : 1. De quoi souffrent les âmes du purgatoire?
2. Qu'est-ce qui peut abréger les souffrances des âmes du purgatoire?
3. Jusqu'à quand y aura-t-il un purgatoire?

241. Qui va dans le purgatoire ?

Celui qui meurt dans la grâce de Dieu mais qui doit encore faire pénitence pour ses péchés, va au purgatoire.

METS CECI EN PRATIQUE : Je ne laisserai pas passer un jour sans prier pour les âmes du purgatoire.

- DEVOIRS : 1. Quel jour surtout nous souvenons-nous de nos morts?
2. Comment pouvons-nous aider les âmes du purgatoire?

130. L'ENFER

Un jour, Jésus raconta aux pharisiens cette parabole : « Il y avait un homme riche qui s'habillait de pourpre et de lin fin et qui, chaque jour, faisait bonne chère. Un pauvre du nom de Lazare aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche, mais personne ne lui en donnait. Or le pauvre mourut et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche aussi mourut et on l'enterra. Dans l'enfer, il leva les yeux et s'écria : « Père Abraham, aie pitié de moi et

envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je suis à la torture dans ces flammes » (d'après saint Luc, 16, 19-24).



C'est un effroyable malheur que de mourir dans le péché mortel. Celui qui, jusqu'au dernier moment, a repoussé loin de lui l'amour et la pitié de Dieu, et qui est mort dans le péché mortel, s'est par là séparé lui-même de Dieu pour l'éternité. Il sera condamné par Dieu et ira en enfer.

Les damnés de l'enfer ne pourront jamais contempler la gloire de Dieu qui est bon et ils seront repoussés loin de lui pour l'éternité. C'est la plus terrible des peines de l'enfer. Ils sont aussi séparés du Christ et exclus de la communauté des saints. En outre, ils souffrent les tourments du feu d'enfer, seront continuellement torturés par leur mauvaise conscience et demeureront en compagnie des esprits mauvais et des autres damnés. Sur la terre, ils ont cru pouvoir se tirer d'affaire sans Dieu ; ils expérimentent maintenant que l'on ne peut être heureux qu'avec Dieu. Ils se maudissent eux-mêmes et sont tourmentés par un désespoir perpétuel. Leur punition ne prendra jamais fin. Elle durera sans fin toute l'éternité.

Les damnés ne souffrent pas tous autant. Dieu est juste. Celui qui aura péché plus méchamment sera puni aussi plus durement.

Le Christ a parlé de l'enfer non pas pour nous faire peur, mais pour nous mettre en garde et nous sauver. Il aime les pécheurs et il veut les porter à la conversion aussi longtemps qu'il en est encore temps.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi est-ce un malheur effroyable que de mourir dans le péché mortel? 2. En quoi consistent les souffrances des damnés? 3. Pourquoi les damnés ne souffrent-ils pas tous autant? 4. Dans quelle intention le Christ a-t-il parlé de l'enfer?

242. *Qui va en enfer ?*

Celui qui meurt dans le péché mortel, va en enfer.

243. *Quelle est la plus terrible des peines de l'enfer ?*

Les damnés ne pourront jamais contempler Dieu et seront repoussés loin de lui pour l'éternité.

METS CECI EN PRATIQUE : Si je suis en danger de commettre un péché mortel, je veux penser aux peines de l'enfer.

PAROLE DE DIEU : « *Oh! chose effroyable que de tomber aux mains du Dieu vivant* » (Hébreux, 10, 31). — « *Le roi dira à ceux de gauche : Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le Diable et ses anges. Et ils s'en iront, ceux-ci à une peine éternelle, et les justes à la vie éternelle* » (Matthieu, 25, 41-46). — « *Ceux-là seront châtiés d'une perte éternelle, éloignés de la face du Seigneur et de la gloire de sa force* » (2 Thessaloniens, 1, 9).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Malheur à celui qui maintenant tient l'enfer pour ridicule et qui devra d'abord l'expérimenter lui-même pour y croire » (Eusèbe de Césarée).

VIE DE L'ÉGLISE : Chaque jour à la messe l'Église prie avant la consécration : « Arrachez-nous à la damnation éternelle. »



131. LA SÉPULTURE CHRÉTIENNE

Le roi Salmanasar avait déporté les Israélites en Assyrie. Son fils, Sennachérib, poursuivit les Israélites, en tua beaucoup et interdit d'enterrer leurs cadavres. Mais Tobie, un pieux Israélite, craignait Dieu bien plus que le roi. Il déroba le corps des morts et les ensevelissait la nuit. Alors le roi poursuivit Tobie. Mais le courage et la piété de Tobie plurent au Seigneur Dieu. C'est pourquoi l'ange Raphaël dit plus tard à Tobie :

Lorsque vous étiez en prière, toi et ta femme, et lorsque tu enterrais les morts, c'était moi qui présentais vos suppliques devant la gloire du Seigneur » (d'après Tobie, 1, 15-23 ; 12, 11-14).



Le corps du chrétien est un temple de l'Esprit-Saint. Il est le serviteur de Dieu et doit ressusciter glorieux au dernier Jour. C'est pourquoi le corps des chrétiens mérite aussi le respect, après la mort. L'Église l'honore par la célébration des funérailles et l'ensevelit « en terre chrétienne ».

Le corps du chrétien, comme le corps du Christ, doit être enseveli dans la terre. On le met en terre comme une semence puisqu'il doit ressusciter au dernier Jour. « On sème de la corruption, il ressuscite de l'incorruption » (I Corinthiens, 15, 42). C'est pourquoi le cimetière, c'est-à-dire « dortoir », lieu de repos, s'appelle également : « terre chrétienne ».

Certains sont partisans de brûler les cadavres (incinération) parce qu'ils croient que tout finit avec la mort. L'Église interdit à ses fidèles de faire brûler les cadavres. Celui qui a ordonné que son corps soit incinéré et n'a pas rétracté cet ordre avant sa mort, ne peut plus recevoir les sacrements ni être enterré à l'Église.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Pourquoi les corps méritent-ils du respect, même après la mort? 2. Par quoi l'Église honore-t-elle la dépouille des chrétiens? 3. Pourquoi le corps des chrétiens doit-il être enseveli dans la terre? 4. Pourquoi certains sont-ils partisans de l'incinération des cadavres? 5. Quelle peine atteint le catholique qui a ordonné l'incinération de son cadavre?

METS CECI EN PRATIQUE : J'irai volontiers sur la tombe des membres de ma famille ou d'autres morts et je l'entretiendrai.

DEVOIRS : 1. Quels signes ou quelles images trouve-t-on sur les tombeaux des chrétiens? 2. Quelles paroles de l'Écriture Sainte pourraient convenir comme inscription sur les tombes chrétiennes? 3. Comment peux-tu faire part de tes condoléances à la famille d'un défunt?

LA LITURGIE DES FUNÉRAILLES

A la maison mortuaire

Le prêtre asperge d'eau bénite le cercueil et entonne le psaume 129 : « Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur. » Après un « Notre-Père » en silence et quelques prières alternées, le prêtre prie Dieu de daigner remettre ses fautes et donner la vie éternelle à l'âme du défunt.

On ne pratique pas partout cette bénédiction à la maison mortuaire



A l'église

Là où c'est possible on transporte le cercueil à l'église et on dresse un catafalque dans la nef centrale. On offre alors le saint sacrifice de la messe pour le défunt (messe d'enterrement ou messe de Requiem). Puis on donne au cercueil une bénédiction avec des chants et des invocations solennelles (Absoute).

Au cimetière

Quand le corps n'a pas été transporté à l'église, on le bénit à la morgue ou dans la chapelle du cimetière. Après quoi, on conduit le cercueil vers la tombe et on le descend en terre. Le prêtre prie avec les croyants sur le défunt, asperge d'eau bénite le cercueil et l'encense. En certains lieux, il jette trois pelletées de terre dans la tombe et termine la célébration par des invocations pour les morts et pour les vivants. Tous s'approchent alors de la tombe, l'aspergent d'eau bénite ou y jettent de la terre.

LA FIN DU MONDE ET L'ACHÈVEMENT ÉTERNEL

Dieu n'a pas encore conduit son plan à son terme. Au Jour que le Père a désigné, le Christ reviendra juger les hommes et donner son achèvement au monde.

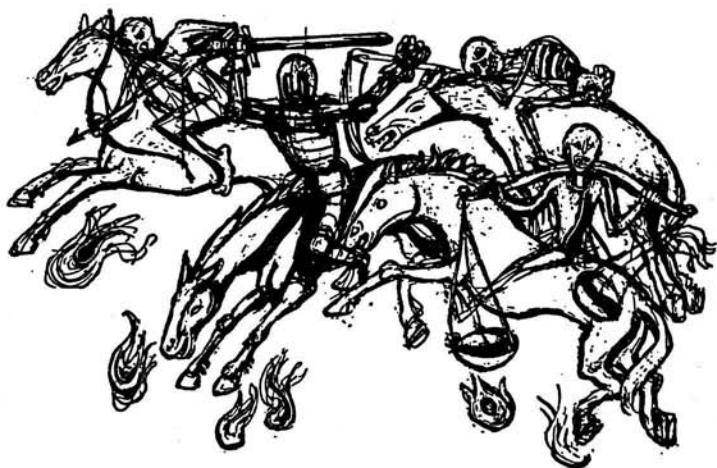
132. CE QUE LE CHRIST NOUS A PRÉDIT SUR LE TEMPS QUI S'ÉCOULERA JUSQU'AU DERNIER JOUR

Un jour, les disciples demandèrent au Seigneur quels signes précéderaient sa venue et la fin du monde. Alors Jésus leur dit : « Prenez garde qu'on ne vous abuse. Car il en viendra beaucoup sous mon nom, qui diront : « C'est moi le Christ », et ils abuseront bien des gens. Vous aurez aussi à entendre parler de guerres et de rumeurs de guerres. Alors on vous livrera aux souffrances et à la mort. Vous serez haïs de tous les peuples à cause de mon nom. Et alors beaucoup succomberont ; ce seront des trahisons et des haines intestines. Des faux prophètes surgiront en nombre et abuseront bien des gens. Par suite de l'iniquité croissante, l'amour se refroidira chez le grand nombre. Mais celui qui aura tenu bon jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. Cette Bonne Nouvelle du royaume sera proclamée dans le monde entier, en témoignage à la face de tous les peuples. Et alors viendra la fin » (d'après saint Matthieu, 24, 3-14).

Le Christ nous a prédit que son message sera proclamé jusqu'au dernier Jour, dans le monde entier. Tous les peuples doivent apprendre la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu avant que ne vienne la fin.

Le Christ a prédit aussi que beaucoup d'hommes refuseraient son message, combattraient l'Église et tenteraient les chrétiens, les persécuteraient et les tueraient. « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi » (Jean, 15, 20). Aussi y aura-t-il sans arrêt des guerres, des révolutions, des famines et d'autres calamités terribles parmi les peuples. En de telles détresses, beaucoup de chrétiens deviendront faibles et abandonneront la Foi.

Mais aussi le Christ a promis qu'il assisterait son Église dans toutes ces épreuves : « Les portes de l'enfer ne tiendront pas contre elle » (Matthieu, 16, 18). « Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu, 28, 20). Il a promis aux Apôtres et à tous les croyants de les illuminer et de les fortifier par l'Esprit-Saint, afin qu'ils



restent fidèles dans les persécutions et la nécessité et qu'ils témoignent au monde que le Christ vit et est vainqueur.

Peu avant la fin, le démon emploiera encore une fois tout son pouvoir contre le royaume de Dieu. Les mauvais vivront comme s'il n'y avait ni Dieu, ni jugement, ni éternité (d'après saint Matthieu, 24, 37-39). De faux prophètes se lèveront ; ils entraîneront au mal beaucoup de gens qu'ils entraîneront à la chute. Finalement s'avancera l'Antéchrist, « l'homme impie, l'être perdu, l'adversaire, celui qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu, allant jusqu'à se produire lui-même comme Dieu ». Par la force de Satan, il accomplira des signes et des miracles trompeurs et il dupera beaucoup de gens. Mais le Christ, à sa venue, l'anéantira par sa force divine (d'après 2 Thessaloniens, 2, 3-11).

Tout cela nous a été prédit afin que, quand cela arrivera, nous ne nous égarions pas, nous ne nous décourageons pas, mais que nous persévérions jusqu'à la fin.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Jusqu'à quel jour la Bonne Nouvelle sera-t-elle proclamée à tous les peuples? 2. Quelles épreuves et détresses le Christ a-t-il prédites pour le temps qui s'écoulera jusqu'au dernier Jour? 3. Que nous a promis le Christ pour le temps qui s'écoulera jusqu'au dernier Jour? 4. Qu'arrivera-t-il sur la terre immédiatement avant la fin du monde? 5. Pourquoi le Christ nous a-t-il prédit certaines choses sur la fin du monde?

METS CECI EN PRATIQUE : Je ne m'étonnerai pas si l'incroyance et l'injustice relèvent la tête avec insolence : le Christ l'a prédit.

133. LA FIN DU MONDE ET LA RÉSURRECTION DES MORTS

Quand Jésus eut parlé à ses disciples des épreuves de la fin des temps, il continua : « Aussitôt après la détresse de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune perdra son éclat, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme.



Et l'on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec puissance et grande gloire. Et il enverra ses anges avec une trompette sonore pour rassembler les élus des quatre coins de l'horizon, d'un bout des cieux à l'autre » (Saint Matthieu, 24, 29-31).

*

C'est Dieu qui fixe la fin du monde. Il est le maître du temps et le Roi de l'éternité. Lui seul sait combien de temps encore durera ce monde. Lui seul a le pouvoir de faire venir la fin. C'est pourquoi le Christ a dit : « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure » (Matthieu, 25, 13). — Le jour de la fin du monde s'appelle le dernier Jour.

Au dernier Jour, le Christ reviendra et révélera sa gloire divine au monde entier. A sa venue, la création tout entière sera ébranlée. Sa venue montrera que l'ancien temps du monde, pendant lequel la gloire de Dieu était encore cachée, aura pris fin et que les temps nouveaux commenceront, pendant lesquels Dieu remplira de sa gloire toute la création. C'est pourquoi nous appelons encore le dernier Jour, le jour du Christ, la venue du Seigneur, ou bien la Parousie (c'est-à-dire : la « présence »).

Quand le Christ reviendra avec la puissance de Dieu, il appellera à lui tous les hommes. Les morts eux-mêmes entendront sa voix et ressusciteront. Le Christ a dit : « L'heure vient où tous ceux qui gisent dans la tombe en sortiront à l'appel de sa voix, ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, ceux qui auront fait le mal, pour la damnation » (Jean, 5, 28-29). Les bons entendront l'appel du Seigneur avec une joie inexprimable, mais les mauvais, avec épouvante.

A la résurrection, le corps des morts sera réuni pour toujours à leur âme. Le corps des mauvais sera laid. Il reflètera leur malice et leur désespoir. Le corps des bons, au contraire, sera glorieux, car il sera semblable au corps transfiguré du Christ.

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qui fixe la fin du monde ? 2. Que signifie l'expression : « dernier Jour » ? 3. A quoi reconnaîtra-t-on que l'ancien temps du monde a pris fin ? 4. Que fera le Christ quand il reviendra ? 5. Comment les hommes accueilleront-ils l'appel du Christ ? 6. Comment seront les corps des ressuscités à la fin du monde ?

244. Qu'a dit le Christ de la résurrection des morts ?

Le Christ a dit : « L'heure vient où tous ceux qui gisent dans la tombe en sortiront à l'appel de la voix du Fils de Dieu ; ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, ceux qui auront fait le mal, pour la damnation. »

METS CECI EN PRATIQUE : « Le monde passe avec ses convoitises ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » (1 Jean, 2, 17).

PAROLE DE DIEU : « Nous attendons la bienheureuse espérance et l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ Jésus » (Tite, 2, 13). — « Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés. En un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette finale, et les morts ressusciteront incorruptibles » (I Corinthiens, 15, 51-52). — « Le Christ

transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire » (Philippiens, 3, 21).

ENTRETIEN SUR LA FOI : Les Adventistes, les Témoins de Jéhovah et autres sectes pensent qu'on peut calculer à l'avance l'échéance du dernier Jour. Nous répondons : Jésus a dit : « Quant à la date de ce jour, ou à l'heure, personne ne les connaît, sauf le Père » (Marc, 13, 32).

134. LE JUGEMENT DU MONDE



Peu avant sa passion, Jésus a dit à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges, alors il prendra place sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations, et il séparera les gens les uns des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le roi dira à ceux de droite : « Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. » Puis il dira à ceux de gauche : « Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. » Et ils s'en iront, ceux-ci à une peine éternelle, et les justes à la vie éternelle » (Matthieu, 25, 31-34; 41, 46).

*

La résurrection des morts sera suivie du jugement du monde. « Dieu a fixé un jour pour juger l'univers avec justice » (Actes des apôtres, 17, 31). Alors sera terminé le temps où, dans sa grande patience, Dieu supportait les pécheurs. Alors il frap-

pera les mauvais de toute sa colère et montrera aux bons tout son amour. Ce jugement s'appelle le jugement dernier ou le jugement général.

Dieu jugera le monde « par le Christ Jésus » (Romains, 2, 16). « Le Père a remis tout le jugement au Fils » (Jean 5, 22). Le Christ a racheté le monde ; il doit aussi le juger.

Tout ce que chacun aura fait sera révélé devant la face du Seigneur transfiguré. « Il éclairera les secrets des ténèbres et rendra manifestes les desseins des cœurs » (I Corinthiens, 4, 5). Il y aura divorce entre les bons et les mauvais. Puis le Christ prononcera son arrêt. Celui qui aura aimé et servi Dieu, il l'appellera à lui et lui adjugera la vie éternelle. Celui qui se sera détourné de Dieu et qui, jusqu'au dernier moment, ne se sera pas converti, il le repoussera de lui et le condamnera à la mort éternelle.

Après ce jugement du monde, les bons entreront, avec leur corps et leur âme, dans la vie éternelle. Les mauvais seront jetés, avec leur corps et leur âme, en enfer. Le corps doit prendre part à la récompense ou à la punition, puisque sur la terre il participe aux bonnes ou aux mauvaises actions.

Au jugement dernier, le démon aussi sera condamné définitivement. Le Christ lui ôtera toute puissance et le bannira pour toujours en enfer.

Le jugement du monde aura lieu pour que la sainteté, la justice et la sagesse de Dieu soient connues de tous les hommes ; pour que le Christ soit glorifié devant le monde entier et pour que les bons reçoivent l'honneur, les méchants la honte qu'ils auront mérités. Personne ne pourra plus nier qu'il y a un Dieu, ni l'accuser, refuser le Christ, ni le combattre, se moquer des bons, les opprimer, ni les torturer. « Les impies se diront entre eux, pleins de remords et gémissant dans leur âme angoissée : « Le voilà, celui que nous avons, jadis, tourné en dérision, outragé de nos sarcasmes. Insensés ! Nous avons traité sa vie de folie et d'infamie sa mort. Comment donc a-t-il été compté parmi les fils de Dieu ? Comment partage-t-il le sort des saints ? » (Sagesse, 5, 3-5).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Qui tiendra le jugement du monde? 2. Que se passera-t-il au jugement du monde? 3. Pourquoi le corps doit-il aussi prendre part à la récompense ou à la punition éternelle? 4. Que se passera-t-il avec le démon, au jugement dernier?

245. Qu'est-ce qui suivra la résurrection des morts ?

C'est le jugement du monde qui suivra la résurrection des morts.

246. Quel arrêt prononcera Dieu au jugement ?

Au jugement, Dieu dira aux bons : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. » Puis il dira aux mauvais : « Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. »

247. Pourquoi le jugement du monde aura-t-il lieu ?

Le jugement du monde aura lieu :

1. pour que la sagesse et la justice de Dieu soient connues de tous les hommes,
2. pour que le Christ soit glorifié devant le monde entier,
3. pour que les bons reçoivent la gloire, et les méchants la honte qu'ils auront mérités.

METS CECI EN PRATIQUE : Avant de faire ou de ne pas faire quelque chose, je me demanderai : Pourrai-je, après, soutenir le jugement de Dieu?

PAROLE DE DIEU : « Qui soutiendra le jour de son arrivée? Qui restera droit quand il apparaîtra? Car il est comme le feu du fondeur et comme la lessive des blanchisseurs » (Malachie,

3, 2). — « *Le voici qui vient, escorté des nuées, chacun le verra, même ceux qui l'ont transpercé* » (Apocalypse, 1, 7). — « *Et les rois de la terre, et les hauts personnages, et les grands capitaines, et les gens enrichis, et les gens influents, et tous enfin, esclaves ou libres, ils allèrent se terrer dans les cavernes et parmi les rochers des montagnes, disant aux montagnes et aux rochers : « Croulez sur nous et cachez-nous loin de Celui qui siège sur le trône, et de la colère de l'Agneau, car il est arrivé, le grand jour de sa colère, et qui donc peut tenir ? »* (Apocalypse, 6, 15-17).

DEVOIRS : 1. Dans quelles paraboles Jésus-Christ parle-t-il du jugement du monde? 2. Dessine ou fais une peinture, représentant le jugement du monde. 3. Quand parle-t-on du jugement, dans la messe des morts ?





135. LE NOUVEAU VISAGE DU MONDE VISIBLE

Dieu a promis par le prophète Isaïe : « Je vais créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle et on ne se souviendra plus du passé. Qu'on soit dans la jubilation et qu'on se réjouisse de siècles en siècles, de ce que je vais créer » (Isaïe, 65, 17-18).

*

Quand Dieu, au dernier Jour, révélera toute sa puissance, le monde visible aura un nouveau visage (d'après saint Matthieu, 19, 28). Il ne sera pas anéanti, car Dieu ne détruit pas ce qu'il a créé. Mais « elle passe, la figure de ce monde » (I Corinthiens, 7, 31). Il sera transformé et achevé dans le feu de la sainteté et de l'amour de Dieu. « Ce sont de nouveaux cieux et une terre nouvelle où la justice habitera, que nous attendons selon sa promesse » (2 Pierre, 3, 13).

C'est encore par le Christ, son Fils, que le Père, au dernier Jour, donnera un visage nouveau au monde visible. « Car il a tout mis sous ses pieds » (I Corinthiens, 15, 27).

Le Christ libérera le monde visible de tout le mal et de tout

le désordre que le péché y avait mis et il le remplira d'une gloire éternelle. La création aussi doit, à sa manière, participer à la transfiguration de toutes choses.

Quand le monde visible sera transformé, il sera ce que Dieu voulait qu'il soit dès le commencement : la lumineuse demeure de Dieu chez les hommes. Voilà comment s'achèvera la Rédemption. — Alors le Christ remettra au Père la création totalement rachetée (d'après I Corinthiens, 15, 24).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Par qui Dieu donnera-t-il au monde un visage nouveau? 2. Que fera le Christ dans ce monde nouveau?

248. Que deviendra le monde visible au dernier Jour ?

Au dernier Jour, le monde visible sera transformé et prendra un visage nouveau.

METS CECI EN PRATIQUE : Ce monde si beau que mes yeux voient maintenant, deviendra un jour bien plus beau encore, quand Dieu lui donnera un visage nouveau.

PAROLE DE DIEU : *Jésus a dit : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas »* (Matthieu, 24, 35).

DEVOIRS : Pourquoi le papillon et le printemps sont-ils des symboles du nouveau visage du monde? — Cherche d'autres symboles.

136. LE ROYAUME DE DIEU DANS TOUTE SA GLOIRE

Nous lisons dans l'Apocalypse de saint Jean : « Je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle. Le premier ciel, en effet, et la première terre ont disparu, et, de mer, il n'y en a plus. Et je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu ; elle s'est faite belle comme une jeune mariée

parée pour son époux. J'entendis alors une voix clamer du trône : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux ; ils seront son peuple et lui, Dieu avec eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux ; de mort, il n'y en aura plus ; de pleurs, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé. » Alors, Celui qui siège sur le trône déclara : « Voici que je fais l'univers nouveau » (Apocalypse, 21, 1-5).



Dans la nouvelle création, Dieu Saint et Trinité, régnera seul enfin sur nous et il demeurera parmi nous. Il nous montrera toute sa gloire et il nous rendra éternellement heureux dans son amour. Il entourera la création, rachetée tout entière, d'une paix éternelle.

Le Christ, le Fils de Dieu fait homme, régnera sur nous dans la nouvelle création avec le Père et l'Esprit-Saint et sera auprès de nous pour toujours. De son visage rayonnera sur nous l'éclat de la gloire de Dieu. Il offrira au Père la louange du monde entier racheté et il nous donnera la plénitude de la vie éternelle.

Dans la création nouvelle, notre corps et notre âme, nos yeux et notre cœur, toutes nos pensées, notre sensibilité et notre volonté seront remplis de la gloire de Dieu. Nous serons heureux d'une joie inexprimable et un amour éternel nous liera à Dieu Trinité, à tous ses anges et à tous ses saints.

Alors, tout ce qui appartenait à l'ancien monde s'en ira. La foi se changera en contemplation, l'espérance en possession. La tentation et le combat, la faim et la soif, la souffrance et la mort disparaîtront. Car la victoire sera acquise, et gagnée une vie impérissable. Il n'y aura plus aucune séparation : le ciel et la terre ne feront plus qu'un, et les légions innombrables des anges et des enfants de Dieu de tous les temps et de tous les peuples seront réunies en Dieu. Il n'y aura plus d'églises, car la création, rachetée tout entière, sera alors une unique maison lumineuse de Dieu. Il n'y aura plus ni

jours ni années : tous vivront dans l'éternité de Dieu et célébreront la fête que le Père avait préparée dès le commencement du monde.

Ce sera, dans toute sa gloire, le royaume de Dieu que le Christ nous a annoncé. Ce sera la patrie éternelle que notre cœur demande. Ce seront les noces de l'Agneau que, telle une fiancée, l'Église désire ardemment. Elle dit au Christ, son fiancé : « Oh ! oui, viens Seigneur Jésus ! » (Apocalypse, 22, 20).

RÉFLÉCHIS A CECI : 1. Décris la vie dans la nouvelle création. 2. Qu'est-ce qu'il n'y aura plus dans la nouvelle création ?

METS CECI EN PRATIQUE : Je remercierai Dieu souvent, de tout mon cœur, de m'avoir appelé à son glorieux royaume.

PAROLE DE DIEU : « *Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père* » (Matthieu, 13, 45). — « *Puis l'Ange me montra le fleuve de vie, limpide comme du cristal, qui jaillissait du trône de Dieu et de l'Agneau* » (Apocalypse, 22, 1). — « *Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dressé dans la ville et les serviteurs de Dieu l'adoreront ; ils verront sa face et son nom sera sur leurs fronts. Le Seigneur Dieu répandra sur eux sa Lumière, et ils régneront pour les siècles des siècles* » (Apocalypse, 22, 3-5).

ENSEIGNEMENT DES SAINTS : « Nous désirons ardemment la future Jérusalem ; et plus nous la désirons, plus nous supportons tout patiemment par amour pour elle » (saint Augustin).

DEVOIRS : 1. Pourquoi aucun des sept sacrements ne sera-t-il plus nécessaire dans la nouvelle création ? 2. Pourquoi n'y aura-t-il plus d'infractions aux commandements de Dieu ? 3. Qu'y a-t-il en vérité de déjà réalisé du royaume de Dieu ?

L'ATTENTE DES CHRÉTIENS : Le cardinal Newman a écrit : « Notre terre qui, chaque printemps, s'épanouit en des feuilles nouvelles et de nouvelles fleurs, s'ouvrira un jour et s'épanouira en un monde nouveau de lumière et de gloire. Et ce sera l'éternel printemps. Même s'il tarde, il viendra. C'est pourquoi nous disons jour après jour :

« QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE ! »



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

1. La richesse de notre vocation et notre devoir sur la terre	7
2. L'Église est la gardienne de notre foi, c'est elle qui l'enseigne	9
3. La Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu	12

PREMIÈRE PARTIE

DIEU ET NOTRE RÉDEMPTION

Dieu, notre Père du ciel

4. Dieu nous parle	17
5. Dieu est loyal et fidèle, éternel et sans changement	19
6. Dieu se fait aussi connaître par le monde créé	21
7. Dieu prend soin de nous	24
8. Dieu est présent partout et il sait tout	26
9. Dieu est saint et juste	29
10. Dieu tire le bien du mal	32
11. Dieu nous mène au salut par la souffrance	33
12. Dieu est très sage et tout-puissant	36
13. Dieu a pitié des pécheurs	38
14. Dieu est Amour	40
15. Dieu est infiniment parfait	42

Création du monde, chute du premier homme et promesse de la rédemption

16. Dieu a créé le monde	44
17. Dieu a créé les anges	46

18. Dieu a créé les hommes	49
19. Adam et Ève ont péché	52
20. Conséquences du péché originel pour tous les hommes	54
21. Dieu a promis la rédemption	56

Jésus-Christ, notre Seigneur

22. Jésus-Christ a proclamé le Royaume de Dieu	60
23. Jésus-Christ a enseigné les hommes	62
24. Jésus-Christ a vécu entièrement pour son Père	64
25. Jésus-Christ a eu pitié des hommes	65
26. Jésus-Christ est le Fils de Dieu et il est vrai Dieu...	67

Incarnation, souffrance et glorification du Rédempteur

27. Le Fils de Dieu est devenu homme	70
28. La Mère du Rédempteur est la bienheureuse Vierge Marie	73
29. Le Fils de Dieu a été rejeté par les chefs du peuple que Dieu avait choisi	75
30. Jésus-Christ a accepté le supplice de la croix	78
31. Jésus-Christ nous a rachetés par sa mort	81
32. Jésus a offert sur la croix un sacrifice d'une valeur infinie	83
33. Jésus-Christ est descendu chez les morts	85
34. Jésus-Christ est ressuscité des morts	86
35. La résurrection de Jésus nous est attestée avec certitude	89
36. Jésus-Christ est monté au ciel	92
37. Jésus-Christ est notre Seigneur	94
38. Jésus-Christ reviendra	96

L'Esprit-Saint et son action

39. L'Esprit-Saint est descendu sur les apôtres	99
40. L'Esprit-Saint est Dieu comme le Père et le Fils....	101
41. Le Saint-Esprit agit dans l'Église de multiples façons	102
42. Le Saint-Esprit nous illumine et nous fortifie	104
43. Le Saint-Esprit fait de nous des saints	107

Le mystère de la trinité de Dieu

44. La très sainte Trinité	110
----------------------------------	-----

SECONDE PARTIE

L'ÉGLISE ET LES SACREMENTS

Fondation et organisation de l'Église

45. Jésus-Christ a commencé la fondation de l'Église pendant sa vie publique	115
46. Par sa mort, Jésus-Christ a acquis la vie à l'Église ..	117
47. Jésus-Christ a achevé la fondation de son Église après sa résurrection	120
48. L'Église est le corps mystique du Christ	123
49. L'organisation sainte de l'Église	124

L'Action de l'Église

50. L'Église proclame et enseigne	128
51. L'Église puise son enseignement dans l'Écriture sainte et dans la tradition orale	131
52. La mission mondiale de l'Église	134
53. L'Église rend un culte à Dieu	137
54. L'Église donne les sacrements	139
55. L'Église bénit et consacre	142
56. L'Église remplit une tâche de berger	145
57. Il faut se préoccuper des régions déchristianisées ...	147
58. La seule véritable Église	149
59. La Communion des Saints	153
60. Marie est notre mère et notre reine	155

Le baptême fait de nous des saints

61. La conversion	158
62. Comment se donne le baptême	160
Le baptême solennel des enfants	163
Comment se donne le baptême d'urgence	166
63. Le baptême est la source de la vie nouvelle	166
64. La Foi	169
65. La vie de la foi	172
66. L'Espérance	174
67. Notre amour de Dieu	177
68. Notre amour du prochain	180
69. Le Christ nous appelle à le suivre	184

La Prière

70. Jésus nous apprend à prier	188
--------------------------------------	-----

71. Comment nous devons prier	191
72. La prière dans notre vie	195
<i>Le sacrement de confirmation</i>	
73. Comment se donne la confirmation	200
74. La grâce de la confirmation.....	203
<i>La sainte Eucharistie</i>	
75. C'est Jésus-Christ qui a institué la sainte Eucharistie	206
76. L'Église célèbre la sainte Eucharistie	209
77. La célébration de la sainte Eucharistie rend présent pour nous le sacrifice de la croix	212
78. Dans le repas eucharistique nous recevons le pain de la vie éternelle	214
79. On garde et on vénère la sainte Eucharistie	219
Ce que nous devons savoir de la célébration de la sainte Messe	222
<i>Les dangers qui menacent la vie nouvelle</i>	
80. La tentation	229
81. Le péché mortel	232
82. Le péché véniel	235
<i>La pénitence et le sacrement de pénitence</i>	
83. La vertu de pénitence.....	238
84. Le sacrement de pénitence.....	242
85. Comment on reçoit le sacrement de pénitence	245
Manière de recevoir le sacrement de pénitence....	250
86. Les indulgences	252
<i>Le chrétien gravement malade</i>	
87. Le sacrement de l'onction des malades	255
Comment se donnent, aux malades, les divers sa- craments	258
<i>Les sacrements des états de vie</i>	
88. La consécration du prêtre	260
Comment se donne le sacrement de l'Ordre	263
89. Le sacrement de mariage	264
<i>La vie religieuse</i>	
90. Ce qu'est la vie religieuse	269

TROISIÈME PARTIE

NOTRE VIE SELON LES COMMANDEMENTS DE DIEU

Comment Dieu nous fait connaître ses commandements

91. L'ordre que Dieu a mis dans la création	275
92. Les commandements de Dieu	277
93. Notre conscience	280

Le premier commandement de Dieu

94. L'adoration de Dieu	283
95. L'accomplissement de la volonté de Dieu	285
96. La bonne intention	288
97. L'honneur rendu aux saints	289
98. L'honneur rendu à Marie	293

Le second commandement de Dieu

99. Le respect du nom de Dieu	296
100. Le respect de tout ce qui est consacré à Dieu	298
101. Le serment	299
102. Le vœu	302

Le troisième commandement de Dieu

103. Nous prenons part à la liturgie le dimanche et les jours de fête	304
104. Le repos du dimanche	307
105. Les temps liturgiques	309
106. Le jeûne du chrétien	313

Le quatrième commandement de Dieu

107. Les hommes vivent en commun	316
108. Nos parents	319
109. Nos frères et sœurs, nos proches et nos amis	322
110. Le respect dû aux supérieurs et aux gens plus âgés .	323
111. Les devoirs des parents et des supérieurs	325
112. L'État et la communauté internationale	326
113. L'autorité de l'Église	330

Le cinquième commandement de Dieu

114. Notre corps et notre vie corporelle	333
115. Nos aptitudes et nos facultés spirituelles	336

116. Travail et profession	337
117. Le souci de notre salut éternel	339
118. Le corps et la vie du prochain	342
119. Notre souci du salut éternel de notre prochain	344
<i>Le sixième et le neuvième commandements de Dieu</i>	
120. Les justes rapports entre hommes et femmes	348
121. La pudeur et la chasteté	350
<i>Le septième et le dixième commandements de Dieu</i>	
122. Nos biens	355
123. Les biens du prochain.....	358
<i>Le huitième commandement de Dieu</i>	
124. La loyauté	360
125. Notre honneur	363
126. L'honneur de notre prochain	364

QUATRIÈME PARTIE

L'ÉTAT FINAL DES CHOSES

L'état final des choses humaines

127. La mort et le jugement particulier	369
128. Le ciel	372
129. Le purgatoire	374
130. L'enfer.....	375
131. La sépulture chrétienne	378
La liturgie des funérailles.....	379

La fin du monde et l'achèvement éternel

132. Ce que le Christ nous a prédit sur le temps qui s'écoulera jusqu'au dernier jour	381
133. La fin du monde et la résurrection des morts	383
134. Le jugement du monde	386
135. Le nouveau visage du monde visible	390
136. Le royaume de Dieu dans toute sa gloire	391

Les citations de l'Écriture Sainte sont empruntées à la traduction de la « Bible de Jérusalem ».

La couverture a été dessinée par J.-D. Papillon, o. p.

Les illustrations sont celles de l'édition allemande. Elles sont de A. Burkart.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 25 JANVIER 1958
SUR LES PRESSES DE
L'IMPRIMERIE TARDY
A BOURGES

Dép. lég. 1^{er} Trim. 1958
N° d'Éditeur : 4864
N° d'Imprimeur : 2650

